FRANCE Football

VICTOR
Monsieur Sans Gênes

Lorsque Cruyff est arrivé à Barcelone, certains « barons » du club catalan ont dû faire leurs valises. Victor était de ceux-là... Demain soir à Berne, l'ex-Barcelonais retrouvera son ancien club, en finale de la C 2, avec la Sampdoria. Et il ne se gênera pas pour faire regretter au Barça de l'avoir banni.

OM-P-SG
Autopsie d'un choc

COUPE
Les « Rafletout »

BRÉSIL
Les Indiens attaquent

M 0705 - 2248 - 12,00 F
3790705012008 22480

Photo André LECOQ

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNEE ● 9 MAI 1989

12 F

L'O.M. et le tire-bouchon

En quatre mouvements, la manière — plus que l'art — de faire sauter la capsule en béton d'un pseudo match au sommet du Championnat de France de Première Division.
1. Je ferme les yeux, je tape fort et juste.
2. J'ouvre les yeux et je me relâche.
3. J'écarquille les yeux pour montrer mon bonheur.
4. Je lève la main, je bois la victoire, je regarde l'OM au fond des yeux.
Franck Sauzée, héros de passage, se reconnaîtra.

(Photos Michel DESCHAMPS)

ORLÉANS - MONACO : 1-2

Photo Christian ROCHARD

BEAUVAIS - AUXERRE : 1-2

Photo Alain LANDRAIN

Terminus...

La Division 2 a mordu la poussière lors des quarts de finale aller de la Coupe de France. L'effet de surprise ayant fait long feu, la tâche des « petits » était devenue bien difficile, mais le Beauvaisien Platto, qui effectue un joli vol plané devant l'Auxerrois Prunier, et le buteur orléanais Robby Langers, aux prises (à gauche) avec les Monégasques Battiston et Valéry, auront cependant beaucoup fait pour la légende de la Coupe.

En avant match!

© PUBLICIS

A vos matchs, prêts, marquez!
13 matchs, les rapports dès le dimanche
et un pactole qui peut doubler les gains:
tous à vos bulletins. En avant match!

LOTO SPORTIF

Jacques THIBERT

Les génies sont dans le dictionnaire

IL manque pas mal de choses à l'Olympique de Marseille pour que son équipe actuelle soit capable d'étendre pour le compte des adversaires européens de moyen calibre. Il lui manque du fond, du style, des constructeurs, des dribbleurs et une capacité générale à gérer une série de matches avec aisance, astuce, variété et supériorité. C'est beaucoup ? C'est. Et si cette équipe est, demain, championne de France, comme c'est possible mais pas encore probable, il faudra à ses responsables une bonne dose de savoir-faire pour la transformer en équipe compétitive au niveau supérieur.

L'équipe de Paris-SG, battue au Stade-Vélodrome parce que les dieux du foot étaient en train de se faire un poker dans l'arrière-salle enfumée du bistrot « Chez Zeus », est dans le même cas d'insuffisance marquée.

Il était donc logique que l'affrontement entre ces deux leaders en carton pâte se soldât par un duel de gorilles se tambourinant le caisson avec des hurlements sortis de la jungle-décor pour faire croire que le spectacle était vrai. Nous n'avons pas particulièrement aimé ce match bouclé et pas eu un seul de ces emballements qui vous font la compensation d'une soirée quand le dîner des hôtes manque de sel et de saveur.

Ainsi, en une semaine, de France-Yougoslavie à Marseille - Paris-SG, avons-nous eu un concentré des limites du football français actuel, trop riche d'argent et trop pauvre d'idées.

L'OLYMPIQUE de Marseille 1989, possède cependant — on ne peut pas le lui enlever — une vertu exceptionnelle et qui devrait être analysée car la répétition de ses effets ne peut être attribuée à la seule action de la Bonne Mère sur sa colline. Cette vertu tient dans son incroyable capacité à inscrire des buts vainqueurs dans les dernières minutes des matches, en concentrant sur une action collective superbe ou un geste individuel décisif le potentiel d'une collectivité aussi ardente qu'un tigre sur une gazelle.

Le but de Sauzée, marqué dans la 91e minute d'un match pratiquement scellé dans le 0-0, est tout à fait digne de ce sacré football dont l'impertinence ressemble parfois à de l'injustice. On peut, en effet, se mettre à la place de joueurs parisiens qui, après les Monégasques, après les Toulonnais, après quelques autres, avaient mouliné leur grain pour faire de la farine de leurs opposants. Avec leur système-hérisson, leur parachutiste Xuereb qui veut s'engager, paraît-il, dans le prochain marathon olympique (il est passé de six à douze litres au spiromètre) et leur brosse à reluire Susic, les hommes d'Ivic ont failli réussir leur coup. Ils ont eu, dans la relance de derrière, des échanges de qualité et une formidable occasion (Simba) sur une passe admirable de Susic, avant que Sauzée n'assène son coup de marteau à la manière d'un Arie Haan (dont le nom figure dans le dictionnaire des glorieux anciens).

Le système Ivic présente des garanties. Au rapport prix-rendement, il est très compétitif. Avec neuf points lors des trois derniers et prochains matches, il pourrait trouver sa gloire. Mais c'est l'OM qui aura les clés de son propre succès en affrontant Auxerre, Toulon et Montpellier. Les deux clubs ont leurs partisans. Il leur serait plus utile d'avoir chacun un ou deux génies, nous ne dirons pas supplémentaires car nous n'avons pas trop vu leurs frères.

NOUS ne les avions pas vus non plus le samedi précédent au Parc et il nous vient une inquiétude de plus en plus grande à constater combien le football français s'éloigne des vérités premières du jeu : la possession durable de la balle, son utilisation par la technique et l'organisation collective, l'aptitude à l'accélération et au jeu en profondeur — nos joueurs donnent l'impression d'en avoir perdu jusqu'à la perception — la capacité à dribbler pour éliminer. L'audace et la malice semblent s'être soudainement évaporées pour laisser la place à un jeu complètement stéréotypé, haché par les fautes systématiques sur le joueur qui a gagné son duel et marqué par ce que Gérard Houllier appelle « l'habitude pathologique, chez les jeunes, à jouer latéralement ».

Les appels indirects, les fausses pistes, les feintes de frappe, le placement dans les situations décisives devant le but adverse sont autant de chapitres à ouvrir dans le dossier technique qui s'alourdit à une vitesse folle. Il va tout de même falloir, à la Fédération et dans les clubs, s'interroger sur les dégâts commis par la formation (ah ! les centres) et par le laisser-aller.

L'absence actuelle de superjoueurs français est peut-être due à un phénomène naturel (après le beau temps, la pluie). Mais elle est peut-être due aussi à de mauvais choix, à de mauvaises orientations, à une responsabilité trop superficiellement exercée par des techniciens fédéraux ou des clubs, à un retard considérable pris par la « culture footballistique » de nos joueurs. Nous pensons essentiellement à la culture tactique et au monde qui sépare dorénavant les joueurs français de leurs homologues hollandais, pour ne citer que ceux-ci.

NOUS avons une autre inquiétude, qui concerne Michel Platini et qui repose plus, de notre part, sur une expérience et une sensation que sur une certitude. Nous avions émis, lors de la nomination précipitée du célèbre numéro 10 dans les chausses d'Henri Michel, les réserves que justifaient l'incohérence de la démarche, l'inexpérience de l'intéressé en tant qu'entraîneur et les risques encourus. On risquait, disions-nous, de carboniser le grand homme pour l'éternité et sans grand avantage.

Mais nous avions l'espoir de voir naître et s'exercer une magie et nous pensons encore que nous ne sommes pas passés loin. Une victoire 2-1 (miraculeuse) à Belgrade, un match nul ou une victoire en Écosse auraient pu provoquer un choc, un embrasement, une confiance chez une génération à la recherche de son identité.

Malheureusement, le phénomène n'a pas joué et il est à craindre que la magie platinienne ne s'érode. Pis : il n'est pas impossible qu'elle se mette à avoir un effet contraire, Platini devenant un élément bloquant pour l'épanouissement psychologique de ces jeunes gens. Trop grand, trop brillant, trop écrasant le père !

La génération des Espoirs a un destin à accomplir et, la saison dernière, quand elle devenait championne d'Europe, on ne lui discutait pas son talent naissant. Il ne faudrait pas qu'elle se perde par l'argent, par la pétaudière entretenue par les vieux messieurs en veston et, éventuellement, par la présence d'un sélectionneur dont elle souhaite oublier les exploits balle au pied pour mieux faire naître les siens.

La vie n'est pas simple. La seule chose dont on est à peu près sûr aujourd'hui en France, c'est que les génies du cru, en matière de football, sont dans le dictionnaire. Pour les matches que l'on voit, ça nous fait une belle jambe !

Sommaire

2 Les couleurs d'OM-Paris-SG.

4 Les couleurs de la Coupe.

6 **Sauzée : « J'aimerais égaler Tigana. »**

8 OM-P-SG : autopsie d'un choc.

9 Jacquet change de look.

10 Forum Division 1.

11 Une-deux : Marcel Husson.

14 Division 1 : la 35e journée.

16 Les étoiles de *France-Football*.

17 Division 4 et Division d'Honneur.

18 L'ordre règne sur la Coupe.

20 **Mulhouse croise les doigts.**

21 Brest ne rêve plus.

22 Forum Division 2.

24 Division 2 : la 33e journée.

26 Le Loto Sportif.

28 Saint-Leu jette des cailloux.

29 Division 3 : la 27e journée.

30 Forum Division 3.

32 **Victor : « Mon cœur est à Barcelone ».**

34 Le Wankdorf malgré tout.

35 C3 : les clés sur la porte.

36 Les Championnats étrangers.

40 Classements et challenges.

42 Forum monde.

45 Les couleurs de Naples-Stuttgart.

46 Brésil : le signe indien.

6 Marseille

Grâce à un but de Sauzée, l'OM a effectué un pas vers le titre de champion, à l'issue d'un sommet décevant. Analyse du choc avec entretien et commentaires.

32 Gênes

Finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe ce mercredi à Berne. Sampdoria-Barcelone avec l'Espagnol Victor et ses deux visages. Explications et entretien surprenant.

20 Mulhouse

Mulhouse a franchi l'avant-dernier obstacle sur la route de la Première Division en gagnant à Quimper. Sauf imprévu, les Alsaciens touchent enfin le but. Reportage autour d'un bonheur.

Sauzée : « J'aimerais

Auteur du but victorieux de l'OM face au Paris-SG, Franck Sauzée a connu vendredi dernier sa minute de gloire. Et cette année pourrait être la sienne. Jeune international, il n'est plus loin du titre (et de la Coupe) pour sa première saison marseillaise. Une brusque accélération dans une carrière qui suivait un cours tranquille.

« FRANCK, votre pied droit vaut aujourd'hui très cher. Il a peut-être donné le titre à l'OM, vendredi dernier ?

— *(Premier sourire.)* Mon pied a surtout permis à l'équipe de gagner un match décisif, voilà ce que je retiens. Le fait que ce but ait été marqué dans les dernières secondes, d'une frappe de loin, attire un peu plus l'attention sur moi, mais ce n'est vraiment pas le plus important.

— Dès l'instant où les moments d'émotion furent rares, c'est justement le fait marquant ?

— Vous savez, ce fut un match très très dur. Nous sommes tombés sur une équipe du Paris-Saint-Germain regroupée en défense, comme nous nous y attendions, et il n'était pas facile de passer entre les mailles du filet tendu.

— Ni de se passionner. Cette rencontre fut loin d'atteindre les sommets ?

— Les Parisiens ne nous ont pas facilité la tâche. Ils sont arrivés au Stade-Vélodrome avec huit défenseurs, en appliquant à la lettre les consignes tactiques de leur entraîneur. Ce n'est pas une équipe que l'on désorganise aisément.

« J'ai frappé comme une mule »

— A moins d'une frappe...

— Exactement. Dans le football moderne, les statistiques montrent que ce genre de match bascule souvent sur un corner, un coup franc, un tir des 20 mètres.

— Ce n'est pas la première fois que vous réalisez ce genre d'exploit ?

— J'espère surtout que ce n'est pas la dernière.

— Avez-vous marqué beaucoup de buts de ce style ?

— Quelques-uns. Avec Sochaux, j'ai inscrit 17 buts la saison dernière ; j'ai également marqué plusieurs buts avec les Espoirs.

— Un joueur qui possède une frappe puissante comme la votre fascine toujours les foules. La travaillez-vous beaucoup ?

— Je ne dirai pas que c'est inné, mais je ne l'ai jamais travaillée spécialement.

— C'est une arme assassine, Paris-SG en sait désormais quelque chose. Vous devriez vous en servir encore plus fréquemment ?

— Généralement, quand je me retrouve en bonne position, je n'hésite pas. J'ai de plus en plus confiance en moi. Bien cadré, je sais que ça peut faire mouche. Maintenant, pour une au fond, il y en a aussi quelques-unes à côté.

— Avez-vous réfléchi avant d'ajuster votre tir victorieux face au Paris-SG ?

— Non, il n'y avait plus beaucoup de temps, il fallait aller vite. J'ai passé la balle du pied gauche sur le droit, et je n'ai plus pensé à rien. J'ai frappé comme une mule.

— Et après ?

— J'ai vu le public se lever. 48 000 spectateurs qui vibrent avec les joueurs, c'est fantastique. Je n'oublierai pas.

— Une jeune femme est morte d'une crise cardiaque à cet instant ?

— *(Il baisse la tête.)* Je suis peiné. Profondément. Que dire d'autre ? Que c'est le destin. Je ne me sens pas responsable.

— Un but comme celui-ci change-t-il quelque chose pour vous ?

— *(Deuxième grand sourire.)* Je suis heureux pour l'équipe plus que pour moi. C'est une victoire collective, et non pas celle de Franck Sauzée. Nous revoici en tête, avec 2 points d'avance, c'est l'essentiel.

— Et vous croyez au titre plus que jamais ?

— Bien sûr, bien sûr. Quand nous étions à 7 points du Paris-SG et d'Auxerre, on y croyait. Si on n'y croit pas là, autant arrêter le football.

— Dans cette seconde partie de saison, vous avez l'air en pleine forme. Vous paraissez également plus sûr dans votre jeu ?

— Après la saison exceptionnelle que nous avions accomplie avec Sochaux, physiquement j'ai accusé le coup. Mes six premiers mois à l'OM furent très difficiles.

— Pour cette raison uniquement ?

— Non, il me fallait aussi assumer un transfert, rompre avec des habitudes et faire face à un nouveau challenge.

« Marseille et son soleil manquaient à ma vie »

— Les footballeurs ont de plus en plus de mal à « assumer leur transfert », semble-t-il ?

— Oui, parce qu'il faut répondre aux exigences des dirigeants, et avoir un rendement rapidement. Un joueur doit avoir conscience qu'il travaille pour un employeur, qui lui demande de donner le meilleur de lui-même.

— Apparemment, vous faites partie de ceux qui « assument » bien ?

— J'essaie. A l'OM, ce n'est pas dur. Il y a une ambiance extraordinaire. En début de saison, ça m'a d'ailleurs beaucoup surpris. On m'avait dit que, dans les grands clubs, c'était chacun pour soi. Ici, ce n'est pas comme ça.

— Avez-vous changé depuis votre arrivée à Marseille ?

— *(Étonnement.)* Non, pourquoi ? Je continue toujours à m'habiller en jeans, à vivre comme un jeune de mon âge. Ce qui a changé, c'est ma qualité de vie. Je suis un Méridional, ma femme est marseillaise, le soleil et l'ambiance du Midi nous manquaient.

— Vous aviez très envie de venir à l'OM ?

— J'ai passé mon enfance en Ardèche, j'ai débuté à Montélimar, et, pour tout gosse de la région, jouer à l'OM représente quelque chose

Rien ne résiste à Franck Sauzée en ce début du mois de mai. Impressionnant d'aisance et de puissance contre Rennes (et Goudet) en Coupe de France mardi dernier, il se montra tout aussi efficace et décidé devant Bats et le Paris-SG trois jours plus tard. Résultat, deux victoires, deux buts et beaucoup de joie pour le néo-Marseillais, qui serre dans ses bras Thys. La déception du récent France-Yougoslavie se trouve légèrement atténuée.
(Photos André LECOQ)

égaler Tigana »

de fabuleux. C'est un grand club, ambitieux, avec un public merveilleux.

— **Vous ne regrettez pas votre choix ?**

— *(Troisième sourire.)* Nous sommes premiers en Championnat, en passe de nous qualifier pour les demi-finales de la Coupe de France, je ne me plains pas.

— **Malgré ces résultats, l'OM n'impressionne pas particulièrement. C'est un leader difficile à cerner, pas toujours convaincant.**

— Il ne faut pas oublier que l'équipe a été modifiée à 75 % en début de saison. Il est donc logique qu'elle se cherche, qu'elle manque d'automatismes.

— **Et de caractère ?**

— Nous n'avons peut-être pas encore trouvé un véritable style. On joue plus à l'inspiration, par à-coups, par actions individuelles qu'autre chose. Notre victoire sur le Paris-SG est celle de la persévérance, de la combativité. Mais en travaillant avec les joueurs en place, l'OM va devenir, l'an prochain, un rouleau compresseur.

— **A condition qu'il n'y ait pas de grand chambardement ?**

— Oh ! je ne pense pas que l'effectif sera changé à 90 %. L'ossature restera.

— **Quand on dit à petit Championnat, petit champion, cela vous irrite-t-il ?**

— A l'heure actuelle, le football traverse une crise. On a donc tendance à généraliser un peu tout. Dans dix ans, on se souviendra simplement que l'OM — ou le P-SG — a été champion en 1989. Cela fera une ligne au palmarès.

« A droite, je me sens prisonnier »

— **Si on ajoute que vous avez la chance de votre côté. A plusieurs reprises, vous vous êtes imposé dans les dernières minutes, voire les dernières secondes.**

— Pour être champion, il faut un peu de tout. De l'opiniâtreté, des qualités techniques, une valeur morale, un brin de réussite. Nous avons gagné certains matches sur la fin, mais nous avons eu le revers de la médaille devant Monaco et à Auxerre ; ça s'équilibre.

— **Dans cette équipe de Marseille, vous occupez un poste-clé au milieu du terrain, mais on vous classe souvent parmi les joueurs polyvalents...**

— Je ne change rien à ce que j'ai dit. C'est dans l'axe côté droit que je m'exprime le mieux. Ma place est là, elle me plaît et j'aimerais m'y fixer. Sur le côté droit, je me sens prisonnier.

— **Vous n'êtes donc pas d'accord avec Michel Platini, qui vous préfère à droite ?**

— (Ennuyé et attentif.) Je respecte tout à fait l'avis de Michel Platini, quand il dit que je suis sûrement meilleur sur la droite. Je ne vais pas ne pas l'écouter. Le fait d'évoluer à tous les postes ne peut être que bénéfique, et c'est à moi de lui montrer que ma place est dans l'axe.

— **Etre utilisé de plusieurs manières vous gêne-t-il ?**

— Quand on est jeune, on peut accepter. En prenant de l'âge, il faut se fixer, devenir un ouvrier spécialisé à sa propre place. Toutefois, si j'ai été qualifié de polyvalent, c'est parce que je l'ai accepté.

— **Dans quelle catégorie de joueurs souhaiteriez-vous être classé ?**

— Jean Tigana est l'exemple type du numéro 8 évoluant dans l'axe que j'aimerais un jour égaler. Il ramasse les ballons, fait jouer les copains, peut faire la décision sur une accélération. C'est le vrai poumon.

— **Vous êtes de nature très différente ?**

— Nous n'avons pas la même morphologie. Jean possède évidemment un démarrage qui cloue tout le monde sur place. Ce n'est pas mon cas. J'ai besoin de travailler pour m'améliorer. Il est vrai que le jour où je me débarrasserai plus facilement d'un adversaire, je n'en serai que meilleur.

— **Vous comptez sur le temps ?**

— Si on considère qu'un joueur arrive à maturité à vingt-sept ans environ, j'ai encore quatre années devant moi pour acquérir le placement, le jugement et d'autres petites choses.

— **Une évolution qui devrait faire de vous un des leaders de l'équipe de France. Comment expliquez-vous les mauvais résultats actuels ?**

— Nous traversons une période de vaches maigres, on ne cesse de le répéter. Ce n'est pas pour ça que nous allons baisser les bras. Il ne faut pas se défiler. C'est à nous les jeunes de remonter l'équipe de France en prenant nos responsabilités. Personnellement, je suis optimiste. On sera prêt pour l'Euro 92.

— **Vous êtes franchement optimiste. Le récent France-Yougoslavie fut plutôt triste.**

— Il faut essayer de comprendre. Il n'y a plus de grand patron. Pour la plupart, nous sommes de jeunes joueurs. Nous n'avons disputé que quelques matches ensemble. Une tournée ou plusieurs stages nous permettraient de mieux nous connaître.

« Il faut réduire le nombre de clubs de Division I »

— **Acceptez-vous les critiques dont vous êtes l'objet ?**

— Elles sont normales. Nous n'avons pas de résultats. On les accepte donc, même si nous ne sommes pas toujours d'accord.

— **Que faudrait-il pour que l'équipe de France redémarre ?**

— (Intéressé.) Quelques mesures. D'abords réduire le nombre de clubs en Division I. Ça me paraît la base. Ensuite, il serait bon de revenir à l'élimination directe en Coupe de France. Cela supprimerait énormément de matches, et nous laisserait plus de temps pour récupérer et préparer les Coupes d'Europe et les rencontres de l'équipe de France. Quand on voit que Monaco a disputé un match de trente-deuxième de finale à Alès contre Pont-Saint-Esprit trois jours avant de rencontrer Galatassaray en quart de la Coupe des clubs champions, ça paraît aberrant. Ce jour-là, les Monégasques ont même perdu José Touré.

— **On n'a pas entendu souvent ce genre de discours...**

— On dit que la critique est facile, et l'art difficile, mais je crois qu'il faut donner aux footballeurs toutes les chances de s'exprimer. Il faut que nous ayons toutes les cartes en main. Après, si nous n'avons pas de résultats, là on pourra critiquer. Et je propose de fixer une échéance, le Championnat d'Europe 92 par exemple.

« La France ne doit pas rester à la traîne »

— **Des décisions rapides s'imposent ?**

— Le football évolue. La France ne doit pas rester à la traîne et devenir la dernière roue du carrosse.

— **Les joueurs ont un rôle à tenir ?**

— Bien sûr, les instances du football également.

— **Vos idées sont assez précises ?**

— Je ne sais pas si d'autres joueurs préconisent ces mesures, et si les dirigeants pensent la même chose. Je ne veux rien imposer, c'est simplement mon analyse et je crois être lucide.

— **Vous l'êtes tout à fait. De là à être suivi ?**

— (Dernier sourire.) C'est difficile. Les dirigeants ne sont peut-être pas disposés à amener le nombre de clubs de Division I à dix-huit comme en Italie ou en Allemange. Pourtant, c'est la meilleure solution pour que le football s'assainisse et reparte bien demain. »

Jean-Marie LORANT, à Marseille

La garde parisienne (Tanasi, Perez (!), Pilorget) veille sur Papin. Bats, Förster et Sène n'ont plus qu'à regarder le ballon s'envoler. (Photos Michel DESCHAMPS)

Tir canon, tir sanction

Deux ou trois traits, qui n'étaient pas de génie, sur un faux match peuplé d'antijeu. C'était suffisant pour que le P-SG de Tomislav Ivic soit puni de son manque d'ambition. Bien fait !

A la manière des savoureuses recettes télévisuelles du professeur Choron, étudions sur la feuille de papier les bonnes façons parisiennes à la sauce Ivic, telles qu'elles se sont étalées sur le terrain marseillais il y a quatre jours. En rappelant aux âmes sensibles, et soi-disant réalistes, que si notre comparaison est osée, la mauvaise foi des autres est, elle, posée. Et bien posée.

Prenons donc, docteur Tomislav, un poulet fermier élevé au maïs, mais mâtiné de temps à autres d'hormones ambitieuses. Posons-le sur la table des invités. Et découpons-le. Il possède, comme hier ses frères regrettés, deux pattes indigestes et cependant nécessaires, deux cuisses tendres qui seront notre régal, deux ailes et du blanc soigneusement détaché de sa masse osseuse. Distribuons les parts à nos hôtes et expliquons-leur, avec la simplicité qui nous caractérise, que quatre pattes et trois cuisses ne feront pas leur dîner. Ou amusons-nous et biaisons en tordant le croupion pour en faire une aile. Trompons ainsi nos amis au risque de passer pour un indélicat.

L'histoire osée est maintenant racontée. Le jeu est difficile. Que le lecteur s'aide donc en cherchant directement dans la carcasse du malheureux volatile les raisons du non-match parisien à Marseille. En écoutant — auguste rapprochement des genres — les mots d'Ivic qui expliquent la texture choisie pour être champion sur le terrain de son concurrent. Avec peine perdue, d'ailleurs.

« Vous me dites que Paris-SG est une équipe défensive qui n'a pas joué sa chance à fond. Je vous réponds : où avez-vous vu cela ? Vous me dites que Paris-SG ne peut pas gagner s'il n'attaque pas. Je vous réponds : moi, j'ai vu trois attaquants de pointe parisien sur le terrain. Notre avant-centre, plus Gaby (Calderon), plus Safet (Susic)... » Imparables entraîneurs (et nous n'avons pas dit impayables), capables de faire du gras avec le maigre, de vendre la tactique du gendarme en mettant des fleurs sur le bâton. Car enfin, monsieur le faiseur de cauchemars, où sont les milieux pourvoyeurs de balles s'ils sont attaquants ?

Non-match

« LE Bon Dieu nous a punis parce que nous n'avons pas joué. » Petite phrase lâchée par Francis Borelli dans les vestiaires du Stade-Vélodrome. Et première pierre dans le jardin de son entraîneur Tomislav Ivic. Depuis l'arrivée du Yougoslave, le président du Paris Saint-Germain s'était toujours interdit de porter un jugement sur le jeu de son équipe, se réfugiant derrière les résultats. Mais, cette fois, il a craqué. Oubliant que c'est justement « en ne jouant pas » que le Paris Saint-Germain a fait son chemin vers le titre, Borelli a rompu l'espèce d'union sacrée observée jusque-là au sein du club, dans la défense du système Ivic.

Une fois de plus, la médiocrité de ce match au sommet instruit le procès des conceptions défensives du technicien parisien. De leur côté, les joueurs s'emploient à repousser les accusations. Mais, à l'instar de leur président, avec un peu moins de vigueur que d'habitude. « On ne peut pas dire d'une tactique qui nous permet d'être deuxième à trois matches de la fin, qu'elle n'est pas bonne », dit Calderon. « Nous n'étions pas devant notre public, ce n'était pas à nous de faire le jeu », renchérit Sène qui ajoute tout de même : « C'est un match à oublier. » Et là, il ne parle pas du résultat...

A ce fatalisme de circonstance, certains apportent une touche personnelle plus nuancée. Pierre Dréossi : « Compte tenu de nos options, je pense que nous pouvons difficilement faire mieux. En laissant la direction du jeu à l'OM, en acceptant sa domination, je dirais même en la recherchant, nous avons appliqué notre méthode qui est ce qu'elle est, que les puristes n'apprécient peut-être pas, mais qui est la nôtre. Ce n'est pas le moment de la remettre en cause, elle a fait ses preuves. »

Je ne peux pas être bon »

L'un des plus tristes est certainement Christian Pérez qui a peut-être livré le match le plus défensif de sa carrière. A lire entre les lignes : « C'était la consigne de l'entraîneur, je la respecte. Maintenant, je sais que je n'ai pas été bon, que je ne peux pas être bon quand je joue comme ça. Pourquoi ? Parce que je ne suis pas un défenseur ! Mais ce qui m'embête le plus, c'est le résultat. Quand on gagne, je me console en me disant que j'ai passé un mauvais moment. Quand on perd, cela devient un très mauvais moment... »

Les spectateurs non plus ne se sont pas amusés. Dréossi explique : « Nous n'avons pas été supers, mais les Marseillais non plus. Il est presque certain que des matches comme celui-là ne seront pas des beaux matches. Nous avions peur les uns des autres, donc nous nous sommes surtout appliqués à nous neutraliser. En fait, c'était presque un non-match... »

En sortira-t-il un non-champion ? « On parle de petits et de grands champions, répond l'ex-Niçois. Qu'est-ce que ça veut dire au juste ? Le PS-G ne pratique certes pas le football que jouait Nantes il y a quinze ans, et qui lui a sûrement permis d'être un « grand champion ». Mais, aujourd'hui, en Coupe d'Europe, presque toutes les équipes font comme nous. C'est un style. L'OM est une bonne équipe, mais elle n'a pas encore de style. Nous, nous avons celui-là, très particulier. Il est encore unique en France, mais plus pour longtemps, si j'en crois ce qui se passe, notamment du côté de la Côte d'Azur. Le passionné de football que je suis le regrette, mais comment en vouloir aux techniciens qui sont séduits par une telle efficacité ? »

Heureusement qu'ils sont punis par le Bon Dieu...

Pierre-Marie DESCAMPS, à Marseille

Si l'avant-centre est avant-centre, si Calderon est un joueur à consignes offensives, si Safet est Susic, si Perez n'est pas à sa place, si Sène est le libero d'un milieu fantôme, si Tanasi, Pilorget, Dreossi, Polaniok et Charbonnier sont le bloc de soutien le plus soudé depuis la destruction du pont d'Arcole, si Bats est le joueur parisien le plus étoilé de *France-Football* depuis le début de la présente saison, alors nous vous posons ces questions ardues sorties de la pauvre imagination d'un témoin neutre : où est le ballon ? Qui, chez vous, façonne ne serait-ce que le début de l'embryon d'un jeu à petits risques ? Et mieux encore, la définition de l'attaquant aurait-elle été revue par vos soins ? L'attaquant serait-il seulement l'homme AUTORISÉ à attaquer ?

« Ne nous remettez pas un coup »

Comme le parti pris des Marseillais lors du match aller (0-0 au Parc et refus total des joueurs de Gili d'aller au contact de l'adversaire), celui des Parisiens n'est pas plus brillant. S'il a pu s'expliquer en certaines circonstances par la volonté d'Ivic de tirer le maximum des moindres qualités techniques de la majorité de ses joueurs, il n'avait pas lieu d'être tiré jusqu'à la caricature dans ce match de la décision. Parce que l'OM n'est pas au mieux sur son terrain (trois victoires 1-0 et deux matches nuls lors de ses cinq derniers matches à domicile), parce que l'OM — c'est une évidence — ne possède pas dans son groupe un footballeur capable de diriger une rencontre, de l'animer. Parce que toutes les équipes qui ont joué le jeu au Stade-Vélodrome en sont ressorties indemnes et nanties d'un bon point. Caricature que d'assister au premier tir parisien à 71e minute de jeu (Calderon), caricature que ce corner obtenu par Paris-SG à l'amorce du dernier quart d'heure, corner sur lequel Jean-Pierre Papin, en position de premier contre-attaquant dans le rond central, se verra entouré de six joueurs parisiens. jusqu'à déclencher quelques sourires, denrée rare ce soir-là.

Mais Paris a probablement choisi de s'autodétruire, la frappe de Franck Sauzée, à l'ultime seconde, éclatant comme une justice et une sanction, plutôt qu'une récompense. Un tir, un seul, pour dénouer tout un Championnat ! Et quelques phrases d'Ivic pour le faire vivre encore. « Ce coup n'est pas facile à encaisser, il va falloir réagir comme des professionnels », et « je suis fier de mon équipe », et encore, à l'adresse des journalistes réunis : « Si vous remettez un coup sur notre équipe (sic), c'est fini. Si vous nous aidez un peu, on peut encore espérer ».

« Ni vie ni émotion »

Ce pseudo-match au sommet avec enjeu, mais sans jeu, aura ainsi eu le mérite de ne délivrer aucun message positif. Si peu qu'au-delà du but miraculeux de Sauzée, les Marseillais n'ont pas été plus loin que le résultat. « Nous ne sommes pas encore champions. » Ils ne sont donc pas encore champions. Peut-être le seront-ils après s'être déplacés à Toulon, dernier obstacle très sérieux sur le chemin du titre. Ils ne se sont pas non plus attardés sur les façons de leurs adversaires. Ou si peu, afin de ne pas nier l'évidence.

Entre deux mots, Papin a avoué « qu'il ne pourrait pas jouer dans une équipe telle que celle-là » et que « leur avant-centre avait beaucoup de mérite ». Il a aussi déclaré ce qu'il faudrait désormais entendre avant les matches : « Ce genre de rencontre, ça ne peut pas être beau. » Gérard Gili, lui, a timidement insisté sur la terrible efficacité des Parisiens, « incontournables sur les côtés et souverains dans le jeu aérien ». « Pour les passer, dit-il, il faut compter sur la faute individuelle ou sur le tir de loin. » Pierre-Marie Descamps lui a alors posé la question vérité : pourriez-vous procéder de la même façon qu'Ivic, à Marseille ? Réponse : « Je ne suis pas du tout tenté et ce ne serait pas accepté chez nous. C'est un jeu où il y a absence de vie et d'émotion. » Entre la poire, le fromage et le poulet, tout est dit.

François de MONTVALON, à Marseille

Jacquet change de look

Le coup de foudre a été réciproque entre la rigueur de Jacquet et le sentimentalisme de Montpellier. L'eau était à l'évidence faite pour le feu.

JEUDI 19 heures au stade de la Mosson. Les idées trop vite reçues sont recalées et les apparences prises en flagrant délit de leçon mal apprises. Aimé Jacquet avait la réputation d'être froid, hautain et stressé. Devant un parterre de journalistes convoqués à la hâte, le nouvel entraîneur de Montpellier PSC paraît calme, détendu, souriant, affable et presque volubile : « J'aime la passion, la joie, la spontanéité, l'explosion », déclame-t-il en préambule sous les yeux d'un Louis Nicollin qui en croit à peine ses oreilles.

« C'est à moi de m'adapter au club, aux gens, à la région et non l'inverse », poursuivra Jacquet en veine de confidences et de déclarations d'intention. Louis Nicollin sera au comble du bonheur et du plaisir lorsque l'ancien homme fort de Bordeaux confiera « qu'il est venu à Montpellier pour former un groupe, bâtir une équipe de combat ayant une âme et un esprit ».

Certains redoutaient cette union libre entre la rigueur de l'un et les coups de cœur des autres. Les mauvaises langues émettaient des doutes sur l'opportunité de ce mariage entre l'eau et le feu. On venait de célébrer en grandes pompes et en petit comité des noces dorées et joyeuses ponctuant un authentique coup de foudre. « Jacquet est un entraîneur de dimension internationale », roucoulera encore Louis Nicollin. « Mes rapports privilégiés avec Michel Mézy et le courant qui est toujours passé avec Louis Nicollin sont à l'origine de la venue ici », susurrera comme en écho Aimé Jacquet.

En un tour de main, une signature d'un contrat de trois ans et quelques tours de langue, Montpellier a ainsi réussi à tirer un trait optimiste sur une saison plus figue que raisin. Car, quand on y regarde à deux fois, on peut se demander si Louis Nicollin et sa famille n'avaient pas laissé les vieux démons recommencer à hanter les nuits sans lune de la Mosson.

L'échec cuisant du recrutement de Carlos Valderrama, les frasques de Julio Cesar, un passage trop éclair et mal vécu sur le devant de la scène européenne, le « licenciement » à l'amiable de Pierre Mosca, le prêt de Bernardet à Marseille, mis bout à bout tous ces écarts de langage et de comportement avaient réactivé l'éternel jeu d'ombre et de lumière d'un club pas forcément comme les autres.

Bien plus qu'une péripétie supplémentaire dans la vie mouvementé d'un microcosme souvent agité, l'arrivée d'Aimé Jacquet prend dès lors un relief particulier et une valeur hautement symbolique.

Quand Michel Mézy parle de « Mémé » comme d'une « garantie et d'un gage de sérieux, de travail et de stabilité », il exprime tout haut ce que les faits incitent à penser tout bas. C'est-à-dire que Montpellier grand dévoreur d'entraîneur depuis ses premières couches-culottes devait bien se décider un jour à apprendre la rigueur et la continuité.

Un virage capital

Par son palmarès et son aura, Aimé Jacquet était tout désigné pour aider la Paillade à négocier au mieux ce virage important de sa jeune histoire et pour éviter tout risque de nouveau dérapage incontrôlé. Etrange relation de cause à effet, les retombées de cette mise en ménage ont été immédiates. Julio Cesar ne veut plus partir même si le club ne veut plus de lui. Laurent Blanc a prolongé son contrat de deux ans alors que Monaco lui faisait les yeux doux.

Christian Perez ne voit plus comme un cauchemar son très probable retour dans l'Hérault. Le Toulousain Jean-Philippe Durand enfin, qui n'a jamais caché son admiration pour Jacquet, devrait être l'une des premières recrues officielles de Montpellier.

Même Michel Mézy a promis allégeance et juré « de se mettre en quatre » pour celui qu'il a appris à respecter sur tous les terrains de France en tant que joueur.

« Il y aura en quelque sorte réciprocité entre Aimé et moi. Je l'assisterai dans la gestion sportive de l'équipe professionnelle et lui sera consulté pour tout ce qui concerne la gestion sportive de tout le club. Mais il n'y aura pas ingérence de ma part. »

« Le patron ce sera lui », a expliqué, le cœur sur la main, Michel Mézy qu'Aimé Jacquet faillit d'ailleurs appeler Didier Couécou au cours de la conférence de presse de jeudi dernier. Un lapsus presque trop révélateur.

« L'épisode » Mosca refermé et adroitement relégué au rang de simple erreur de trajectoire, Montpellier s'est en quelque sorte racheté une conduite et une conscience en séduisant après de longues négociations — l'entraîneur le plus réputé de France.

Le mariage est d'amour autant que de raison. Résistera-t-il à toutes les tempêtes et à toutes les vagues de l'âme ? « Si nous échouons avec Jacquet il y aura de quoi se poser des questions », ne cache pas Mézy. Il y aura effectivement de quoi s'inquiéter.

Correspondance François-Xavier HEUCE

Division 1

Heylens à Malines ?

Surprise à Lille : Jacques Amyot, qui déclarait il y a un mois être « convaincu que Georges Heylens poursuivrait sa mission au LOSC au moins une saison encore », a maintenant décidé de se préparer de son entraîneur. Il invoque « une certaine usure » et estime que « le parcours actuel du LOSC n'est pas satisfaisant » ! Georges Heylens, qui avait repoussé plusieurs propositions en Belgique en raison du contrat moral qui le liait au LOSC, doit rencontrer aujourd'hui Jacques Dewailly, le président de la SEM, pour fixer définitivement son avenir dans le Nord : « Je souhaite rester à Lille. Mais si l'intérêt supérieur du club veut que je parte, je m'en irai », a déclaré l'entraîneur belge, qui cependant pourrait ne pas perdre au change si son limogeage se confirme : les journaux de son pays annoncent son possible engagement au FC Malines, en remplacement d'Aad De Mos.

clin d'œil

Un « Petit » sandwich

Blaz Sliskovic et Patrice Monteilh jouent les tranches de pain et Emmanuel Petit est la garniture : c'est l'enfer du Nord pour Monaco à Bollaert !

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

● Claude Barret, victime d'une contracture à la cuisse, avait dû déclarer forfait pour le match à Strasbourg.

La « Saint-Christian »

Il est acquis que la totalité de l'équipe stéphanoise de 1976 — notamment Oswaldo Piazza qui viendra spécialement d'Argentine — participera au prochain jubilé de Christian Sarramagna, le 26 mai à Pont-Saint-Esprit, dont « Sarra » était l'entraîneur avant de devenir l'adjoint d'Herbin à Saint-Étienne. Au programme, un remake prometteur, Saint-Étienne-Toulouse, avant lequel les Verts de 1976 seront opposés à Pont-Saint-Esprit, renforcé par Milla, Pasqualetti, Girard, Boissier et Laurent Blanc.

● Révélation de Gaëtan Huard, le gardien marseillais, qui a peut-être offert le titre à l'OM en arrêtant un tir de Simba à cinq minutes de la fin de Marseille-PSG : « Comme il est jeune, je savais qu'il allait tirer. Alors je me suis lancé pour faire écran de mon corps. Mais, face à Susic, je ne me serais pas jeté, sinon il aurait piqué son ballon. »

● Au lendemain de leur match de Coupe à Beauvais, les Auxerrois ont rejoint le Gaschanay, près de Colmar. Ils sont partis pour Strasbourg vendredi après-midi.

● Le Club français des collectionneurs de football (CFCF), qui regroupe des amateurs de souvenirs (insignes, fanions, cartes postales...), organise dimanche prochain une Bourse européenne d'échanges à l'hôtel Athena-Part Dieu de Lyon. Contact : bureau régional, 62, chemin de Putet. 69 230 Saint-Genis-Laval.

● Enzo Francescoli, victime d'un claquage à la cuisse droite face à Toulon, ne jouera plus cette saison. Il aura donc tout le temps de s'occuper de son transfert...

● Le fossé qui doit remplacer les grillages latéraux du Stade-Vélodrome sera creusé durant la prochaine intersaison selon la promesse du maire de Marseille, M. Vigouroux. Mais cela ne lui laisse pas le temps de faire un appel d'offre et le budget de 1,8 million proposé par l'OM devra donc être accepté.

● Malgré les deux saisons de contrat qui lui restent au P-SG, Pierre Dréossi cherche un club : « Je veux partir pour pouvoir jouer régulièrement, dit-il. Avis aux amateurs ! J'ai déjà quelques touches, mais je n'irai pas n'importe où. »

● Le P-SG a perdu à Marseille. Mais son Argentin Gabriel Calderon, lui, a passé une belle soirée : « Parce que j'aime jouer dans des stades chauds, explique-t-il. Ce match m'a rappelé des choses, j'ai retrouvé un environnement comparable à ceux que l'on trouve en Argentine ou en Espagne. C'est vraiment la plus belle ambiance que j'ai vue depuis que je suis en France. »

● De Jean-Pierre Papin, cette réflexion après OM-PSG : « Si ils marquent, ils sont champions. Si on marque, on est champions. » Sauzée a marqué. Donc Marseille est champion ? Heu, non... Disons que nous avons pris une option ! »

● Ancien stagiaire de Nîmes-Olympique et présentement stoppeur de l'Independante de Pont-Saint-Esprit, Franck Orsoni (vingt-trois ans) va émigrer à Strasbourg. Il avait été remarqué l'hiver dernier par Gérard Banide, et le club alsacien lui offre donc la possibilité de tenter sa chance chez les professionnels.

● Christian Perez retournera-t-il à Montpellier ? La réponse semblait négative voici peu, mais deux éléments risquent d'être déterminants pour l'avenir de l'international parisien : d'abord, l'arrivée au MPSC d'Aimé Jacquet, qui souhaite son retour ; ensuite, le maintien éventuel dans la capitale d'Ivic que Perez souhaite fuir !

● Gabriel Calderon a déjà reçu sa convocation pour la Copa America (1 au 16 juillet) qu'il disputera avec l'équipe d'Argentine. Il rejoindra le stage dès la fin de l'actuel Championnat et a obtenu l'autorisation de manquer la première journée du prochain (15 juillet) si son pays dispute la finale. En fait, il la manquera presque à coup sûr : il ne s'agit pas d'une finale, mais d'une poule finale à quatre équipes. L'Argentine ne peut décemment pas la manquer !

● Depuis quelques jours, Saint-Etienne et la firme Puma sont tombés d'accord pour renouveler pour trois ans l'accord qui les liait déjà.

● Un qui a beaucoup plus à Bernard Bosquier samedi soir contre Toulouse, c'est Mohamed Chaouch : « Preuve, a dit Bobosse, que lorsqu'on a la maîtrise technique du ballon, il y a toujours moyen de faire quelque chose. »

● Le président de l'OM n'a pas du tout apprécié que la presse fasse état des négociations avec le libero brésilien de Benfica Mozer. « Pour éviter toute surenchère », il s'occupera seul des transferts désormais. Cependant, toujours volubile, il a confié avoir demandé à Jean-Louis Piette le numéro de téléphone de trois joueurs. Et il ne cesse de tresser des lauriers à Marcel Dib...

● Hier, la petite ville de Trets, dans les Bouches-du-Rhône, fêtait l'une de ses plus anciennes figures, Claude Dudon, qui a passé vingt-cinq ans à l'US Trets. Celle-ci sera opposée à l'équipe professionnelle de l'AS Cannes. L'US Trets sera renforcée par quelques professionnels du Sud-Est, entre autres Pardo, Alfano et Der Zakarian.

● Une jeune femme âgée de vingt-deux ans est morte, sans doute suite à un malaise cardiaque au cours de Marseille-Paris-SG. « Elle a eu un malaise lors du but victorieux de Franck Sauzée », a expliqué le docteur Albert Cohen, présent sur les lieux. Malgré les efforts du SAMU, elle n'a pu être sauvée.

● Il a donc fallu attendre cette semaine pour que la séparation entre Toulouse et Santini soit officialisée. En guise de quoi, il semble que le sort de l'actuel entraîneur du Téfécé était réglé depuis que, en novembre dernier, il avait refusé de collaborer avec... Jean-Michel Larqué à la tête d'une équipe au sein de laquelle plusieurs joueurs ont, semble-t-il, pesé pour son renvoi en fin d'exercice.

● C'est Thierry Gros qui a reçu la dernière « Panthère » des supporters stéphanois. Avec ce commentaire de Robert Herbin à la clé : « Thierry a su se remettre en question, depuis le début de 1989. Pour retrouver enthousiasme et joie de jouer. Son exemple est celui qu'il faut suivre. »

Bjekovic en attente

L'entraîneur et le président du Gym devaient se rendre mercredi à Belgrade pour suivre la finale de la Coupe de Yougoslavie et surtout superviser Jurowski, le numéro 10 du Partizan. Un milieu de terrain de vingt-sept ans que Bjekovic aimerait bien recruter. Mais ce plan de travail pourrait être bouleversé. Tout dépendra en fait de l'issue de l'entrevue qui réunira aujourd'hui le technicien et son patron au siège de l'OGC Nice. L'avenir du club et l'avenir personnel de Bjeko seront sans doute au cœur des débats.

télévision

MARDI 9 MAI :
20 h 45 : TF 1, quarts de finale retour de la Coupe de France. Multiplex en direct de Rennes, Sochaux, Monaco et Auxerre. Commentaires Thierry Roland, Jean-Michel Larqué, Philippe Hony et Frédéric Jaillant.

MERCREDI 10 MAI :
20 h 10 : Antenne 2, finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe : Sampdoria Gênes-FC Barcelone en direct de Berne. Commentaires : Bernard Père et Roger Piantoni.

JEUDI 11 MAI :
13 heures : TF 1, tirage des demi-finales de la Coupe de France dans le cadre du journal de 13 heures.
16 heures : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne. Rediffusion d'Athletic Bilbao-Real Madrid.

VENDREDI 12 MAI :
20 h 5 : Canal Plus, Championnat de France, Paris-SG-Laval en direct du Parc des Princes. Commentaires Charles Biétry, Michel Denisot et Thierry Dugeon.

SAMEDI 13 MAI :
23 h 35 : FR 3, Sports 3.
23 h 55 : La 5, Télé-matches.

DIMANCHE 14 MAI :
11 h 25 : TF 1, Téléfoot.
16 h 35 : La 5, Télé-matches.
18 h 10 : Antenne 2, Stade 2.

LUNDI 15 MAI :
19 h 35 : Canal Plus, jubilé Alain Giresse. Extrait du match de lever de rideau : Amis de Giresse - Variétés club de France.
20 h 30 : Bordeaux - Etrangers de France. Sujets, interviews...
22 h 30 : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Barcelone-Celta Vigo en différé du Nou-Camp.

Borelli arrosé

Lors de Marseille-Paris-SG, Francis Borelli a finalement tenu sa place... sur le banc. Le président du Paris-SG a rejoint l'abri sous la protection de deux gardes du corps. Malgré cela, son beau costume a réceptionné, juste avant la seconde mi-temps, le contenu d'une boîte de Coca...

Husson : « J'ai choisi de partir »

« Marcel Husson, quelles sont les raisons de votre départ du FC Metz ?

— Cela fait onze ans que je suis au FC Metz. Six au centre de formation, cinq à la tête de l'équipe professionnelle. Cette saison a été moyenne. Il y a eu une petite polémique qui s'est installée. Mais pas de grandes vagues. M. Molinari ne m'a pas fait d'ultimatum. Il ai beaucoup de respect pour moi et m'a laissé le choix de partir ou d'honorer la fin de mon contrat qui court sur deux ans. J'ai eu une profonde reflexion intérieure ces derniers jours. Marcel Huson a envie de voir autre chose. Marcel Husson est un homme de terrain. Marcel Husson aspire à avoir un nouveau poste dans un autre club.

— Metz est quatorzième en Championnat et a été éliminé de la Coupe au premier tour, c'est un mauvais bilan.

— C'est sûr. Je pensais que le club avoisinerait la huitième place. Mais il n'y a pas eu assez d'efforts pour le recrutement. De plus, Eric Black a été absent huit mois et Bernard Zénier, cinq mois. C'est beaucoup trop. Nous n'avons pas un effectif de grande qualité. Mais c'est l'entraîneur qui est toujours exposé en première ligne.

— Qui a fait le recrutement ?

— Il s'est fait de façon collégiale entre M. Molinari, M. Razurel et moi-même. On n'a pas assez insisté sur la qualité des joueurs.

— Certains de ces joueurs ont exposé leurs griefs après le match de Bordeaux.

— Ça se produit souvent. Dans ces moments-là, on dit tout ce qu'on ressent. Le capitaine Hinschberger parle pour tous les joueurs. Certains d'entre eux n'avaient pas compris mes choix. Maintenant, je n'attaquerai pas tel ou tel joueur, Ça ne sert à rien. Il y a en plus dans l'effectif six ou sept garçons que j'ai formés.

L'entraîneur messin quittera son club à la fin de la saison après un arrangement à l'amiable avec le président Molinari. C'est la conséquence des mauvais résultats qui sont dus, selon lui, en grande partie au mauvais recrutement.

— Michel Rio a mal accepté de ne pas jouer contre Nantes.

— Rio ? C'est un choix tactique. Il a mal réagi mais s'est repris dimanche en jouant avec la réserve. Les joueurs n'acceptent pas la concurrence. C'est un phénomène bien français et qui est déplorable.

— Vous vous sentez isolé désormais à Metz ?

— Non. Pas du tout. J'ai reçu des dizaines de lettres. Le Kop a chanté : « Husson reste avec nous » samedi soir contre Nantes. Je ne suis pas rejeté. C'est le plus important. Je pars en très bons termes avec tout le monde.

— Quel est votre avenir et celui du FC Metz ?

— J'ai quelques propositions DII-DI et j'attends. Je suis en pleine forme, prêt à relever un nouveau défi et j'espère travailler tout de suite. C'est banal de dire ça, mais c'est vrai. Quand au club, il y aura des départs. Kastendeuch et Micciche vont quitter Metz ainsi que Krawczyk, Denizart et Deza. Comme chaque année, les départs seront nombreux. Je regrette que soient partis à l'intersaison Pons, Bracconi et Ettore qui avait la fibre club. Mais le recrutement, ce n'est plus mon problème.

— Kastendeuch part, le FC Metz perd encore un de ses meilleurs éléments.

— C'est toujours comme ça. Contre Nantes, il a joué arrière latéral. Il est meilleur à ce poste. Il a perdu sa place de libéro en équipe de France et a perdu aussi sa confiance. Jouer sur l'aile le libère.

— Vous êtes sur le départ et l'équipe n'a plus qu'un rôle de figurant en Championnat. Le FC Metz va-t-il jouer ces derniers matches comme les autres ?

— Absolument. Nous ne sommes pas démobilisés. Nous jouerons au Parc des Princes le 31 mai contre le Paris-SG à fond. Cette équipe était venue nous battre lors de la première journée à Saint-Symphorien. A nous de prendre notre revanche. »

Hervé GALAND

● Ils n'étaient pas moins de cinq Cannois à retrouver la pelouse bordelaise. A l'applaudimètre, les frères Vujovic ont pu se rendre compte qu'ils n'avaient rien perdu de leur popularité. Lacuesta et Martinez se montrèrent cependant les meilleurs sur la pelouse, la qualité du système de jeu azuréen étant à mettre au compte de Jean Fernandez.

● C'est le matin même du match que Didier Couécou décida la titularisation de Philippe Sence dans les buts bordelais, avec l'accord tacite de Dominique Dropsy. Il semble désormais que l'ex-Alésien tienne la corde pour remplacer à brève échéance le recordman des matches joués en Première Division.

● Si la titularisation de Christophe Dugarry au poste d'avant-centre contre Cannes fut une surprise, il faut préciser que Clive Allen, le Britannique de Bordeaux, avait dû renoncer en raison d'un malheur qui avait frappé sa famille dans les jours précédant la rencontre.

● Pour Didier Couécou l'annonce possible du départ de Cantona pour le Bayern de Munich n'est due qu'à la surenchère faite par son imprésario et à son relais par les médias. « Quand on a un joueur comme ça avec soi, ajoute-t-il, mieux vaut le garder que de le retrouver dans le camp adverse. » Tiens, les Girondins disputeront la Bundesliga la saison prochaine ?

● Présent sur le banc de touche pour diriger ses joueurs, Jean Fernandez reviendra à Bordeaux le 15 mai, mais sur la pelouse puisqu'il a donné son accord à Alain Giresse pour participer à son jubilé. Quant à devenir entraîneur du club bordelais, c'est de plus en plus improbable après la dernière rencontre entre Fernandez et Michel Mouillot, le maire de Cannes et futur président de l'ASC.

● Une minute de silence a été respectée avant le coup d'envoi de Bordeaux- Cannes en mémoire de Pierre Gauthier, membre du conseil d'administration des Girondins et l'un des piliers de sa section jeunes, dont les obsèques ont été célébrées mercredi dernier.

● Même si Michel Mézy affirme qu'on y verra plus clair à partir de demain, il ne fait plus beaucoup de doute que Jean-Philippe Durand et Mo Johnston seront montpelliérains la saison prochaine.

● Un milieu de terrain chasse l'autre à Saint-Etienne, puisque, bénéficiant de la rentrée de Geiger après blessure, les Verts ont dû se passer samedi dernier de Laurent Fournier. « Qui nous a beaucoup manqué, côté droit », dira après coup Robert Herbin.

● Stojic, le gardien de but yougoslave du FC Liège, sera aujourd'hui à Montpellier pour y rencontrer Michel Mézy et pour y définir les modalités de son transfert.

La Ligue ne connaît pas la SOFRES

A la suite du document publié par *France-Football* dans son numéro du 25 avril, document appuyé sur « un sondage confidentiel réalisé par la SOFRES pour le compte de la Ligue nationale », ainsi qu'il était dit, M. Jacques Thébault (administrateur général de la Ligue) nous a demandé de préciser qu'en aucun cas l'organisme supérieur du football français n'avait effectué cette commande.
« J'ai fait mon enquête au sein de la Ligue. Personne, ni de près, ni de loin, n'est concerné par ce sondage. Votre information est inexacte, ce qui ne veut pas dire que le document est inintéressant. D'ailleurs, il n'y a pas trace, dans notre comptabilité, d'une facture correspondant à cette commande. »
En résumé, ni la Ligue, ni *France-Football* n'ont payé le sondage SOFRES révélant que 10 % des Français lâchent le foot. Mais le sondage existe puisque nous l'avons rencontré.

Paille-Cantona : retrouvailles à l'étranger ?

Stéphane Paille a officiellement prévenu le FC Sochaux-Montbéliard de sa décision de faire jouer la clause libératoire qui figure dans son contrat. A moins qu'aucun club ne soit disposé à payer l'indemnité de mutation, très largement supérieure à dix millions de francs, Paille quittera bientôt la Franche-Comté. Il devrait révéler son choix en fin de semaine : « Le projet de jouer aux côtés d'Eric Cantona est toujours aussi alléchant », a-t-il simplement souligné avant de rappeler qu'un départ à l'étranger ne l'effrayait pas du tout. Sachant que l'Allemagne et l'Italie auraient fait les yeux doux à chacun des membres de l'ex-duo d'attaque de l'équipe de France Espoirs, pourquoi ne pas imaginer des retrouvailles outre-Rhin ou de l'autre côté des Alpes ?

● Le cercle de famille des Verts s'élargit, puisque tour à tour les Fournier ont accueilli leur premier enfant : Leah por les premiers et Anthony pour les seconds.

● Guy Roux était mécontent dimanche matin : « Deux arbitres, M. Lartigot et M. Hirtz, ont pesé lourdement sur le Championnat. M. Lartigot a donné la victoire à Sochaux contre Montpellier, et M. Hirtz, en accordant un coup franc à Pita, a offert la victoire à Strasbourg. Avec deux arbitrages normaux, il y aurait encore statu quo. »

● Valdémar Matysik a joué ce week-end avec l'équipe de Pologne qui a rencontré la Suède en match éliminatoire de Coupe du monde.

● Lors du dernier Lille-Saint-Etienne, le sélectionneur danois Sepp Piontek avait supervisé John Sivebaek en vue du match de Coupe du monde Bulgarie-Danemark, auquel l'arrière droit des Verts a victorieusement participé. Et, dans la foulée, Sivebaek a encore été l'un des meilleurs Stéphanois contre Toulouse, impressionnant notamment par une étonnante vélocité.

● Vendredi dernier, l'état-major stéphanois était à Copenhague pour la finale de la Coupe du Danemark. Et pour y superviser Brian Laudrup, frère de Michaël, qui pourrait être un recours au cas où l'affaire ne pourrait être conclue avec Witschge et l'Ajax.

● « Je te survivrai. » C'est le titre de la chanson qui est en train de révéler l'ex-Stéphanois Jean-Pierre François dans le monde de la chanson. Il avait d'abord tenté sa chance comme mannequin après avoir raccroché les crampons.

● Jean-Pierre Papin s'apprête à prolonger son contrat avec l'OM : « Je reste à 99, dit-il. Il n'y a plus que quelques modalités à définir. »

● Jacques Santini est en pourparlers avec Nice, Lille et Metz en ce qui concerne les clubs de Première Division, Grenoble et Nancy pour la Deuxième. Me Buffat, chargé de défendre ses intérêts auprès du TFC (rappelons qu'il est sous contrat avec ce dernier jusqu'en juin 1991), devrait normalement s'entendre rapidement avec le président Marcel Delsol.

● Le moins que l'on puisse dire, c'est que, lors du dernier Sochaux-Mulhouse de Coupe de France, les deux présidents Thouzery et Goerig se sont résolument déclarés offusqués par les déclarations de Bernard Tapie à propos des instances nationales du football.

● Des repésentants d'un club italien étaient à la Mosson samedi soir pour y voir à l'œuvre Carlos Valderrama. Rien n'a été décidé mais le transfert du Colombien est en « bonne voie » et selon des modalités « intéressantes » si l'on en croit Louis Nicollin.

Le cocktail vert

Un Stéphanois, étudiant à l'école de management en hôtellerie de Strasbourg, a mis au point un nouveau cocktail dénommé « Chaudron Vert ». Les ingrédients ? 2/10 de vodka, 2/10 de crème de menthe, 2/10 de jus de pamplemousse, 1/10 d'eau-de-vie de pomme et 3/10 de champagne. Bouillonnant !

CARLOS BIANCHI

La Planète Foot de Carlos Bianchi

AVEC LE PARTENARIAT DU Crédit Mutuel

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

TRAVAIL SPÉCIFIQUE DU GOLÉADOR
JEUNES DE 9 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON
STAGE D'ÉTÉ
DU 10 JUILLET AU 26 AOUT
La semaine tout compris : **1 400 F**
Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés
Hébergement individuel dans un cadre de vie exceptionnel
de 10 hectares clôturés - service médical, etc
Comme Maradona, d'autres professionnels seront présents

VOYAGES WASTEELS — LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

PUMA. *La griffe du Sport*

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Tél. _____ *Coupon à retourner :*

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. 26 47 28 28

Division 1

● Pour remplacer Jacques Santini à Toulouse, les noms qui reviennent le plus souvent sont ceux de Mosca, Kasperczack, Husson et Suaudeau.

● Mardi prochain, le Toulouse Football Club au grand complet déplacera son équipe à la Centrale de Muret où aura lieu un match contre la formation des détenus.

● Après Franck, Gérald... le cadet des Passi a passé la varicelle à son aîné. Un cadeau dont celui-ci se serait parfaitement passé. Toujours est-il que Gérald Passi n'a pas joué samedi à Saint-Etienne.

Alain Giresse jubile

Dix-huit ans sous le maillot girondin, 586 matches en Première Division, 47 sélections en équipe de France, deux titres de champion et deux Coupes de France, deux fois demi-finaliste en Coupe d'Europe et en Coupe du monde, meilleur footballeur de l'année 1982 et, par-dessus tout, champion d'Europe des nations en 1984, Alain Giresse méritait bien un jubilé. Depuis sa réconciliation avec Claude Bez, Alain Giresse l'attendait. Il aura lieu le 15 mai au parc Lescure avec un lever de rideau (18 h 30) qui opposera le Varietés Club de France aux amis de Gigi. Ettori, Fernandez, Lacombe et autre Rocheteau ont depuis longtemps déjà donné leur accord.

A 20 h 30, les Girondins de Bordeaux, millésime 1985, Dropsy, Battiston, Girard, Specht, Thouvenel, Tiganan, affronteront une sélection internationale (Arconada, Pfaff, Platini, Marcico, Allofs, Förster) dirigée par Raymond Goethals et Daniel Jeandupeux

Mythe, foi et combat pour l'instant aveugles. Mais les supporters du virage sud, une fois cet immense drapeau replié, pourront ouvrir les yeux sur leur spectacle favori. *(Photo DESCHAMPS-LECOQ)*

● L'une des premières exigences d'Aimé Jacquet a été de demander le rapatriement à Montpellier de Christian Perez. Du coup, c'est Bruno Bellone qui risque de se trouver dans une situation inconfortable.

● A la suite des incidents à la mi-temps puis à la fin du match de samedi soir face à Sochaux, il y a de fortes chances pour que Patrick Cubaynes et Franck Lucchesi soient suspendus par la commission de discipline.

● Les Montpelliérains souhaitaient engager le Brestois Le Guen, qui a finalement donné son accord au FC Nantes. Montpellier est donc toujours à la recherche d'un milieu de terrain et, samedi soir, Michel Mézy a discrètement pris contact avec Thierry Laurey.

● La venue d'un milieu de terrain supplémentaire à Montpellier mettrait inévitablement Gérard Bernardet dans une position difficile. Michel Mézy n'a pas caché qu'il aurait à se pencher sur ce cas-là et en discuter avec l'intéressé.

● A la grande stupeur des sportifs, le centre mutualiste du sport à Saint-Étienne, de renommée nationale, ferme ses portes. Ce qui ne manque pas d'étonner dès lors que depuis dix ans le centre faisait du sport « un facteur privilégié de la santé ». Le docteur Demonteil, qui le dirigeait, s'installe donc en ville pour exercer sa spécialité, tout en demeurant le médecin de l'ASSE et de CASE basket.

● Dans la nuit de vendredi à samedi dernier, des vandales ont saccagé en partie la tribune d'honneur du stade Pierre-de-Coubertin à Cannes. Ils ont en effet brisé les vitres des loges avant de s'attaquer aux installations réservées à la presse. Le montant des dégâts n'a pas encore été évalué.

● Si les noms de Jacquet, Bianchi, Mosca et bien d'autres ont été évoqués pour la succession de Marcel Husson à Metz, il semble bien que la solution sera « maison », c'est-à-dire avec le passage à la tête des pros de Joel Muller, l'entraîneur du centre de formation.

● Gérard Gili, l'entraîneur marseillais, était un spectateur attentif de Metz-Nantes : on dit qu'il était venu voir à l'œuvre Kastendeuch.

● Quatorze mille spectateurs à Sochaux pour le match de Coupe contre Mulhouse : c'est l'affluence record à Bonal pour la saison en cours.

● Les dirigeants sochaliens seraient en pourparlers avec Adidas pour renouer des « contacts commerciaux » avec la marque aux trois bandes et, qui sait ? peut-être abandonner leur actuel fournisseur d'équipements.

● Les internationaux sochaliens se livrent actuellement à un véritable marathon. Matches internationaux, Coupe et Championnat confondus, Paille, Bazdarevic et consorts auront disputé cinq matches de première importance entre le 29 avril et le 13 mai.

● André Goerig, le président du FC Mulhouse, s'attend à ce que le record d'affluence de tous les temps — 16 500 en 1982-1983, pour la venue du FC Nantes en Championnat (1-1) — soit pulvérisé ce soir à l'occasion du quart de finale retour de Coupe de France contre Sochaux.

● Après une saison en partie gâchée par une opération de l'épaule, Frédéric Christen a retrouvé la D I face à Auxerre. L'ex-Monégasque envisage cependant de quitter Strasbourg : à 24 ans, il entend retrouver une place de titulaire. Pour l'instant, sa destination reste inconnue.

● Bernard Gardon, dont on ne sait s'il sera toujours lillois la saison prochaine, a laissé libre six stagiaires du LOSC arrivés en fin de contrat : Buchot, De Figereido, Gaillard, Lhoste, Rohart et Vandeputte.

● Michel Rio n'a pas apprécié, mais alors pas du tout, de n'être que remplaçant pour le match contre Nantes, le club auquel il appartient. Il a refusé de figurer sur la feuille de match. Cela entraînera des sanctions et ternit quelque peu son image à Metz.

● Certes, Etienne Mendy avait déjà marqué un but capital à Geoffroy-Guichard, l'automne dernier, contre Caen. Mais celui qu'il a inscrit à quatre minutes de la fin du match contre Toulouse pour donner enfin la victoire aux siens l'a visiblement mis en transe. L'ex-Beauvaisien s'est-il précipité si gaillardement vers les grillages après son coup de tête victorieux qu'il a littéralement rebondi pour se retrouver... assis par terre !

● L'épouse du président du FC Sochaux n'assiste plus aux rencontres jouées au stade Bonal : « J'ai la frousse, tout simplement », a avoué Mme Thouzery. Peur que les Lionceaux perdent, sans doute, car on voit mal les supporters Francs-Comtois disjoncter...

L'ASSE veut des sous

En principe, le maire de Saint-Etienne, François Dubanchet, et le président de l'ASSE, André Laurent, devraient aborder en tête à tête la question d'une éventuelle rallonge de la subvention (4 millions de francs actuellement). Tout ça pour pouvoir traiter jeudi le transfert de l'attaquant de l'Ajax Amterdam, Rob Witschge, pour lequel les dirigeants stéphanois ont obtenu un droit de priorité jusqu'à cette date. Un droit d'autant plus difficile à décrocher que Leo Beenhakher, voué à être le nouveau directeur sportif de l'Ajax après son séjour au Real Madrid, aurait manifestement souhaité conserver Witschge dans l'effectif.

une semaine en ballon

Lundi 1er mai

Fin de la guerre de succession à Cannes. Michel Mouillot, maire de la ville, devient président du club de la Croisette.

Carlos Valderrama a la cote en Espagne. Trois clubs espagnols (Murcie, Betis Séville, Las Palmas) s'intéressent au joueur colombien.

Mardi 2 mai

En match avancé des quarts de finale de la Coupe de France, Marseille atomise Rennes 5 buts à 1. Papin et Allofs réalisent le doublé.

Bernard Tapie se prend de plus en plus pour la voix du football français. Il déclare ouvertement la guerre aux deux Jean, Fournet-Fayard et Sadoul, « Je veux leur peau », et il propose la constitution d'un triumvirat composé de Fernand Sastre, de Michel Hidalgo et de Michel Platini.

Leo Beenhakker quitte le Real Madrid. Il devient pour les deux prochaines saisons le directeur technique de l'Ajax d'Amsterdam.

Mercredi 3 mai

Quarts de finale aller sans surprise de la Coupe de France. Monaco et Auxerre s'imposent à l'extérieur, Sochaux gagne à domicile.

En finale aller de la Coupe de l'UEFA, Naples revient de loin. Longtemps menés par Stuttgart à San Paolo, les Napolitains l'emportent de justesse (2-1) grâce à Maradona et à Careca.

Comme prévu, Aimé Jacquet entraînera la saison prochaine Montpellier, où il a signé pour deux ans.

Jeudi 4 mai

Le défenseur brésilien Mozer, annoncé à l'OM, resterait finalement à Benfica. Le suspense touche à sa fin quant à la future destination de Stéphane Paille.

En Angleterre, Steve Nicol, de Liverpool, est élu joueur de l'année.

Vendredi 5 mai

Victoire de l'OM (1-0) sur le Paris-SG dans le sommet du Championnat.

Bruits de transferts en cascade. Le Brestois Le Guen a signé à Nantes, et Laurent blanc resterait à Montpellier. Quant à Cantona, il est en contact avec trois clubs italiens : Fiorentina, Lazio et AS Rome.

Côté entraîneurs, Mosca est annoncé à Toulouse, Kasperczak à Lille et Mombaerts à Guingamp.

Samedi 6 mai

Suite de la trente-cinquième journée de Championnat, et bonne opération pour Sochaux, victorieux à Montpellier.

En Division II, Mulhouse, vainqueur à Quimper (3-2) fait un grand pas vers la Division I.

Prêté au Paris-SG, Christian Perez devrait retourner à Montpellier en fin de saison.

En demi-finale de la Cup, Liverpool élimine Nottingham Forest, 3 buts à 1.

La Copa sur Canal

Selon toute probabilité, c'est Canal Plus qui retransmettra la Copa-America, puis les rencontres du groupe 3 sud-américain entre le Brésil, le Chili et le Venezuela. La chaîne codée aurait battu la 5 au sprint, alors que, pour les heureux abonnés du câble, c'est TV Sport qui a enlevé le morceau.

● Quelques supporters britanniques avaient fait le déplacement à Lens pour suivre la prestation de leur compatriote Hoddle. Ils n'étaient que quatre, mais se firent entendre comme cent. Il est vrai qu'il y avait peu de monde à Bollaert.

● Le RC Lens a laissé libres Patrice Monteilh et Jean-Luc Le Magueresse. Tous deux sont donc à la recherche de clubs, mais ont fait savoir aux dirigeants artésiens que, faute d'une offre intéressante, ils entendaient bien demeurer en Artois. Ils ont encore respectivement deux années et un an de contrat à honorer.

Lens fait son shopping

Bien que promis à la relégation depuis belle lurette, les Lensois s'activent en vue de la saison prochaine. C'est ainsi que leur président, M. Martel, aurait déjà essayé d'obtenir une dérogation — qui lui a été refusée — pour avoir le droit d'aligner trois étrangers en D II. De même, les Artésiens se sont renseignés pour acquérir le libero lyonnais Frédéric Zago en vue de constituer une défense centrale Wallemme-Zago qui ne manquerait pas d'allure. Problème, l'OL réclame pour l'instant deux millions de francs pour son libero placé sur la liste des transferts !

● Thierry Oleksiak s'est lassé d'attendre en vain la décision des dirigeants du Gym à son sujet. Le défenseur polyvalent arrive au terme de son contrat niçois, mais il n'a reçu pour l'instant aucune proposition azuréenne. Autant dire qu'il est prêt à étudier toutes les autres offres.

● Deux cents policiers étaient mercredi soir à Bonal pour le derby de la Coupe entre Sochaux et Mulhouse. Tout s'est bien passé, sans le moindre incident.

● Dominique Lefebvre ne portera sans doute plus le maillot lensois d'ici à la fin de saison. Blessé (fracture du petit orteil), il est toutefois le joueur artésien le plus sollicité actuellement. Tours, Nîmes et Le Havre sont sur les rangs.

● Ce jeudi, Gardié, le gardien artésien, rencontrera le président Martel. Tous deux étudieront la possibilité de trouver un terrain d'entente. L'affaire pourrait se faire, mais le gardien lensois a reçu d'autres propositions. Il entend se déterminer sans précipitation.

● Pour Oudjani, le départ se concrétise. On sait d'ores et déjà que trois clubs de Première Division sont sur les rangs. Mais les dirigeants lensois ne veulent pas dévoiler leur identité à l'avant-centre. Celui-ci connaît un de ces clubs, Toulouse, mais il aimerait en savoir un peu plus. Il demande donc qu'on le contacte personnellement...

● Le jeune avant-centre niçois Christophe Rempp était inconsolable après avoir raté un penalty devant Lille. Après être resté longtemps enfermé dans un recoin des vestiaire, l'Azuréen s'est expliqué : « Lama a bougé alors que je prenais mon élan, j'ai hésité et j'ai regardé l'arbitre. Derrière, les copains ont crié : Tire, Tire, et j'ai retenu mon pied. Je suis anéanti : j'ai trois points à mon passif, je ne tirerai plus jamais de penalty. »

● Jean-Philippe Rohr, qui a subi l'ablation d'une excroissance osseuse sur la face interne de la cheville, a retrouvé Nice vendredi dernier. Le milieu de terrain de l'OGCN, déjà en rééducation, devrait commencer à trottiner dès la semaine prochaine.

● La victoire lilloise au stade du Ray a non seulement mis un terme à l'invulnérabilité niçoise à domicile, mais elle a aussi coûté cher aux Aiglons. La prime de match en cas de victoire se serait en effet élevée à 10000 francs.

● Les négociations sur l'éventuel transfert de Daniel Bravo au P-SG semblent au point mort. Pour des raisons administratives, Bravo ne peut plus faire jouer sa clause libératoire (dédommagement fixé à 3,6 millions) et le Gym a désormais son mot à dire. Francis Borelli s'est longuement entretenu avec Bravo et Mario Innocentini, samedi soir au Ray.

● Samedi soir, à l'occasion du match Laval-Caen, il a été procédé à l'inauguration des nouvelles loges construites en haut de la tribune du stade Francis-Le Basser. Elles étaient pour la première fois officiellement occupées par leurs acquéreurs.

● Plus de cent cars venus de l'Orne, de la Manche et du Calvados ont conduit quelque 6 000 supporters caennais samedi soir au stade Francis-Le Basser. Il y avait aussi beaucoup de Sarthois à Laval : du coup, on y a battu les records de spectateurs (15 523) et de recette (622 131 F) de la saison.

● Laval n'est ni Marseille ni Toulon. Il n'a pas fallu un déferlement de forces de l'ordre mais seulement une trentaine de policiers pour pallier toute éventualité. En définitive, tout s'est bien passé avant, pendant et après Laval-Caen.

● Les matches Laval-Caen ont de tout temps été âpres. Il en fut de même samedi soir. L'arbitre a sifflé pas moins de 46 coups francs. 29 contre ls Caennais, 27 contre les Lavallois.

● Paroles d'André Laurent, le président des Verts, à l'issue de Saint-Etienne - Toulouse : « Nous continuons de rêver à un parcours retour sans défaite. Sans compter que nous sommes en train de préparer notre prochaine saison. Avec, à ce rythme, le titre de champion au bout pardi ! »

● Le bras gauche en écharpe, le Toulousain Jacky Paillard passe sa convalescence dans son pays natal de Laval. Il en a profité samedi pour assister au match Laval-Caen.

● Après s'être fait « souffler » Le Guen par Nantes et en attendant de savoir si le municipalité stéphanoise leur accordera les subsides espérés pour s'offrir Witschge, les responsables foréziens se grattent la tête en vue de la saison prochaine. En effet, si l'affaire devait capoter avec Witschge, il n'y aurait plus guère de possibilités de véritables renforts pour les Verts.

● Ce soir, Robert Herbin sera à Besançon. Pour y fêter les soixante-dix ans de Bob Rémond, Bisontin d'origine, qui fut donc le premier entraîneur d'Herbin au Cavigal de Nice.

● Le défenseur sochalien Eric Dufournet souffre d'un genou. Il doit subir prochainement une arthroscopie, et l'opération est même envisagée.

● Incident très rare samedi dernier : le stade du Ray est resté plongé dans le noir le plus complet à la suite d'une panne d'éclairage survenue au passage de la demi-heure de jeu. La partie a été interrompue trente-deux minutes.

● Pascal Vahirua a effectué une bonne rentrée avec l'équipe de Division III d'Auxerre samedi. Il a d'ailleurs inscrit le premier but de l'AJA, large vainqueur d'Annemasse (7-0).

● Louis Nicollin est parti en cure pour deux semaines à Brides-les-Bains. Il espère y retrouver son poids de forme...

Pour Laurent Fourrier

Un match du souvenir opposera l'équipe de France juniors 1983, sacrée championne d'Europe de la catégorie, à une sélection des amis de Laurent Fourrier, le 15 mai (15 heures), à Châlons-sur-Marne, en mémoire de l'ancien international juniors, décédé d'un cancer le 22 mars 1988.

De nombreux joueurs ont d'ores et déjà annoncé leur participation, dont les internationaux Laurent Blanc, Thierry Laurey et Jean-Pierre Papin. Le gardien parisien Joël Bats a également promis d'être présent.

Cette rencontre a été mise sur pied par des amis et anciens coéquipiers de Laurent Fourrier, dont Arnaud Sabonnadière (FC Martigues), qui était le gardien de l'équipe de France lors du Championnat d'Europe juniors 1983 en Angleterre, auquel avait participé Laurent Fourrier.

La recette sera versée à l'Institut Jean-Godinot de Reims, spécialisé dans la lutte contre le cancer.

FUTURS

à 20 h

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz

France inter

Division 1

Victoire ô combien précieuse pour les Strasbourgeois à la Meinau. Fabrice Mège s'est dépensé sans compter et a souvent tiré au but. Mais c'est Pita qui a délivré les Alsaciens.
(Photo Alain LANDRAIN)

35e JOURNÉE — VENDREDI 5 ET SAMEDI 6 MAI 1989

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
18	13	5	0	17	5	8	4	35	18	13	4	1. Marseille	67	37	17	15	15	52	32	+ 20
17	11	5	1	18	7	6	5	35	18	11	6	2. Paris-SG	65	25	13	15	11	40	24	+ 16
17	12	4	1	18	5	7	6	35	17	11	7	3. Sochaux	62	28	9	16	16	44	25	+ 19
17	13	4	0	18	5	3	10	35	18	7	10	4. Auxerre	61	22	4	16	24	38	28	+ 10
17	10	6	1	18	5	8	5	35	15	14	6	5. Monaco	59	29	13	22	22	51	35	+ 16
17	8	8	1	18	7	3	8	35	15	11	9	6. Nantes	56	23	14	16	20	39	34	+ 5
17	9	5	3	18	5	5	8	35	14	10	11	7. Lille	52	23	13	18	23	41	36	+ 5
18	13	4	1	17	1	4	12	35	14	8	13	8. Nice	50	32	12	9	26	41	38	+ 3
18	10	6	2	17	2	6	9	35	12	12	11	9. Bordeaux	48	35	12	14	26	49	38	+ 11
18	14	1	3	17	0	5	12	35	14	6	15	10. Cannes	48	37	15	6	27	43	42	+ 1
18	9	5	4	17	4	4	9	35	13	9	13	11. Montpellier	48	30	20	18	30	48	50	— 2
17	9	7	1	18	2	7	9	35	11	14	10	12. Toulouse	47	25	10	14	29	39	39	0
17	8	7	2	18	3	6	9	35	11	13	11	13. Toulon	46	14	6	12	20	26	26	0
18	8	5	5	17	4	4	9	35	12	9	14	14. Metz	45	24	16	20	27	44	43	+ 1
17	7	6	4	18	4	5	9	35	11	11	13	15. Saint-Étienne	44	20	17	18	32	38	49	— 11
18	9	3	6	17	0	5	12	35	9	8	18	16. Matra Racing	35	31	21	15	32	46	53	— 7
18	8	3	7	17	1	5	11	35	9	8	18	17. Strasbourg	35	28	22	14	32	42	54	— 12
18	7	4	7	17	1	6	10	35	8	10	17	18. Laval	34	21	17	12	27	33	44	— 11
17	6	6	5	18	1	4	13	35	7	10	18	19. Caen	31	22	19	10	39	32	58	— 26
18	2	7	9	17	1	0	16	35	3	7	25	20. Lens	16	17	24	14	45	31	69	— 38

MARSEILLE 1 (0) PARIS-SG 0

Sauzée (90e)

HUARD	4	BATS	4
THYS	3	POLANIOK	3
FÖRSTER	4	DRÉOSSI	3
LE ROUX	4	PILORGET	3
DI MECO	3	CHARBONNIER	3
GERMAIN	3	TANASI	2
GASTIEN	2	SÈNE	3
(MEYRIEU, 57e)		PEREZ	3
SAUZÉE	4	CALDERON	3
VERCRUYSSE	2	SUSIC	4
(EYRAUD, 76e)		XUEREB	2
ALLOFS	2	(SIMBA, 72e)	
PAPIN	2		
Total	33	Total	33

Entr. : Gili — Entr. : Ivic

32 572 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot 5
Avertisement : Polaniok (83e), au Paris-SG.

14e : frappe lointaine de Le Roux, bloquée par Bats.
50e : centre de Thys et tir violent de Di Meco, à côté.
83e : coup franc de Eyraud pour Meyrieu qui, seul à gauche, tire sur Bats.
84e : contre-attaque de Simba qu'un une-deux avec Susic place en situation idéale, face à Huard. Exploit du gardien marseillais qui contre le tir.
90e : à vingt-cinq mètres à gauche, Sauzée contrôle du gauche une petite passe latérale de Meyrieu et frappe en force du droit. Le ballon, légèrement dévié par la semelle de Sène, trouve le petit filet opposé de Bats (1-0).

8/20

MONTPELL. 1 (0) SOCHAUX 2 (1)

Nono (73e) — Morin (38e), Lucchesi (59e c.s.c.)

RUST	3	ROUSSET	4
BAILLS	3	CROCI	3
NONO	3	SILVESTRE	3
BONNAFOUS	3	HADZIBEGIC	4
(CUBAYNES, 72e)		TIHY	3
LUCCHESI	2	LUCAS	3
LOWITZ	3	LAUREY	3
NAVARRO	3	THOMAS	3
(BENTOUMI, 82e)		BAZDAREVIC	3
BLANC	4	PAILLE	3
VALDERRAMA	3	(LADA, 66e)	
MILLA	3	MORIN	3
FERHAOUI	3	(HENRY, 80e)	
Total	33	Total	35

Entr. : Mosca — Entr. : Takac

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 1
Avertissements : Lowitz (43e), Lucchesi (79e) à Montpellier ; Laurey (27e), Lada (68e) à Sochaux.

21e : coup franc très puissant de Blanc qui frôle la lucarne gauche des buts de Rousset.
38e : au cours d'une phase litigieuse, Lucas récupère un ballon dans les pieds de Navarro et ouvre pour Morin. L'attaquant sochalien, seul, lobe Rust (0-1).
48e : centre de Thomas et reprise de la tête de Paille qui heurte le poteau.
59e : Paille récupère sur la droite un centre-tir de Thomas. L'international centre à son tour. Morin laisse passer et Lucchesi, pressé par Thomas, dévie du genou le ballon dans les buts de Rust (0-2).
73e : reprise de volée de Blanc sur un corner de Valderrama. Le poteau, puis la défense sochalienne renvoient, mais Nono, d'un tir puissant, bat Rousset des vingt mètres (1-2).

10/20

STRASBOURG 1 (1) AUXERRE 0

Pita (27e)

JANIN	3	MARTINI	3
LIÉGEON	3	CATALANO	3
SPECHT	4	PRUNIER	3
GILLOT	4	BOLI	3
J. COBOS	3	DARRAS	3
PERON	4	MAZZOLINI	3
V. COBOS	3	(DUTUEL, 64e)	
MÈGE	4	GUERREIRO	3
PITA	4	MLINARIC	3
DIDAUX	4	OTOKORÉ	4
REICHERT	4	(VIGNOLA, 76e)	
		COCARD	3
		MONCZUK	3
Total	40	Total	33

Entr. : Banide — Entr. : Roux

15 000 spectateurs environ. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Hirtz 2
Avertissements : Guerreiro (83e), à Auxerre ; Mège (88e), à Strasbourg.

12e : ouverture de Monczuk pour Cocard qui s'ouvre le chemin des buts après un dribble en pivot. Mais son tir est trop croisé.
18e : centre de la gauche de José Cobos. Tête plongeante de Reichert. Martini plonge parfaitement.
20e : tir en pivot de Péron. La balle frôle le montant gauche des buts de Martini.
27e : faute de Mazzolini sur Pita à la limite de la surface auxerroise. Le Brésilien se fait justice lui-même et trouve la lucarne gauche des buts auxerrois (1-0)
45e : nouveau coup franc, identiquement placé pour une faute de Prunier sur Péron. Pita cherche l'autre lucarne que le ballon frôle.
48e : en trois passes, Pita, Didaux et Reichert remontent le terrain, mais ce dernier enlève trop sa frappe.
54e : corner de Mlinaric pour la tête de Prunier. La balle rase la transversale des buts de Janin.
66e : centre de Mège, tête de Reichert, Martini repousse et Boli sauve devant Gillot très pressant.
86e : centre de Mlinaric qui surprend Janin. Cocard n'intervient pas assez vite. Il est contré.

13/20

LENS 1 (0) MONACO 1 (0)

Sliskovic (67e) — Hoddle (75e)

GARDIÉ	5	ETTORI	4
SIKORA	3	AMOROS	3
LE MAGUERESSE	3	VOGEL	4
WALLEMME	3	BATTISTON	4
PAGAL	4	SONOR	2
RABAT	3	(GARCIA, 74e)	
MONTEILH	3	PUEL	3
SLISKOVIC	3	DIB	3
MAUFROY	4	VALÉRY	4
(BAUDRY, 78e)		HODDLE	4
OUDJANI	3	WEAH	4
ZÈRE	4	MÉTAIS	3
		(PETIT, 46e)	3
Total	38	Total	38

Entr. : Parisseaux — Entr. : Wenger

4 674 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon 3

10e : départ impressionnant de Weah, contré in extremis au moment de sa frappe.
11e : réflexe de Gardié sur une pichenette astucieuse de Dib.
14e : tir en force d'Oudjani contré.
19e : intervention de Gardié dans les pieds de Sonor.
35e : coup franc de Dib, Weah est bloqué de façon bien étrange.
38e : centre de Maufroy et bonne tête d'Oudjani qui échoue de peu.
40e : Ettori dévie une frappe d'Oudjani.
66e : Gardié repousse l'essai en finesse d'Hoddle et la reprise en force d'Amoros.
67e : Sliskovic récupère un ballon de Pagal, se joue de la défense adverse et du droit mystifie Ettori (1-0).
75e : Wallemme tarde à suivre la montée de sa ligne arrière, Hoddle sert Valéry à droite qui lui remet plein centre. L'Anglais met le ballon au fond des filets (1-1).

12/20

METZ 0 NANTES 0

RODOLPHE	4	MARRAUD	3
KANA-BIYIK	3	AYACHE	3
CARTIER	4	(DEBOTTÉ, 84e)	
KASTENDEUCH	3	KOMBOUARÉ	3
(ROMANO, 74e)		DESCHAMPS	4
GAILLOT	4	BONALAIR	4
PAUK	4	DESAILLY	4
ZANON	4	HENRY	4
HINSCHBERGER	3	BRACIGLIANO	3
ZÉNIER	3	(ROBERT, 63e)	
MICCICHE	3	VERCAUTEREN	4
BLACK	3	JOHNSTON	3
		AMISSE	4
Total	36	Total	39

Entr. : Husson — Entr. : Blazevic

7 292 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz 3
Avertissements : Kombouaré (26e), Deschamps (60e) à Nantes.

8e : tête à bout portant de Johnston mais Rodolphe est bien placé.
19e : bon essai de la tête de Micciche qui échoue de peu.
82e : coup franc de Zanon à la limite de la surface. La base du poteau gauche de Marraud sauve le gardien nantais.
89e : sur une balle mal repoussée par la défense messine, Vercauteren frappe en force. Le ballon s'écrase sur l'angle du but de Rodolphe.

12/20

NICE 0 LILLE 1 (0)

Pelé (31e)

PIVETEAU	3	LAMA	3
BOSSER	3	GUION	3
MATTIO	3	BUISINE	3
ELSNER	3	DECROIX	3
OLEKSIAK	3	DA SILVA	3
GUÉRIT	3	FIARD	4
MAZZUCHETTI	3	PERILLEUX	4
RICORT	3	PELÉ	4
EL HADDAOUI	3	BARRAUD	3
REMPP	2	VANDENBERGH	3
N'DIORO	3	BOLI	4
		(MOBATI, 89e)	
Total	32	Total	37

Entr. : Bjekovic — Entr. : Heylens

4 255 spectateurs. Recette : 119 346 F
Arbitrage de M. Biguet 4
Avertissement : Ricort (88e) à Nice ; Fiard (57e) à Lille.

9e : sortie infructueuse de Lama sur sa ligne des 18 mètres suite à un bon centre en retrait. El Haddaoui récupère le ballon et le place d'un lob astucieux sous la transversale lilloise où Buisine l'arrête de la main. Penalty indiscutable. Rempp rate totalement sa frappe et ne pose aucun problème au gardien visiteur.
23e : coup franc latéral de Ricort pour Bosser qui au deuxième poteau tire au but. Belle parade de Lama.
30e : début de la longue panne d'éclairage. Trente-deux minutes d'arrêt de jeu.
31e : entre-deux pour remettre en jeu. Pelé subtilise le ballon et comme à la parade rentre dans la surface niçoise. Il ajuste un extérieur du gauche qui fait mouche (0-1).
44e : Piveteau détourne du bout des doigts un tir de Pelé.
56e : montée dans l'axe de Périlleux conclue par un tir qui rase le montant extérieur du poteau niçois.
78e : bon tir croisé de Boli repoussé en corner par Piveteau.
84e : Lama plonge une première fois dans les pieds de Rempp puis dans ceux de N'Dioro.

12/20

BORDEAUX 0 CANNES 0

SENCE	3	AMITRANO	3
THOUVENEL	3	Zo. VUJOVIC	3
GIMENEZ	4	BURNIER	3
PÉAN	3	PRIMORAC	3
LIZARAZU	4	FERRI	3
THOMAS	2	POORTVLIET	3
SCIFO	4	MARTINEZ	4
TIGANA	3	(MENGUAL, 86e)	
CANTONA	3	LACUESTA	5
DUGARRY	3	DANIEL	3
(PASCAL, 59e)		BRAY	3
STOPYRA	3	Zl. VUJOVIC	4
(DEWILDER, 46e)	3		
Total	35	Total	37

Entr. : Couécou — Entr. : Fernandez

19 865 spectateurs environ. Recette : n.c.
Avertissement : Bray (62e), à Cannes.

6e : tir sur le petit filet de Scifo.
26e : seul devant Amitrano, Stopyra n'essaie ni le dribble ni le lob et tire sur le gardien cannois.
27e : Zlatko Vujovic, à son tour, se retrouve seul devant Sence, mais il est trop excentré pour créer le danger.
32e : coup franc des vingt-cinq mètres de Scifo détourné par le mur cannois. Pris à contre-pied, Amitrano voit le ballon sortir en corner.
51e : centre tendu de Bray que Zlatko Vujovic manque d'un cheveu.
55e : reprise de volée de Daniel, à côté.
59e : coup franc appuyé de Scifo, de peu à côté.
68e : la plus belle occasion du match sur un service de Martinez. Zlatko Vujovic seul devant Sence place le ballon à dix centimètres du poteau.
81e : sur corner, situation très chaude devant les buts de Sence qui voit l'un de ses défenseurs dégager le ballon.

10/20

SAINT-ETIENNE 3 (1) TOULOUSE 2 (2)

Morice (39e), Chaouch (63e), Mendy (86e) — Durand (26e), Pavon (40e)

BEAUFRETON	4	HUC	3
SIVEBAEK	4	FOUKA	3
PRIMARD	3	LESTAGE	3
HAON	3	FERNANDEZ	2
GROS	3	F. PASSI	3
COURAULT	3	DESPEYROUX	4
GEIGER	3	DURAND	3
MORICE	4	DELPECH	3
CHAOUCH	5	PAVON	4
GARANDE	3	(DA FONSECA, 72e)	
(MENDY, 62e)		MARCICO	5
TIBEUF	3	ROCHETEAU	4
Total	38	Total	37

Entr. : Herbin — Entr. : Santini

13 465 spectateurs. Recette : 534 909 F
Arbitrage de M. Blouet 3
Avertissement : Fouka (86e) à Toulouse.

26e : Tibeuf perd le ballon aux 40 mètres au profit de Marcico. Celui-ci s'enfuit sur le côté gauche, glisse le ballon avec précision à Durand étrangement seul aux 20 mètres. le capitaine toulousain a ainsi le temps d'ajuster proprement Beaufreton (0-1).
39e : Sivebaek centre de la droite. Pour Tibeuf, qui d'un retourné, prolonge au second poteau où Morice met à profit le désarroi de l'arrière-garde toulousaine pour marquer d'un tir croisé des 5 mètres (1-1).
40e : Pavon s'enfonce aisément dans le dispositif stéphanois. Aux 20 mètres, il bénéficie d'un opportun relais de Rocheteau, avant de tromper irrémédiablement Beaufreton d'un tir placé du pied droit (1-2).
63e : Sivebaek ouvre pour Chaouch sur le côté droit. Huc s'avance. Pour son malheur, puisque, des 25 mètres en biais, Chaouch le lobe superbement (2-2).
75e : bel arrêt en deux temps de Beaufreton sur une tentative des 10 mètres de Da Fonseca.
86e : centre de la droite de Geiger. A la réception, aux huit mètres, Mendy saute plus haut que tout le monde et trompe Huc de la tête (3-2).

13/20

MATRA RACING 1 (1) TOULON 1 (0)

Dogon (13e) — Fargeon (61e)

OLMETA	3	BORRELLI	2
DOGON	3	REVEILLES	4
DEBU	4	ALFANO	4
BOSSIS	3	BOSZ	4
SILOOY	3	PONS	4
BEN MABROUK	3	MANGIONE	2
GUÉRIN	3	COLLOT	2
ANZIANI	3	(ZAHOUI, 46e)	3
GINOLA	4	CARVALHO	2
FRANCESCOLI	4	ESPANOL	4
(FERNIER, 80e)		FARGEON	4
LIMA	4	LAMMERS	3
Total	37	Total	36

Entr. : Hauss — Entr. : Courbis

3 476 spectateurs + 2 841 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas 3
Avertissement : Dogon (26e) au Matra R.

13e : ouverture de Francescoli. Dogon est plus prompt que Borrelli et peut le lober de la tête (1-0).
31e : Lima est fauché par Borrelli. Penalty manqué par Ginola, du plat du pied.
43e : reprise de volée puissante d'Espanol sur corner de Mangione mais elle n'est pas cadrée.
59e : tir brossé de Guérin qui frôle le poteau.
61e : percée d'Espanol qui talonne pour Fargeon, lequel lobe intelligemment Olmeta avancé (1-1).
70e : Dogon passe le ballon à Ginola, seul, qui tire à côté.
73e : percée de Silooy. Lima, seul au deuxième poteau, frappe sur... le petit filet.
81e : coup franc de Carvalho, Mangione et Lammers se précipitent mais ne peuvent reprendre.

10/20

LAVAL 1 (0) CAEN 1 (0)

Sekana (76e) — Garcia (74e)

ROUSSEAU	3	MONTANIER	5
REUZEAU	3	AVRILLON	3
AUBAME	3	BALA	3
LEBŒUF	3	DOMERGUE	3
MITON	3	PASTINELLI	3
POULIQUEN	4	DUMAS	3
SEKANA	4	POINT	3
LAMBERT	3	GARCIA	3
(PEREZ, 76e)		RIX	3
MORGANTE	3	DIVERT	3
OMAM-BIYIK	3	LEBOURGEOIS	3
(GROSBOIS, 82e)			
BRISSON	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Nouzaret

15 523 spectateurs. Recette : 622 131 F
Arbitrage de M. Swirog 3
Avertissement : Garcia (77e) à Caen.

11e : coup franc de Rix sur Rousseau.
13e : Morgante lance Omam-Biyik mais Dumas intercepte de justesse le ballon avant que le Camerounais se présente devant Montanier.
17e : tir instantané de Divert au-dessus.
25e : Lebeuf bien servi par Omam-Biyik arrive trop tard devant Montanier.
47e : ouverture de Rix vers Divert, Aubame rate l'interception mais l'attaquant caennais tire au-dessus.
52e : tête de Sekana sur Montanier.
60e : Sekana et Morgante se gênent pour tirer alors qu'ils ont le but caennais ouvert devant eux.
64e : Omam-Biyik reprend trop mollement un centre de Pouliquen alors que Montanier était pris à contre-pied. Le gardien peut toutefois reprendre le ballon du Camerounais.
74e : Divert centre pour Dumas qui recentre vers la tête de Garcia qui ajuste Rousseau (0-1).
76e : Morgante bien servi par Lambert tire sur Montanier qui détourne mais Sekana est là pour reprendre de la tête (1-1).
89e : échappée de Brisson qui vient cependant buter sur Montanier.

12/20

AUJOURD'HUI, LE DÉBUT D'UNE FANTASTIQUE COLLECTION DE TIMBRES-POSTE AUTHENTIQUES SUR LE FOOTBALL

UN TOUT NOUVEL ALBUM FANTASTIQUE SUR LE FOOTBALL

UN EXEMPLE DE TIMBRES ET DE PAGE-ALBUM

MISE EN PLACE INSTANTANÉE DU TIMBRE, SANS CHARNIÈRE, PROTECTION INTÉGRALE

Qui, aimant le football, ne rêve pas d'une telle collection ?
Des milliers d'amis du football ont eu l'idée de collectionner les timbres sur le football. Vous posséderez des timbres retraçant les origines du football; les plus grands joueurs: Kopa... Pelé... Bobby More... Johann Cruyiff... Platini... Vava... Maradona...; les différentes coupes d'Europe... les plus grandes équipes... Roma... Liverpool... Bayern... Saint-Étienne... les différentes coupes du monde... 1930 Uruguay... 1938 France... 1978 Argentine... 1986 Mexico... ont fait l'objet de timbres magnifiques et rares les commémorant scrupuleusement. De tous les continents, des pays les plus lointains, vous posséderez sur le football des timbres fabuleux et rares.

5 francs

pour voir et pour découvrir la philatélie sur le football

SANS AUCUN RISQUE

* Un autre avantage sera joint : Notre 1re pochette mensuelle avec son tarif, vous pourrez prendre 1 ou plusieurs timbres ou la totalité, ou nous la retourner sans rien nous devoir. Nous vous dirons aussi comment recevoir la reliure.

Le 1er LOT FOOTBALL AU TARIF INCROYABLE 5 FRANCS + PORT

TIMBRES FOOTBALL

A L'EXAMEN GRATUIT

Aucune obligation d'achat, vous pouvez cesser de recevoir des timbres à tout moment sur simple lettre. A aucun moment, aucun engagement de votre part.

Une belle collection de timbres-poste authentiques se transmet de père en fils. Vos enfants, petits-enfants vous remercieront d'avoir réalisé cette MAGNIFIQUE collection de timbres-poste sur le football.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

BON D'EXAMEN GRATUIT, SANS OBLIGATION D'ACHAT

A RETOURNER A LUTÈCE DIFFUSION 8, RUE DES GLYCINES 92708 COLOMBES CEDEX

SARL au capital de 180 000 F RCS NANTERRE B 652 001 835 CODE APE 6443

Veuillez m'expédier votre 1er lot de timbres **à l'examen gratuit** pendant 10 jours. Si je désire le conserver, je vous enverrai la somme de 5F + 2,50F de frais de port, sinon je vous le retournerai **sans rien vous devoir.** Pour la 1re pochette mensuelle, je pourrai prendre 1 ou plusieurs timbres ou la totalité suivant le tarif qui sera joint, sinon je la retournerai sans rien vous devoir. Je recevrai, **toujours à l'examen gratuit,** et sans aucune obligation d'achat, vos pochettes mensuelles que je pourrai acquérir au tarif qui sera joint, ou vous les retourner sans rien vous devoir. **BIEN SUR, CET EXAMEN PEUT CESSER A TOUT MOMENT EN NOUS L'INDIQUANT PAR SIMPLE COURRIER.**

effx

Nom _____ Prénom _____

N° et Rue _____

Code Postal _____ Ville _____

Signature (pour les mineurs, signature des parents) :

Chiffres

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

L'extérieur nuit de Pelé

Trente minutes de jeu à Nice samedi soir, une panne d'éclairage plonge le stade du Ray dans l'obscurité. Trente minutes plus tard, M. Biguet relance le match par un entre-deux Guérit-Pelé. Le Lillois est le plus prompt, et, après avoir sollicité le une-deux, il s'en va transpercer la défense niçoise pour tromper Piveteau d'un extérieur du pied gauche.
Parti de Marseille en septembre dernier, Abedi vit avec Lille une fin de saison bien moins riche que celle de ses anciens partenaires ; et pourtant, si les Nordistes n'ont plus rien à espérer ni à craindre de la fin de parcours, ils attirent vers eux beaucoup de regards. Pour ses trois derniers matches, le LOSC affrontera en effet successivement Strasbourg, le Matra Racing et Laval, soit trois des quatre candidats à la descente et aux barrages. Pour Abedi Pelé qui, il y a deux journées de cela, obtenait le but de la victoire de Lille à Montpellier, c'est encore l'occasion d'améliorer la position du club et pourquoi par accrocher Nantes. Depuis l'arrivée du Ghanéen, Lille a déjà progressé de huit places, et réalise là sa meilleure saison des années quatre-vingt.

Abedi PELE (Lille)
Né le 5 novembre 1962 à Dome (Ghana)
1,74 m, 66 kg.
Premier match en D I
Le 20 février 1988, Marseille-Matra Racing : 2-0.
Premier but en D I
Le 1er octobre 1988, Toulouse-Lille : 1-1 (50e).
1987-88 : Marseille, 5 matches.
Sa saison 1988-89 :
Matches : 24 (Lille 20, Marseille 4).
Buts : 7 (Toulouse, Strasbourg, Matra Racing, Metz, Montpellier, Nice).
Passes décisives : 1 (Marseille)
Penalties : néant.
Avertissements : 2 (16e, 28e journée).
Expulsion : néant.

La question

Les trois penalties accordés lors de cette trente-cinquième journée ont été manqués. A combien se monte le pourcentage d'échec dans ce domaine depuis le début de la saison ?

A 25,69 %. Un pourcentage nettement supérieur à celui de la saison dernière, où seulement quatorze penalties avaient été manqués sur les soixante-seize accordés (18,4 % d'échec). Cette saison, à l'issue de la journée de samedi, cent neuf penalties ont déjà été sifflés, et vingt-huit n'ont pu être transformés. Au classement par club, c'est Lille qui arrive en tête, avec 4 penalties manqués (Vandenbergh, 2, Mobati, Desmet), devançant Bordeaux, le Matra Racing et Strasbourg : 3 ; Cannes, Metz, Nantes, Saint-Étienne et Toulon : 2 ; viennent ensuite Auxerre, Laval, Monaco, Nice et le Paris-SG avec un échec chacun ; Caen, Lens, Marseille, Montpellier, Sochaux et Toulouse n'ayant manqué aucune transformation.

Flashes

● Onzième match de rang sans défaite pour Saint-Étienne qui sur l'année 1989 présente le bilan suivant : 5 victoires, 6 nuls, 16 buts marqués, 11 buts encaissés.

● Première défaite de la saison pour Nice au stade du Ray. Le dernier revers à domicile des Aiglons datait du 31 avril 1988 (Nice-Brest : 0-4).

● Auxerre a concédé 3 défaites par 1-0 lors de ses quatre derniers déplacements (Lille, Montpellier, Strasbourg).

● Caen a obtenu à Laval son troisième match nul en quatre matches.

● Les Cannois n'ont marqué aucun but lors de leurs trois dernières rencontres. (Laval 0-2, Montpellier 0-1, Bordeaux 0-0.)

● Avant de concéder le nul face à Caen, Laval restait sur une série de 3 victoires à domicile.

● Après Nantes (33e journée), c'est Monaco qui a dû se contenter du match nul pour son déplacement à Lens.

● Grâce à leur victoire à Nice, les Lillois sont maintenant invaincus depuis quatre matches.

● Il s'en est fallu d'un rien pour que le Paris-SG n'obtienne à Marseille son cinquième 0-0 d'affilée en déplacement.

● Après Francescoli et Guérin, c'est Ginola qui samedi soir a lui aussi manqué la transformation d'un penalty accordé au Matra Racing.

● Deux buts en deux matches pour Chaouch qui avait déjà marqué le premier but stéphanois à Lille.

● Paille n'a pas marqué à Montpellier, mettant fin ainsi à une série d'au moins d'un but par rencontre depuis 4 matches.

● Avant sa victoire sur Auxerre, Strasbourg demeurait sur 3 matches nuls obtenus contre Caen le Paris-SG et Toulon.

● C'est Philippe Fargeon qui a inscrit le but toulonnais à Paris. Son dernier but datait de la vingt-cinquième journée pour la venue de Caen.

● Fin de saison à la hausse pour Alberto Marcico, auteur de deux buts face à Sochaux lors de sa 34e journée et de deux passes décisives à Saint-Étienne.

Rendez-vous

36e JOURNÉE
Vendredi 12 mai, 20 h 30
Paris-SG - Laval
Samedi 13 mai, 20 h 30
Sochaux - Saint-Étienne
Nantes - Nice
Lille - Strasbourg
Auxerre - Matra Racing
Toulon - Marseille
Caen - Lens
Monaco - Bordeaux
Cannes - Metz
Toulouse - Montpellier

Fair-play

(35e JOURNÉE)
Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Cannes : 1 pt.
Laval : néant.
Lens : néant.
Lille : 1 pt.
Marseille : néant.
Matra Racing : 1 pt.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 2 pts.
Nice : 1 pt.
P-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : 2 pts.
Toulon : néant.
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Auxerre, 36 pts ; 2. Saint-Etienne, 39 pts ; 3. Laval, 41 pts ; 4. Montpellier, 46 pts ; 5. Metz, 49 pts ; 6. Lens, 50 pts ; 7. Caen, Toulon, 54 pts ; 9. Bordeaux, 55 pts ; 10. Sochaux, 58 pts ; 11. Cannes, 59 pts ; 12. Toulouse, 62 pts ; 13. Nantes, 65 pts ; 14. Lille, Marseille, 70 pts ; 16. Nice, 72 pts ; 17. Monaco, 73 pts ; 18. Strasbourg, Matra Racing, 82 pts ; 20. Paris-SG, 87 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt, expulsion : 5 pts ; 3 cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : 3 pts.

● Marseille a aligné vendredi son cinquième match d'affilée sans défaite.

● Avant de recevoir Nantes, Metz n'avait réalisé qu'une fois le 0-0 sur son terrain cette saison, face à Laval pour le compte de la treizième journée.

● Même si les Monégasques ont laissé deux points à Lens, ils ont préservé leur invincibilité qui court maintenant depuis huit matches.

● Montpellier a subi face à Sochaux sa seconde défaite de suite à domicile.

● Les Nantais n'ont plus marqué à l'extérieur depuis la 27e journée et leur déplacement à Saint-Étienne (1-1, Henry).

Buteurs

Joueurs	35e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	11	1	1	6	33	19
2. Zl. Vujovic (Cannes)	0	5	6	4	3	32	18
3. Paille (Sochaux)	0	4	3	8	0	35	15
Bravo (Nice)	0	6	1	2	6	29	15
Blanc (Montpellier)	0	8	1	2	5	33	15
Xuereb (Paris-SG)	0	5	5	5	0	35	15
7. Hoddle (Monaco)	+1	2	7	3	1	29	13
8. Vandenbergh (Lille)	0	4	4	2	2	30	12
9. Allen (Bordeaux)	0	7	2	0	2	17	11
Oudjani (Lens)	0	3	2	5	1	28	11
Weah (Monaco)	0	5	2	4	0	20	11
Reichert (Strasbourg) ...	0	6	1	4	0	33	11

13. Monczuk (Auxerre), Divert (Caen), Francescoli (Matra Racing), Hinschberger (Metz), Mege (Strasbourg) : 10.

18. Cantona (Marseille puis Bordeaux), Youm, Johnston (Nantes), Garande, Tibeuf (St-Étienne) : 9.

23. Anziani (Matra Racing), Stopyra (Bordeaux), Brisson (Laval), Vercauteren (Nantes), Laurey (Sochaux) : 8.

28. Pelé (Lille), Vercruysse (Marseille), Micciche (Metz), Fofana (Monaco), Milla (Montpellier), Perez (Paris-SG), Rocheteau, Marcico (Toulouse) : 7.

36. Mlinaric, Vahirua (Auxerre), Scifo, Ferreri (Bordeaux), Tobollik (Lens), Desmet (Lille), Allofs (Marseille), Ginola (Matra Racing), Relmy (Metz), Hateley (Monaco), Bernardet (Montpellier), Bocandé (Nice), Susic (Paris-SG), Morin (Sochaux), Assadourian, Paillard (Toulouse) : 6.

52. Cocard (Auxerre), Rix, Domergue (Caen), Savic (Cannes), Mobati (Lille), Zanon (Metz), Robert (Nantes), Rempp (Nice), Calderon (Paris-SG), Chaouch (St-Etienne), Pita (Strasbourg) : 5.

64. Ferrer (Auxerre), Dewilder (Bordeaux), Mengual (Cannes), Omam-Biyik, Sekana (Laval), Sauzée (Marseille), Fernier, Krimau (Matra Racing), Amoros, Touré (Monaco), Buscher, Ferhaoui, Cubaynes (Montpellier), Rohr (Nice), Sattler (Strasbourg), Bognar, Lammers, Fargeon (Toulon) : 4.

76. Prunier (Auxerre), Lebourgeois, Stein, Dumas (Caen), Martinez (Cannes), Lambert, Sekana (Laval), Makanaky, Maufroy (Lens), Angloma (Lille), Sauzée (Marseille), Umpierrez (Matra Racing), Zénier, Cartier (Metz), Cubaynes (Montpellier), Chaouch (St-Étienne), Fargeon (Toulon), Germain (Toulon, puis Marseille), G. Passi (Toulouse) : 3.

Passeurs

35e JOURNÉE
Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Caen : Dumas
Cannes : néant
Laval : néant
Lens : Pagal
Lille : néant
Marseille : Meyrieu
Matra Racing : Francescoli
Metz : néant
Monaco : Valery
Montpellier : néant
Nantes : néant
Nice : néant
Paris-SG : néant
St-Etienne : Tibeuf, Sivebaek, Geiger
Sochaux : Lucas
Strasbourg : néant
Toulon : Espanol
Toulouse : Marcico (2)

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Vercauteren (Nantes), 11.
2. Tobollik (Lens), 9.
3. Rix (Caen), Desmet (Lille), Zanon (Metz), Calderon (Paris-SG), Thomas (Sochaux), 7.
8. Vandenbergh (Lille), Vercruysse, Allofs (Marseille), Francescoli (Matra Racing), Perez (Paris-SG), Ferri (Strasbourg, puis Cannes), 6.
14. Ferreri (Bordeaux), Zl. Vujovic (Cannes), Brisson (Laval), Cantona (Marseille, puis Bordeaux), Touré, Hoddle (Monaco), Valderrama (Montpellier), Djelmas (Nice), Fournier (Saint-Etienne), Mège (Strasbourg), 5.
24. Stopyra (Bordeaux), Papin (Marseille), Ferhaoui (Montpellier), Ferratge (Monaco), Tibeuf (Saint-Etienne), Laurey (Sochaux), Peron, Didaux (Strasbourg), Marcico, G. Passi (Toulouse), 4.

Étoiles

L'étoile étrangère

Karl-Heinz Förster, brillant deuxième au classement des étoiles, est toujours le meilleur étranger de notre Championnat.

135 étoiles : Boli (Auxerre).
132 étoiles : Förster (Marseille).
129 étoiles : Bats (Paris-SG).
128 étoiles : Deschamps (Nantes).
127 étoiles : Sène (Paris-SG), Paille (Sochaux).
125 étoiles : Martini (Auxerre), Xuereb (Paris-SG).
124 étoiles : Zl. Vujovic (Cannes), Rust (Montpellier), Calderon (Paris-SG), Lucas (Sochaux).
123 étoiles : Guérit (Nice).
122 étoiles : Rousseau (Laval).
121 étoiles : Ettori (Monaco).
120 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Pouliquen (Laval), Huard (Marseille), Bossis (Matra RP), Kastendeuch (Metz), Susic (Paris-SG), Rousset (Sochaux).
119 étoiles : Domergue (Caen), Amitrano (Cannes).
118 étoiles : Wallemme (Lens), Rodolphe (Metz).
117 étoiles : Thys (Marseille), Hinschberger (Metz), Sonor (Monaco), Bell, Mendy (Toulon).
116 étoiles : Vercruysse (Marseille), Bazdarevic (Sochaux).
115 étoiles : Matysik (Auxerre), Périlleux (Lille), Papin (Marseille).
114 étoiles : Barret (Auxerre), Dumas (Caen), Burnier (Cannes), Cartier (Metz), Blanc (Montpellier), Kombouaré (Nantes), Hadzibegic (Sochaux), Mège (Strasbourg), Pardo (Toulon).
113 étoiles : Lama (Lille), Amoros, Hoddle (Monaco), Johnston (Nantes), Huc (Toulouse).
112 étoiles : Sekana (Laval).
111 étoiles : Prunier (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Brisson (Laval), Marraud (Nantes), Elsner, Bravo (Nice).
110 étoiles : Sikora (Lens), Fiard (Lille), Germain (Marseille), Pilorget (Paris-SG), Sivebaek (Saint-Etienne), Laurey (Montpellier), Pons (Toulon).
109 étoiles : Bernardet (Marseille), Zanon (Metz), Bonalair (Nantes), Fournier (Saint-Étienne).

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Förster (Marseille)	132
2. Vujovic (Cannes)	124
Calderon (Paris-SG)	124
4. Bazdarevic (Sochaux)	116
5. Matysik (Auxerre)	115
6. Hadzibegic (Sochaux)	114
7. Hoddle (Monaco)	113
Johnston (Nantes)	113
9. Elsner (Nice)	111
10. Sivebaek (Saint-Étienne)	110
11. Rix (Caen)	107
12. Vercauteren (Nantes)	106
13. Marcico (Toulouse)	105
14. Mlinaric (Auxerre)	102
Silooy (Matra-RP)	102

Équipe type

GARDIÉ (Lens, 5 ét.)
REVEILLES (Toulon, 4 ét.) — FÖRSTER (Marseilles, 4 ét.) — HADZIBEGIC (Sochaux, 4 ét.) — BONALAIR (Nantes, 4 ét.)
POULIQUEN (Laval, 4 ét.) — LACUESTA (Cannes, 5 ét.) — PELÉ (Lille, 4 ét.) — CHAOUCH (St-Étienne, 5 ét.)
FARGEON (Toulon, 4 ét.) — MARCICO (Toulouse, 5 ét.)

Télescope

Félix le cas

On attendait les frères Vujovic, c'est en fait Félix Lacuesta qui a brillé et obtenu la meilleure note du dernier Bordeaux-Cannes. A trente et un ans passés, le milieu de terrain cannois reste toujours vert. Vert, c'est d'ailleurs la couleur de son premier maillot professionnel au temps de l'épopée stéphanoise qu'il suivit du haut des tribunes. Ce n'était que partie remise puisqu'il vécut ensuite l'aventure bastiaise sur le terrain avant de connaître un parcours tortueux qui l'a mené à Bordeaux, Bastia une deuxième fois, Lyon, Strasbourg, Monaco, Lille et enfin Cannes, où il finira probablement sa carrière. Une carrière peu banale qui a commencé sur un nuage placé très haut avant de se poursuivre en zigzag un ton en dessous.

Félix Lacuesta
Né le 20 février 1958 à Bayonne.
1,85 m, 80 kg.
Milieu de terrain.
Détail : 5 étoiles : Caen, Nantes, Bordeaux.
4 étoiles : Paris-S.G, Metz, Lens, Montpellier.
3 étoiles : Toulouse (2), Auxerre (2), Strasbourg, Saint-Etienne, Matra Racing, Laval.
2 étoiles : Monaco.

Division 4

24e JOURNÉE

GROUPE A

(Match en retard)
*Valenciennes b. Creil 2-1
(24e journée)
Creil b. *Cambrai 1-0
*Hazebrouck b. Poissy 2-0
Tourcoing b. *Béthune 1-0
Wasquehal b. *Roubaix 1-0
*Corbeil et Saint-Omer 1-1
*Valenciennes b. Boulogne 1-0
*Malakoff b. Amiens 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	34	24	15	4	5	32	20
2. Valenciennes	30	23	13	4	6	33	21
3. Corbeil	28	24	10	8	6	32	26
4. Wasquehal	27	24	10	7	7	26	29
5. Roubaix	26	24	11	4	9	37	30
6. Amiens	25	23	10	5	8	28	22
7. Poissy	25	24	9	7	8	22	23
8. Béthune	23	24	9	5	10	28	27
9. Malakoff	23	24	7	9	8	31	34
10. Boulogne	22	24	8	6	10	37	30
11. Creil	20	24	6	8	10	22	27
12. Tourcoing	20	24	6	8	10	21	34
13. Hazebrouck	18	24	6	6	12	28	28
14. Cambrai	13	24	5	3	16	25	51

Rendez-vous

(Match en retard
22e journée)
Valenciennes - Amiens

GROUPE B

Chantilly b. *Bayeux 2-0
*US Normande et Fécamp 0-0
*Condé et Rouen 1-1
*Châteaudun b. Lucé 1-0
*Avranches b. St. Laval 3-0
*Senlis et Alençon ..... (remis)
*Cherbourg b. ASPTT Caen 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHERBOURG	36	24	16	4	4	45	20
2. Bayeux	32	24	12	8	4	30	17
3. Châteaudun	31	24	12	7	5	42	24
4. Rouen	30	24	9	12	3	33	22
5. Chantilly	26	24	9	8	7	33	33
6. Condé	25	24	7	11	6	24	28
7. Senlis	24	23	9	6	8	28	21
8. Avranches	24	24	9	6	9	30	27
9. Lucé	22	24	7	8	9	26	27
10. Fécamp	20	24	5	10	9	23	31
11. St. Laval	19	24	5	9	10	16	22
12. Alençon	18	23	3	12	8	13	24
13. US Normande	18	24	4	10	10	19	32
14. ASPTT Caen	9	24	1	7	16	19	53

GROUPE C

FC Strasbourg b. *Merlebach 3-0
*Belfort b. AS Mulhouse 5-1
*Florange et St-Dié ..... le 8/5
Yutz b. *Thionville 2-0
ASPTT Metz b. *FC Mulhouse 2-0
RS Mulhouse b. *Saint-Dizier 2-1
*Blénod b. St-Avold 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ASPTT METZ	32	24	13	6	5	37	20
2. Belfort	30	24	12	6	6	42	21
3. Blénod	30	24	11	8	5	28	12
4. St-Dié	28	23	9	10	4	35	27
5. Yutz	27	24	11	5	8	34	23
6. Florange	27	23	10	7	6	36	27
7. FC Strasbourg	26	24	10	6	8	24	26
8. Thionville	25	24	9	7	8	22	27
9. St-Avold	23	24	9	5	10	29	32
10. RS Mulhouse	22	24	7	8	9	30	29
11. AS Mulhouse	21	24	7	7	10	25	37
12. Saint-Dizier	15	24	4	7	13	20	38
13. FC Mulhouse	15	24	5	5	14	19	37
14. Merlebach	13	24	4	5	15	16	41

GROUPE D

*Perros-Guirec et Saint-Sébastien 0-0
*La Pallice b. La Flèche 3-0
*Ingrandes b. Segré 2-1
*FC Nantes b. FC La Roche 4-1
*Carhaix et Ancenis 1-1
*Guingamp b. Pont-l'Abbé 3-1
*St-Pol-Léon b. Redon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	38	24	17	4	3	55	21
2. Ancenis	30	24	10	10	4	26	17
3. St-Pol-Léon	29	24	11	7	6	45	26
4. Pont-l'Abbé	28	24	11	6	7	45	37
5. FC Nantes	27	24	10	7	7	42	35
6. St-Sébastien	27	24	10	7	7	40	34
7. La Pallice	27	24	11	5	8	38	32
8. Carhaix	26	24	9	8	7	38	31
9. La Flèche	23	24	8	7	9	24	37
10. Redon	22	24	8	6	10	39	44
11. Segré	19	24	6	7	11	23	39
12. Ingrandes	16	24	5	6	13	30	47
13. Perros-Guirec	13	24	3	7	14	19	42
14. FC La Roche	11	24	3	5	16	21	43

GROUPE E

*Lyon-Duch. b. Jojo Grenoble 4-0
Le Puy b. *Dampierre 3-1
*Villefranche b. Chalon 1-0
*Roanne b. Besançon 2-1
Thonon b. *Beaune 2-1
*NORCAP Gren. b. Cournon 3-0
Baume-l'Isle b. *Tavaux 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROANNE	32	24	12	8	4	37	15
2. Lyon-Duch.	31	24	12	7	5	37	19
3. Baume-L'Isle	30	24	12	6	6	37	25
4. NORCAP Gren.	30	24	12	6	6	34	24
5. Thonon	27	24	8	11	5	34	26
6. Chalon	27	24	10	7	7	27	26
7. Besançon	25	24	8	9	7	36	27
8. Beaune	24	24	9	6	9	32	28
9. Jojo Grenoble	24	24	6	12	6	30	37
10. Le Puy	23	24	8	7	9	27	30
11. Cournon	23	24	10	3	11	37	47
12. Villefranche	19	24	4	11	9	20	30
13. Tavaux	11	24	2	7	15	16	45
14. Dampierre	10	24	3	4	17	22	47

GROUPE F

*Fontainebleau et Decize 1-1
*Bourges et FC Dijon 1-1
AJ Auxerre b. *Police Paris 4-0
*Gien et INF 0-0
*Joué-lès-Tours et Paris FC 2-2
*Troyes b. Viry-Châtillon 2-0
*Moulins et Tours 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	31	24	11	9	4	36	17
2. Joué-lès-Tours	30	24	11	8	5	50	25
3. Paris FC	30	24	10	10	4	38	18
4. Troyes	29	24	10	9	5	31	19
5. FC Dijon	29	24	11	7	6	35	26
6. Moulins	28	24	9	10	5	30	21
7. Decize	27	24	10	7	7	36	33
8. Viry-Châtillon	26	24	6	14	4	15	11
9. AJ Auxerre	24	24	8	8	8	36	27
10. Fontainebleau	23	24	7	9	8	27	28
11. Bourges	22	24	8	6	10	25	33
12. Gien	18	24	5	8	11	29	44
13. INF	16	24	3	10	11	22	33
14. Police Paris	3	24	0	3	21	8	83

GROUPE G

*Rodez et Poitiers 1-1
Limoges b. *Bordeaux 2-0
*Arpajon et Blagnac 1-1
*Orthez b. Toulouse Font. 1-0
Aurillac b. *Périgueux 1-0
Castets b. *Niort-St-Ligu. 2-1
*Isle b. Montauban 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	36	24	14	8	2	40	17
2. Castets	31	24	10	11	3	36	23
3. Toulouse Font.	30	24	11	8	5	35	28
4. Blagnac	28	24	10	8	6	37	24
5. Niort-St-Ligu.	27	24	9	9	6	29	21
6. Arpajon	25	24	6	13	5	29	20
7. Poitiers	25	24	8	9	7	36	30
8. Limoges	24	24	10	4	10	28	30
9. Aurillac	24	24	8	8	8	21	26
10. Orthez	22	24	5	12	7	17	23
11. Montauban	17	24	6	5	13	18	28
12. Bordeaux	17	24	6	5	13	28	42
13. Périgueux	16	24	4	8	12	23	39
14. Isle	14	24	5	4	15	18	44

GROUPE H

(Matches en retard)
Bastia b. La Gd-Combe 1-0
L'Ile Rousse et Cagnes 1-1
Lucciana b. Grasse 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAGNES	31	23	11	9	3	32	17
2. Endoume	29	23	13	3	7	31	22
3. Hyères	28	23	8	12	3	22	18
4. Bastia	27	21	9	9	3	30	20
5. Sète	26	23	8	10	5	31	26
6. Lucciana	23	23	8	7	8	27	27
7. Aix-en-Prov.	22	23	7	8	8	27	25
8. Fréjus	21	22	6	9	7	20	19
9. Béziers	21	23	7	7	9	27	30
10. Arles	19	22	5	9	8	22	23
11. L'Ile-Rousse	18	22	6	6	10	23	34
12. Grasse	18	23	6	6	11	17	29
13. La Gd-Combe	17	22	7	3	12	21	32
14. Le Puget	16	23	6	4	13	28	36

Rendez-vous

Sète - Bastia
Fréjus - Lucciana
Arles - Béziers
Grasse - Le Puget
La Gd-Combe - Cagnes
Aix-en-Prov. - Endoume
Hyères - L'Ile-Rousse

TOURNOIS

● XIIe Tournoi international minimes de Grenoble les 14 et 15 mai. Dix équipes participeront à cette compétition, avec notamment : une sélection nationale minimes entraînée par Jean-François Jodar, le FC Grenoble, le Slavia Sofia, les Grasshoppers de Zurich, Torino et le Beershot Anvers.

● VIe Tournoi international juniors de Châteauroux les 12, 13 et 14 mai au stade Gaston-Petit. Avec le FC Nantes, l'Etoile Rouge de Belgrade, le Stade Lavallois, le RC Lens, le Paris FC, le Nesby FC (Danemark), Sebber Aalborg (Danemark) et le FC Honka (Finlande).

● Les demi-finales du Challenge interarmées auront lieu le jeudi 11 mai an Centre Omnisports de Vichy. Elles opposeront Coëtquidan à Auxerre-Ciga (10 heures) et Lyon à Carpiagne Marseille (14 heures).

● Tournoi international cadets de Rueil-Buzenval les 13 et 14 mai au stade du Parc à Rueil-Malmaison.

● Dixième Tournoi international poussins d'Aulnay-sous-Bois les 13 et 14 mai au stade-vélodrome. Vingt-quatre équipes, dont douze étrangères représentant onze pays différents, composeront un plateau de choix avec, notamment, Austria de Vienne, Calcio Milano, Den Haag, Differdange, Duisbourg, Rapid de Vienne, Sabadell, Servette de Genève, Sheffield, Werder de Brême, Cannes, Beauvais, Red Star...

● Tournoi international minimes du Palais-sur-Vienne (Haute-Vienne) les 13, 14 et 15 mai. Seize équipes seront engagées, parmi lesquelles une sélection nationale minimes (minimes deuxième année) entraînée par Henri Emile.

● Tournoi international juniors de Grenoble les 14 et 15 mai. Dix équipes participeront à cette compétition avec, notamment, une sélection nationale minimes entraînée par Jean-François Jodar, le FC Grenoble, le Slavia Sofia, les Grasshoppers de Zurich, Torino et le Beershot d'Anvers.

Régionaux

ALSACE
(Match en retard)
*Biesheim et Gundershoffen 1-1
(25e journée)
*Reipertswiller b. Mutzig 1-0
Biesheim b. *RC Strasbourg 3-1
*Hochfelden b. Schiltigheim 4-0
*Vauban b. Colmar 1-0
*Wissembourg b. Westhouse 4-0
*Sundhoffen b. Gundershoffen 4-1
AS Strasbourg b. *Saint-Louis 2-1
Class. : 1. Vauban, 36 pts. 2. Wissembourg, 33 pts. 3. Reipertswiller, 32 pts. 4. Schiltigheim, 31 pts. 5. AS Strasbourg, 29 pts. 6. Sundhoffen, 28 pts. 7. Biesheim, 28 pts. 8. Hochfelden, 25 pts. 9. Colmar, 23 pts. 10. Gundershoffen, 22 pts. 11. RC Strasbourg, 19 pts. 12. Mutzig, 19 pts. 13. Westhouse, 14 pts. 14. Saint-Louis, 11 pts.

AQUITAINE
(21e journée)
*Libourne et Trélissac 1-1
*Arcachon et St-Seurin 2-2
*Pau Bleuets b. Pau FC 1-0
*SBUC b. Chambéry 2-1
Mérignac b. *Lormont 2-0
*Pauillac et St-Jean-de-Luz 1-1
Class. : 1. Trélissac, 59 pts. 2. St-Seurin, 49 pts. 3. SBUC, 49 pts. 4. St-Jean-de-Luz, 48 pts. 5. Arcachon, 43 pts. 6. Pau Bleuets, 41 pts. 7. Pau FC, 41 pts. 8. Mérignac, 40 pts. 9. Lormont, 37 pts. 10. Pauillac, 36 pts. 11. Libourne, 35 pts. 12. Chambéry, 26 pts.

ATLANTIQUE
(Match en retard)
ASPTT Nantes b. *AEPB La Roche 3-2
(23e journée)
*Châteaubriant et AEPB La Roche 1-1
La Chaume b. *Pontchâteau 4-2
Angers b. *Les Herbiers 2-1
*Thouaré b. ASPTT Nantes 3-1
*Challans b. St-Nazaire 3-1
Stade Luçon b. *Fontenay 1-0
*St-Macaire et St-André-Ornay 4-4
(24e journée)
*Thouaré b. Pontchâteau 2-0
*Angers b. Châteaubriant 3-1
*AEPB La Roche b. Les Herbiers 5-0
*La Chaume b. Challans 2-0
*ASPTT Nantes et Fontenay 1-1
St-André-Ornay b. *St-Nazaire 2-1
*Stade Luçon et St-Macaire 3-3
Class. : 1. Stade Luçon, 60 pts. 2. AEPB La Roche, 58 pts. 3. La Chaume, 54 pts. 4. Châteaubriant, 52 pts. 5. Fontenay, 51 pts. 6. St-Macaire, 50 pts. 7. ASPTT Nantes, 49 pts. 8. St-Nazaire, 47 pts. 9. St-André-Ornay, 46 pts. 10. Angers, 44 pts. 11. Thouaré, 42 pts. 12. Challans, 42 pts. 13. Les Herbiers, 42 pts. 14. Pontchâteau, 35 pts.

AUVERGNE
(21e journée)
*Domérat b. Riom 1-0
Moulins b. *Clermont 1-0
Brives-Ch. b. *Cusset 2-0
*Lapalisse b. Ennezat 4-2
*Saint-Georges b. Ambert 2-0
*Gannat et Le Puy 1-1
Class. : 1. Clermont, 51 pts. 2. Moulins, 47 pts. 3. Lapalisse, 46 pts. 4. Gannat, 46 pts. 5. Ambert, 45 pts. 6. Riom, 41 pts. 7. Ennezat, 41 pts. 8. Domérat, 41 pts. 9. Le Puy, 40 pts. 10. Brives-Ch., 39 pts. 11. Saint-Georges, 38 pts. 12. Cusset, 29 pts.

BOURGOGNE
(24e journée)
*La Machine et Cuiseaux-L. 1-1
*Auxerre AJ b. St-Florentin 2-0
*Sens et Selongey ..... (remis)
*Dijon PTT b. Gueugnon FC 3-1
Auxerre Stade b. *Montceau 4-1
Charnay b. *Tonnerre 2-1
Le Creusot b. *Joigny 2-0
Class. : 1. Cuiseaux-L., 62 pts. 2. St-Florentin, 56 pts. 3. Auxerre AJ, 52 pts. 4. Le Creusot, 52 pts. 5. La Machine, 52 pts. 6. Dijon PTT, 51 pts. 7. Charnay, 49 pts. 8. Auxerre Stade, 47 pts. 9. Sens, 46 pts. 10. Gueugnon FC, 45 pts. 11. Tonnerre, 45 pts. 12. Selongey, 44 pts. 13. Montceau, 38 pts. 14. Joigny, 29 pts.

CENTRE
(22e et dernière journée)
Blois b. *St-Symphorien 3-1
Beaugency b. *Amilly 2-1
Dreux b. *Mer 2-0
*St-Christophe b. St-Pierre 6-1
Salbris b. *Chartres 4-3
*St-Jean et Tours 1-1
Class. : 1. St-Christophe, 64 pts ; 2. Blois, 54 pts ; 3. Dreux, 50 pts ; 4. Amilly, 47 pts ; 5. St-Pierre, 45 pts ; 6. St-Symphorien, 45 pts ; 7. Beaugency, 42 pts ; 8. St-Jean, 41 pts ; 9. Tours, 40 pts ; 10. Salbris, 38 pts ; 11. Mer, 33 pts ; 12. Chartres, 29 pts.

CENTRE-OUEST
(25e journée)
*Montmorillon b. Royan 5-1
*Guéret b. Ma Campagne 3-1
*Saintes b. Migné-Auxances 3-0
*Loudun b. Cognac 2-0
*Soyaux b. Brive Boyer 4-0
*Niort Chamois et Angoulême 0-0
*Châtellerault b. ESA Brive 2-1
Class. : 1. Saintes, 67 pts ; 2. Cognac, 59 pts ; 3. Montmorillon, 54 pts ; 4. Niort Chamois, 54 pts ; 5. Soyaux, 52 pts ; 6. Châtellerault, 51 pts ; 7. Royan, 51 pts ; 8. Angoulême, 49 pts ; 9. Migné-Auxances, 47 pts ; 10. Guéret, 46 pts ; 11. Brive Boyer, 45 pts ; 12. Loudun, 45 pts ; 13. ESA Brive, 42 pts ; 14. Ma Campagne, 38 pts.

CORSE
(21e journée)
*CA Propriano b. Furiani 4-1
*FC Aléria b. Ajaccio Gazelec 1-0
*EO Cervione b. SC Bastia 2-0
*US Corte b. Borgo FC 5-2
*AS Porto-Vecchio b. Ét. F. Bastia 2-0
*Ol. Ajaccio b. US Ghisonaccia 1-0
Class. : 1. EO Cervione, 51 pts ; 2. Ol. Ajaccio, 49 pts ; 3. Ajaccio Gazelec, 46 pts ; 4. US Corte, 44 pts ; 5. Furiani, 40 pts ; 6. AS Porto-Vecchio, 38 pts ; 7. Ét. F. Bastia, 37 pts ; 8. SC Bastia, 36 pts ; 9. US Ghisonaccia, 36 pts ; 10. CA Propriano, 36 pts ; 11. FC Aléria, 35 pts ; 12. Borgo FC, 32 pts.

FRANCHE-COMTÉ
Match en retard
Luxeuil-les-B. et Pont-de-Roide 1-1
(24e journée)
*Pont-de-Roide et St-Sauveur 1-1
*Montb.-Belfort et Vermondans 3-3
Fesches-Châtel b. *FC Dole 2-1
Champagnole b. *Montlebon 2-1
Luxeuil-les-B. b. *Delle 3-1
*Baume-L'Isle b. Bletterans 4-1
Exempt:Lons-le-S.
Class. : 1. Lons-le-S., 58 pts ; 2. Fesches-Châtel, 49 pts ; 3. Vermondans, 48 pts ; 4. FC Dole, 47 pts ; 5. Champagnole, 47 pts ; 6. Montlebon, 45 pts ; 7. Bletterans, 43 pts ; 8. Baume-L'Isle, 42 pts ; 9. Pont-de-Roide, 41 pts ; 10. Luxeuil-les-B., 40 pts ; 11. Delle, 37 pts. 12. Montb.-Belfort, 37 pts ; 13. St-Sauveur, 34 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(21e journée)
*E. Castelnau b. Grau-du-Roi 2-1
*Balaruc-les-B. b. Vauvert 4-3
*Nîmes b. Uzès 2-1
*Lunel b. Sète 3-2
Devèze-Béziers b. *Pont-St-Esprit 4-2
Le Crès b. *PSC Montpellier 1-0
Class. : 1. Pont-St-Esprit, 31 pts ; 2. Lunel, 29 pts ; 3. PSC Montpellier, 25 pts ; 4. Le Crès, 24 pts ; 5. Uzès, 24 pts ; 6. Devèze-Béziers, 24 pts ; 7. Grau-du-Roi, 21 pts ; 8. Nîmes ; 19 pts ; 9. Vauvert, 16 pts ; 10. E. Castelnau, 16 pts ; 11. Sète, 15 pts ; 12. Balaruc-les-B., 8 pts.

LORRAINE
(23e journée)
Bar-le-Duc b. *Nancy 1-0
*Bataville b. Audun-le-T. 2-1
*Villerupt et Marienau 1-1
Algrange b. *Solgne 2-1
*Homécourt b. Anould 3-1
*Vandœuvre b. Creutzwald 4-0
*Epinal et Metz FC 1-1
Class. : 1. Epinal, 36 pts. 2. Vandœuvre, 32 pts. 3. Metz FC, 30 pts. 4. Marienau, 26 pts. 5. Homécourt, 26 pts. 6. Bar-le-Duc, 25 pts. 7. Algrange, 23 pts. 8. Bataville, 23 pts. 9. Nancy, 22 pts. 10. Villerupt, 19 pts. 11. Audun-le-T., 18 pts. 12. Creutzwald, 18 pts. 13. Solgne, 17 pts. 14. Anould, 7 pts.

MAINE
(25e journée)
*US Lavalloise b. L'Ernéenne 1-0
Le Mans UC 72 b. *CA Evronnais 3-2
CO Pontlieue b. *Sablé FC 6-0
*CA Mayennais et FA Laval 1-1
SC Malicornais b. *US Villaines-L.-J. 3-0
*US Vibraysienne et US Ecommoy 1-1
Exempt : US Entrammes
Class. : 1. Le Mans UC 72, 64 pts. 2. Sablé FC, 55 pts. 3. FA Laval, 48 pts. 4. US Ecommoy, 48 pts. 5. SC Malicornais, 47 pts. 6. US Villaines-L.-J., 45 pts. 7. CO Pontlieue, 45 pts. 8. US Vibraysienne, 45 pts. 9. L'Ernéenne, 44 pts. 10. CA Evronnais, 44 pts. 11. CA Mayennais, 41 pts. 12. US Lavalloise, 39 pts. 13. US Entrammes, 34 pts.

MÉDITERRANÉE
(25e journée)
*Saint-Antoine et Antibes 1-1
*Cannes b. Gap 2-1
*Cagnes et Salon 1-1
*Martigues b. Orange 3-0
*Saint-Cyr et Saint-Tropez 1-1
*USLL 1er b. Port-de-Bouc 2-1
*Sainte-Marthe b. Nice 1-0
Class. : 1. Martigues, 61 pts. 2. Gap, 55 pts. 3. Saint-Cyr, 54 pts. 4. Cannes, 54 pts. 5. Antibes, 54 pts. 6. Sainte-Marthe, 52 pts. 7. Orange, 50 pts. 8. USLL 1er, 50 pts. 9. Saint-Antoine, 49 pts. 10. Port-de-Bouc, 46 pts. 11. Saint-Tropez, 46 pts. 12. Salon, 46 pts. 13. Nice, 42 pts. 14. Cagnes, 37 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(23e journée)
*Saint-Alban et Saint-Gaudens 0-0
*Mazamet b. Millau 4-2
*Saint-Simon et Rèquista 1-1
*Cugnaux b. Albi 6-1
*Toulouse-Font. et Lavaur 2-2
*Tarbes et Cahors 2-2
Exempt : Colomiers
Class. : 1. Cugnaux, 34 pts. 2. Tarbes, 32 pts. 3. Colomiers, 27 pts. 4. Saint-Alban, 24 pts. 5. Lavaur, 24 pts. 6. Toulouse-Font., 23 pts. 7. Cahors, 21 pts. 8. Saint-Simon, 19 pts. 9. Albi, 18 pts. 10. Rèquista, 17 pts. 11. Mazamet, 15 pts. 12. Saint-Gaudens, 15 pts. 13. Millau, 5 pts.

NORD
(22e journée)
Dunkerque b. *Arras 6-1
Gravelines b. *Douai 1-0
*Gde-Synthe b. Wallers 1-0
*Loison b. S. Hénin 4-2
*Caudry et Maubeuge 1-1
*Jean-M. TG b. Armentières 2-0
*Quarouble b. RC Lens 3-2
Class. : 1. Dunkerque, 51 pts. 2. Gravelines, 50 pts. 3. Gde-Synthe, 46 pts. 4. Loison, 45 pts. 5. Douai, 44 pts. 6. Jean-M. TG, 43 pts. 7. S. Hénin, 43 pts. 8. Maubeuge, 42 pts. 9. RC Lens, 42 pts. 10. Armentières, 42 pts. 11. Arras, 40 pts. 12. Quarouble, 39 pts. 13. Caudry, 36 pts. 14. Wallers, 29 pts.

NORD-EST
(Matches en retard)
Épernay b. *Bar-Bayel 2-0
*Valcourt b. Eclaron 2-1
*Bourg-Fidèle et Revin 0-0
*Romilly et Sedan-Ard. 2-2
Tinqueux b. *Vendeuvre 4-2
*Châlons b. Chevillon 2-0
*Reims b. Charleville 2-0
(23e journée)
*Bar-Bayel et Vendeuvre ..... le 8/5
Châlons b. *Bourg-Fidèle 1-0
*Romilly b. Valcourt 1-0
Épernay et Eclaron 1-1
*Sedan-Ard. et Chevillon 1-1
*Charleville b. Revin 2-0
*Reims b. Tinqueux 3-1
Class. : 1. Épernay, 57 pts. 2. Reims, 57 pts. 3. Sedan-Ard., 54 pts. 4. Châlons, 47 pts. 5. Revin, 47 pts. 6. Eclaron, 46 pts. 7. Vendeuvre, 41 pts. 8. Tinqueux, 39 pts. 9. Charleville, 38 pts. 10. Romilly, 38 pts. 11. Bourg-Fidèle, 38 pts. 12. Bar-Bayel, 36 pts. 13. Chevillon, 35 pts. 14. Valcourt, 31 pts.

NORMANDIE
(26e journée)
*Broglie et Vaudreuil 1-1
*Dieppe et Bihorel 0-0
*Pavilly b. Bolbec 2-1
Bernay b. *Romilly 2-1
Cèsaire b. *Oissel 2-0
*Lillebonne et Elbeuf 1-1
HAC b. *Rouen 2-0
Class. : 1. HAC, 62 pts. 2. Elbeuf, 61 pts. 3. Dieppe, 57 pts. 4. Cèsaire, 56 pts. 5. Pavilly, 52 pts. 6. Bernay, 51 pts. 7. Broglie, 48 pts. 8. Bihorel, 48 pts. 9. Vaudreuil, 48 pts. 10. Bolbec, 47 pts. 11. Lillebonne, 47 pts. 12. Rouen, 45 pts. 13. Oissel, 39 pts. 14. Romilly, 39 pts.

BASSE NORMANDIE
(22e et dernière journée)
*USM Argentan b. US Flers 3-2
*Equeurdreville et O. Argentan 0-0
US Normande B b. *Périers Sports 5-1
*USO Mondeville b. AS Ifs 1-0
*AST Deauville et FC Saint-Lô B 1-1
*CA Pont-Hébert et US Granville 2-2
Class. : 1. USO Mondeville, 58 pts. 2. US Granville, 54 pts. 3. US Flers, 46 pts. 4. USM Argentan, 46 pts. 5. O. Argentan, 45 pts. 6. Equeurdreville, 43 pts. 7. US Normande B, 43 pts. 8. AST Deauville, 42 pts. 9. FC Saint-Lô B, 40 pts. 10. AS Ifs, 39 pts. 11. Périers Sports, 38 pts. 12. CA Pont-Hébert, 34 pts.

OUEST
(24e journée)
*St. Morlaix b. AS Brest 1-0
*Lannion et ASC Léhon 3-3
*St. Rennais et Plumelec 0-0
*St. Quimpérois et ES Baud 1-1
*Locminé et NOCPB Rennes 1-1
Plouhinec b. *US Montagne 3-2
Exempt:AM Plérinaise
Class. : 1. St. Quimpérois, 55 pts. 2. Plouhinec, 50 pts. 3. ES Baud, 49 pts. 4. Plumelec, 49 pts. 5. St. Rennais, 48 pts. 6. St. Morlaix, 47 pts. 7. ASC Léhon, 44 pts. 8. NOCPB Rennes, 44 pts. 9. Lannion, 42 pts. 10. Locminé, 41 pts. 11. AM Plérinaise, 38 pts. 12. AS Brest, 35 pts. 13. US Montagne, 34 pts.

PARIS
(22e et dernière journée)
*Brévannes b. Marly 3-0
*Paris-SG b. Taverny 2-0
*Moissy-Cramayel et Villemomble 1-1
*AS Mantes b. Les Lilas 2-1
*Garges et Aubervilliers 1-1
*Noisy-le-Sec et CA Mantes 0-0
Class. : 1. Noisy-le-Sec, 51 pts. 2. Taverny, 50 pts. 3. Villemomble, 49 pts. 4. Aubervilliers, 48 pts. 5. Moissy-Cramayel, 46 pts. 6. Les Lilas, 44 pts. 7. Brévannes, 44 pts. 8 Paris-SG, 41 pts. 9. CA Mantes, 41 pts. 10. AS Mantes, 39 pts. 11. Garges, 36 pts. 12. Marly, 35 pts.

PICARDIE
(Match en retard)
*Friville b. Vic 1-0
(20e journée)
*Montataire b. Origny 4-1
*Saint-Quentin et Laon 3-3
*Chevrières et Friville 0-0
Amiens b. *Noyon 3-2
*Abbeville et Vic 0-0
*Pont et Longpré 1-1
Class. : 1. Amiens, 50 pts. 2. Abbeville, 48 pts. 3. Noyon, 47 pts. 4. Montataire, 43 pts. 5. Vic, 42 pts. 6. Friville, 42 pts. 7. Laon, 41 pts. 8. Chevrières, 38 pts. 9. Saint-Quentin, 34 pts. 10. Longpré, 33 pts. 11. Origny, 32 pts. 12. Pont, 30 pts.

RHONE-ALPES
(21e journée)
*Ol. Lyonnais b. Vaulx-en-Velin 1-0
*Romans et Mizérieux 3-3
*Echirolles b. Chambéry 2-1
*Pont-de-Chéruy et Oyonnax 0-0
*Rumilly b. Moutiers 3-0
Montélimar b. *Grenoble 3-0
Class. : 1. Rumilly, 52 pts. 2. Ol Lyonnais, 49 pts. 3. Chambéry, 47 pts. 4. Romans, 45 pts. 5. Echirolles, 42 pts. 6. Montélimar, 42 pts. 7. Oyonnax, 41 pts. 8. Mizérieux, 40 pts. 9. Vaulx-en-Velin, 40 pts. 10. Grenoble, 38 pts. 11. Moutiers, 37 pts. 12. Pont-de-Chéruy, 31 pts.

Jeunes

EURO CADETS 89

Les Bleus en deuxième semaine ?

C'est hier, lundi, contre le Danemark, que l'équipe de France cadets, engagée dans la phase finale du Championnat d'Europe 89, jouait sa qualification pour les demi-finales du tournoi. Un résultat que nos impératifs de bouclage ne nous permettent malheureusement pas de publier ici. Après les deux premières journées, les Tricolores se trouvaient au coude à coude avec les Y

Stéphane Paille le Sochalien, Claude Barret l'Auxerrois et Georges Weah le Monégasque ont toutes les chances de se retrouver en demi-finales de la Coupe en compagnie des Marseillais.
(Photos PRESSE SPORTS)

L'ordre règne sur la

Marseille, Auxerre, Sochaux et Monaco dans le peloton de tête du Championnat vont certainement se retrouver, dès ce soir, dans le dernier carré de la Coupe de France. Explications.

SAUF catastrophe de dernière heure, Marseille, Auxerre, Sochaux et Monaco seront qualifiés ce soir pour les demi-finales de la Coupe de France. Il ne devrait pas y avoir de surprises. Surprises qui ont jusqu'à présent largement alimenté cette édition 1988-1989, avec entre autres quelques coups de bâton mémorables infligés par Orléans au Paris-SG ou par Beauvais à Bordeaux. C'est ce qu'on appelle le charme de la Coupe.

Cette fois, les clubs de Première Division ne se sont pas fait piéger par ces empêcheurs de tourner la balle en rond que sont Rennes, Beauvais, Mulhouse et Orléans. La Coupe est prise très au sérieux par les clubs de haut du tableau ; mis à part le Paris-SG qui a joué en pantoufles au tour précédent, les ténors du Championnat sont toujours présents pour assurer une place européenne. Les ogres ont faim et mangent sans aucune retenue tout ce qui se présente. Normal ? Oui mais rare. Très rare. Ils ont d'une part bénéficié de la chance qui les a empêchés de se rencontrer précédemment, et ont su d'autre part tirer les leçons des coups de Trafalgar des semaines passées.

La méfiance était donc de rigueur mercredi. En 1979 et l'année dernière, deux équipes de Première Division sur quatre s'étaient fait dépecer à ce stade de la compétition par des formations de D II. Pas cette année donc. Supériorité évidente ? Complexe d'infériorité des petits ? Préparation sérieuse des grands ? Qualification européenne en vue ? Sûrement un peu tout cela. Le résultat en tout cas est là.

Gérard Gili, l'entraîneur de l'OM qui a dynamité Rennes (5-1) après avoir étranglé Quimper (4-1), constate : « Toutes les formations de Première Division ont pris ces matches très au sérieux. Monaco a une place européenne à gagner dans ce challenge. Sochaux a affronté Mulhouse qui a d'autres objectifs en tête. Auxerre s'est imposé logiquement et l'OM aussi. Il y a une énorme différence entre les cinq premières équipes du Championnat et des formations de Deuxième Division. Le rythme de jeu n'est pas le même. »

Un autre rythme

Une différence sur le terrain qui est apparue aussi évidente à Henri Zambelli, l'Orléanais. Lequel, après avoir connu l'ivresse du Parc des Princes, est revenu sur terre mercredi, lorsque Hoddle et ses coéquipiers sont venus assurer leur qualification au stade de la Source (1-2) : « Monaco est une équipe qui joue sur un autre rythme et qui est très technique. Son jeu est plus posé. Cette équipe m'a fait plaisir car elle joue bien au ballon. C'est normal qu'elle ait gagné. Le match a été bien préparé. Parfois, les joueurs de Première Division oublient leur concentration. Maintenant, après avoir vu les exploits de Beauvais et d'Orléans, ils entrent sur le terrain sur la pointe des pieds et jouent avec rigueur. Ils attendent une réaction de notre part et sont méfiants. Enfin, de toute façon, ils sont supérieurs. Des exploits, on peut en réussir un, voire deux. Après c'est très dur. Avec un Hoddle qui a des mains à la place des pieds, cela devient très difficile. D'autre part, plus on approche de la fin de la compétition, plus la motivation est grande pour ces joueurs qui rêvent de l'Europe. »

Un argument repris par Sylvester Takac, l'entraîneur sochalien, qui ne croit pas encore à la qualification après la victoire de ses lionceaux sur les Mulhousiens (3-1) : « Quand on approche de la finale, on commence à prendre conscience de la chance qui s'offre au club. Les formations de Première Division jouent alors à cent pour cent. Aux tours précédents, ce n'est pas le cas. Puis la motivation va en s'accroissant. Cette année, malgré tout, je sens qu'il y a moins d'engouement à Sochaux. La saison dernière, nous avions à cœur de prouver notre valeur face à une formation de D I et nous étions euphoriques. De plus, je sens que l'équipe va craquer. Elle est au bord de la rupture. C'est normal. Nos internationaux disputent un match tous les trois jours. Notre qualification n'est ainsi pas acquise. Mulhouse ? C'est une formation qui a pratiquement le niveau D I. Nous avons certes deux buts d'avance, mais ce ne sera peut-être pas suffisant. Marseille, Monaco et Auxerre sont déjà qualifiés. Pas nous. En tout cas, la course à l'Europe par le Championnat ou la Coupe est éprouvante et ce sera dur de jouer jusqu'au bout sur les deux tableaux. Il faut se méfier de Monaco qui n'a pas perdu un match depuis Galatasaray et des Marseillais qui restent terriblement concentrés. »

Prudence de rigueur

Les Auxerrois le sont également. Il n'y a pas mieux que Guy Roux en France pour faire passer une sardine pour un thon. Alors les

QUARTS DE FINALE RETOUR

Mardi 9 mai, 20 heures

RENNES 1 (Le Touquet : 4-0) (Matra Racing : 1-0, 2-1) (Angers : 1-0, 1-3	**MARSEILLE 5** (Pau : 4-0) (Quimper : 4-1, 0-0) (Toulon : 1-1, 1-2)
AUXERRE 2 (Niort : 3-0) (Grenoble : 2-1, 3-1) (Nice : 1-2, 3-0)	BEAUVAIS 1 (Bordeaux : 1-1 et 3 tirs au but à 2) (Lens : 0-1, 2-0) (Caen : 1-0, 1-3)
MONACO 2 (Pont-Saint-Esprit : 6-1) (Montpellier : 1-1, 3-0) (Nantes : 0-0, 2-1)	ORLÉANS 1 (Intrépides Angers : 4-0) (Brest : 2-0, 2-3) (Paris-SG : 0-4, 3-3)
MULHOUSE 1 (Vauban-Strasbourg : 3-1) (Cannes : 1-1, 2-0) (Lille : 0-0, 3-2)	**SOCHAUX 3** (Metz : 1-0) (Mont-de-Marsan : 2-1, 3-0) (Lyon : 1-0, 1-1)

- Entre parenthèses, le club éliminé en trente-deuxièmes, seizièmes et huitièmes de finale.
- En gras, les clubs de Première Division.

Coupe

Auxerrois se sont présentés en terre beauvaisienne avec prudence. Il est vrai que l'équipe de Bruno Metsu avait fait trébucher auparavant Bordeaux, Lens et Caen. De quoi se méfier en effet avant de s'investir à fond dans l'entreprise Coupe, parallèlement au Championnat, et de renverser l'adage « un tiens vaut mieux que deux tu l'auras » pour décrocher une place européenne. Dix ans après, Auxerre nous refait donc le coup de la Coupe. Avec une efficacité effarante. Depuis les seizièmes de finale, l'AJA a assuré sa qualification dès le premier match à l'extérieur par une victoire 2-1 à Grenoble, Nice puis Beauvais ! Avant de croquer son adversaire sur son terrain au retour. Bruno Metsu l'entraîneur beauvaisien en est encore tout retourné : « Cette équipe est très réaliste. Elle ne joue pas forcément bien mais a une grande rigueur. Le problème avec les Auxerrois, c'est qu'on a toujours l'impression qu'on peut gagner ; mais on se retrouve toujours avec une défaite. La seule vérité, c'est le score. Ils ne se sont pas gênés pendant le match pour balancer des ballons dans les tribunes. Sur ce match, je n'ai pas vu de différence de qualité du jeu, seulement au niveau de l'efficacité. La hiérarchie entre D I et D II s'établit au niveau du résultat. Mais mis à part les cinq premiers du Championnat, les quinze autres sont susceptibles de se faire piéger par une bonne formation de D II. Au vu des résultats, on peut dire que la logique a été respectée. C'est une bonne chose. Les meilleurs ont ainsi justifié leur position en Championnat. Il y a quelque chose de vrai dans le football. Après toutes les affaire, cela fait du bien que les choses soient nettes. »

Un sentiment partagé par l'ensemble de la classe football. Hormis le Paris-SG, les quatre grands ne se privent pas d'afficher leur supériorité avant de s'affronter en duel en demi-finale et à distance en Championnat pour... quatre places européennes.

Hervé GALAND

Kurbos : « J'ai assez souffert »

Opéré et absent des terrains pendant six mois, puis prêté il y a quelques semaines par Nice à Monaco, Tony Kurbos se retrouve sur le chemin de la finale de la Coupe. Ravi.

« **TONY, Monaco a déjà en poche son billet pour les demi-finales de la Coupe ?**

— Pas encore. En gagnant à Orléans, nous avons pris une bonne option sur la qualification, mais nous devons rester prudents.

— **Cette victoire à l'extérieur ne vous suffit pas ?**

— Nous sommes très contents, tout en ayant quelques regrets. Nous avons laissé échapper trois ou quatre belles occasions. Aujourd'hui, la décision devrait être faite.

— **Elle ne l'est pas ?**

— Je ne le pense pas. Il n'y a qu'un but d'écart entre nous et Orléans.

— **Vous paraissez craindre cette équipe.**

— A Monaco, nous ne sous-estimons vraiment personne. Que nous jouions le premier du Championnat ou la Coupe contre un club de Division II, nous abordons le match avec le même sérieux, la même rigueur.

— **Vous vous méfiez d'Orléans ?**

— Les Orléanais possèdent un bon potentiel. Ils l'ont prouvé sur leur terrain pendant les vingt premières minutes, puis quand ils sont revenus à un but partout. Nous avons connu quelques frayeurs, c'était très chaud.

— **Avez-vous pensé au Paris-SG, balayé au tour précédent par Langers et ses complices ?**

— Non, nous n'avons pas eu peur. Malgré le pressing constant, Monaco n'a jamais paniqué. Une de nos forces se situe à ce niveau, et c'est peut-être ce qui a fait la différence.

— **L'expérience monégasque a parlé ?**

— D'une certaine manière, oui. Ici, à Monaco, le travail effectué au plan de la mentalité et de la complémentarité est impressionnant. Les grandes individualités comme Hoddle, Battiston ou Amoros ne rentrent pas sur le terrain pour montrer leur valeur personnelle.

— **Est-ce si rare ?**

— Je crois que oui. Si Hoddle peut servir quelqu'un de mieux placé que lui, il le fait. Ce n'est pas toujours le cas.

— **Après le match d'Orléans, il est facile d'en déduire que vous vous entendez bien avec Weah ?**

— Oui, nous sommes complémentaires. Alors que je suis petit et vif, lui est physiquement très costaud, rapide et il pèse sur les défenses. Son style de jeu me convient tout à fait. Avec Krimau, il y a quelques années, j'avais connu le même genre d'entente à Metz. Nous avions marqué quarante buts à nous deux.

— **Mercredi dernier, il vous a offert un but sur un plateau ?**

— Oui, je n'ai eu qu'à pousser le ballon dans les filets.

— **Vous auriez pu en marquer au moins un autre ?**

— C'est exact, j'aurais dû anticiper, mais je sens que mes sensations reviennent.

— **Après votre opération des ligaments croisés du genou droit, vous estimez qu'il ne faut pas être trop gourmand ?**

— Cela va de mieux en mieux, c'est l'essentiel, car après mes trois premiers matches avec Monaco, j'ai eu un trou terrible. Six mois sans jouer, ça laisse des traces. Aussi, je n'en demande pas trop.

— **Pas trop ou pas plus ?**

— Je dois passer par certaines étapes. Retrouver mon équilibre physique fait partie de mes problèmes actuels. Il est évident que je ne suis pas complètement satisfait de mes productions. Je dois mieux faire ; toutefois, je ne suis plus inquiet, plus maintenant. Je ne pouvais rêver meilleures conditions qu'à Monaco pour revenir.

— **Quelle a été votre première réaction lorsque vous avez appris que Nice et Monaco s'étaient mis d'accord pour un prêt jusqu'à la fin de la saison ?**

— D'abord, la surprise. Monaco prenait un petit risque en engageant un joueur qui n'avait plus joué depuis six mois. Puis, j'ai ressenti un peu de fierté. J'étais vraiment ravi de ce qui m'arrivait, et je le suis toujours. J'ai dû jouer une dizaine de matches, et je n'en ai pas perdu un seul.

— **Une dizaine de matches, et combien de buts ?**

— Deux : un à Strasbourg en Championnat, et un contre Orléans. J'espère qu'il va y en avoir d'autres.

— **En Coupe ?**

— En Coupe et en Championnat. Je dois bien quelques buts à Monaco, notamment en Coupe de France. En 1984, avec Metz, nous avions remporté la finale face aux Monégasques, et j'avais marqué le second but. Si je pouvais en gagner une deuxième avec Monaco cette fois, ce serait assez formidable.

— **Vous étiez loin d'imaginer que vous alliez vivre une telle fin de saison, il y a quelques mois ?**

— Oui, pour moi tout cela est un peu inespéré ; mais heureusement, la roue tourne. J'ai suffisamment souffert depuis un an.

— **Vous êtes sous contrat avec Nice, prêté à Monaco, comment les choses vont-elles se dérouler en juin ?**

— Je n'en ai aucune idée. Je suis encore sous contrat pendant deux ans à l'OGC Nice. Normalement, j'y retourne. Maintenant, je ne sais pas ce que vont décider les dirigeants niçois. Comme il y a quelques problèmes, ils cherchent à se séparer de plusieurs joueurs.

— **Monaco vous attire plus ?**

— C'est un des plus grands clubs français. Un joueur pro ne peut pas dire qu'il n'est pas intéressé, ou bien alors, il a une drôle de conception de son métier. »

Jean-Marie LORANT

MARSEILLE 5 (1) — RENNES 1 (1)

Papin (40e s.p., 51e) Sauzée (54e) Allofs (63e, 71e)	Van den Boogaard (29e s.p.)
HUARD	HIARD
MURA	CANO
FORSTER	NOËL
LE ROUX	(BRUSSEAU, 10e)
DI MÉCO	GARABA
GERMAIN	FALETTE
SAUZÉE	LE DIZET
(GASTIEN, 83e)	GUILLOCHON
VERCRUYSSE	GOUDET
MEYRIEU	P. DELAMONTAGNE
PAPIN	VAN DEN BOOGAARD
(EYRAUD, 66e)	L. DELAMONTAGNE
ALLOFS	
Entr. : Gili	Entr. : Keruzoré

12 442 spectateurs. Recette : 1 087 360 F.
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissements : Falette (30e), Cano (37e) à Rennes.

29e : Yvon Le Roux rate sa relance. Cano récupère le ballon et s'engage. Faute de Le Roux qui le fauche. Penalty sifflé par M. Biguet. Van Den Boogaard transforme en force **(0-1)**.

40e : balle en profondeur de Germain pour Papin. La défense rennaise remonte pour jouer le hors-jeu. Hiard se précipite sur Papin. M. Biguet voit une faute. Penalty réussi par Papin **(1-1)**.

51e : accélération d'Allofs puis service parfait pour Papin, qui marque d'un tir croisé **(2-1)**.

54e : coup franc canon de Sauzée qui laisse Hiard sans réaction **(3-1)**.

63e : centre de Meyrieu. Klaus Allofs reprend et surprend Hiard **(4-1)**.

71e : Sauzée se retrouve seul devant Hiard et tire. Le gardien breton repousse dans les pieds de Klaus Allofs qui inscrit son second but **(5-1)**.

BEAUVAIS 1 (1) — AUXERRE 2 (1)

Rakela (36e s.p.)	Otokoré (2e) Boli (73e)
SIBILLE	MARTINI
PASCUAL	CATALANO
DELARGILLIÈRE	PRUNIER
PINOT	BOLI
MOUYABI	BARRET
JUSTIER	(DARRAS, 85e)
ZABA	MATYSIK
(MENDY, 79e)	GUERREIRO
RAKELA	OTOKORÉ
PLATTO	(FERRER, 81e)
MUSQUÈRE	COCARD
(MAZERAND, 65e)	MONCZUK
GUION	VIGNOLA
Entr. : Metsu	Entr. : Roux

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissements : Mouyabi (56e) à Beauvais ; Prunier (68e), Guerreiro (74e) à Auxerre.

2e : Guerreiro lance Otokoré qui se retrouve seul face à Sibille avant d'ouvrir le score **(0-1)**.

36e : coup franc de Rakela. Boli ceinture Pinot dans la surface. Rakela transforme le penalty **(1-1)**.

73e : coup franc de Monczuk. Sibille relâche le ballon. Boli peu reprendre **(1-2)**.

SOCHAUX 3 (2) — MULHOUSE 1 (1)

Hadzibegic (18e s.p., 90e s.p.) Paille (23e)	N'Diaye (20e)
ROUSSET	ROHN
CROCI	JENNER
SILVESTRE	DUVERNOIS
HADZIBEGIC	STOJKOVIC
THOMAS	DIRINGER
LUCAS	FICHAUX
HENRY	PEUGET
LAUREY	STEPHAN
BAZDAREVIC	KELLER
LADA	(NEVEU, 59e)
(MORIN, 64e)	N'DIAYE
PAILLE	PRIOU (SUBIAT, 46e)
Entr. : Takac	Entr. : Notheaux

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer.

Avertissements : Fichaux (35e) à Mulhouse ; Croci (37e) à Sochaux.

18e : Laurey lance Thomas. Rohn se jette dans ses pieds. M. Delmer siffle penalty. Hadzibegic transforme **(1-0)**.

20e : centre de la droite de Peuget. Priou laisse passer pour N'Diaye qui égalise **(1-1)**.

23e : superbe coup franc de Paille. Le ballon finit sa course à l'intérieur du but mulhousien au ras du poteau gauche **(2-1)**.

90e : reprise de la tête de Silvestre. Un défenseur mulhousien semble repousser le ballon de la main. Penalty réussi par Hadzibegic **(3-1)**.

ORLEANS 1 (0) — MONACO 2 (1)

Germain (53e)	Hoddle (42e) Kurbos (73e)
VIOT	ETTORI
BOYER	VALÉRY
ZAMBELLI	SONOR
SESNIAC	(VOGEL, 69e)
BEASSE	BATTISTON
BACCONNIER	PUEL
LERAT	DIB
SOYER	HODDLE
(GATOUX, 69e)	AMOROS
POUCAN	PETIT
LANGERS	KURBOS
GERMAIN	(METAIS, 88e) WEAH
Entr. : Bordas	Entr. : Wenger

11 680 spectateurs. Recette : 1 436 300 F.
Arbitrage de M. Vautrot.

42e : Weah résiste à deux adversaires et centre au point de penalty pour Hoddle qui réussit une aile de pigeon avant de tromper Viot **(1-0)**.

53e : Lerat récupère une balle aérienne, jongle Battiston puis donne à Germain qui, de volée et de près, égalise d'un tir sous la barre **(1-1)**.

73e : tir de Weah. Viot détourne son tir sur Kurbos qui marque de la tête dans le but vide **(1-2)**.

Priou-Barraja (au centre), Subiat-Mahut (à droite), deux duels de ce choc entre Mulhouse et Quimper qui ont souvent tourné à l'avantage des attaquants mulhousiens. L'Alsace et le président André Goerig exultent.
Photo Jackie DELORME

Mulhouse croise

Un point d'avance sur Brest, quatre-vingt-dix minutes à jouer à domicile contre Reims : le FC Mulhouse touche au but. La Division I est sans doute pour samedi. Mais en Alsace, on refuse de crier victoire avant l'heure.

POUR Mulhouse, le moment est venu de serrer le poing. Bien fort. Afin que rien ne puisse en glisser, que rien ne puisse s'en échapper. Ce fameux poing que les Alsaciens ont souvent brandi cette saison. De rage ou de joie. De colère ou de délivrance. Ce même poing qu'ils vont tenir solidement fermé durant les jours à venir, hermétique, et il faudra le leur couper pour parvenir à arracher le fabuleux trésor recélé en son creux. Tout au creux. Minuscule comme l'écart qui les sépare toujours du Brest-Armorique. Minuscule mais tellement important, tellement capital, tellement beau pour eux. Le bonheur au chaud, le champagne au frais, Mulhouse est aujourd'hui à quatre-vingt-dix petites minutes de la Division I !

Elle est à présent toute proche. Et quelque part au fond d'eux-mêmes, les Mulhousiens y étaient sans doute déjà, samedi soir, en allant saluer et remercier la poignée de supporters venus les soutenir jusqu'au « bout de la terre », tout là-bas à Quimper. Mais ils ne l'avoueront pas. Même en confidence. Cette angoisse, ces yeux rivés au chronomètre, cette oreille collée au transistor, ces bras levés au ciel, ces cris de victoire dans les vestiaires, ces chansons, ces bouchons qui sautaient, ces embrassades, ces yeux qui brillaient, cela ressemblait à une montée, cela en avait les couleurs, l'émotion, le parfum, mais cela n'en était pas une. Pas encore... Pas encore. Demain, peut-être.

On aurait pourtant juré...

Un exploit !

C'est à coups de victoires qu'on construit une montée. En valeur absolue, elles ont toutes la même importance. Pour chacune, le profit reste le même. Trois points. Celle que le FCM a remportée à Quimper (3-2), la vingt-troisième de la saison, échappe néanmoins à cette simpliste logique arithmétique. Et sa valeur relative la classe parmi les exploits de la saison. « Battre Quimper, une super-équipe, troisième du Championnat, invaincue chez elle cette année et qui joue pour les barrages et se devait aussi de l'emporter » comme le soulignait Jean-Marc Diringer, relevait en effet de l'exploit. Surtout lorsque l'on se rend en Bretagne pour défendre sa place de leader. Là où Brest avait justement hypothéqué la sienne en décembre dernier (0-2). Sur un terrain où les Cornouaillais n'avaient jusque là concédé que six buts en dix-sept rencontres. Surtout lorsque l'on sait qu'une place en Division I est en jeu ! Des données qui situent assez bien la performance des joueurs alsaciens.

Entre deux formations simultanément en quête d'une seule et unique victoire, il ne pouvait être question de partage. Il ne pouvait être question de calcul ou de spéculation. L'ampleur du score suffit à prouver qu'il n'y en eu d'ailleurs pas. Le nombre d'occasions recensées, la qualité du jeu développé, l'intensité des débats, l'engagement des protagonistes plus encore. « Un match comme on aime, un vrai match d'athlètes et de footballeurs, sans tricheur. Les dix dernières minutes notamment ont été physiquement épouvantables. Il faudrait se les repasser pour s'en rendre compte. On a vu également de très belles actions construites de part et d'autre, admire Pierre Garcia, l'entraîneur quimpérois. Les deux équipes ont réalisé un superbe match. »

Dont le seul bénéfice est cependant revenu aux Mulhousiens. Formidables de volonté, de solidarité, d'esprit de conquête et de maîtrise collective. Dans sa causerie d'avant-atch, Didier Notheaux avouera avoir parler à ses joueurs en des termes très directs. Et sans ambiguïté. « Je leur ai simplement dit que ce soir, c'était le moment d'en avoir... Et que tous les trucs techniques ou tactiques ne servait à rien par rapport à la volonté que l'on devait avoir pour remporter un match comme celui-là. »

Le supplice de Goerig

Un véritable appel au combat. Jamais, les Haut-Rhinois n'auront à cet égard semblé douter de leur force. Même après le but initial de Fabrice Picot. D'autres équipes se seraient sans doute désunie en pareille situation. Diringer indique : « De toute façon, on était venu pour jouer le tout pour le tout. On n'avait pas le choix. » Didier Notheaux poursuit : « Nous avons manqué de vigilance au départ. Malgré notre jeunesse, personne n'a paniqué. Les leaders du groupe ont su corriger le tir et nous avons réagi rapidement. Il aurait néanmoins été appréciable de ne pas souffrir autant pendant les cinq dernières minutes avec ses deux ou trois corners successifs et ces cafouillages. » Regrets qu'André Goerig, appuyé au mur, approuve dans le souffle mourrant d'un long soupir : « Oui, ils auraient pu m'éviter ça les cochons... »

Une fois de plus, le président mulhousien aura vécu un douloureux supplice sur le banc de touche. Tirant sur son habituel cigare, encourageant ses protégés, se levant lors des moments chauds, râlant, tremblant au moindre danger, un œil sur le temps qui passe, une oreille à Beauvais-Brest (1-2), pour finalement tomber à genoux, de soulagement et de bonheur. Il sortira du terrain l'air plus éprouvé que ses joueurs, les traits tirés, livide, la sueur au front, une main sur le cœur comme pour s'assurer que celui-ci est toujours bien à sa place. Le rythme, il le connaît. Accéléré. Conséquence d'un effort intense, d'une tension tout juste retombée. Mais

les doigts

fier de sa petite troupe qui danse et chante devant lui. A son tour, il donne de la voix : « Allez les gars ! Sous la douche et au lit ! »

La montée en Division I, André Goerig l'attend depuis trop longtemps pour la considérer comme acquise. Depuis bien trop longtemps oui. « Rien n'est fait, rien n'est fait », répète-t-il alentour. Cherchant tout à la fois à persuader son auditoire qu'un accident n'arrive pas seulement aux autres et s'imposant peut-être aussi à lui-même une réserve que seule la raison lui dicte. Car son cœur est déjà en Division I. Depuis longtemps. Vous ne trouverez alors pas un Mulhousien pour oser prétendre ou seulement murmurer : « Ça y est, maintenant, c'est fait ! » Pas un. Sûr que dans leur dos, ils croisent tous les doigts afin de conjurer on ne sait quel mauvais sort.

Prudence, prudence...

Surtout Lamine N'Diaye. Le capitaine du FCM a trop connu de désillusions en Alsace pour se laisser aller à toute heureuse prédiction optimiste. « Ce soir, on a fait un grand pas. C'est extra mais ce n'est pas fini. Il reste un match à jouer, un match à gagner. Et tant que nous n'aurons pas battu Reims, tant que l'arbitre n'aura pas sifflé la fin de ces quatre-vingt-dix dernières minutes, je refuse de l'avancer, de me risquer à un quelconque pronostic. Par superstition. » Seul... Pierre Garcia glissera : « Avec un collectif aussi compact, aussi homogène, aussi puissant, ils sont bien barrés ! »

Les Mulhousiens ont encore tous à l'esprit l'incroyable match contre Guingamp voilà quelques semaines au stade de l'Ill (0-0) face à des Bretons qui avaient passé leur temps à défendre outrageusement. Ils se souviennent aussi des quelques faux pas enregistrés sur leur pelouse au cours du Championnat. Devant Valenciennes (0-3) et Nancy (1-2) en particulier. Alors, même si les Rémois ne représentent, a priori, pas une menace sérieuse pour eux, les Alsaciens préfèrent se cantonner dans une prudence légitime.

Pascal Rohn par exemple : « On a dit que les Guingampais avaient voulu faire plaisir à Rabier, leur entraîneur, qui venait d'être remercié. Pourquoi les Rémois ne feraient-ils pas pareil pour Bathenay ? Nous n'avons pas cent mille solutions : les battre. » Nenad Stojkovic à son tour : « Nous serons exactement dans la même position que devant Quimper. Avec un point d'avance sur Brest et un match à gagner. Ça ne sera pas facile, vous verrez. » Jean-Marc Diringer encore : « Nous avons 60 % de chances de monter à ce jour. » Pas généreux. Marc Keller enfin : « Mulhouse en Division I ? Oui, je le pense mais je ne vous le dirai pas. » Pis que tout.

Les joueurs de Didier Notheaux ont parfaitement conscience qu'un excès de confiance, qu'un relâchement précoce et prématuré pourraient être à l'origine de quelques désagréments. « Le danger vient de là, confirme Lamine N'Diaye. Méfions-nous. Un match n'est jamais gagné à l'avance. Nous devrons nous remotiver comme nous l'avons fait pour Quimper. » Son entraîneur exprime un souci similaire : « Après la victoire à Rouen, tout le monde a crié que Mulhouse était en Division I. Nous avions trois points d'avance et deux matches à domicile à jouer. On connaît la suite. Alors restons sages pour ne pas « se rater » lors du dernier match. Nous nous sommes fait avoir par Guingamp mais on ne se fera pas avoir deux fois ! »

Un poing, ça sert aussi à taper sur la table...

Philippe MAYEN, à Quimper

Cathala : « Pas de fric-foot à Créteil »

Devenu président de l'USC, le député-maire de Créteil fixe les règles du jeu.

« LAURENT CATHALA, quelles circonstances vous ont amené à prendre la présidence du club ?

— Dans toute SEM, la ville est majoritaire dans le capital, et il va de soi que le maire en devienne le président.

— **Pourquoi seulement maintenant ?**

— Mon accession à la présidence est liée au fait que Terdjman et Philippe Redon sont sortis du profil que je souhaite pour le sport à Créteil.

— **Dans quelle mesure ?**

— Ne vous méprenez pas, ce n'est pas une question de personnes. Seulement il n'y avait plus de convergence entre ma façon de concevoir l'expression sportive et celle qui est prônée cette saison, consistant à obtenir des résultats à tout prix, s'accommodant de sorties de terrain sous les sifflets du public. Là, je dis non.

— **Pourtant, le maintien était important pour le club ? Vous en avez conscience.**

— Certes, il ne fallait pas négliger cet objectif. Mais si le bilan est positif au plan des résultats, la manière employée était, à mon avis, beaucoup moins positive.

— **Cela veut dire que vous seriez prêt à sacrifier la Division II pour que la beauté du jeu sorte vainqueur ?**

— Tout à fait. Et il convient de savoir si le budget qui est le nôtre permet, d'une part, de nous exprimer comme je le souhaite en Division II, et si cela est compatible avec le respect que nous devons aux spectateurs, le plaisir de jouer des joueurs et également la recherche des résultats.

— **A propos de budget, où se situe le votre ?**

— Notre budget prévisionnel était de 12 millions de francs avec une soupape de sécurité allant jusqu'à 15 millions de francs pour la saison 1988-1989. Il est reconduit pour l'année prochaine. Ainsi le venue de Bölöni n'a pas grevé notre budget puisque nous avions aussi envisagé cette éventualité. Là réside l'avantage d'une SEM. Pour autant, nous avons fixé une barre à ne pas dépasser, si bien qu'il n'y a pas de surprise à l'arrivée. C'est le choix d'une rigueur gestionnaire qui s'applique à tous nos actes.

— **Vous attachez une grande importance à l'identité du sport de votre ville ?**

— C'est là mon plus grand souci. En clair, cela veut dire que le football professionnel dans sa vision commerciale ne m'intéresse pas. Je suis d'accord pour la pratique du football de haut niveau, à condition que nous ne perdions pas cette fameuse identité à laquelle je tiens énormément. J'attache une importance capitale aux dimensions culturelles et sociales avec toutes les valeurs éducatives que véhicule le sport. Je ne mets pas en doute les qualités de technicien qu'a pu montrer Philippe Redon, mais, comme le docteur Terdjman, il a été attiré par un côté trop professionnaliste.

— **Pourquoi Philippe Troussier pour succéder à Redon ?**

— Il semble justement que sa politique sportive rejoint la mienne.

— **Vous placez tous les sports de la ville sur le même pied d'égalité ?**

— Absolument, il n'est pas du tout question de privilégier l'une ou l'autre des disciplines. A Créteil, nous avons un projet général pour le sport, et nous nous y tenons dans les proportions qui sont propres aux disciplines, et les résultats montrent que nous avons raison, semble-t-il.

— **Vous n'êtes pas pour le foot-fric ?**

— Je suis conscient que pour réussir quelque chose il faut un minimum d'argent, c'est pourquoi je ne suis pas hostile à des investissements, utilisés néanmoins à bon escient, et qui permettent de garder les valeurs sociales et éducatives. C'est à partir du moment où on oublie tout cela que le sport, en particulier le football, est pollué par l'argent. Je ne veux pas voir Créteil glisser sur cette voie. Le plus gros salaire est de 30000 F, et il n'est pas question d'y déroger.

— **Vous êtes sur le point de mettre en place un centre ou un mini-centre de formation. Quelle est votre vision sur cette chose ?**

— Un centre de formation est une bonne chose dans la mesure où celui-ci ne s'apparente pas à un ghetto. Ces jeunes qui ont entre quinze et vingt ans doivent pouvoir s'épanouir, se préparer à une vie d'homme, et ils ne doivent pas avoir comme environnement la seule présence d'un président, d'un entraîneur et d'un kiné.

— **Créteil sera-t-il un jour en Division I ?**

— Ce n'est pour l'instant pas notre préoccupation. Pas avant cinq ans en tout cas. »

Jean LE FÈVRE, à Créteil

PAQUES-ÉTÉ

TRAINING CAMP FOOTBALL AU CENTRE OMNISPORTS DE VICHY

8-17 ans

Directeur Technique
Angel MARCOS
Coupe du Monde Equipe d'Argentine
Champion de France (Nantes)
Entraîneur du Gabon

L'enseignement du Football est adapté au niveau de chacun (de l'initiation au perfectionnement) et dirigé par une équipe d'entraîneurs et de moniteurs expérimentés.

Le Centre Omnisports de Vichy offre aux Camps SEJ, des installations superbes, idéales pour le foot (6 terrains-gazon) et pour d'autres sports de loisirs très variés comme canoë, voile, tennis, etc.

Chaque stagiaire dispose d'un équipement complet pour pratiquer en plus du foot, le sport de son choix.

Challenges en fin de stage • Tournois par équipes • Concours individuels • Remise de prix.

Sports Etudes Jeunes

Animé par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TÉL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
Nom _____
Prénom _____ Né le _____
Adresse _____
_____ FF
Sport _____

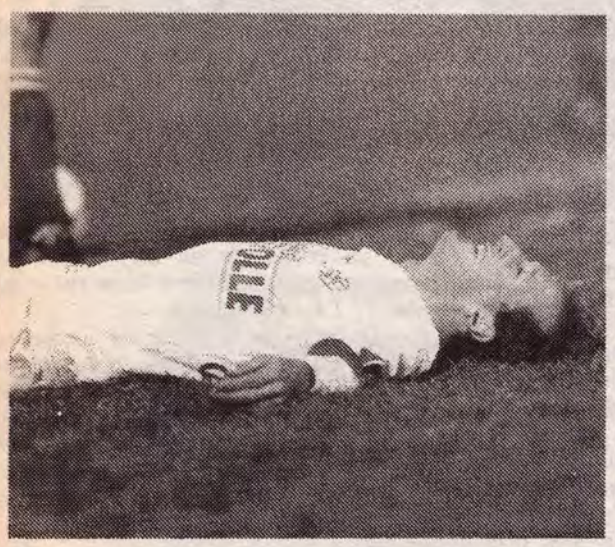
Division 2

Cuiseaux-Louhans excelle

Une équipe fanion qui va réussir à « accrocher » peut-être la septième place en Division II, les réservistes à deux points de l'accession en Division IV, une équipe C qui a gagné son billet pour le Championnat de promotion de ligue, une équipe juniors qui a disputé les quarts de finale de la Coupe Gambardella, un ensemble minimes-cadets à la lutte pour la montée en Nationale cadets : difficile de faire mieux pour un club aux ressources si modestes.

Cette saison exemplaire ne fait que récompenser un staff technique de très haute lignée : René Le Lamer, Robert Boivin et Christian Lariappa. Les trois hommes, qui s'entendent à merveille, ont réussi à instaurer depuis trois ans, une remarquable politique de jeunes. Ainsi, avec la mise en place d'un centre de préformation unique à l'échelle nationale, Cuiseaux-Louhans fait véritablement figure d'authentique pionnier.

clin d'œil



Grève sur le tas

Halte aux cadences infernales...

(Photo Jacki DELORME)

▲ Slavo Muslin, l'entraîneur intérimaire du FC Brest Armorique, croit encore à la montée directe : « Nous avons fait ce que nous devions faire, c'est-à-dire gagner à Beauvais, peu importe la manière. Mulhouse a perdu un point inattendu contre Guingamp. Pourquoi Reims ne ferait-il pas de même en Alsace samedi prochain ? »

Korac à Clermont

Georges Korac, entraîneur du FC Annecy depuis 1987, officiera à Clermont-Ferrand la saison prochaine, sans doute en Division III. Un départ lié semble-t-il au refus de la Ligue nationale d'accorder au coach yougoslave une dérogation, qui lui aurait permis de diriger le club haut-savoyard sans les diplômes requis. Rappelons à ce sujet que l'équipe annécienne bénéficiera du statut professionnel à partir de l'exercice 1989-1990. Korac a signé un contrat de trois ans avec le club auvergnat. Il sera vraisemblablement remplacé à Annecy par l'entraîneur du FC Montceau, Guy Stéphan.

▲ Samedi soir, à l'issue d'OL-Cuiseaux, Michel Noir a rendu une petite visite aux joueurs lyonnais dans les vestiaires, mais le maire de Lyon se refusa à tout commentaire concernant la subvention : « Je n'ai rien à déclarer ce soir, c'est la fête. »

▲ Si Brest doit se plonger dans l'aléatoire épreuve des barrages, ce qui semble quasi certain depuis samedi soir, rien ne dit que Slavo Muslin officiera toujours comme coach. Son intérim pourrait en effet prendre fin dès samedi après le match contre Dunkerque.

▲ Le Havrais Patrick Martet était à Beauvais, samedi soir, à l'occasion de la venue de Brest. Mis à l'écart par son coach, Pierre Mankowski, qui lui préfère Franck Stapleton, il sera laissé libre à la fin de cette saison. Ce qui explique peut-être sa présence à Beauvais, un de ses anciens clubs...

▲ Le Touquet a repris dix points au Mans depuis la reprise, laissant ainsi à cette équipe la lanterne rouge. Cette première aventure en Division II servira certainement d'expérience pour un retour rapide car telle est l'ambition du Touquet et de son maire.

▲ C'est le 12 juin que le conseil des prud'hommes de Niort rendra son verdict dans l'affaire opposant les Chamois à leur ancien entraîneur Patrick Parizon, déchargé de ses fonctions le 8 novembre dernier et qui demande réparation pour rupture de contrat. Soit plus de 3 000 000 de francs. Ce que les dirigeants deux-sévriens contestent, évidemment.

▲ Placé sur la liste des transferts par l'Olympique Lyonnais, François Lemasson, ancien gardien de but du Red Star et de Saint-Etienne, est à ce point déçu de l'attitude des dirigeants de l'OL, qu'il envisage purement et simplement de mettre un terme à sa carrière professionnelle. Ce qui serait très dommage eu égard à son talent.

▲ Jérôme Vandenberghe, le jeune attaquant du FC Annecy, était très sollicité en cette fin de saison. Il a finalement opté pour la Paillade-Montpellier.

▲ Ladislau Bölöni, l'international roumain de l'US Créteil, serait en contact avec l'US Orléans. Il était d'ailleurs présent mercredi dernier au stade de la Source à l'occasion du match de Coupe de France contre Monaco. Simple coïncidence ?

▲ C'est l'ancien international Jacky Novi qui aura la responsabilité des équipes de jeunes et du recrutement amateurs du Nîmes Olympique la saison prochaine. Il succèdera ainsi à Henri Noël dont le contrat de quatre ans prendre fin le 30 juin.

▲ Le Stade Rodez Football a décidé de libérer son attaquant Marcel De Falco. L'ancien joueur du Paris-SG et de Marseille est donc en attente des propositions qui pourront lui être faites.

▲ Encore sous contrat pour une saison, le défenseur nîmois José Anigo n'en sera pas moins libre de tout engagement au mois de juin en plein accord avec les dirigeants gardois.

▲ Dire que la Coupe de France déchaîne les passions à Rennes tient de l'euphémisme. L'enthousiasme est tel que le stade a été obligé de fermer ses bureaux douze jours avant le match retour contre l'OM et avant même de connaître le sévère résultat de la première manche. Il ne restait déjà plus une place debout à négocier !

Peyroche restera

Après quelque temps de réflexion, les dirigeants valenciennois ont décidé, la semaine dernière, de renouveler leur confiance à Georges Peyroche au poste d'entraîneur pour la prochaine saison. L'ancien patron du Paris-SG était arrivé dans le Nord le 3 octobre dernier en remplacement de Victor Zvunka. Par ailleurs, Zivko Slijepcevic, le meneur de jeu yougoslave du FC Quimper, a signé un contrat de deux ans avec le club nordiste.

▲ Suite au départ d'Henri Noël qui, au sein du staff technique du Nîmes Olympique, était le seul titulaire du diplôme d'entraîneur de troisième degré, le club gardois va devoir recruter un technicien de ce niveau. A ce sujet, on parle de la venue possible de Jacky Castellan, ex-entraîneur de Quimper.

▲ La fidélité envers les bons amis tient une place de choix chez Eric Van den Boogaard. Ayant fait son trou en Bretagne, l'attaquant rennais aide aujourd'hui Michel Eitjes à en faire autant. Ce solide libero de vingt-deux ans, formé à Eindhoven puis à Maastricht et qui cherche un club français, a ainsi pris pension chez son copain Eric.

Alès : la loi du silence

Alors qu'à quelques jours de la fin de la saison, les clubs commencent à annoncer leurs intentions pour la saison prochaine, l'Olympique d'Alès continue à se cantonner dans le plus profond mutisme.

Ainsi ne sait-on toujours pas si les accords qui unissaient le club cévenol avec Bordeaux seront reconduits. Selon les rumeurs, il n'en sera rien. Mieux même, on annonce les noms de certains clubs, tel Saint-Étienne, pour prendre la succession.

Côté transferts, il se murmure avec insistance que Dall'Oglio et Leclerc seront strasbourgeois la saison prochaine. Mais n'a-t-on pas annoncé aussi, alors que Léonce Lavagne est toujours là, que le Bordelais Rohr serait entraîneur-joueur du club alésien en 1989-1990 ? Quant aux finances, elles paraissent comme toujours très fragiles, personne ne niant l'existence d'un important déficit. La nouvelle municipalité, pour sa part, avoue devoir encore verser au club la somme de 500 000 F. Mais l'adjoint chargé des finances souhaite depuis plusieurs semaines rencontrer les dirigeants du club en présence des responsables nationaux du football professionnel (n'oublions pas que la famille Sadoul est alésienne).

Or, aux dires du maire ces derniers restent curieusement absents et silencieux. Il s'est donc rendu samedi soir au stade Pierre-Pibarot pour assister à la rencontre contre Istres, mais surtout pour tenter de mettre en présence les différentes parties ainsi qu'il le souhaite...

▲ Le président ruthénois Larqué l'a dit et répété, samedi soir à l'issue de la défaite contre Le Havre signant quasi certainement la relégation : « La saison prochaine nous mettrons tout en œuvre pour remonter. Avec un budget de 5 millions de francs, nous consentirons les efforts nécessaires pour conserver nos meilleurs joueurs et se renforcer. »

▲ Les récentes inondations en Bresse louhanaise ont transformé les terrains de jeu de la région en véritables piscines. Le coach du CS Cuiseaux-Louhans René Le Lamer a ainsi été contraint de faire accomplir les exercices physiques devant la buvette du stade et de programmer en dernier ressort les entraînements sur le terrain d'honneur de Bram.

▲ Philippe Goergin, victime du dégraissage entrepris par le Stade Rennais, quittera le club breton prochainement. Les joueurs ont été tellement contents du travail du directeur administratif qu'ils ont demandé aux dirigeants de l'inviter pour les derniers déplacements de la saison.

▲ Les Dunkerquois Brodel, Goba, Fegic, Brisson et Patergona, ce dernier prêté par Metz, ne seront plus au club la saison prochaine. Quant à Tannai, Sachy et Halifa, ils ont signé un nouveau contrat avec l'USL Dunkerque, respectivement pour deux, trois et quatre ans.

▲ L'Orléanais Olivier Trassard a joué samedi soir en lever de rideau avec l'équipe de Division III. Il changera probablement d'air la saison prochaine. Destination possible : Reims où officiera Jacky Lemée, l'ex-coach... d'Orléans.

▲ Souffrant d'une blessure à l'aine contractée en Coupe de France, l'Orléanais Martial Sesniac ne sera pas du déplacement à Monaco mardi soir pour le quart de finale retour.

▲ C'est un secret de polichinelle. Le buteur orléanais Roby Langers, convoité par plusieurs clubs, rejoindra la Division I la saison prochaine. Et probablement le P-SG : « Si Orléans est éliminé de la Coupe, la décision interviendra rapidement », a-t-il répété.

▲ Serge Bellisi, le milieu du terrain de Nancy, pourrait bien accompagner son camarade Pascal Zaremba à Valenciennes. Le club nordiste l'a contacté.

▲ Le président angevin, Jacques Tondut, comme ses collègues, a déjà pris des contacts, mais il se dit effaré par les salaires demandés par les joueurs.

▲ Le Yougoslave Zivco Slijepcevic a expliqué son départ de Quimper pour Valenciennes, où il doit signer aujourd'hui, par une simple question d'argent : « J'ai trente-deux ans et je dois monnayer au mieux de mes intérêts les deux ou trois saisons qu'il me reste à jouer. »

▲ Le gardien quimpérois Thierry Caby, âgé de vingt-six ans, est en fin de contrat et ne veut pas continuer à jouer les doublures. On peut donc le contacter au 98-52-11-28.

▲ Bien qu'ayant quelques contacts du côté de Créteil, le défenseur quimpérois Manuel Abreu est prêt à répondre à toutes les propositions qui pourraient lui être faites. On peut le joindre au 98-94-62-43.

▲ Successeur à Reims de Dominique Bathenay, Jacky Lemée espère emmener avec lui les Orléanais Trassard et Lerat. Il lorgne également sur le réserviste du Paris-SG Simba.

Kremer oui ! Bordas non ?

Il est à présent acquis que Karoly Kremer restera au poste de directeur sportif de l'US Orléans la saison prochaine. Quant aux fonctions d'entraîneur, occupées pour l'instant par Jean-Baptiste Bordas, elles pourraient être confiées à Jean-Pierre Destrumelle (ex-Valenciennes et Lyon) actuellement à Gien (D IV)

Bouquet : « Ne rêvons plus »

« Maurice Bouquet, Brest semble désormais condamné à franchir la pénible épreuve des barrages pour rejoindre l'élite ?

— Il me semble évident que nous allons préparer, dès samedi, contre Dunkerque, cette série de matches très aléatoire. Et pourtant, nous avons tout fait pour les éviter. Mais Mulhouse a également réussi un superparcours et mérite tout autant que nous de retrouver la D.I.

— Croyez-vous toutefois à un éventuel faux pas des Alsaciens face à Reims ?

— Nous serions dans la situation des Mulhousiens, nous ne nous sentirions pas le droit de commettre un impair. Donc, il ne faut pas rêver. Mais nous serons tous très concentrés pour battre Dunkerque. Et sait-on jamais ?

— Eprouvez-vous des regrets ?

— Oui, évidemment. Avant tout, j'étais persuadé que Quimper arracherait le nul, samedi soir, face à Mulhouse. Concernant le FC Brest Armorique, nous avons effectué un parcours presque parfait. Malheureusement, nous avons chuté à Quimper, où nous méritions le partage des points ; à Abbeville, où nous avons raté notre match ; et à Angers, où nous avons perdu deux points dans les dernières minutes. Sans cela, nous serions champions.

— L'équipe n'a pas semblé très sereine, samedi soir, à Beauvais. Comment l'expliquez-vous ?

— Je ne suis pas d'accord. Au contraire, nous avons été très solidaires, et c'est un fait nouveau qui correspond à l'arrivée de Slavo Muslin au poste d'entraîneur. C'était un match d'hommes. Les Beauvaisiens nous ont gênés par leurs longues transversales avec l'aide du vent. Nous avons su réagir après leur égalisation sur laquelle, d'ailleurs, nous avons été étrangement absents.

Le milieu de terrain brestois s'est fait une raison. La victoire de Mulhouse à Quimper, samedi soir, condamne son club aux barrages. A moins d'un miracle...

— Concrètement, qu'est-ce que Muslin apporte de plus par rapport à Bernard Maligorne ?

— Avant tout, nous profitons de ses conseils. Il nous prépare bien tactiquement en fonction de l'adversaire. Nous changeons de dispositions à chaque match à l'extérieur. Pour ma part, j'ai un rôle plus défensif en déplacement alors qu'à domicile, j'évolue vraiment comme un meneur de jeu. Notre préparation physique est plus sérieuse aussi.

— Où se situe l'avenir de Maurice Bouquet pour la prochaine saison ?

— A Brest, si nous accédons en Division I. Sinon ailleurs. J'ai toutefois encore quatre ans de contrat. Mais j'espère que les dirigeants seront compréhensifs et me libéreront. J'ai des contacts très intéressants. Mais tout est conditionné par les barrages.

— Dans quel état d'esprit allez-vous les aborder puisque, visiblement, vous vous êtes fait une raison à ce sujet ?

— Je vous avoue que, samedi soir, j'ai pris un gros coup au moral... »

Arnaud LECONTE, à Beauvais

En avant Mombaerts !

Erick Mombaerts, entraîneur de la Division III du Paris-SG depuis 1986, a signé jeudi dernier un contrat de trois ans avec l'En Avant de Guingamp. Il prendra la succession de Jean-Paul Rabier dont les fonctions cesseront le 10 juin. A trente-quatre ans, cet ancien joueur de Nœux-les-Mines et de Montluçon, qui d'octobre à novembre 1987 a dirigé l'équipe professionnelle du P-SG, voit ainsi sa carrière d'entraîneur prendre un nouveau départ.

▲ Aussi bizarre que cela puisse paraître, les dirigeants lyonnais ont choisi de laisser libre Farid Benstiti, parvenu au terme de son stage, et qui a activement participé cette saison à l'opération remontée de l'OL.

▲ Une nouvelle fois placé sur la liste des transferts, le Lyonnais Joël Fréchet est-il cette fois sur le départ pour de bon ? On dit en tout cas que Le Havre se serait déjà intéressé à lui...

▲ Après avoir évolué ensemble à Alès et à Lyon, Zago et Cabanel pourraient être amenés à prendre des directions différentes dans les semaines à venir. Zago est en effet convoité par Lens et par Niort, tandis que Cabanel est pour l'instant dans le collimateur d'Angers.

▲ François Makita, l'international congolais, laissé libre par le CS Cuiseaux-Louhans, recherche activement un club pour la future saison. On peut le joindre au numéro de téléphone suivant : 05-75-41-21.

▲ Denis Schaer, l'excellent attaquant alsacien du CS Cuiseaux-Louhans, a sollicité du président Jacky Duriez d'être placé sur la liste des transferts au terme de la présente saison.

▲ Alésien la saison dernière, Maurice Amouyal a laissé de bons souvenirs aux supporters cévenols. Ainsi, samedi soir, lors de la présentation des équipes, le populaire « Mau-Mau » qui évolue cette année sous le maillot d'Istres a été autant applaudi que les joueurs gardois.

▲ Arnaud Dos Santos continue de prospecter afin de renforcer l'équipe du FC Rouen la saison prochaine. Après avoir supervisé deux attaquants yougoslaves la semaine dernière, l'entraîneur rouennais était au Portugal, le week-end dernier.

▲ Samedi soir, le coup d'envoi de la rencontre Guingamp-Abbeville a été donné par le gardien breton Jean-Claude Nadon, convalescent, et qui, on le sait, vient de signer un contrat de cinq ans avec Lille.

▲ Victor Zvunka souhaitait rester à Niort, mais son avenir était lié au maintien du club en Division II. L'objectif ayant enfin été atteint, le coach va signer un nouveau contrat de deux ans en faveur des Chamois.

▲ La victoire de Gueugnon à Reims, samedi soir, n'a pas arrangé les dirigeants angevins qui comptaient pouvoir effectuer leur recrutement cette semaine. Mais l'échéance est encore repoussée puisque la relégation se jouera samedi.

▲ Laurent Cadu n'était que remplaçant face à Annecy. Consolation : le jeune Niortais, titulaire à trois reprises l'an dernier en Division I, et « couché » sur la feuille de match à trente-deux reprises cette saison, va signer son premier contrat professionnel.

▲ Ses occupations professionnelles ne permettent pas souvent à André Lerond, le capitaine de l'équipe lyonnaise qui retrouva le Division II en 1954, de se rendre à Gerland. Mais, samedi soir, il était de la fête, et il donna le coup d'envoi d'OL-Cuiseaux.

▲ La défaite de Reims samedi soir laisse désormais entrevoir pour Valenciennes une possible sixième place. A condition de battre Rouen et que Dunkerque subisse la loi de Brest... C'est un rêve un peu fou qui va trotter dans la tête de l'entraîneur Georges Peyroche durant toute la semaine : « Ça serait la meilleure place de V.A depuis six ans... Formidable ! »

▲ Le tournoi international juniors de Vieux-Condé, près de Valenciennes, améliore son image de marque avec la participation de l'équipe américaine de Dallas East Wood et d'une sélection soviétique d'Estonie. Du 12 au 15 mai se mêleront à la lutte l'équipe nationale de Pologne, une sélection tchécoslovaque et les clubs de Duren (RFA), Raith Rovers (Ecosse) et les clubs français de Lens et de Valenciennes.

Lavis de forme

Il restait treize minutes de jeu samedi soir au stade Pierre-Brisson de Beauvais. Menés au score, les Oisiens tentaient de refaire courageusement leur retard lorsque Platto fut victime d'un croc-en-jambe de la part du Brestois Colleter en pleine surface de réparation. Le penalty, sur ce coup-là, s'imposait. Telle ne fut pas l'opinion de l'arbitre, M. Lavis, qui, à la surprise générale, siffla un coup franc indirect. Quelques palabres et huées plus tard, Bruno Metsu le coach beauvaisien ne cachait pas sa colère : « C'est un pur scandale. Tout le monde a vu la faute sauf lui. A la limite, s'il n'avait rien sifflé, j'aurais compris, l'erreur est humaine. Le hic, c'est qu'il accorde un coup franc indirect, ce qui veut dire qu'il sanctionne une... obstruction. M. Lavis ne connaît visiblement pas les lois du jeu. C'est inadmissible. Le pire, c'est qu'il joue sur notre avenir, et cette erreur peut nous envoyer en D III. Si on se fait battre par plus de deux buts à Nancy samedi prochain, nous descendons. Il n'a pas le droit de faire ça. »

Une fois de plus, l'arbitrage est soumis à caution. Une sale habitude...

▲ Le Niortais Franck Mérelle ne joue plus en équipe fanion en cette fin de saison. Maigre consolation : le brassard de capitaine de l'équipe de Division III lui a été confié. On semble se diriger vers un divorce, mais Mérelle a encore trois ans de contrat à honorer.

▲ « Libéré » par le Quimper Cornouailles FC, le défenseur Lucien Goadec n'a pour le moment reçu aucune proposition si ce n'est de Pont-l'Abbé (Division IV). On peut le joindre au 98-53-71-87.

▲ Il est à peu près acquis que le milieu de terrain montcellien Christophe Leclercq signera à Decize qui opère en Division IV. Le Neversois effectuerait donc un retour aux sources à l'âge de trente-deux ans bien qu'il ait reçu plusieurs propositions de clubs de Troisième Division.

▲ Bonne fin de saison pour le Nancéien Eric Bertrand qui a pris pour épouse la sœur de Mme Matrisciano. Ainsi la défense nancéienne sera encore plus homogène...

BERNARD BOSQUIER

Depuis 9 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

Casino

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966.
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 89)

DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE L'A.S. SAINT-ETIENNE

CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes de 10-18 ans
Stage 1 semaine : 1.500 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-15 ans
Stage 1 semaine : 1.290 F

Gagnez un stage par mois sur MINITEL - Tapez 3615 LEMER - Choix BOSQUIER

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.25.86.08

Nom et Prénom ..... Ville .....

Adresse ..... Code Postal |_|_|_|_|_|

avec le concours de

France Football — Radio Monte Carlo — The Athlete's Foot

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

34e JOURNÉE
Samedi 13 mai
(20 h 30)

Le Mans - Gueugnon
Angers - Le Touquet
Nancy - Beauvais
Brest - Dunkerque
Rennes - Créteil
Valenciennes - Rouen
La Roche AEPB - Guingamp
Abbeville - Quimper
Mulhouse - Reims

Le Yougoslave Ante Rakela a marqué un but extraordinaire contre Brest samedi soir. Mais cela n'a pas suffi à son club, Beauvais, pour battre les Bretons.
(Photo Jackie DELORME)

33e JOURNÉE — SAMEDI 6 MAI 1989

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
16	12	2	2	17	11	2	4	33	23	4	6	1. Mulhouse	73	33	10	31	18	64	28	+ 36
16	14	2	0	17	7	7	3	33	21	9	3	2. Brest	72	31	5	27	19	58	24	+ 34
16	13	1	2	17	5	7	5	33	18	8	7	3. Rennes	62	34	12	25	16	59	28	+ 31
17	12	4	1	16	6	4	6	33	18	8	7	4. Quimper	62	34	9	18	18	52	27	+ 25
16	12	2	2	17	5	3	9	33	17	5	11	5. Nancy	56	33	12	17	23	50	35	+ 15
17	9	6	2	16	2	5	9	33	11	11	11	6. Guingamp	44	34	20	17	32	51	52	— 1
17	7	6	4	16	4	5	7	33	11	11	11	7. Dunkerque	44	14	10	14	26	28	36	— 8
17	10	4	3	16	1	6	9	33	11	10	12	8. Reims	43	34	13	5	22	39	35	+ 4
16	8	4	4	17	3	4	10	33	11	8	14	9. Valenciennes	41	24	16	12	23	36	39	— 3
17	9	5	3	16	1	6	9	33	10	11	12	10. Créteil	41	20	13	9	24	29	37	— 8
17	7	6	4	16	2	7	7	33	9	13	11	11. Rouen	40	19	14	12	19	31	33	— 2
16	8	4	4	17	2	5	10	33	10	9	14	12. Abbeville	39	26	20	11	31	37	51	— 14
17	9	5	3	16	1	3	12	33	10	8	15	13. Beauvais	38	24	11	4	29	28	40	— 12
16	6	8	2	17	1	7	9	33	7	15	11	14. Angers	36	26	17	16	26	42	43	— 1
16	5	6	5	17	4	2	11	33	9	8	16	15. La Roche AEPB	35	17	10	9	22	26	32	— 6
17	6	4	7	16	3	4	9	33	9	8	16	16. Gueugnon	35	11	12	16	30	27	42	— 15
17	4	6	7	16	1	3	12	33	5	9	19	17. Le Touquet	24	16	24	4	31	20	55	— 35
16	3	7	6	17	2	2	13	33	5	9	19	18. Le Mans	24	17	28	9	38	26	66	— 40

Équipe type

HIARD (Rennes, 5 ét.)
RÉGIS (Valenciennes, 5 ét.) — POLAK (Gueugnon, 4 ét.) — CHELLAT (Angers, 5 ét.) — TANNAI (Dunkerque, 5 ét.)
PEUGET (Mulhouse, 4 ét.) — CHEBEL (Créteil, 5 ét.) — FEGIC (Dunkerque, 5 ét.)
LAGRANGE (Angers, 5 ét.) — SUBIAT (Mulhouse, 5 ét.) — BONORA (Créteil, 5 ét.)

QUIMPER 2 (1) — MULHOUSE 3 (2)

Picot (8e, 84e) — Viala (18e, c.s.c.), Peuget (33e), Keller (73e)

ETTORE	4	ROHN	4
VIALA	4	JENNER	4
MAHUT	4	DUVERNOIS	3
BARRAJA	3	STOJKOVIC	4
GILET	3	DIRINGER	3
ABREU	4	FICHAUX	3
SOKAL	3	N'DIAYE	4
JAFFRES	4	PEUGET	4
(GOADEC, 60e)		KELLER	3
SLIJEPCEVIC	3	SUBIAT	5
PICOT	5	PRIOU	4
EKÉKÉ	3	(NEVEU, 75e)	
Total	40	Total	41

Entr. : Garcia — Entr. : Notheaux

9622 spectateurs. Recette : 371 285 F.
Arbitrage de M. Veniel.
Avertissements : Goadec (89e) à Quimper ; Jenner (43e) à Mulhouse.

8e : astucieuse déviation d'Ekéké pour Viala dont le centre est imparablement repris par Picot **(1-0)**.

18e : Subiat déborde Mahut sur la droite, son centre est repris de la tête par Viala dans son propre but **(1-1)**.

33e : sur centre de Priou, la reprise de Peuget fait mouche, le ballon ayant échappé des mains d'Ettore **(1-2)**.

59e : une erreur de Barraja profite à Priou qui se présente seul devant Ettore, mais tire à côté.

67e : superbe arrêt d'Ettore sur un tir acrobatique de Priou.

73e : un remarquable travail de fixation de Subiat met la défense quimpéroise hors de position, et Keller marque en finesse le troisième but alsacien **(1-3)**.

84e : remarquable geste technique de Picot qui amortit de la poitrine un long service de Slijepcevic et devance l'intervention de Rohn pour réduire l'écart **(2-3)**.

BEAUVAIS 1 (0) — BREST 2 (0)

Rakela (59e) — Pascual (51e c.s.c.), Binic (70e)

BARRABÉ	4	BARRABÉ	4
SIBILLE	3	PIERRE	3
PASCUAL	3	(COIFFIER, 53e)	
DELARGILLIÈRE	3	KANE	4
PINOT	3	SORIN	3
MOUYABI	4	COLLETER	4
JUSTIER	4	LE GUEN	4
ZABA	4	ÉTAMÉ	3
RAKELA	4	BOUQUET	3
PLATTO	4	CABANAS	4
MUSQUÈRE	3	BINIC	3
GUION	3	SALAUN	3
		(CLOAREC, 66e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Metsu — Entr. : Muslin et Fouillen

2153 spectateurs. Recette : 97166 F.
Arbitrage de M. Lavis.
Avertissements : Pierre (52e), Binic (74e), Cabanas (77e) à Brest.

47e : très belle reprise de Rakela des vingt-cinq mètres, mais le ballon passe à quelques centimètres de la lucarne gauche de Barrabé.

51e : suite à un centre de Cabanas, Pascual, pressé par Salaun au milieu de la surface, trompe son propre gardien de l'intérieur du pied droit **(0-1)**.

59e : un corner tiré par Platto est converti en but par Rakela d'une magnifique reprise de volée du pied droit en pleine lucarne des vingt-cinq mètres **(1-1)**.

70e : Colleter s'engouffre sur la gauche et centre à ras de terre. Binic, en embuscade, n'a plus qu'à propulser le ballon au fond des filets **(1-2)**.

85e : belle action du trio Platto-Justier-Pascual que ce dernier conclut par une tête des seize mètres qui passe de peu au-dessus des buts brestois.

DUNKERQUE 1 (1) — RENNES 0

Faucher (13e)

SCHUTH	4	HIARD	5
BRISSON	4	FALETTE	
GOFFIN	4	(GUIMARD, 46e)	3
GE	4	DENIS	3
TANNAI	5	GARABA	3
ZANKO	4	CANO	3
FURIC	5	(FAUVEL, 74e)	
PILLON	3	GOUDET	3
HUYSMAN	3	LE DIZET	3
FEGIC	3	GUILLOCHON	3
FAUCHER	4	P. DELAMONTAGNE	4
		V.D. BOOGAARD	3
		L. DELAMONTAGNE	4
Total	43	Total	37

Entr. : Smerecki — Entr. : Keruzoré

742 spectateurs. Recette : 17 720 F
Arbitrage de M. Bourgeois
Avertissements : Falette (34e), Guillochon (48e) à Rennes.

5e :bel arrêt de Schuth sur une tête de Van den Boogaard.

13e : sur un corner tiré par Furic, Faucher bat Hiard de la tête **(1-0)**.

28e : Hiard se couche sur un coup franc puissant de Goffin.

39e : Cano hérite d'une superbe ouverture de Laurent Delamontagne, mais rate la dernière passe.

41e : Huysman seul sur la gauche gâche un remarquable travail de Zanko.

45e : sur un corner de Furic, Tannai, isolé aux six mètres, frappe au-dessus.

60e : une volée de Guimard échoue sur Schuth, auteur d'un arrêt réflexe.

LE TOUQUET 2 (2) — NANCY 1 (1)

Lefeuvre (15e), Hallé (45e) — Nikolic (30e)

LEROY	4	MATRISCIANO	4
TRICOCHE	4	BERTRAND	4
BRIDELANCE	3	MILLOT	4
JACQUEMIN	4	ZAREMBA	4
GHIGNET	4	HONORINE	3
WESTERLYNCK	3	DEPLANCHE	4
CESTOR	3	GERVAL	3
(GEDON, 85e)		STEPHEN	4
MARTIN	4	NIKOLIC	4
HASSOUNA	4	ZITELLI	4
HALLE	4	BUREAU	4
LEFEUVRE	4		
Total	41	Total	42

Entr. : Baraffe — Entr. : Dewilder

Spectateurs : n.c. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonjaune.

15e : ouverture du Hallé pour Lefeuvre qui ouvre le score **(1-0)**.

20e : reprise de la tête par Nikolic d'un centre de Bureau. Le ballon rase un montant.

30e : Leroy repousse un tir de Nikolic, lequel reprend le ballon et marque **(1-1)**.

45e : Sur une contre-attaque du Touquet lancée par Martin, Hallé devance Matrisciano et marque **(2-1)**.

67e : violent tir de Zaremba qui rase un poteau.

75e : Lefeuvre, au terme d'une belle action, marque, mais le but est refusé pour hors jeu.

GUINGAMP 5 (3) — ABBEVILLE 1 (0)

Rolland (16e, 59e), Le Saux ((34e, 38e), Prince (89e sur pen.) — Marlot (70e)

CHASLERIE	4	PEGORER	3
LE FOLL	4	GARRAUD	3
PRINCE	4	CANOSI	3
VIDOT	3	HENRIKSEN	4
(CARNOT, 51e)		GEFFRIAUD	3
JOUAN	4	DRIEU	3
LANDRE	3	MARLOT	4
(LE JOLY, 83e)		AUJOULAT	4
HERVE	4	WINIESKI	3
ROLLAND	4	FALL	4
GOUDARD	4	MONTIBELLER	4
LE SAUX	4		
REPCIC	3		
Total	41	Total	38

Entr. : Rabier — Entr. : Gonfalone

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Conchella.
Avertissements : Geffriaud (36e), Henriksen (51e) à Abbeville.

16e : longue transversale de Landré, et Rolland arrive devant Pegorer qui dribble pour marquer dans les buts vides **(1-0)**.

34e : erreur d'appréciation de Canosi et Hervé peut centrer vers le second poteau par-dessus Pegorer. Le Saux, arrivé à toutes jambes, reprend de plein fouet **(2-0)**.

38e : parti à la limite de la médiane, Le Saux brûle la politesse à la défense adverse, et, après avoir dribblé Pegorer, marque sans opposition **(3-0)**.

59e : le plus beau but dans sa conception. Quatre touches de balle par quatre joueurs différents avant que Rolland ne marque de très près **(4-0)**.

70e : sur débordement et centre de Fall, Marlot d'un joli coup de tête tranche Chaslerie **(4-1)**.

89e : Goudard parti hors jeu non signalé est fauché par Pegorer. C'est le penalty que transforme Prince **(5-1)**.

REIMS 0 — GUEUGNON 2 (0)

Polak (53e), Bandera (88e)

VELUD	3	DURAND	3
CARTELLIER	3	ACEDO	3
SANTAMARIA	3	POLAK	4
KUNDE	3	YE	4
WOLFF	3	GRANGER	3
BADJIKA	4	BARTHELEMY	3
GIANNETTA	3	SOULIER	3
LAFOND	3	CAVEGLIA	4
ORTS	3	CONSTANTINIAN	3
CALDERARO	4	BANDERA	4
BOLLINI	3	MAZZEO	3
		(STROPOLI, 85e)	
Total	35	Total	37

Entr. : Bathenay — Entr. : Chay

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Humière.
Avertissement : Constantinian (58e) à Gueugnon.

5e : Calderaro adresse un centre que Lafond, seul au point de penalty, tente vainement de prolonger d'un tacle glissé.

25e : Orts aux six mètres rate une tête piquée à la réception d'un centre de Cartellier.

53e : un corner de Mazzéo provoque une situation chaude dans la surface rémoise. Polak s'élève au second poteau pour ouvrir le score de la tête **(0-1)**.

80e : alerté par Bandera, Caveglia seul dans l'axe tente un lob de trente mètres qui file au-dessus de la transversale.

88e : sur un contre mené par Stropoli, Bandera s'échappe, évite Velud et marque dans le but vide **(0-2)**.

CRÉTEIL 2 (2) — VALENCIENNES 1

Chebel (8e s.p. et 27e) — Legret (89e)

SIDAINE	3	TEMPET	3
LE PROVOST	4	RÉGIS	5
DUMONTEL	3	GLASSMANN	3
G'BALA	3	KOJEDAL	3
MARTIN	4	MANDART	3
CHEBEL	5	CARDINET	3
BONORA	5	(GOHEL, 60e)	
(RIOU, 80e)		SANTOS	4
HAGEMAN	4	LOPEZ	3
WISS	3	CORROYER	3
BRIDIER	3	ALLAIS	3
(SURVILLE, 85e)		LEGRET	3
BOLONI	3		
Total	40	Total	36

Entr. : Redon — Entr. : Peyroche

600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.

8e : Bonora sert Chebel dans l'axe, qui remet à Bridier sur la droite. Ce dernier est finalement fauché par Régis. Penalty réussi par Chebel **(1-0)**.

27e : Le Provost, sur la gauche, centre au deuxième poteau pour Bonora qui adresse le ballon à Hageman à la limite de la surface de réparation. Celui-ci, d'une pichenette, sert Chebel qui devance Tempet et marque **(2-0)**.

71e : coup franc à 25 mètres, pour une faute de Martin sur Régis. Legret tire au ras du poteau gauche de Sidaine.

89e : tir d'Allais au coin de la surface de réparation cristolienne. Le ballon frappe le poteau droit de Sidaine, et Legret, qui a bien suivi, marque dans le but vide **(2-1)**.

ROUEN 2 (1) — LE MANS 2 (0)

Giguel (19e), Auffret (69e) — Beunardeau (60e), Garrault (80e)

LECHEVALLIER	2	JACOTIN	1
LARUE	4	JARNO	4
RHINAN	3	CRIMETZ	3
LUMOVIC	2	DOSTANIC	2
ABAUZIT	3	PENAUD	3
HITOTO	2	NELSON	3
AUFFRET	4	LEGRAND	2
GIGUEL	3	BEUNARDEAU	3
(SZKLAREC, 67e)		LEMONNIER	2
PELTIER	4	(GARRAULT, 62e)	
HORLAVILLE	3	AFFAIRE	2
RINGOT	3	BEGANOVIC	3
(ALIBERT, 57e)		(VERIEN, 84e)	
Total	31	Total	28

Entr. : Dos Santos — Entr. : Letard

949 spectateurs. Recette : 41 109 F
Arbitrage de M. Bachellez.

17e : centre de la droite de Lemonnier. Lumovic intervient devant son gardien et Larue, sur sa ligne de but, expédie le ballon en corner.

19e : servi par Larue le long de la ligne de touche, Giguel centre dans un mouchoir de poche. Jacotin est lobé et le ballon pénètre directement dans les buts **(1-0)**.

60e : coup franc de Beganovic. Au cœur de la défense, Beunardeau jaillit pour marquer de la tête **(1-1)**.

69e : coup franc direct et travaillé d'Auffret des vingt-cinq mètres **(2-1)**.

80e : Nelson lance sur la droite Garrault, parti dans le dos de la défense. Son tir croisé à ras de terre trompe le gardien rouennais **(2-2)**.

ANGERS 2 (2) — LA ROCHE AEPB 0

Sauvaget (3e s. pen.), Lagrange (43e)

PAGEAUD	4	BATELLI	4
RABOUAN	3	POIREAUD	3
PERROCHEAU	3	BLANCHARD	4
CHELLAT	5	ROBERT	3
ROLLAIN	3	MOREAU	2
EYQUEM	3	POIRIER	3
MOTTIN	3	(BASIC, 57e)	
(CHOMLAFEL, 85e)		GOHI	4
POPOVIC	4	AUNEAU	3
LAGRANGE	5	OBRY	3
SAUVAGET	3	BOSSIS	3
(MOULIN, 74e)		MEUDIC	3
GUILLOT	3		
Total	39	Total	35

Entr. : Gauthier — Entr. : Marx

3 621 spectateurs. Recette : 115 041 F
Arbitrage de M. Nouet.

3e : sur un centre de la gauche de Rollain, Moreau, serré par Sauvaget et Lagrange, a un mauvais réflexe de la main ; penalty indéniable que transforme Sauvaget **(1-0)**.

15e : Pageaud est heureux de récupérer un coup franc contré de Gohi.

20e : deux centres consécutifs et puissants de Lagrange sèment la panique dans la surface vendéenne.

30e : sortie au pied de Pageaud devant Bossis, mis sur orbitre par une transversale de Blanchard.

43e : grossière erreur de Bureau sur un coupfranc de Popovic. L'ailier angevin Lagrange double la marque sur coup franc **(2-0)**.

69e : Blanchard sauve sur sa ligne, une reprise de Guillot.

83e : centre de Lagrange et frappe de Popovic sur le poteau.

87e : sollicité par Bazic, Obry voit son tir repoussé par le montant.

Les étoiles

131 étoiles : Mahut (Quimper).
130 étoiles : Goudard (Guingamp).
128 étoiles : Durand (Geugnon), P. Delamontagne (Rennes).
127 étoiles : Ettore (Quimper).
126 étoiles : Bouquet (Brest).
125 étoiles : Le Guen (Brest), Batelli (La Roche AEPB), Goudet et Hiard (Rennes).
122 étoiles : Leroy (Le Touquet).
121 étoiles : Zanko (Dunkerque), Dostanic (Le Mans), Picot (Quimper).
119 étoiles : Ribar (Quimper), Tempet (Valenciennes).
118 étoiles : Jouan (Guingamp), Stojkovic (Mulhouse), Zaremba (Nancy).
117 étoiles : Sorin (Brest), Agerbeck (Dunkerque), Diringer (Mulhouse), Slijepcevic (Quimper), Van den Boogaard (Rennes), Santos (Valenciennes).

Buteurs

21 buts : Cabanas (Brest).
20 buts : Van den Boogaard (Rennes).
19 buts : Zitelli (Nancy).
18 buts : Binic (Brest).
17 buts : Priou (Mulhouse), Picot (Quimper).
14 buts : Basay (Reims).
13 buts : Subiat (Mulhouse), L. Delamontagne (Rennes), Corroyer (Valenciennes).
12 buts : Sauvaget (Angers), P. Delamontagne (Rennes).
11 buts : Le Saux (Guingamp), Ribar (Quimper).
10 buts : Rolland (Guingamp), Beganovic (Le Mans), Roux (Rouen).

33e JOURNÉE — SAMEDI 6 MAI 1989

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
17	13	4	0	16	6	7	3	33	19	11	3	1. Lyon	68	43	6	22	13	65	19	+ 46
16	13	2	1	17	6	4	7	33	19	6	8	2. Nîmes	63	30	7	20	22	50	29	+ 21
16	11	4	1	17	6	7	4	33	17	11	5	3. Le Havre	62	27	6	20	15	47	21	+ 26
16	12	3	1	17	4	4	9	33	16	7	10	4. Martigues	55	26	7	9	22	35	29	+ 6
17	13	2	2	16	1	6	9	33	14	8	11	5. Bastia	50	35	18	10	25	45	43	+ 2
16	9	4	3	17	5	2	10	33	14	6	13	6. Dijon	48	25	14	13	26	38	40	— 2
16	9	5	2	17	3	5	9	33	12	10	11	7. Cuiseaux-L.	46	22	13	11	26	33	39	— 6
17	7	9	1	16	3	6	7	33	10	15	8	8. Alès	45	24	14	9	17	33	31	+ 2
17	9	5	3	16	2	5	9	33	11	10	12	9. Orléans	43	36	20	16	35	52	55	— 3
17	8	7	2	16	2	5	9	33	10	12	11	10. Montceau	42	30	17	10	22	40	39	+ 1
16	7	6	3	17	4	2	11	33	11	8	14	11. Grenoble	41	21	8	11	30	32	38	— 6
16	9	3	4	17	2	3	12	33	11	6	16	12. Annecy	39	22	13	11	32	33	45	— 12
16	5	6	5	17	3	8	6	33	8	14	11	13. Istres	38	15	13	15	22	30	35	— 5
17	7	7	3	16	0	9	7	33	7	16	10	14. Niort	37	18	11	10	20	28	31	— 3
16	9	3	4	17	0	5	12	33	9	8	16	15. Sète	35	25	13	8	28	33	41	— 8
17	4	8	5	16	3	4	9	33	7	12	14	16. Rodez	33	19	17	13	28	32	45	— 13
17	5	6	6	16	2	4	10	33	7	10	16	17. Clermont-F.	31	18	19	9	31	27	50	— 23
17	4	6	7	16	1	4	11	33	5	10	18	18. Le Puy	25	13	17	16	35	29	52	— 23

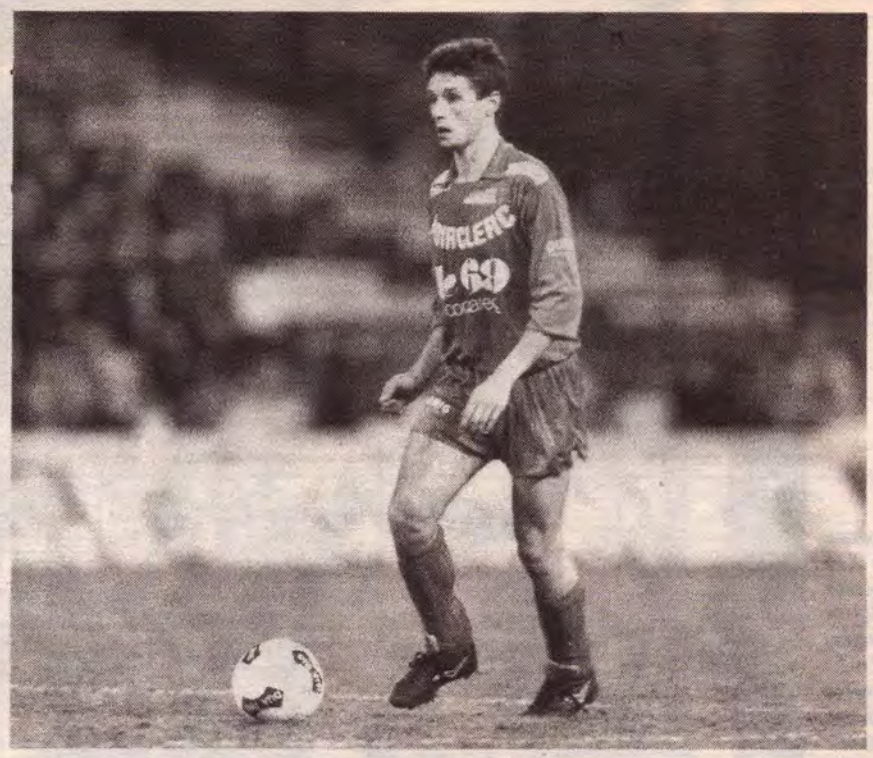
Équipe type

MOTTET (Grenoble, 4 ét.)

BRUYNAERT (Montceau, 4 ét.) — COLOMBO (Niort, 4 ét.) — SCIPION (Le Havre, 5 ét.) — LEVASSEUR (Le Havre, 4 ét.)

BYRNE (Le Havre, 5 ét.) — VERGNET (Clermont-F., 5 ét.) — PANIAGUA (Montceau, 4 ét.) — DELETANG (Martigues, 5 ét.)

MARIINI (Bastia, 5 ét.) — GERMAIN (Orléans, 5 ét.)



Une fois de plus, contre Cuiseaux-Louhans, le jeune Lyonnais Remi Garde a pu faire admirer sa frappe de balle (1-1).
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

34e JOURNÉE
Samedi 13 mai
(20 h 30)

Dijon - Alès
Cuiseaux-L. - Montceau
Istres - Niort
Annecy - Rodez
Le Havre - Clermont-F.
Grenoble - Bastia
Martigues - Orléans
Sète - Le Puy
Nîmes - Lyon

LYON 1 (0) CUISEAUX 1 (0)

Garde (52e) — Lestrade (81e)

LEMASSON	4	MONNOT	3
KNAPP	2	DELANOE	4
(BENYAHIA, 54e)		POTET	3
CABANEL	3	PHILIPPON	3
ZAGO	2	(BRUCHOT, 75e)	
FUGIER	3	KRUAJITCH	2
GARDE	4	MOREL	3
COLIN	3	LOPEZ	3
GENESIO	3	N'LANDU	3
FRÉCHET	3	SCHAER	3
BOUAFIA	3	HOFFER	4
(BENSTITI, 74e)		TOURNAY	4
GARCIA	4	(LESTRADE, 74e)	
Total	34	Total	35

Entr. : Domenech — Entr. : Le Lamer

25 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Monnier.

11e : Garcia file sur le flanc gauche, centre pour Fréchet qui frappe de volée du pied gauche. Monnot met en corner.

21e : belle occasion pour Cuiseaux à la suite d'un coup franc de Schaer. Lopez récupère le ballon et frappe. Lemasson met en corner.

52e : faute sur Garcia, sanctionnée par un coup franc. De vingt-cinq mètres, Garde met le ballon au ras du poteau gauche de Monnot (1-0).

81e : à la suite d'un corner, un cafouillage se produit dans la surface lyonnaise. Fugier offre le ballon à Lestrade qui, de près, égalise (1-1).

LE PUY 0 NIMES 2 (1)

Benedet (29e), Menad (63e)

MIALON	3	DEBATY	3
BURGIO	3	ESPEISSE	3
N'DIORO	3	QIRVENT	3
BARBIER	4	ALBERTO	3
BONIN	4	(NINOT, 45e)	3
WHATELET	3	VIDOT	3
CHAINTREUIL	3	GIRARD	4
VARRICCHIO	3	JANNUZZI	3
PASTOR	3	MENAD	4
(BAKEKOLO, 63e)		BENEDET	3
SPADINY	3	BELLUS	3
DI FRAYA	4		
Total	36	Total	36

Entr. : Briest — Entr. : Boissier

633 spectateurs. Recette : 25 000 F
Arbitrage de M. Leduc.

25e : ouverture plein champ de Menad pour Dominguez qui réalise un dribble de trop, permettant ainsi à N'Dioro de revenir en catastrophe.

29e : Girard renverse le jeu côté droit pour Espeisse, dont le centre parfait est repris comme à la parade par Bénédet (0-1).

63e : bon travail, côté gauche, de Bellus dont le centre est repris victorieusement au deuxième poteau par Menad (0-2).

79e : coup franc tiré par Varricchio aux dix-huit mètres. Le ballon va mourir sur la transversale alors que Debaty était battu.

83e : reprise de la tête de Spadiny. Mais le ballon passe juste au-dessus de la barre transversale nîmoise.

RODEZ 1 (0) LE HAVRE 3 (1)

Scala (88e) — Cyprien (27e), Byrne (53e), Stapleton (84e)

GENIEZ	3	CASANOVA	4
GUITARD	3	UVENARD	4
BOBECK	4	CYPRIEN	4
PASTUREL	3	SCIPION	5
BROUARD	3	LEVASSEUR	4
NENEZIC	3	DELAUNAY	3
SCALA	3	BARONCHELLI	4
RICARD	3	MOREAU	3
HERAUD	3	BYRNE	5
MOTA	3	STAPLETON	4
BRALLEY	4	PAIN	3
Total	35	Total	43

Entr. : Poisson — Entr. : Mankowski

4 464 spectateurs. Recettes : 253 790 F
Arbitrage de M Dozol.
Avertissements : Pasturel (33e), Bobeck (57e), Ricard (75e) à Rodez ; Uvenard (33e), Cyprien (61e) au Havre.

14e : terrible tir de Nenezic des vingt-cinq mètres qui frôle la lucarne.

27e : corner de Byrne. Stapleton dévie de la tête pour Cyprien qui, libre de tout marquage, reprend victorieusement (0-1).

53e : ballon perdu par Pasturel au milieu de terrain. Byrne, servi par Baronchelli, lobe Géniez (0-2).

84e : coup franc de Moreau. Stapleton reprend victorieusement de la tête (0-3).

88e : corner de Bobeck. Au milieu d'un groupe de joueurs, Scala loge la balle dans les filets (1-3).

BASTIA 3 (2) MARTIGUES 2 (1)

Bracconi (26e, 63e), Antonetti (32e) — Andrianasolo (22e), Deletang (73e)

CECCARELLI	4	SABONNADIERE	3
BANGOURA	3	LOPEZ	2
XAVIER	2	KNAYER	2
DE BONO	2	BLONDEAU	2
PADOVANI	2	BENARBIA	2
ANTONETTI	4	CANET	2
PANTALONI	3	ADEMIR	4
MARQUET	2	DELETANG	5
STRABONI (45e)		VANDOMELLE	2
MARIINI	5	(PETRUCCI, 50e)	
BRACCONI	3	GOMEZ	3
PINDUCCI	3	ANDRIANASOLO	2
Total	33	Total	29

Entr. : Gransart — Entr. : Orsatti

200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Nolet.

22e : Lopez parti à la limite du hors-jeu déboule sur l'aile et centre pour Andrianasolo qui marque dans la cage vide (0-1).

26e : égalisation bastiaise par Bracconi qui mystifie deux défenseurs martégaux et trompe imparablement le gardien martégal (1-1).

32e : corner rentrant d'Antonetti pour les Bastiais, le ballon terminant sa course au fond des filets (2-1).

63e : Bracconi est à la conclusion d'une action corse et lobe magnifiquement le gardien martégal trop avancé (3-1).

73e : Deletang s'infiltre dans la défense bastiaise et inscrit en deux temps le second but de son équipe (3-2).

87e : dernière alerte dans le camp des joueurs de l'Ile de Beauté avec un tir de Benarbia arrêté sur la ligne par Ceccarelli.

MONTCEAU 2 (1) DIJON 0

Masson (44e), Baré (76e)

SZATNY	4	DEPLAGNE	4
BRUYNAERT	4	SOLER	3
UDOVTSCH	4	KERJEAN	3
MASTROIANNI	4	JOSEPH	3
SORIANO	4	DOUACHRI	4
PANIAGUA	4	LOPEZ	1
DESBROSSES	4	GOUSSET	3
MASSON	4	ZGUTCZYNSKI	4
GARCIA	4	ZIVKOVIC	3
BARÉ	4	RAVAIL	3
LECLERCQ	4	(CANCELLA, 72)	
		LOBÉ	4
Total	44	Total	38

Entr. : Stephan — Entr. : Herbet

1752 spectateurs. Recette : 64000 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Soriano (58e) à Montceau ; Lopez (43e), Bouchri (58e) à Dijon.

44e : une-deux rapide entre Baré et Masson qui permet à ce dernier de se retrouver en position idéale face aux buts et de donner l'avantage à son équipe (1-0).

57e : tir éclair de Soler qui force Szatny à la parade.

76e : Garcia sert idéalement Baré qui efface Gousset et profite d'un contre favorable avant de tromper Deplagne d'un tir à ras de terre (2-0).

86e : Garcia part en contre et se retrouve seul face à Deplagne —, mais croise un peu trop son tir.

ALÈS 1 (0) ISTRE 1 (1)

Paqualetti (69e sur pen.) — Milosevic (28e)

PALU	3	RAVEL	3
VANDECASTEELE	3	MENTEAUX	3
(JICA, 46e)		RENAUT	3
CARPENTIER	3	FRANCIOLI	4
CRISTOL	3	LAVERNY	3
LECLERC	4	VENDEPUTTE	4
GNAKO	4	AMOUYAL	3
ZAGAR	4	(ETOT, 80e)	
MARTINEZ	3	MILOSEVIC	4
THIAM	3	(PAPINI, 80e)	
PASQUALETTI	3	MAHMOUD	4
LALANNE	3	POPOVIC	3
(JACQUET, 55e)			
Total	36	Total	38

Entr. : Lavagne — Entr. : Roussel

800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.

28e : nouveau contre de Istres organisé par le trio Mahmoud-Vendeputte et Milosevic face à une défense alésienne affolée et mal placée, ce dernier en bonne position n'a aucune peine à ouvrir le score (0-1).

30e : réaction alésienne par Pasqualetti après un bon travail préparatoire de Vandecasteel, et Ravel repousse en deux temps le tir du capitaine local.

35e : nouveau raid de Mahmoud qui oblige Palu à intervenir, puis Cristol a sauvé sur sa ligne.

69e : Zagar accélère et brûle la politesse à toute la défense provençale pour se présenter seul devant Ravel qui n'a d'autre solution que de le faucher. Penalty transformé par Pasqualetti, bien que Ravel ait touché le ballon (1-1).

86e : Gnako alerte ses coéquipiers en s'enfonçant sur l'aile droite et en centrant pour Zagar, mais celui-ci est contré par Francioli. Sur le renvoi, Pasqualetti puis Thiam voient leur tir repoussé par la défense istréenne.

ORLÉANS 4 (2) SETE 2 (1)

Langers (26e, 70e), Lerat (39e), Germain (89e) — Alcaraz (25e, 80e)

VIOT	4	SANSONE	4
COSTA	4	BRUSSEAU	3
(CLEMENCEAU, 86e)		PASSI-COUSSET	3
ZAMBELLI	4	KRAUSE	4
POUCAN	4	BEAUMIAN	3
BEASSE	4	(CHARRIER, 53e)	
HENAULT	4	ALCARAZ	4
BACONNIER	4	RODRIGUEZ	3
LERAT	4	HARMAND	3
SOYER	4	BEN SALAH	4
GERMAIN	5	VINUESA	4
LANGERS	5	RIOUST	4
Total	46	Total	39

Entr. : Bordas — Entr. : Milo et Calabuig

594 spectateurs. Recette : 20 647 F
Arbitrage de M. Legrain
Avertissements : Zambelli (71e) à Orléans, Passi-Cousset (51e) à Sète.

25e : la défense d'Orléans, très avancée, se fait surprendre par Alcaraz qui la franchit pour battre Viot (0-1).

26e : en conclusion d'une attaque collective, Langers place la balle hors de portée de Sansone (1-1).

39e : centre de Langers repris par Soyer. Le gardien repousse, mais Lerat reprend au point de penalty (2-1).

70e : le ballon rode dans la surface sétoise. Langers s'en empare et bat Sansone de près (3-1).

80e : sur un corner de Vinuesa, Rioust Dévie pour la tête d'Alcaraz (3-2).

89e : récupération du ballon par Germain aux trente mètres qui, d'un tir appuyé, trompe Sansone (4-2).

CLERMONT 1 (1) GRENOBLE 0

Vergnet (38e)

D'ANGELO	4	MOTTET	4
FABRY	3	ROBIN	3
(BAPT, 46e)	3	CIADELLA	3
TOFFOLO	3	FROGER	3
VOLPATTI	4	GUILLOT	3
COLLADO	3	SECHET	3
BELLIME	3	PARODI	2
GRUMELON	4	(BELLAL, 53e)	
VERGNET	5	SCROZYNSKI	3
SEVCENKO	2	DJORKAEFF	3
RODRIGUEZ	3	POYET	3
CHOLLIER	1	GARCIA	2
Total	35	Total	32

Entr. : Gardien — Entr. : Markov

1 156 spectateurs. Recette : 35 048 F.
Arbitrage de M. Massé.

15e : superbe détente de Mottet sur une reprise de Vergnet.

29e : seul face aux buts, Chollier manque la cage de Mottet.

38e : centre de Sevcenko pour la tête de Vergnet qui bat Mottet (1-0)

56e : Chollier rate l'immanquable alors qu'il est seul devant le portier dauphinois.

87e : bonne frappe de Garcia de peu à côté, mais D'Angelo veillait au grain.

NIORT 2 (1) ANNECY 0

Larré (25e), Violleau (89e)

SIMONELLA	4	DUPREZ	4
SQUAGLIA	4	BRIFFOD	3
COLOMBO	4	MARINKOV	3
REVELLI	4	AVRIL	3
PEYCELON	4	DEHOUCK	3
CERVETTI	4	(CANTON, 69e)	
OOSTERVEER	4	HABAULT	3
VIOLLEAU	4	CHANLOT	4
BOURDONCLE	4	BERTHOLET	3
THOLOT	4	CONTAT	3
LARRE	4	CASINO	4
(N'DOMBA, 83e)		VANDERBERGHE	4
Total	44	Total	37

Entr. : Zvunka — Entr. : Leaute

2 859 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Léauté
Avertissements : Revelli (75e), à Niort ; Bertholet (38e), Avril (73e), Marinkov (90e), à Annecy.

14e : suite à un coup franc de Chanlot, Contat expédie le ballon de la tête sur le poteau et Simonella sauve en catastrophe.

25e : sur un coup franc, Tholot donne un bon ballon à Larré, qui, de la tête, trompe le gardien savoyard (1-0).

69e : centre de Violleau et intervention suspecte de Contat sur Oosterveer dans la surface de réparation.

89e : contre de Tholot qui adresse un ballon en or pour le jeune Violleau, qui, tranquillement, assure le succès niortais (2-0).

Les étoiles

135 étoiles : Sansone (Sète).
130 étoiles : Mottet (Grenoble).
128 étoiles : Langers (Orléans).
127 étoiles : Laverny (Istres), D'Angelo (Clermont-Ferrand).
124 étoiles : Géniez (Rodez).
123 étoiles : Delétang (Martigues).
122 étoiles : Palu (Alès).
120 étoiles : Ravel et Mahmoud (Istres), Casanova (Le Havre), Colin (Lyon).
119 étoiles : Leclerc (Alès), Ceccarelli (Bastia), Volpatti (Clermont-Ferrand), Lemasson et Fugier (Lyon).
118 étoiles : Bellus (Nîmes).
117 étoiles : Vandenberghe (Annecy), Zgutczynski (Dijon), Zambelli (Orléans).
116 étoiles : Delanoë (Cuiseaux), Scibion (Le Havre), Soriano (Montceau).
115 étoiles : Tholot (Niort).

Buteurs

26 buts : Langers (Orléans).
22 buts : Kabongo (Lyon).
15 buts : Hoffer (Cuiseaux-Louhans).
14 buts : Dominguez (Nîmes).
12 buts : Traoré et Mariini (Bastia), Baré (Montceau).
11 buts : Lobé (Dijon), Garcia (Lyon).
10 buts : Zivkovic (Dijon), Djorkaeff (Grenoble), Vandeputte (Istres), Bouafia (Lyon).
9 buts : Bénedet (Nîmes).
8 buts: Vandenberghe (Annecy), Byrne (Le Havre), Pastor (Le Puy), Menad (Nîmes).
7 buts : Casino (Annecy), Etot (Istres), Colin (Lyon), Tholot (Niort), Lerat (Orléans).

Au match aller, Auxerre était venu au Parc des Princes chiper trois points au Matra Racing. Rien d'étonnant à cela lorsque l'on revoit toute la détermination de Basile Boli, devant son but, pour gêner Bernard Casoni. (Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	Léonard SPECHT	*FRANCE FOOTBALL*
N° 1	1	1
N° 2	1	1 et N
N° 3	1	1
N° 4	N	N
N° 5	1	1
N° 6	2	N
N° 7	1	1
N° 8	1	1 et N
N° 9	1	1
N° 10	1	1
N° 11	1	1
N° 12	1	1 et N
N° 13	N	N

Un déclic d'avance

Points de validation mitoyens aux guichets du stade. C'est le souhait de Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre. Un concept très séduisant.

L'IDÉE avait effleuré son esprit dès octobre 1987 lorsque la rumeur laissait présager une grille à treize matches. Un an et demi après, elle prend forme puisque on l'évoque à nouveau.

De quoi s'agit-il ? Installer des points de validation près des guichets du stade de l'Abbé-Deschamps. « Depuis que les terminaux ont été acheminés en Bourgogne, ce projet me semble très sensé », argumente Guy Roux. Ainsi, tout supporter serait en mesure d'acheter son billet d'accès au stade et de valider en même temps un ou plusieurs bulletins.

Maintenant, des considérations locales incitent à une certaine prudence ; de nombreux amis dont Lucien Denis, notre ancien défenseur, gèrent en effet différents points de vente du Loto sportif.

Nous mènerons donc ce mini-combat en ayant la certitude de ne pas concurrencer nos buralistes-supporters qui constituent les points chauds du club. Disons que le côté limitatif de mon idée se résume à cela. »

Toutefois, si Roux se défend d'avoir des idées géniales toutes les cinq minutes — « encore faut-il en avoir de temps en temps » —, son projet paraît extensible dès lors qu'il a déjà imaginé l'installation de ces mêmes guichets de validation aux points de location.

Ecoutons-le : « Selon l'importance de nos matches, nous vendons entre 1 000 et 15 000 places ; je suis persuadé que 700 à 10 000 candidats spectateurs seraient tentés de jouer au Loto sportif. Tout le monde y gagnerait. »

Encore faudrait-il obtenir l'accord simultanée de la Ligue nationale et du Loto sportif. « Ce n'est guère insurmontable », avoue Guy Roux. « Bien entendu, un tel projet ne peut arriver à terme qu'en plein respect de toutes les instances. »

Auxerre allié du Loto ? Peut-être avec les réserves inhérentes à un club ayant cette année beaucoup investi dans l'immobilier à usage sportif (construction d'un centre de préformation et d'une salle de football ; achat de deux îles destinées à un parcours naturel), et impliqué dans quatre compétitions : en D I, on vise une place européenne voire une finale de Coupe de France ; en D III (groupe centre), on espère le titre. Sans compter la qualification des juniors pour les demi-finales de la Coupe Gambardella et celle des cadets pour les seizièmes de finale du Championnat de France.

« Tout cela nous occupe, dit-il ; et même si je me révèle un piètre pronostiqueur, je considère que ce projet n'est pas du tout enterré. A mon avis, il est jouable ; en tant que manager je vais donc le soumettre au comité du club.

Cependant, pour qu'une telle initiative puisse aboutir et sensibiliser d'autres responsables de club, la presse doit s'en emparer. »

C'est déjà fait.

Maurice BROQUET

Avec l'Espagne et l'Italie

Samedi prochain (tirage n° 23) le Championnat de France en D II arrive à terme. La prochaine grille sera donc complétée avec trois matches italiens.

Puis l'Espagne et l'Italie prendront le relais durant tout le mois de juin.

Subsiste une énigme : jouera-t-on sur l'ultime journée (mercredi 31 mai) en D I ?

FOOT & JEUNES

Foot Vacances 89

(7 à 18 ans licenciés ou non) des Pros au service des jeunes

CAP GIRONDINS

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs, vous accueillent à Lège-Cap-Ferret, la presqu'île du bonheur, à Pâques et cet été.

Direction permanente **Gernot Rohr, Marius Trésor**

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades – Animation
- *Option : Tennis*

NOUVEAU : - Stages féminins

- Stages intensifs au domaine d'entraînement des professionnels

Caisse d'Epargne Ecureuil

les bonbons des enfants SUPPORTER

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom ____ Age ____

Adresse ____

A retourner à CAP GIRONDINS

185, av. du Mal Leclerc 33000 Bordeaux - tél. 56 90 47 60

LES RAPPORTS DE FORCES

1. CANNES-METZ
Match aller : *Metz b. Cannes : 2-1
- **Cannes :** 10e, 48 pts.
J.35 ; G.14 ; N.6 ; P.15 ; p.43 ; c.42.
- **Metz :** 14e, 45 pts.
J.35 ; G.12 ; N.9 ; P.14 ; p.44 ; c.43.
***Duel 87-88 :** 3-3.
- Cannes (dom.) : 79 % de réussite.
- Metz (ext.) : 31 % de réussite.

2. MONACO-BORDEAUX
Match aller : *Bordeaux et Monaco : 1-1
- **Monaco :** 4e, 61 pts.
J.35 ; G.18 ; N.7 ; P.10 ; p.38 ; c.28.
- **Bordeaux :** 9e, 48 pts.
J.35 ; G.12 ; N.12 ; P.11 ; p.49 ; c.38.
***Duel 87-88 :** 1-0.
- Monaco (dom.) : 70 % de réussite.
- Bordeaux (ext.) : 23 % de réussite.

3. CAEN-LENS
Match aller : *Lens b. Caen : 5-0
- **Caen :** 19e, 31 pts.
J.35 ; G.7 ; N.10 ; P.18 ; p.32 ; c.58.
- **Lens :** 20e, 16 pts.
J.35 ; G.3 ; N.7 ; P.25 ; p.31 ; c.69.
***Duel 87-88 :** Caen en Division II.
- Caen (dom.) : 47 % de réussite.
- Lens (ext.) : 6 % de réussite.

4. TOULON-MARSEILLE
Match aller : *Marseille b. Toulon : 1-0
- **Toulon :** 13e, 46 pts.
J.35 ; G.11 ; N.13 ; P.11 ; p.26 ; c.26.
- **Marseille :** 1er, 67 pts.
J.35 ; G.18 ; N.13 ; P.4 ; p.52 ; c.32.
***Duel 87-88 :** 1-2.
- Toulon (dom.) : 61 % de réussite.
- Marseille (ext.) : 45 % de réussite.

5. AUXERRE-MATRA RACING
Match aller : Auxerre b. *Matra Racing : 2-1
- **Auxerre :** 4e, 61 pts.
J.35 ; G.18 ; N.7 ; P.10 ; p.38 ; c.28.
- **Matra Racing :** 16e, 35 pts.
J.35 ; G.9 ; N.8 ; P.18 ; p.46 ; c.53.
***Duel 87-88 :** 3-0.
- Auxerre (dom.) : 84 % de réussite.
- Matra Racing (ext.) : 9 % de réussite.

6. LILLE-STRASBOURG
Match aller : Lille b. *Strasbourg : 3-1
- **Lille :** 7e, 52 pts.
J.35 ; G.14 ; N.10 ; P.11 ; p.41 ; c.36.
- **Strasbourg :** 17e, 35 pts.
J.35 ; G.9 ; N.8 ; P.18 ; p.42; c.54.
***Duels 87-88 :** Strasbourg en D II.
- Lille (dom.) : 62 % de réussite.
- Strasbourg (ext.) : 16 % de réussite.

7. TOULOUSE-MONTPELLIER
Match aller : *Montpellier b. Toulouse : 1-0
- **Toulouse :** 12e, 47 pts.
J.35 ; G.11 ; N.14 ; P.10 ; p.39 ; c.39.
- **Montpellier :** 11e, 48 pts.
J.35 ; G.13 ; N.9 ; P.13 ; p.48; c.50.
***Duel 87-88 :** 3-1.
- Toulouse (dom.) : 59 % de réussite.
- Montpellier (ext.) : 31 % de réussite.

8. SOCHAUX-SAINT-ÉTIENNE
Match aller : Sochaux b. *Saint-Étienne : 2-1
- **Sochaux :** 3e, 62 pts.
J.35 ; G.17 ; N.11 ; P.7 ; p.44 ; c.25.
- **Saint-Étienne :** 15e, 44 pts ;
J.35 ; G.11 ; N.11 ; P.13 ; p.38 ; c.49.
***Duel 87-88 :** Sochaux en Division II.
- Sochaux (dom.) : 78 % de réussite.
- Saint-Étienne (ext.) : 31 % de réussite.

9. NANTES-NICE
Match aller : *Nice b. Nantes : 1-0
- **Nantes :** 6e, 56 pts.
J.35 ; G.15 ; N.11 ; P.9 ; p.39 ; c.34.
- **Nice :** 8e, 50 pts.
J.35 ; G.14 ; N.8 ; P.13 ; p.41 ; c.38.
***Duel 87-88 :** 0-1.
- Nantes (dom.) : 62 % de réussite.
- Nice (ext.) : 13 % de réussite.

10. BREST-DUNKERQUE
Match aller : *Brest b. Dunkerque : 2-0
- **Brest :** 2e, 72 pts.
J.33 ; G.21 ; N.9 ; P.3 ; p.58 ; c.24.
- **Dunkerque :** 7e, 44 pts.
J.33 ; G.11 ; N.11 ; P.11 ; p.28 ; c.36.
***Duels 87-88 :** Brest en Division I.
- Brest (dom.) : 91 % de réussite.
- Brest (ext.) : 29 % de réussite.

11. LA ROCHE/YON-GUINGAMP
Match aller : *Guingamp b. La Roche : 1-0
- **La Roche :** 15e, 35 pts.
J.33 ; G.9 ; N.8 ; P.16 ; p.26 ; c.32.
- **Guingamp :** 6e, 44 pts.
J.33 ; G.11 ; N.11 ; P.11 ; p.51 ; c.52.
***Duel 87-88 :** 1-4.
- La Roche (dom.) : 43 % de réussite.
- Guingamp (ext.) : 23 % de réussite.

12. NIMES-LYON
Match aller : *Lyon b. Nîmes : 1-0
- **Nîmes :** 2e, 63 pts.
J.33 ; G.19 ; N.6 ; P.8 ; p.50 ; c.29.
- **Lyon :** 1er, 68 pts.
J.33 ; G.19 ; N.11 ; P.3 ; p.65 ; c.19.
***Duel 87-88:** 1-1.
- Nîmes (dom.) : 85 % de réussite.
- Lyon (ext.) : 52 % de réussite.

13. ISTRES-NIORT
Match aller : *Niort b. Istres : 3-1
- **Istres :** 13e, 38 pts.
J.33 ; G.8 ; N.14 ; P.11 ; p.30 ; c.35.
- **Niort :** 14e, 37 pts.
J.33 ; G.7 ; N.16 ; P.10 ; p.29 ; c.32.
***Duel 87-88 :** Niort en Division I.
- Istres (dom.) : 43 % de réussite.
- Niort (ext.) : 18 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES FF		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 CANNES	Amitrano — Zo. Vujovic, Burnier, Primorac, Ferri — Poortvliet, Martinez, Daniel, Lacuesta — Zl. Vujovic, Mengual. Entr. : Fernandez.	4	43 buts Moyenne : 1,22	4	42 buts Moyenne : 1,20	3	1 380 étoiles Moyenne : 36,57	3	Domicile : J. 18 ; G. 14 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 37 ; c. 15	5	*Laval b. Cannes ..... 2-0 Montpellier b. *Cannes ..... 1-0 *Bordeaux et Cannes 0-0	2	21 ★
1 METZ	Rodolphe — Kana-Biyik, Cartier, Kastendeuch, Guillot — Pauk, Hinschberger, Zanon, Zénier — Black, Micciche. Entr. : Husson.	4	44 buts Moyenne : 1,25	4	43 buts Moyenne : 1,22	3	1 233 étoiles Moyenne : 35,22	3	Extérieur : J. 17 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 20 ; c. 27	3	*Bordeaux b. Metz ..... 4-1 *Metz b. Lens ..... 4-0 *Metz et Nantes 0-0	3	20 ☆
2 MONACO	Ettori — Valéry, Sonor, Battiston, Amoros — Petit, Puel, Dib, Hoddle — Weah, Kurbos. Entr. : Wenger.	2	51 buts Moyenne : 1,45	4	35 buts Moyenne : 1	4	1 295 étoiles Moyenne : 37	4	Domicile : J. 17 ; G. 10 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 29 ; c. 13	4	*Marseille et Monaco ..... 2-2 *Monaco b. Laval ..... 1-0 *Lens et Monaco 1-1	3	21 ★
2 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Roche, Pean — Tigana, Dewilder, Lizarazu, Scifo — Cantona, Stopyra. Entr. : Couécou.	3	49 buts Moyenne : 1,40	4	38 buts Moyenne : 1,08	3	1 205 étoiles Moyenne : 34,42	3	Extérieur : J. 17 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 9 ; p. 14 ; c. 26	4	*Bordeaux b. Metz ..... 4-1 *Nantes b. Bordeaux ..... 1-0 *Bordeaux et Cannes 0-0	3	20 ☆
3 CAEN	Montanier — Avrillon, Bala, Domergue, Pastinelli — Dumas, Point, Garcia, Rix — Divert, Lebourgeois. Entr. : Nouzaret.	3	32 buts Moyenne : 0,91	2	58 buts Moyenne : 1,65	2	1 212 étoiles Moyenne : 34,62	3	Domicile : J. 17 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 22 ; c. 19.	3	*Matra Racing b. Caen ..... 3-1 *Caen et Marseille ..... 0-0 *Laval et Caen 1-1	3	16 ★
3 LENS	Gardié — Sikora, Le Magueresse, Wallemme, Pagal — Rabat, Monteilh, Sliskovic — Maufroy, Oudjani. Entr. : Parisseaux.	3	31 buts Moyenne : 0,88	2	69 buts Moyenne : 1,97	2	1 159 étoiles Moyenne : 33,11	2	Extérieur : J. 17 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 16 ; p. 14 ; c. 45	2	*Lens et Nantes ..... 0-0 *Metz b. Lens ..... 4-0 *Lens et Monaco 1-1	3	14 ☆
4 TOULON	Bell — Reveilles, Alfano, Bosz, Pons — Pardo, Zahoui, Espanol, Collot — Fargeon, Lammers. Entr. : Courbis.	3	26 buts Moyenne : 0,74	3	26 buts Moyenne : 0,74	5	1 269 étoiles Moyenne : 36,25	3	Domicile : J. 17 ; G. 8 ; N. 7 ; P. 2 ; p. 14 ; c. 6	3	*Sochaux b. Toulon ..... 2-1 *Toulon et Strasbourg ..... 0-0 *Matra Racing et Toulon 1-1	3	20 ★
4 MARSEILLE	Huard — Thys, Förster, Le Roux, Di Meco — Germain, Sauzée, Vercruysse, Gastien — Papin, Allofs. Entr. : Gili.	4	52 buts Moyenne : 1,48	5	32 buts Moyenne : 0,91	4	1 313 étoiles Moyenne : 37,51	4	Extérieur : J. 17 ; G. 5 ; N. 8 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 15	4	*Marseille et Monaco ..... 2-2 *Caen et Marseille ..... 0-0 *Marseille b. Paris-SG 1-0	4	25 ☆
5 AUXERRE	Martini — Catalano, Prunier, Boli, Darras — Dutuel, Guerreiro, Mlinaric, Cocard — Monczuk, Vignola. Entr. : Roux.	3	38 buts Moyenne : 1,80	3	28 buts Moyenne : 0,80	5	1 275 étoiles Moyenne : 36,42	3	Domicile : J. 17 ; G. 13 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 22 ; c. 4	5	*Saint-Étienne et Auxerre ..... 1-1 *Auxerre b. Nice ..... 1-0 *Strasbourg b. Auxerre 1-0	3	22 ★
5 MATRA RACING	Olmetta — Silooy, Debu, Bossis, Blondeau — Lima, Ginola, Ben Mabrouk, Guérin — Anziani, Fernier. Entr. : Hauss.	3	46 buts Moyenne : 0,86	4	53 buts Moyenne : 1,51	2	1 182 étoiles Moyenne : 33,77	2	Extérieur : J. 17 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 12 ; p. 15 ; c. 32	2	*Matra Racing b. Caen ..... 3-1 *Paris-SG b. Matra Racing ..... 2-1 *Matra Racing et Toulon 1-1	2	15 ☆
6 LILLE	Lama — Barraud, Buisine, Decroix, Galtier — Périlleux, Fiard, Pelé — Desmet, Vandenbergh, Mobati. Entr. : Heylens.	4	41 buts Moyenne : 1,17	3	36 buts Moyenne : 1,02	4	1 259 étoiles Moyenne : 35,97	3	Domicile : J. 17 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 23 ; c. 13	4	Lille b. *Montpellier ..... 3-2 *Lille et Saint-Etienne ..... 2-2 Lille b. *Nice 1-0	4	22 ★
6 STRASBOURG	Janin — Liégeon, Specht, Gillot, J. Cobos — V. Cobos, Mège, Didaux, Pita — Péron, Reichert. Entr. : Banide	3	42 buts Moyenne : 1,20	3	54 buts Moyenne : 1,54	2	1 218 étoiles Moyenne : 34,80	3	Extérieur : J. 17 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 11 ; p. 14 ; c. 32	2	*Strasbourg et Paris-SG ..... 0-0 *Toulon et Strasbourg ..... 0-0 *Strasbourg b. Auxerre 1-0	4	17 ☆
7 TOULOUSE	Huc — Fouka, Lestage, Ruty, F. Passi — Despeyroux, Delpech, Durand, Marcico — Pavon, Rocheteau. Entr. : Santini.	3	39 buts Moyenne : 1,11	3	39 buts Moyenne : 1,11	3	1 229 étoiles Moyenne : 35,11	3	Domicile : J. 17 ; G. 9 ; N. 7 ; P. 1 ; p. 25 ; c. 10	3	*Nice b. Toulouse ..... 2-0 *Toulouse b. Sochaux ..... 2-1 *Saint-Etienne b. Toulouse 3-2	2	17 ★
7 MONTPELLIER	Rust — Baills, Nono, Der Zakarian, Lucchesi — Lowitz, Blanc, Valderrama, Ferhaoui — Buscher, Milla. Entr. : Mosca.	3	48 buts Moyenne : 1,37	4	50 buts Moyenne : 1,42	3	1 257 étoiles Moyenne : 35,91	3	Extérieur : J. 17 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 18 ; c. 30	3	Lille b. *Montpellier ..... 3-2 Montpellier b. *Cannes ..... 1-0 Sochaux b. *Montpellier 2-1	2	18 ☆
8 SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Tihy — Lucas, Thomas, Laurey, Bazdarevic — Morin, Paille. Entr. : Takac.	4	44 buts Moyenne : 1,25	4	25 buts Moyenne : 0,71	5	1 316 étoiles Moyenne : 37,60	4	Extérieur : J. 17 ; G. 12 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 28 ; c. 9	4	*Sochaux b. Toulon ..... 2-1 *Toulouse b. Sochaux ..... 2-1 Sochaux b. *Montpellier 2-1	3	24 ☆
8 SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton — Sivebaek, Haon, Primard, Gros — Courault, Geiger, Fournier, Morice — Tibeuf, Garande. Entr. : Herbin.	4	38 buts Moyenne : 1,08	3	49 buts Moyenne : 1,40	3	1 230 étoiles Moyenne : 35,14	3	Domicile : J. 18 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 18 ; c. 32	3	*Saint-Etienne et Auxerre ..... 1-1 *Lille et Saint-Etienne ..... 2-2 *Saint-Etienne b. Toulouse 3-2	4	20 ★
9 NANTES	Marraud — Bonalair, Kombouaré, Desailly, Ayache — Bracigliano, Deschamps, Vercauteren, Amisse — Johnston, Henry. Entr. : Blazevic.	3	39 buts Moyenne : 1,11	3	34 buts Moyenne : 0,97	4	1 248 étoiles Moyenne : 35,65	3	Extérieur : J. 17 ; G. 8 ; N. 8 ; P. 1 ; p. 23 ; c. 14	3	*Lens et Nantes ..... 0-0 *Nantes b. Bordeaux ..... 1-0 *Metz et Nantes 0-0	3	16 ☆
9 NICE	Piveteau — Bosser, Mattio, Elsner, Blanc — Guérit, Oleksiak, Ricort, El Haddaoui — Remp, N'Dioro. Entr. : Bjekovic.	3	41 buts Moyenne : 1,17	3	38 buts Moyenne : 1,08	3	1 257 étoiles Moyenne : 35,91	3	Domicile : J. 17 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 12 ; p. 9 ; c. 26	2	*Nice b. Toulouse ..... 2-0 *Auxerre b. Nice ..... 1-0 Lille b. *Nice 1-0	2	16 ★
10 BREST	Barrabé — Coiffier, Kane, Sorin, Colleter — Le Guen, Étamé, Bouquet — Salaun, Cabanas, Binic. Entr. : Fouillen et Muslin.	4	58 buts Moyenne : 1,75	5	24 buts Moyenne : 0,72	5	1 286 étoiles Moyenne : 38,96	4	Domicile : J. 16 ; G. 14 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 31 ; c. 5	5	*Angers et Brest ..... 2-2 *Brest b. Créteil ..... 1-0 Brest b. *Beauvais 2-1	4	27 ★
10 DUNKERQUE	Schuth — Brisson, Goffin, Gé, Tannaï — Zanko, Pilon, Fégic, Furic — Huysman, Faucher. Entr : Smérécki.	2	28 buts Moyenne : 0,84	2	36 buts Moyenne : 1,09	3	1 230 étoiles Moyenne : 37,27	3	Extérieur : J. 16 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 12 ; c. 28	3	*Dunkerque et Valenciennes ..... 0-0 Dunkerque b. *Le Mans ..... 3-1 *Dunkerque b. Rennes 1-0	4	19 ☆
11 LA ROCHE-YON	Batelli — Obry, Moreau, Robert, Blanchard — Auneau, Poreaud, Poirier, Bossis — Meudic, Gohi. Entr. : Marx.	4	26 buts Moyenne : 0,78	2	32 buts Moyenne : 0,96	2	1 188 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 16 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 17 ; c. 10	3	Nancy b. *La Roche ..... 2-0 *La Roche et Le Touquet ..... 0-0 *Angers b. La Roche 2-0	2	16 ★
11 GUINGAMP	Chaslerie — Le Foll, Prince, Vidot, Jouan — Landré, Hervé, Rolland — Goudard, Le Saux, Repcic. Entr. : Rabier.	4	51 buts Moyenne : 1,54	4	52 buts Moyenne : 1,57	2	1 205 étoiles Moyenne : 36,51	3	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 17 ; c. 32	3	*Guingamp b. Gueugnon ..... 3-2 *Mulhouse et Guingamp ..... 0-0 *Guingamp b. Abbeville 5-1	4	20 ☆
12 NIMES	Debatty — Espeisse, Sirvent, Ninot, Vidot — Girard, Januzzi, Menad — Bénedet, Dominguez, Bellus. Entr. : Boissier.	4	50 buts Moyenne : 1,72	4	29 buts Moyenne : 0,87	3	1 265 étoiles Moyenne : 38,33	4	Domicile : J. 16 ; G. 13 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 30 ; c. 7	4	A Annecy : Nîmes b. Bastia ..... 2-1 *Nîmes b. Orléans ..... 4-1 Nîmes b. *Le Puy 2-0	5	24 ★
12 LYON	Lemasson — Knapp, Cabanel, Zago — Génésio, Fréchet, Garde, Colin, Fugier — Garcia, Bouafia. Entr. : Domenech.	3	65 buts Moyenne : 1,96	5	19 buts Moyenne : 0,57	5	1 315 étoiles Moyenne : 39,84	5	Extérieur : J. 16 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 3 ; p. 22 ; c. 13	3	*Le Puy et Lyon ..... 0-0 *Lyon et Alès ..... 0-0 *Lyon et Cuiseaux 1-1	2	23☆
13 ISTRES	Ravel — Menteaux, Francioli, Laverny, Becker — Popovic, Vandeputte, Amouyal, Mahmoud — Papini, Milosevic. Entr. : Roussel.	3	30 buts Moyenne : 0,90	2	35 buts Moyenne : 1,06	3	1 234 étoiles Moyenne : 37,39	3	Domicile : J. 16 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 15 ; c. 13	3	*Montceau b. Istres ..... 3-2 *Istres b. Dijon ..... 1-0 *Alès et Istres 1-1	3	17 ★
13 NIORT	Simonella — Squaglia, Colombo, Peycelon, Cervetti — Oosterveer, Violleau, Bourdoncle, N'Domba — Tholot, Larré. Entr. : Zvunka.	3	29 buts Moyenne : 0,87	2	32 buts Moyenne : 0,96	3	1 196 étoiles Moyenne : 36,24	3	Extérieur : J. 16 ; G. 0 ; N. 9 ; P. 7 ; p. 10 ; c. 20	3	Grenoble b. *Niort ..... 1-0 *Le Havre et Niort ..... 0-0 *Niort b. Annecy 2-0	3	17 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE

VALIDATION : 11, 12 et 13 Mai 89 **N° 23**

1	CANNES	METZ	1 N 2	11	LA ROCHE/YON	GUINGAMP	1 N 2
2	MONACO	BORDEAUX	1 N 2	12	NIMES	LYON	1 N 2
3	CAEN	LENS	1 N 2	13	ISTRES	NIORT	1 N 2
4	TOULON	MARSEILLE	1 N 2				
5	AUXERRE	MATRA RACING	1 N 2				
6	LILLE	STRASBOURG	1 N 2				
7	TOULOUSE	MONTPELLIER	1 N 2				
8	SOCHAUX	ST-ETIENNE	1 N 2				
9	NANTES	NICE	1 N 2				
10	BREST	DUNKERQUE	1 N 2				

CE QU'IL FALLAIT JOUER

VALIDATION : 4, 5 et 6 Mai 1989 **N° 22**

1	ST-ETIENNE	TOULOUSE	X N 2	11	CRETEIL	VALENCIENNES	X N 2
2	NICE	LILLE	1 N X	12	ALES	ISTRES	1 X 2
3	STRASBOURG	AUXERRE	X N 2	13	LE PUY	NIMES	1 N X
4	MATRA RACING	TOULON	1 X 2				
5	LAVAL	CAEN	1 X 2				
6	LENS	MONACO	1 X 2				
7	BORDEAUX	CANNES	1 X 2				
8	METZ	NANTES	1 X 2				
9	MONTPELLIER	SOCHAUX	1 N X				
10	BEAUVAIS	BREST	1 N X				

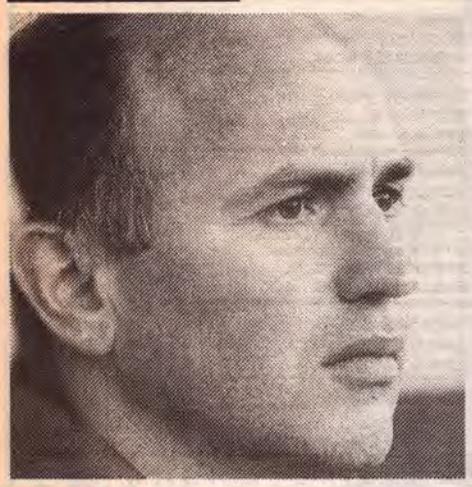
LES RAPPORTS DU TIRAGE

N° 22

Numéro du pactole : 6	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	0	0 F
● 12 bons résultats	10	315 686 F
● 11 bons résultats	225	14 813 F
● 10 bons résultats	2 536	1 360 F

TIRAGE N° 22 DU DIMANCHE 7 MAI 1989

- **Nombre de bulletins validés :** 1 601 331
- **Montant des enjeux :** 22 995 325 F



Alain Pascalou avait demandé de ne laisser aucun espace au Red Star 93. Chevalier a respecté les consignes, mais Girard et son équipe se sont imposés.
(Photos Jean-Claude LAMY)

Saint-Leu jette des cailloux

Première année d'apprentissage pour l'équipe. Sur une terre qui peut devenir à tout moment hostile. Aussi, dans le Val-d'Oise, on progresse en laissant des points de repère lors de chaque rencontre.

«QUAND j'ai vu sur les journaux : derby parisien Saint-Leu-Paris-SG ou Saint-Leu-Red Star 93, j'ai été surpris. Pour moi, entraîneur de Saint-Leu, un derby jusqu'à maintenant, on le jouait contre le Cosmo Taverny. » Alain Pascalou a flirté en DH et D IV avec Saint-Leu. Mais aujourd'hui, son équipe est en classe sup et guinche en D III. Elle s'en sort même assez bien pour une première année. Quatrième au classement derrière les huiles comme le Red Star 93, Lens ou Paris-SG. Fortiche le môme. Et surtout, pas crâneur pour deux Poulbot. Simple donc direct, comme son jeu. C'est une formation qui n'a pas cherché à renouveller sa carte d'identité sur un terrain. Devant, toujours devant. C'est là-bas que ça se passe. Même en D III.

En récupérant Bouzidi (Red Star 93) ou Béal (Matra RP et Versailles), au début de saison, Alain Pascalou a su où il voulait aller. Un groupe de seize - dix-sept joueurs, entraînés trois fois pas semaine, connaissant tous, pour la plupart, le Val-d'Oise et l'entraîneur. Frédéric Béal : « Si j'ai choisi de venir à Saint-Leu, c'est en grande partie grâce à la réputation d'Alain. Je connaissais tout le groupe de joueurs et j'avais envie de revenir jouer avec des amis. Donc, à la limite, je n'ai pas eu à m'acclimater et c'est important pour être opérationnel d'entrée. » D'autant que la pression, pour un promu, n'est pas environnante, mais reste à l'intérieur du bocal. Du moins pour sa première saison en D III.

Pour avoir connu le Centre avec Versailles, Frédéric Béal pense aussi que son équipe a de la chance : « Le groupe Centre est plus fort que le Nord, ça c'est sûr. » Et Saint-leu ne veut surtout pas changer. Car, géographiquement, les déplacements se font rapidement avec l'autoroute du Nord. Et les joueurs, qui travaillent tous sans exception, accepteraient mal de devoir passer la nuit dans un car pour un retour de match. Alain Pascalou : « Il ne faut surtout pas que nous changions de groupe. Je l'ai dit aux dirigeants. Nous avons la chance de pouvoir nous déplacer rapidement et je sais que si nous devions être exilés dans l'Ouest ou ailleurs, certains de mes joueurs arrêteraient carrément le football. » Simple donc direct.

L'entraîneur n'a qu'une envie. Que ses joueurs s'amusent. Qu'ils prennent leur pied, si possible les deux pendant une rencontre. Ainsi, cette équipe parvient à surprendre. En contre souvent, car elle joue vite devant. C'est aussi pour cette raison qu'elle s'exprime mieux à l'extérieur : « Chez nous, les formations adverses sont plus regroupées. Elles laissent nettement moins de champ à l'adversaire. De plus, notre terrain est petit et ne favorise pas les espaces. A l'extérieur, sur le terrain, nous sommes très bien disposés, alors qu'à la maison, nous avons plutôt tendance à ne pas écouter. Cela se fait inconsciemment car nous voulons surtout faire plaisir à notre public en marquant le plus vite possible. »

Face au Red Star 93, samedi soir, les occasions se sont présentées. Deux fois plus nettement que l'adversaire en tout cas. Chevalier, seul en première période, et Bouzidi qui déchire une reprise de plat de pied dans les six mètres après la pause. Et un sentiment partagé pour l'entraîneur : « Je suis un peu déçu parce que j'aurais aimé qu'on dise : *« T'as vu, Saint-Leu est allé faire match nul à Saint-Ouen devant le Red Star »*. Mais, malgré cette défaite, je suis content d'avoir vu mes joueurs réaliser une très bonne seconde mi-temps. » Une rencontre hyper-importante pour le promu. Un match où l'on apprend dix fois plus qu'au cours d'une partie de campagne contre un milieu de tableau. Même si l'on perd à cause d'un manque de rigueur. Primo pour avoir laissé Charles centrer côté droit et deuxio pour ne pas avoir attaché Clément, avant qu'il ne décolle, et marque de la tête.

C'est en retenant la leçon que cette équipe confirmera la saison prochaine. Mais Alain Pascalou tient toujours à garder la pression dans le bocal : « Ce qui m'importe le plus pour le moment, c'est que nous tenions les trente journées. Ça c'est primordial si l'on veut espérer continuer ainsi. Après, la saison prochaine, notre objectif sera toujours le maintien. » Et le jeu de cette équipe ne s'en trouvera certainement pas dénaturé. Saint-Leu apprend et se fait plaisir. Tel l'autre môme, le Petit Poucet, on jette des cailloux , cette saison, pour avoir un minimum de points de repères. Mais on ne cherchera pas à monter, non. Avec un budget d'un million et demi pour l'année 1988-1989, cela servirait à quoi ? Et puis, l'univers pro ne plairait peut-être pas, alors. Alors, matériellement, on espère simplement reproduire le plus grand nombre de matches de qualité, contre un superadversaire. Samedi après la rencontre, Philippe Troussier a trouvé l'équipe adverse libérée, il a apprécié. Comme beaucoup.

Stéphane GRODET

Matches en retard

CENTRE

GRENOBLE b. LYON : 1-0 (1-0)
Terrain : excellent. Arb. : M. Crespo.
Public clairsemé. Recette non communiquée.
But : Correnti (10*).
GRENOBLE : Caillet — Frachiolla, Elmira, Carteyrade, Laplace — Cialdella (Scroczinski, 76*)., Noubia, **LAFRANCESCHINA***, — Collomb (Venancio, 46*), Guillot, Correnti. Entr. : Laurier.
LYON : Breton — Sutter, Flacher (Tiret, 40*), Bes, Planes — Dillong, Durix, **BENSTITI***, (Den Caasa, 70*), Collet — Roche, Dan Yahia. Entr. : Droissart.

CENTRE OUEST

LA ROCHELLE b. LIBOURNE : 3-2 (3-0)
Terrain : bon.
Recette : 3 207. Spectateurs : 119. Arbitre : Zagni.
Buts : Jouannic (4* et 37*), Sabatier (40*) pour La Rochelle ; P. Galera (85* et 87* sur penalty) pour Libourne.
LA ROCHELLE : Baudry — Mogis, Cleret, Navarro, Fremont — Hrasto, Kilo, (Roussely, 83*), Barraud — Sabatier, **JOUANNIC***, Belabde. Entr. : Desbouillons.
LIBOURNE : Testas — Salgues, Mazaumajou, Guilhem, Alemandou — Mirailles **(P. GALERA, 45*")**, Ferri, Comet, E. Galera — Barate, (Fachaux, 66*), Cassola. Entr. : Ferri.

NORD

FECAMP b. COMPIEGNE : 3-2 (2-1)
Terrain : bon. Recette : 8 570 F. Spectateurs : 329. Arb. : Desheulles.
Buts : Naciri (1*"), Mendy (23*), Desportes (76*) pour Fécamp ; Touré (29*), Pesenti (77* sur p.) pour Compiègne.
FECAMP : Nadjar — Rolland, Zvrita, Deslandes, Desportes — **DALLET***, Clapson, (Caristan, 70*), Demouchy, Clement — Demange, (Benard, 85*) — Mendy, Niaciri. Entr. : Broggini.
COMPIEGNE : Cantrel — Synakowski, Debouvery, Lhelliez (Cordoba, 40*) — Dalheb, **TOURE***, Mimoun, Bernauer — Pesenti, Bagayoko, Legrand (Vandeputte, 83*). Entr. : Bialas.

OUEST

VELOCE VANNES b. SAINT-LO : 1-0 (0-0)
Terrain : bon. Recette : 16 380 : Spectateurs : 119. Arb. : Baffou. Buts : Hiegel (79*).
SAINT-LO : Hellouin — Provost, Martin, Pien, Amouret — Morillon, Debu, **CROCI***,Papeau — Lopez (Dekono, 82*), Kumbudu (Gantier, 82*). Entr. : Merchadier.
VELOCE VANNES : Layec — Leboulout, Peru, Lebaron, Lepriellec — Herio, Robic, Joubrel, **HIEGEL*** — Drean, Marennes. Entr. : Lecalloch.

SUD

CANNES b. AJACCIO : 3-0 (1-0)
Terrain : bon. Recette : n.c : Spectateurs : 200. Arb. : Leduc.
Buts : Samba (10*), Armbruster (65*), Malhomme (80*).
CANNES : Dussuyer — Hampartzoumian, Montanella, Burnier, Freddolini — Nogueira. Malhomme, Rivera — Samba, Durix, **ARMBRUSTER***, (Mouka, 82*). Entr. : Rampillon.
AJACCIO : Liotta — Ferri, Filippi, Lamon, Gentili — Myambo, **MUSELLI***, Caviglioli, Fabio — Drawilo, Sialilli. Entr. : Calleja.

AJACCIO b. TOULON : 3-0 (0-0)
Pelouse bosselée. Arb. : M. Desheulles. Buts : Ferri (57*), Muselli (74e), Gentili (58*).
AJACCIO : Liotta — Nativi, Lamont, Compas, Ferri — **ETSCHELE***, Filippi, Caviglioli (Eyoum, 62*) — Gentili, Drawilo, Muselli, (Barros 76*). Ent. : Calleja.
TOULON : Borelli — Pittaluga, Lagendorf, Bodenes, Rasori — Bœuf, Bede, Vanverberghe, (Metenier, 70*) — Picq, **TESTA***, Bognar. Entr. : David.

Archives : 27e journée (5, 6 et 7 mai 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
23 buts : N'Gouete (Bourges).
19 buts : Pelletier (Auxerre).
17 buts : Khirat (Tours).
15 buts : Manon (Tours).
14 buts : Monate (Auxerre), Ibanez (Montluçon).
12 buts : Burini (Versailles).
9 buts : Chicharo (St-Etienne), Milanesse (Cluses-Scionzier)
8 buts : Benyahia (Lyon), Calassan (Gueugnon), Caveglia (Gueugnon), Levy (Bourges).
7 buts : Piette, Lokuli (Tours), N'Jok (St-Priest), Kutermac (Montluçon), Frechet (Lyon), Fraga (Cluses-Scionzier), De Wynter (Châteauroux), Bousdira (Bourges), Courtet (Auxerre), Mancée (Annemasse).

■ CENTRE-OUEST
17 buts : Zinsz (Angoulême), Gravelaine (Pau).
14 buts : Ph. Galera (Libourne).
10 buts : Gidon, Pattery (Châtellerault), E. Sud (Labège), Belières (St-Seurin), Roux (Thouars).
9 buts : Hruska (Angoulême), Brossard (Brive), Feuillerat (Muret).
8 buts : Aouiriri (Angoulême), Gautier (Bordeaux), Mazeaux (Brive), Marquet (Mont-de-Marsan), Fiawoo (Niort), Lubin (St-Seurin).
7 buts : Belabde (La Rochelle).

■ EST
18 buts : Thiam (Chaumont).
14 buts : Iovino (Sedan).
13 buts : Weiss (Epinal).
12 buts : Fuckala (Charleville).
11 buts : Sogue (Chaumont).
10 buts : Stajvanicek (Strasbourg).
9 buts : Demoulin (Epinal), Tho (Meaux), Guerra (Vauban).
8 buts : Gabzdyl (Nancy), Daury (Reims), Seck (Strasbourg).
7 buts : Madar (Sochaux).

■ NORD
18 buts : Simba (Paris-SG).
13 buts : D. Ply (Maubeuge).
12 buts : Clément (Red Star 93).
11 buts : Hunou (Evry), Demouchy (Fécamp).
9 buts : Pesenti (Compiègne).
8 buts : Yally (Red Star 93).
7 buts : M. Beaugrand (Calais), Legrand (Compiègne), Bocquillon (Lens), Renaut (Red Star 93).
6 buts : Merlier (Arques), Dezoteux, Courdon (Calais), Pain, Bargone (Le Havre), etc.

■ OUEST
23 buts : Maufay (Nantes).
16 buts : Boskovic (Lorient).
14 buts : Joubrel (Vél. Vannes).
13 buts : Loko (Lorient).
12 buts : T. Fouquier (Lisieux), Papeau (St-Lô), Hiegel (Vel. Vannes).
10 buts : Peres (Laval).
9 buts : Deverge (Angers), Pineda (Saint-Malo).
8 buts : Leblan (Brest), P.-Y. David (Rennes).
7 buts : Chomlafel, Bodet (Angers), Guivarech (Brest), Thomas (Concarneau), Lanchon (Evreux), Marin (Lorient), Lebert, Tison (US Montagnarde), Turban (Rennes).

■ SUD
18 buts : Cabezaz (Vallauris).
15 buts : Blanchard (Nice).
11 buts : Grax (Vallauris).
10 buts : Armand (FC Valence), Pagano (Perpignan), Navarro (Montpellier), Basile (Marseille).
9 buts : Cauvet (FC Valence), Testa (Toulon), Guttierez (St-Raphaël).
8 buts : Lambert (USJOA Valence), Putschinelli (Cannes).
7 buts : Frappa (USJOA Valence), Levan (Canet), Museli (Ajaccio).

CLASSEMENT DES ETOILES

■ CENTRE
7 étoiles : Noubia (Grenoble), De Georgi (Versailles).
6 étoiles : Aguilar, Denis (Annemasse), Pelletier, Vignola (Auxerre), Dewinter (Châteauroux), Chedly (Cluses-Scionzier), Masson (Montceau), Ibanez (Montluçon), Costa (Orléans), Khirat (Tours).
5 étoiles : Souvigne (Bourges), Frechet, Bes (Lyon), Cadillat, N'jok (St-Priest).

■ CENTRE-OUEST
10 étoiles : Gravelaine (Pau).
9 étoiles : Eric Sud (Labège).
8 étoiles : Lubin (St-Seurin).
6 étoiles : Lizarazu (Bordeaux), Brossard (Brive), Hippolyte (Muret), Fiawoo (Niort).
5 étoiles : Zinsz (Angoulême), Mazeau (Brive), Boissinot (Cholet), Cleret (La Rochelle), Testas (Libourne), Hojnatski (Mt-de-Marsan), Dabin (Muret), Lopez (Pau), Pedemas (Toulouse), Maury (Villenave).

■ EST
10 étoiles : Fuckala (Charleville).
8 étoiles : Boncœur (Metz), Robin (Sochaux), Steinmetz (Vauban).
7 étoiles : Thiam (Chaumont), Dos Santos (Forbach).
6 étoiles : Djogou (Sarreguemines).
5 étoiles : Poirot, Weiss (Epinal), Brunner (Forbach), Tho (Meaux), Ousfane (Reims), Guerra (Vauban), Grava (Strasbourg).
4 étoiles : Duric, Suray (Charleville), Demoulin (Epinal), Thetis, Clerix (Matra RP), Groutsch, Bracigliano (Sarreguemines), Lemesle, M'Bida (Sedan), etc.

■ NORD
7 étoiles : Fortunato (Calais).
6 étoiles : Deniselle (Arques), Arricastres (St-Leu), Tsmikeboky (Villecresnes).
5 étoiles : Sibille (Beauvais), Legrand (Compiègne), Massouf (Evry), Bocquillon (Lens), D. Leclerc (Lille), Aroca, D. Ply (Maubeuge), Soria (Melun), Simba (P-SG), Clément (Red Star 93), Barbet, Karbowiak (St-Quentin), Celestine (Villecresnes).
4 étoiles : Decool (Arques), Desportes (Beauvais), Hunou (Evry), Naciri (Fécamp), Levasseur (Le Havre), Gardie (Lens), Barraud (Lille), Corroyer (Maubeuge), Rincon, Couriol (P-SG), Touati, Girard (Red Star 93), Annest, Beal St-Leu), Tlemçani (Villecresnes).

■ OUEST
10 étoiles : Lebert (US Montagnarde).
9 étoiles : Loko (Nantes).
7 étoiles : Flores (Caen), T. Fouquier (Lisieux).
6 étoiles : Aubry (Angers), Pabois (Brest), Ollivier (Concarneau), Lanchon (Evreux), Dekergret (INF), Papeau (St-Lô).
5 étoiles : Deverge (Angers), Salaün (Concarneau), Alexer (Evreux), Pineda (St-Malo), Le Martelot (UCK Vannes), Peru (Véloce Vannes).

■ SUD
7 étoiles : Paire (Avignon), Demuru (Canet).
6 étoiles : Campos (Canet), Sène (USJOA Valence).
5 étoiles : Ferri (Ajaccio), Meyrieu, Warnuz (Marseille), Blanchard, Badiali (Nice), Carpegiani (Perpignan), Guttierez (St-Raphaël), Borrelli (Toulon), Jacquemet, Valour (USJOA Valence), Barelli (Vallauris).
4 étoiles : Machatz, Lanvin (Alès), Petit (Monaco), Castro, Navaro, Minguet (Montpellier), Jodard (Nîmes), Veilex (St-Raphaël), Testa (Toulon), Saclier (FC Valence), Bocchi (Vallauris).

CENTRE

*Auxerre b. Annemasse 7-0
*Montluçon b. Bourges 2-1
*Saint-Étienne b. Châteauroux 2-1
*Versailles b. Monceau 1-0
Saint-Priest b. *Lyon 1-0
Grenoble b. *Orléans 2-0
Cluzes-Scionzier b. *Gueugnon 4-2
*Nevers b. Tours 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	43	27	19	5	3	67	21
2. **Auxerre**	43	27	20	3	4	70	29
3. Bourges	36	27	16	4	7	63	33
4. **Lyon**	30	27	13	4	10	45	33
5. **Gueugnon**	30	27	9	12	6	35	29
6. Montluçon	29	27	13	3	11	39	35
7. Saint-Priest	28	27	8	12	7	31	32
8. **Saint-Étienne**	27	27	10	7	10	37	30
9. Versailles	27	27	9	9	9	36	42
10. Cluzes-Sc.	24	27	10	4	13	35	54
11. Nevers	22	27	8	6	13	25	38
12. Châteauroux	20	27	7	6	14	25	44
13. **Grenoble**	19	27	7	5	15	36	53
14. **Monceau**	19	27	5	9	13	26	44
15. Annemasse	18	27	4	10	13	26	48
16. **Orléans**	17	27	5	7	15	16	47

SAINT-ÉTIENNE b. CHATEAUROUX : 2-1 (0-0). — Pelouse bosselée. Recette non communiquée. Match joué en lever de rideau de Saint-Étienne-Toulouse. Arbitre : M. Vaissière. Buts : Deguerville (76*), Chicharo (88* sur pen.) pour Saint-Étienne ; Query (53*) pour Châteauroux.

SAINT-ÉTIENNE : Mendes — Dououden, Giuliano (Provasi 65*), Françoise, *DEGUERVILLE — Recordier, Pedreiro, Guy Clavelloux — Gibourg, Chicharo, Roumazeilles. Entr. : Repellini.

CHATEAUROUX : *FOURBON — Floquet, Timmar, Depuille, Doduch — Cabrelli, Gibanzi, Camus — Dewinter (Dillot 72*), Guery, Doukare. Entr. : Hrnic.

AUXERRE b. ANNEMASSE : 7-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Perchet. Spectateurs : 200. Buts : Vahirua (35*), Monate (57*, 62*, 81*), Courtet (69*), Pelletier (77*), Geret (85*).

AUXERRE : Charbonnier — Villa, Mahe, Dessaux, *PELLETIER — Aschouri (Laire, 70*), Rodriguez, Courtet — Monate, Ferrer, Vahirua (Geret, 76*). Entr. : Roland.

ANNEMASSE : Denis — Maitrel, Nicollini, Aquilar — *DESBIOLLES, Antunes (Ligena, 70*), Calleja — Triand, Girard (Mancee, 70*), Pirat. Entr. : Coulon.

CLUSES OCIONZIER b. FC GUEUGNON : 4-1 (2-1). — Arbitre : M. Waibel. 100 spect. environ. Recette : n.c. Buts : Garcia (30*), Calassan (66*) pour Gueugnon ; Milanese (37*, 44*, 88*), Gentile (76*) pour Cluses Ocionzier. Expulsion : Blain (68*) à Gueugnon.

GUEUGNON : Blain (expulsé à la 88*) — Duisson, Mellot, Thévenin, Chaussin (cap.) — Gauge, Richard, Garcia — Calassan, *MADJET, Bernard (Dadet, (3*). Entr. : Dessoly.

CLUSES OCIONZIER : Morin — Meynet, Devoldère, Pozzo (cap.), Quilez — Mesa De Los Cantos, Mancini, Ceigneuret — *MILANESE, Gentile, Mazzia. Entr. : Lauretti.

NEVERS b. TOURS : 2-1 (1-0). — Terrain : dur. Recette : n.c. Arbitre : Jung. Spectateurs : 870. Buts : Scipion (10*), Tschiember (80*) pour Nevers ; Lalevée (55*) pour Tours.

NEVERS : Pereira — *ABRASSART, Rossin, Tschiember, Gregoris (Savre, 46*) — Theulin, Scipion, Debinski, Lagrue — Cherasse (Tardivat, 74*), Szczepanski. Entr. : Vernisse.

TOURS : Dupuis — Adjovi-Boco, Mostowski, Lalmand, Gerez — Gabriel, Piette, Vermeulin — *LOKULI, Lalevee, Khirat. Entr. : Serafin.

GRENOBLE b. ORLÉANS : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdayer. Spectateurs : en lever de rideau Orléans-Sète. Buts : Correnti (22*), Noubia (39*).

ORLÉANS : Ollivier — Hue, Samson, Meyrignac, Grabocwski — Trassard, *LECOQ, Lanthier — Komonski, Caillou, Lasne (Lesaux, 46*). Entr : Huttel.

GRENOBLE : Caillet — Fracchiolla, Cartheyrade, Laplace, Elmira — Jakubowiecz, Laframceschina, David — *NOUBIA, Piarulli (Venancio, 30*), Correnti. Entr. : Laurier.

MONTLUÇON b. BOURGES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Thuran. Spectateurs : 450. Buts : Lespinasse (16*), Gayon (48*) pour Montluçon ; N'Gourette (26*) pour Bourges.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Rossuit (De Miranda, 39*), Debout, Keserovic — Stamm, Lespinasse, Pokee. *SLIMANI — Kutermak, Ibanez. Entr. : Pfertzel.

BOURGES : Maillard — Larchet, Robert, Gunia, Fiala — Chavanon, Levy, Herda, N'Gouette — Drici (Poucan, 33*), *SOUVIGNE. Entr. : Michel.

VERSAILLES b. MONTCEAU : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Julien. Spectateurs : 100. Buts : Touré (44*).

VERSAILLES : Bonnet — Meal (Thibault, 64*), P. Badoual, Zioui, Fofana — Riva, *DE GEORGI, Goma, Jugthers, Touré, Burini (Blin, 73*). Entr. : Tharaud.

MONTCEAU : Foret — Burgat, Schouft, Babic, Sergues — Rodriguez, *NALLET, Bertucci, Eleazaar, Ray, Leclerc. Entr. : Zoonekynd.

SAINT-PRIEST b. LYON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Lyon-Cuiseaux. Buts : Richard N'Jok (77*).

LYON : Dura — Flachez, Tiret, Des, Planes — Guichard, Affri, Dilong — Roche, Durix (Lesaffres, 57*), *COLLET. Entr. : Droissart.

SAINT-PRIEST : Merah — Couilloud, Peaud, Rodier, Cadillat — Kada, lauberti (Nefzaoui, 46*), Pellissier — Richard N'Jok, *VILLEGAS, David N'Jok. Entr. : Capaldini.

CENTRE-OUEST

*Châtellerault b. Muret 2-0
*Villenave et Brive 1-1
Angoulême b. *Libourne 3-1
Niort b. *Cholet 2-0
*Toulouse et La Rochelle 1-1
*Pau b. Saint-Seurin 1-0
Bordeaux b. *Labège 4-0
Mont-de-Marsan b. *Thouars 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGOULÊME	38	27	17	4	6	54	24
2. **Bordeaux**	37	27	15	7	5	37	15
3. Saint-Seurin	37	27	16	5	6	37	21
4. Châtellerault	34	27	13	8	6	36	23
5. **Niort**	31	26	14	3	9	30	20
6. Thouars	28	27	11	6	10	27	27
7. Pau	27	27	11	5	11	39	32
8. Libourne	26	27	8	10	9	29	30
9. **Toulouse**	26	27	9	8	10	20	23
10. Villenave	26	27	8	10	9	23	29
11. La Rochelle	25	27	8	9	10	24	30
12. Muret	23	27	7	9	11	19	30
13. M.-de-Marsan	22	27	8	6	13	28	39
14. Brive	21	27	7	7	13	28	40
15. Labège	16	27	5	6	16	23	44
16. Cholet	13	26	5	3	18	22	49

MONT-DE-MARSAN b. THOUARS : 3-2 (3-2). — Terrain : bon. Recette : 14 800 F. Spectateurs : 542. Arbitre : M. Renoux. Buts : Roux (18*), Grégoire (41*) pour Thouars. V. Romac (21*), Hojnatski (25*), Marquet (35*) pour Mont-de-Marsan.

THOUARS : Rabier — Gibus (puis Lucas, 89*), Cazergues, Gaucher, Sale — Rambault (puis Sabureau, 37*), *CLAUDIEN, Sauvage — Guilbot, Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

MONT-DE-MARSAN : *PILATI — Dulac, Darribeau, Hojnatski, Lamaison — Cordelier, Medule, Marquet (puis Promac, 78*) — Wienzorec, V. Romac, Drouet. Entr. : Darcos.

ANGOULÊME b. LIBOURNE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 24 002 F. Arbitre : M. Cholet. Spectateurs : 747. Buts : E. Galera (67*) pour Libourne. Aouiriri (10*), Hruska (47*, 81*) pour Angoulême.

LIBOURNE : Testas — Salgues, Cazaumajou, Guilhem, Allemando — P. Galesa, Ferri, Comet, *E. GALERA — Baraté (puis Fachaux, 72*), Cassola.

ANGOULÊME : Chemier — Laville, Roy, Maurin, Piet — Paulhac, Alponsin, *HRUSKA, Aouiriri — Zinsz (puis Guicheteau, 85*), Otermin. Entr. : Bargas.

VILLENAVE et BRIVE : 1-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Recette : 2 050 F. Spectateurs : 59. Arbitre : M. Labbé. Buts : Mazeau (9*) pour Brive. Moneghetti (40*) pour Villenave.

VILLENAVE : Aymon — Lachaise, *BOROWSKI, Augustin, Fairens — Haas, Maury, Moneghetti, Gandolfi — Boutal, Sanz. Entraîneur : Augustin.

BRIVE : Martineau — Goutoule, Lacroix (puis Terrier, 62*), Vergne, Guttierez — Faurel, Manus, Marty, *MAZEAU — Viseux, Broussard (puis Faye, 30*). Entr. : Giuntini.

***CHATELLERAULT b. MURET : 2-0 (1-0).** — Terrain : bon. Recette : 10 557 F. Spectateurs : 555. Arbitre : M. Besnier. Buts : Carabelli (30*), Pattery (58*).

CHATELLERAULT : Thomas — Asdrubal, Pain, Bargas, Duveau (puis Billy, 75*), Andry, *CARABELLI, Lelouard — Gidon, Pattery, D. Asdrubal. Entr. : Carlier.

MURET : Hippolyte — Serrano, Roge, M. Dabin, M. Barthe — Corominas (puis Vinsonneau, 75*), Brun, *C. DABIN — Denat, Messal (puis Alarçon, 65*), Bessard. Entr. : Rabier.

PAU b. SAINT-SEURIN : 1-0 (0-0). — Terrain en bon état. Spectateurs : 312. Recette : 11 160 F. Arbitre : M. Barrière. But : Zahi (55*).

PAU : Rodriguez — Kingue, Gruel, Mamula, Commenay — Père-Escamps (puis Augé, 85*), Colin, Zahi, Lopez — *GRAVELAINE, Loustaunau.

SAINT-SEURIN : Gomes — Moskit, Morera, Le Blayo, Lafon — M. Chez, *LUBIN, Dubost, Samake (puis Dalbart, 60*) — P. Chez, Marchet (puis Maso, 68*). Entr. : Menaut.

BORDEAUX b. LABEGE : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Guillon. Buts : Estève (8*), Gautier (44*), Penalva (47*), Guttin (78*).

LABEGE : Melmeldje — Filou, Diu, Biau (cap.), Agboton (puis Paola, 20*) — E. Sud (puis Lavis, 73*), Bertin, Jelali — Happy, Panis, *LEDRU. Entr. : Agbessi.

BORDEAUX : Solis — Dinis, Penalva, Charruyer, Pardou — Bergamelli, Estève, *GUTTIN — Theze, Legaz, Gautier (puis Casagrande, 74*). Entr. : Bracci.

TOULOUSE et LA ROCHELLE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barrière. Buts : Casini (78*, sur penalty), pour Toulouse. Kilo (77*) pour La Rochelle.

TOULOUSE : *PEDEMAS — Casini, Oliver, Hernandez, Bagur — Solacroup, Frapolli (puis Gurlter, 52*), Destruhaut, Almendoz — Rodor (puis Liachenko, 81*), Drico. Entr. : Delmas.

LA ROCHELLE : Zelenay — Cleret (puis Jouannic, 55*), Fremont, Ba, Kilo — Clavaud, Mogis (puis Marasko, 73*), *MONNIER, Beladde — Sabatier, Verdon. Entr. : Desbouillon.

NIORT b. CHOLET : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Marian. Buts : Fiawoo (31* et 48*).

CHOLET : *JEANNET — Gravoueille, Boisdron, Manceau (puis Guesdon, 72*), Drouet — Prohouly, Badajoz, Bennij, Pichetti — Hivon, Boissinot. Entr. : Ibrahim.

NIORT : Mérelle — Leclerc, Lidon, Huriez, Couturier — Perier, Le Frapper, Azzopardi (puis Guerit, 72*), Solomenko — *FIAWOO, Marty. Entr. : Duvoid.

EST

*Sarreguemines et Épinal 0-0
*Charleville et Strasbourg 0-0
*Mulhouse et Saint-Dizier 1-1
*Metz et Sochaux 1-1
*Chaumont b. Forbach 3-2
Nancy b. *Matra Racing 1-0
*Meaux b. Reims 2-1
*Vauban b. Sedan 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHAUMONT	36	27	15	6	6	47	27
2. Sedan	36	27	14	8	5	32	22
3. Vauban	32	27	13	6	8	38	26
4. **Reims**	30	27	12	6	9	36	32
5. **Matra Racing**	28	27	10	8	9	31	30
6. Charleville	28	27	10	8	9	37	37
7. Épinal	28	27	10	8	9	35	39
8. **Strasbourg**	27	27	10	7	10	37	29
9. **Mulhouse**	26	27	7	12	8	31	29
10. Saint-Dizier	26	27	6	14	7	21	23
11. **Sochaux**	26	27	7	12	8	24	29
12. Sarreguemines	25	27	5	15	7	26	28
13. **Metz**	24	27	7	10	10	29	31
14. Meaux	23	27	7	9	11	31	42
15. **Nancy**	22	27	7	8	12	25	35
16. Forbach	15	27	3	9	15	26	47

MULHOUSE et SAINT-DIZIER : 1-1 (1-0). — Recette : n.c. Spectateurs : 50. Arbitre : M. Becq. Buts : Prieur (27*) pour Mulhouse ; Bellavia (53*) pour Saint-Dizier.

MULHOUSE : Rinner — Jelfch, Seddlo, Densith, Perion — Colling, Zimmermann, Lemoine — Sène, *PRIEUR, Horace. Entr. : Prost.

SAINT-DIZIER : Chassaing, *BEAUME, Bonassi, Jacquinot, Peignois, Marseillou, Taruffi, Bernier, Colas — Fauconnier, *BELLAVIA. Entr. : Buigues.

NANCY b. MATRA RP : 1-0 (0-0). — Bon terrain. Arbitre : M. Tondeur. Spectateurs : 57. Recette : 861 F. But : Engel (55*) pour Nancy.

NANCY : Schneider — Lecler (Robert, 71*), Maatar, Fischer, Moretti — Boschetti, Engel, *LEUREGANS — Strauss (Parraud, 82*), Kirmann, Gabzdyl. Entr. : Perrin.

MATRA RP : Gallone — Dangbetto, Rochedreux, Albertier (Cavanna, 65*), *THIMEL — Jumel, Dedebant, Biondi — Aid, Lima, Clerix. Entr. : Lawniczak.

CHARLEVILLE et STRASBOURG : 0-0. — Terrain : dur et bosselé. Recette : 5 810 F. Spectateurs : 196. Arbitre : M. Renaudin.

CHARLEVILLE : Prévost — Poulet (Suray, 79*), Andry, Schaller, Ottato — Clesse, Dzieciol, Breny — Duric, *FUCKALA, Kacem. Entr. : Compère.

STRASBOURG : Flucklinger — Hutteau, Soppo — Din, Lazarus, Bade — Georgenthum (Metz, 78*), Stainrod, *GRAVA — Plancque, Stavjanicek (Hoh, 69*), Seck. Entr. : Gemmrich.

CHAUMONT b. FORBACH : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 38 338. Spectateurs : 1 180. Arbitre : M. Heckel. Buts : Tabti (4*), Grosleuvin (19*), Biguet (80*) pour Chaumont ; Ogaza (65*, pen.), Melis (85*) pour Forbach.

CHAUMONT : Liss — Jean, Mignon, Contant, Siri — Bezaz (Biguet, 59*) — Groslevin, Galley, Thiam — *TABTI, Baubonne. Entr. : Bezaz.

FORBACH : Dos Santos — Kopp (Ouadah, 62*), Pallermo, *GUERANDEL, Reglis — Farias (Bur, 46*), Baumer, Leite, Ogaza — Poulet, Cerati. Entr. : Bernhard.

SARREGUEMINES et ÉPINAL :0-0. — Terrain : bosselé. Recette : 18 507. Spectateurs : 636. Arbitre : M. Vasseur.

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin *GROUTSCH, Usai, Trautmann (Pelletier, 46*) — Bracigliano, Borde, Huth — Mangione, Rolshausen, Karajcic. Entr. : Tripp.

ÉPINAL : *FERRY — Maneim, Demoulin, Benmeriouma, Sembel — Didier Laurent, Paterno, Cecutti, Benier, Weiss, Okongo. Entr. : Pleimelding.

VAUBAN b. SEDAN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 530. Spectateurs : 178. Arbitre : M. Michel. Buts : Pourchaux (20* c.s.c.), Conrath (74*), Steinmetz (79*).

VAUBAN : Th. Froeliger — Marx, Schmitt, P. Froeliger, Conrath — Dacunto, Droehnlé, Mouakit, *STEINMETZ — Guerra, Zipper (Kapfer, 82*). Entr. : Duguèpérou.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzari, Jacquier (Barbin, 70*), Ph. Lefebvre (J.-L. Lefebvre, 33*) — Pierrel, Pinho, *M'BIDA, Baudrillard — Lambert, Iovino. Entr. : Le Flochmoan.

MEAUX b. REIMS : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Spectateurs : 317. Arbitre : M. Boncœur. Buts : Khirat (25*), Chillet (50*) pour Meaux ; Szulc (70*) pour Reims.

MEAUX : Levy — Delozanne, Marie, Pedrotti, Boucher — Zamozik, Chillet, Artale, *KHIRAT — Tho, Resnier. Entr. : Levy.

REIMS : Mary — Toullec, Dubois, Charlien, Koeberlé — Jezierski, Gace, Cieseiski, Sarre (Marion, 90*) — *SZULC, Abed, Entr. : Deffere.

METZ et SOCHAUX : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : Tournegros. Buts : Miedico (13*) pour Metz ; Frotey (44*) pour Sochaux.

METZ : *WANTZ — Pfrunner, Carnevale, Miedico, Krawczyk — Masurel (Nieffer, 56*), Pirrone, Denizart — Deza, Rio, Boncœur (Miranda, 77*). — Entr. : Muller.

SOCHAUX : Ferrand — Boniface, Garcia, Piton, Bricon — Gaonac'h, Soza, *ROBIN — Frotey, M'Bellangon (72*, Ragot), Crucet (Letondor, 44*). Entr. : Cédolin.

NORD

*Evry b. Fécamp 2-0
*Beauvais et Saint-Quentin 0-0
*Melun b. Lille 1-0
Maubeuge b. *Le Havre 1-0
Calais b. *Arques 3-1
*Red Star 93 b. Saint-Leu 1-0
Lens b. *Compiègne 6-2
*Villecresnes et Paris-SG, remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LENS**	45	27	20	5	2	48	12
2. Red Star 93	43	27	19	5	3	52	10
3. **Paris-SG**	37	26	16	5	5	55	30
4. Saint-Leu	31	27	10	11	6	27	22
5. Calais	29	27	10	9	8	31	33
6. **Lille**	28	27	10	8	9	23	26
7. Melun	28	27	10	8	9	24	31
8. Fécamp	25	27	8	9	10	34	39
9. Maubeuge	24	26	7	10	9	28	26
10. Evry	23	27	6	11	10	22	28
11. Villecresnes	21	26	6	9	11	28	36
12. Arques	20	27	6	8	13	26	38
13. Saint-Quentin	20	27	6	8	13	17	34
14. **Le Havre**	19	26	6	7	13	21	34
15. **Beauvais**	18	27	7	4	16	26	43
16. Compiègne	17	27	4	9	14	26	46

BEAUVAIS et SAINT-QUENTIN : 0-0. — Terrain : bon. Recette : match joué en lever de rideau de Beauvais-Brest. Arbitre : M. Cervantès.

BEAUVAIS : Clozier — Desportes (Bénard, 62*), Oblet, Messager, Dabe — Bisson, Lyczak, Santos (Gambet, 54*), Carre — Ferrière, *DIAZ. Entr. : Desmenez.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Leduc, Houtch, Devaux, Boitel (Fontaine, 75*) — El Moutacir, El Aoud, Del Maronèo, Karbowiak (Poulain, 58*), Da Costa — *CLARY. Entr. : Fatoux.

MAUBEUGE b. LE HAVRE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Lebarillet. Spectateurs : 120. But : Ply (65*).

LE HAVRE : Milet — Frankowski (Saye, 68*), Saxemard, *QUILAN, Malbeaux — Lelong, Piffre, Stéfanini — Bargone, Martet, Clapson. Entr. : Djaadaoui.

MAUBEUGE : Piteyrens — Pavard, Fournier, Tourè, *BLAMARD — Stevancé, Warlop, Aroca (Ply, 55*) — Corroyer, Gury, Ferih (Daisson, 70*). Entr. : Varnier.

CALAIS b. ARQUES : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 16 405 F. Arbitre : M. Letellier. Spectateurs : 595. Buts : Courson (39* et 73*), Delannoy (69*) pour Calais ; Krawczik (83*) pour Arques.

ARQUES : Deniselle — Delgery, Lelièvre, Delattre, *DECOOL — Krawczyk, Lemaître (Delétang, 68*), Beneradi — Vasset (Betourne, 58*), Mernier, José. Entr. : Orstrowski.

CALAIS : Hochart — Warnez, Piedbois, Fortunato, Gérard (Benba, 34*) — Daens, *COURSON, Dufresne (Hembert, 72*) — Polet, Delannoy, Dezoteux. Entr. : Ellena.

EVRY b. FÉCAMP : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 102 F. Arbitre : M. Deneuville. Spectateurs : 286. Buts : Hunou (45* sur penalty et 63*).

EVRY : Bompard — Bafeta, *ROUILLON, N'Diaye, Cange — Cocot, Depauw, Sardin, Abiven — Hunou, Massouf. Entr. : Mercadal.

FÉCAMP : Nadjar — Rolland, Deslandes, Caristan (Cabon, 57*), Zurita — Dallet, Demouchy, Naciri, *DESPORTES — Mendy, Clémentdemange. Entr. : Broggini.

MELUN b. LILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 200 F. Arbitre : M. Rouinsard. Spectateurs : 206. But : Soria (10*).

MELUN : Bied — Alonzi, Leblond, Milor, *GACEM — Laversenne, Caron, Monitier — Soria, Serpe, Zehringer. Entr. : Choquier.

LILLE : Leclerc — Pires, Gaillard, Boudsocq, L'Hoste — Persoon, *VANDEPUTTE, Defiguerrido — Adam, Rohart, Delavigne (Roinne, 62*). Entr. : Michelin.

RED STAR 93 b. SAINT-LEU : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 16 837 F. Arbitre : M. Kremer. Spectateurs : 635. But : Clément (18*).

RED STAR 93 : De Rocco — Charles (Aniol, 69*), Brucato, *RENAUT, Fiatte — Fanzel, Heaulmé, Girard, Yally (Ousfane, 45*) — Touati, Clément. Entr. : Troussier.

SAINT-LEU : Dorée — Escaffre, Dutot, Renard, Daclinat (Jean, 68*) — Béal, *CHEVALIER, Bouzidi — Arricastres, Daix (Kirsch, 71*), Annest. Entr. : Pascalou.

LENS b. COMPIÈGNE : 6-2 (2-1). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Cassassus. Spectateurs : 212. Buts : Bagayoko (17* s. pen.), Legrand (48*) pour Compiègne ; Magnier (10*), Arsène (45*, 71*), Laigle (60*, 82*), Synakowski (84* c.s.c.) pour Lens.

COMPIÈGNE : Cantrel — Synakowski, Touret, **DAHLEB**, Debouverieu — Mimoun, Bernauer, Bagayoko (Vandeput, 39*), Karama — Pesenti (Fétilleux, 14*), Legrand. Entr. : Bialas.

LENS : Baiocco — Larrieu, Weens, Magnier, Toffart — Roffet, *ARSÈNE, Tarko — Bocquillon, Darnault, Laigle. Entr. : Dombrowski.

OUEST

*Angers b. Montagnarde 5-1
Concarneau b. *Lisieux 6-3
Brest b. *Caen 2-0
*Lorient b. Saint-Malo 3-1
*Vél. Vannes et UCK Vannes 1-1
*Laval et Saint-Lô 0-0
Nantes b. *Rennes 4-0
*INF b. Évreux 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	37	26	14	9	3	41	18
2. **Angers**	35	27	14	7	6	49	33
3. **Nantes**	33	27	12	9	6	56	30
4. **Rennes**	32	27	12	8	7	33	30
5. **Laval**	31	27	12	7	8	38	29
6. Concarneau	31	27	11	9	7	34	28
7. Saint-Malo	29	26	12	5	9	41	33
8. Vél. Vannes	29	27	9	11	7	34	31
9. **Brest**	27	27	10	7	10	26	32
10. Montagnarde	27	27	9	9	9	26	33
11. Saint-Lô	22	27	7	8	12	27	33
12. UCK Vannes	22	27	6	10	11	30	40
13. **Caen**	22	27	8	6	13	31	45
14. Évreux	19	27	5	9	13	26	30
15. **INF**	18	27	4	10	13	16	35
16. Lisieux	16	27	4	8	15	30	60

INF b. EVREUX : 3-2 (1-0). — Arb. : M. Baud. Buts : Hyzy (4*, 56*, 82*) pour l'INF ; Ruel (65*), Boitier (75*), pour Evreux.

INF : Chaumin — Hoffer, *HYZY, Rauturier, Giraudo — Locandro, Dekergret, Romain — Pickeu (Bénard, 65*), Perretti, Cazac. Entr. : Filho.

EVREUX : Mattéodo — *BOITIER, Sanpaio, Franchet, Kersulec — Gibus, Procas (Lechopier, 37*), Ruel — Lauchon, Talbourdet (Carlos Gomes, 54*), Bellanger. Entr. : Berthaud.

LORIENT b. SAINT-MALO : 3-1 (2-0). — Terrain : excellent. Recette : 40 904 F. Arbitre : M. Bodère. Spectateurs : 1 503. Buts : Jehel (19*), Marin (42*), Boskovic (80*) pour Lorient ; Bargain (88*) pour Saint-Malo.

LORIENT : Le Garrec — Le Tallec, Le Roux, Kerhviel (Corlay, 73*), Gourvennec — Le Bohec, Marin, Y. Bouger — David, Furhmann (Boskovic, 46*), *JEHEL. Entr. : Thiboult.

SAINT-MALO : Demski — Barbou, Meheust, Nadan (Amis, 73*), Barillet — Frappier, Jacquet (Emmanuel, 78*), Belchior — *BARGAIN, Pineda, Aubin. Entr. : Brender.

LAVAL et SAINT-LÔ : 0-0. — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Pibon. Spectateurs : lever de rideau de Laval-Caen.

LAVAL : Osmond — Malabry, *BRAUD, Ferron, Geoffroy — Le Roux, Roméro (Divay, 77*), Savary — Sarr, Gautier, Bouzaienne. Entr. : Hudanski.

SAINT-LÔ : Hellouin — Provost, Martin, Pien, Amouret — Morillon, Debu, Croci — Papeau, Lopez, *GAUTIER. Entr. : Merchadier.

ANGERS b. US MONTAGNARDE : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonnigal. Spectateurs : lever de rideau d'Angers-La Roche. Buts : Melhi (16*, 46*), Buin (40*), Bodet (67*), Bacconnier (84*) pour Angers ; Yhvel (83*) pour US Montagnarde.

ANGERS : Aubry — Rivierre, Gehra, Buin, Gauvrit — Viaud, Legall, Bacconnier — *MELHI, Devergé, Bodet (Couffin, 76*). Entr. : Guesdon.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux (Lebert, 10*), Kersusan, Chamaillard, Le Falher, Rouzo, Boche, Kermovant — *YHVEL, Le Nozach, Stèphant. Entr. : Segré.

NANTES b. *RENNES : 4-0 (0-2). — Terrain : bon. Recette : 2 192. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 83. Buts : Burruchaga (27*, 60*, 85*), Maufay (40*).

RENNES : Mantaux — Foullit, *RIPPOLL, Le Canne, Brusseau — Cormier, Gorgues, Turban, Le Guen — David (Heurtault, 72*), Audrain. Entr. : Rampillon.

NANTES : Astier — Dieckett, Guyot, Ferri, Capron, Saint-Guily — Lejean, Bonnet, Burruchaga — Maufay, *LOKO. Entr. : Denoueix.

CONCARNEAU b. LISIEUX : 6-3 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 415 F. Arbitre : M. Fediazko. Spectateurs : 165. Buts : Legendre (17*), Le Guernic (53*, 81*), Thomas (59*), Salaün (73*), Cloarec (90*) pour Concarneau ; Tamouh (46*), Pottier (62*), Sauvage (80*) pour Lisieux.

LISIEUX : Pestel — Lebas, Rouch (Martel, 72*), Tregoat, L. Fouquier — Tamouh, Sénéchal, Delafosse — *POTTIER, T. Fouquier, Sauvage. Entr. : Fugaldi.

CONCARNEAU : Ollivier — *LE GUERNIC, Perrot, Dizay, Jourdain (Le Moal, 84*) — Toulhouat, Piriau, Salaün — Lecoz, Legendre (Cloarec, 86*), Thomas. Entr. : Guillou.

VÉLOCE VANNES et UCK VANNES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 25 107. Arbitre : M. Duvail. Spectateurs : 1 124. Buts : Robic (47*) pour Véloce Vannes ; Ammour (44*) pour UCK Vannes.

VÉLOCE VANNES : Layec — Le Bourlout, Le Baron, Henrio, Le Priellec — Péru (Dorso, 70*), Dréan, *ROBIC — Joubrel, Hiégel, Marenne. Entr. : Le Calloch.

UCK VANNES : Madec — Guillou, *LE GOURRIEREC, Cardron, Mahé (Kerros, 46*) — Maugan (Nicolo, 63*), Picard, Noblet — Jaffres, Ammour, Bouéde. Entr. : Bonnec.

BREST b. CAEN : 2-0 (2-0). — Terrain : très bon. Recette non communiquée. Arbitre : M. Rochefort. Spectateurs : 112. Buts : Kacarevic (10*), Pabois (15*).

CAEN : Bensoussan — Requier (Audra, 46*), Léopoldès, Joyaux, Philip — Aumont, Hainsselin (Ducreux, 62*), Malherbe, Njo-Léa — *FLORÈS, Zemb. Entr. : Brown.

BREST : Roch — Riou, André, Lagadec, Rivoal — Der Zakarian, Kacarevic (Pennamen, 87*), Pabois, Gbelle (Voisin, 70*) — *GUÉGAN, David. Entr. : Jambou.

SUD

*Montpellier et Ajaccio 2-2
*Valence FC b. Alès 2-0
Marseille b. *Cannes 1-0
*Nice et Vallauris 1-1
*Canet b. Perpignan 3-0
*Toulon et Monaco 1-1
*Saint-Raphaël b. USJOA Valence 4-2
Avignon b. *Nimes 3-0

Classement

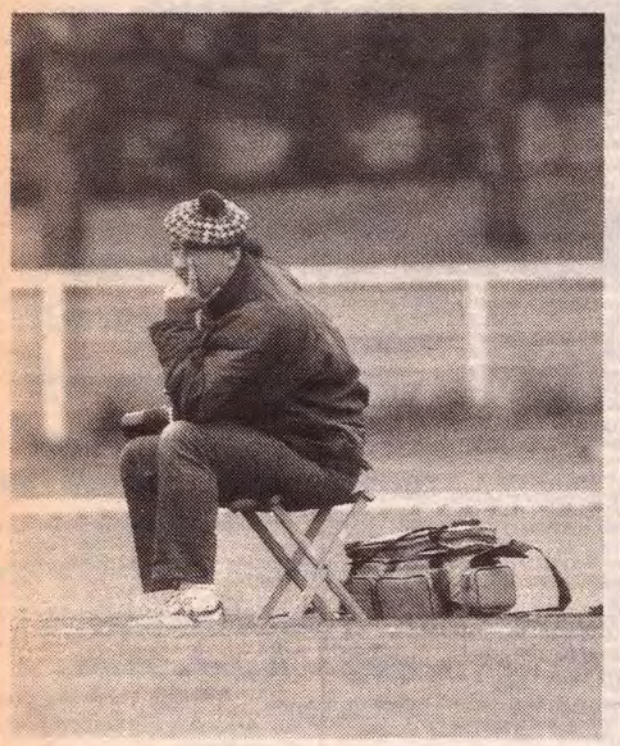
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AVIGNON	39	27	13	13	1	29	7
2. **Nice**	37	26	14	9	3	41	21
3. Vallauris	32	26	13	6	7	41	24
4. Perpignan	31

Division 3

★ Les jeunes du CSC Thouars sont à l'honneur. Les poussins disputeront le 11 juin au Parc des Princes la phase finale du Championnat de France tandis que les pupilles et les juniors sont qualifiés pour disputer leur finale de la Coupe des Deux-Sèvres.

★ L'AS Sarreguemines est en passe d'établir un record digne du *Guinness Book*. En effet, la venue d'Épinal a vu les Mosellans enregistrer leur quinzième match nul de la saison. Ce que n'a réussi aucune des autres équipes du Championnat de D 3 cette saison.

clin d'oeil



Tel est pris...

Subjugué par le jeu, il n'a vu que du feu...

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ Mois d'avril exceptionnel pour Thouars avec quatre victoires en quatre matches dont trois à l'extérieur. Cela lui a permis de remonter brillamment à la sixième place du classement.

★ Histoire de préparer le prochain exercice, Jacky Dugueypéroux met à profit la fin de saison pour procéder à des essais. Ainsi a-t-il intégré dans son groupe Michel Dacunto et Patrice Kapfer, deux jeunes de l'équipe de Division d'Honneur dirigée par Philippe Kurg.

★ En lever de rideau de Thouars - Mont-de-Marsan, l'équipe réserve du CST Thouars affrontait en amical une sélection des clubs environnants... et s'inclina par deux buts à un.

★ Pour le profane, en voyant évoluer Forbach à Chaumont, on pouvait se demander lequel des deux était le dauphin de ce Championnat. Jouant décontractés et justes, les Lorrains laisseront des regrets en quittant la Troisième Division.

★ La défense de l'USJOA Valence, dont on a si souvent vanté l'imperméabilité, traverse actuellement une période sombre, ayant encaissé la bagatelle de onze buts en trois sorties.

★ Il semblerait que l'attaquant des Arméniens de Valence, Armand Gène, intéresse le FC Grenoble-Dauphiné, club avec lequel il a déjà été en contact par le passé.

★ En s'inclinant à Valence, les réserves alésiennes voient leur relégation en Quatrième Division de plus en plus vraisemblable.

★ Le numéro 10 Zaïrois, M'Baky, meilleur joueur de son pays en 1986, est actuellement en stage à Charleville avec qui il devait jouer ce lundi contre une sélection franco-belge. On attend également dans le chef-lieu des Ardennes la venue d'un autre n° 10, yougoslave cette fois.

★ Charleville avait choisi d'avancer son match contre Strasbourg au vendredi soir, afin de tester les réactions du public. Malheureusement, la concurrence du match Marseille - P-SG à la télévision n'avait pas été prévue et le Petit-bois a enregistré sa plus faible affluence de la saison avec 196 spectateurs seulement.

★ La « tribune de presse » du stade du Petit-Bois ne se distingue pas par son confort. D'une part, le nombre de sièges disponibles est très limité, d'autre part ils n'offrent aucune sécurité puisqu'ils peuvent se briser net.

★ Les Sarregueminois avaient été très mal accueillis à Épinal. Mais pas rancuniers pour un sou, les responsables sarregueminois leur ont remis à chacun un carreau en faïence de Sarreguemines fabriqué spécialement pour le 70e anniversaire du club.

★ Outre le football, l'entraîneur sarregueminois Georges Tripp est un adepte du tennis. Le premier tour des individuels du Championnat de Lorraine vétérans le verra opposé à notre confrère Yvon Thiery qui suit le club sarregueminois pour le compte des *Dernières Nouvelles d'Alsace*.

★ Après Castany, Alicarte et Parédès, Daniel Periault, l'entraîneur du Canet, lançait, lors du match contre Perpignan, Firmin Giron a, un quatrième junior dans le bain de l'équipe fanion. Preuve que le club de la côte roussillonnaise possèdent des jeunes de valeur.

★ Grâce à l'activité désespérée et courageuse de quelques dirigeants, le SO Cholet sera peut-être sauvé. Sinon, il lui faudra déposer le bilan. Les contacts, engagés avec un nouveau sponsor, seraient sur le point d'aboutir. Ce qui réjouirait tous les amateurs de football de la région choletaise.

★ Avant le match contre Valence, le président Raphaëlois se rendit aux vestiaires, accompagné du nouvel adjoint aux sports, François Mallol, un ancien de Sidi-Bel-Abbès, c'est-à-dire un mordu de foot.

★ Des victoires et le public reprend le chemin du stade. Malgré les nombreux weekends du mois de mai, mille deux cents mordus, auxquels il faut ajouter les abonnés et les invités, garnissaient les tribunes du stade Georges-Dodin. Pourtant Forbach ne constituait pas une affiche alléchante.

★ A la fin de la rencontre qui voyait Sarreguemines et Épinal se séparer sur un score nul et vierge, Pleimelding, l'entraîneur spinalien, était particulièrement heureux. « Nous venons de prendre notre 28e point, synonyme de maintien. »

Remise au vert

Le Red Star 89-90 prend forme. On sait déjà que l'international soviétique Alexander Bubnov sera le nouveau libero, que Bernard Maligorne succédera à Philippe Troussier avec un contrat de trois ans. Nous savons maintenant le nom du prochain avant-centre, Laurent Roussey. L'ancien prodige vert, émigré en Suisse cette saison, à Reunens (D II), deviendra vert... audonien pour deux ans.

★ Le retour d'Edouard Longo à Saint-Raphaël est confirmé. Le séjour tropézien l'a quelque peu déçu. Il a obtenu de Serge Besnard de pouvoir s'entraîner avec les Raphaëlois à l'Estérel. « J'ai envie de retrouver la qualité du football de D. III, car la D.H. m'a beaucoup déçu », a-t-il déclaré.

★ Albert Gemmerich, l'entraîneur de Strasbourg, est un débrouillard. Son équipe jouait, vendredi soir, à Charleville à l'heure de la retransmission de Marseille-Paris-SG sur Canal Plus. L'ex-international a cherché et a trouvé sur place une âme charitable, un chauffeur de taxi, qui lui a enregistré le match et ensuite ramené la cassette au stade.

Instable Haute-Savoie

Après Cluzes-Scionzier, Annemasse change d'entraîneur en pleine saison. Très affecté par la prestation catastrophique de son équipe contre Nevers, le président Guy Legrand a congédié Jacky Veggia. La responsabilité technique de l'équipe fanion a été confiée à Thierry Coulon qui évolua en D II au CS Thonon.

★ Fabien Alibert, l'ancien Libournais parti à Rouen, pourrait, la saison prochaine, retourner dans sa région. Samedi soir, son frère a, en effet, eu des contacts avec les dirigeants angoumoisins qui préparent déjà leur saison prochaine.

★ Mauvais souvenir pour Hugo Bargas qui était déjà venu à Libourne avec Cuiseaux-Louhans. Il avait le souvenir de s'être incliné 5 à 1, ce qui était un bien mauvais présage avant de jouer la montée de son équipe.

★ Les radios fonctionnaient à plein, samedi soir, à Libourne. Elles ont permis aux supporters d'Angoulême, fort nombreux, d'être au courant de la mésaventure que subissaient les Saint-Seurinois en terre béarnaise. Assurés du succès de leur favori, ils espéraient tous évidemment que les Girondins ne s'imposeront pas à Pau.

★ Angoulême continue à recruter. Ainsi, samedi soir, le président annonçait les signatures de Manteaux (Istres) et de Pattery (Châtellerault). Deux renforts de choix qui ont donné leur accord aux dirigeants charentais.

★ Avant la confrontation entre Villenave et Brive, il fallut procéder au remplacement des filets de but. Ceux qui étaient en place étant usagés, on leur substitua un jeu neuf et en parfait état. Une opération rondement menée par M. Denneuvic.

★ Aymon, le gardien villenavais, avait oublié sa casquette dans son sac. La température caniculaire qui régnait sur la Gironde, samedi après-midi, l'obligea a emprunter celle d'un dirigeant, présent sur le banc de touche.

★ Karim Ibrahim, l'entraîneur de Cholet, souhaite changer de club et est prêt à étudier toutes propositions. Rappelons que sous sa direction, l'équipe choletaise a joué les seizièmes de finale de la Coupe de France en 1988 et que, cette année, elle a atteint les 32es.

★ Bernard Maligorne, qui doit succéder à Philippe Troussier après avoir signé pour trois ans au Red Star, suivait de la tribune d'honneur, en compagnie du président Jean-Claude Bras, l'évolution de sa future équipe face à Saint-Leu.

★ Le FC Tours, actuellement en tête du groupe Centre, s'est vu attribuer une subvention de 9 millions de francs par la municipalité tourangelle pour la prochaine saison. Outre cette manne, le club, dont le président n'est autre que le maire de Tours, M. Jean Royer, bénéficiera de l'apurement de son déficit cumulé depuis 1986 qui s'élevait à 15 millions de francs.

Multicarte

Jacky Mouyal, qui avait fait une brève apparition la semaine dernière à Saint-Raphaël, alors qu'il était animateur au camping « Douce Quiétude », se dispose à quitter Massy-Palaiseau où il est entraîneur-joueur (moniteur d'EPS 1er et 2e degré). Ce joueur polyglotte (allemand, anglais, hébreu, arabe), ancien joueur d'Hapoël et de Batyan (D III de RFA), souhaite trouver un club sous le chaud soleil azuréen. On peut le contacter à la mairie de Massy (Essonne).

★ Le football avignonnais continue des discussions serrées avec la mairie. On s'orienterait vers une subvention de 4 millions de la part de la municipalité avignonnaise, et de 4 millions du conseil général. Le club lui-même s'engagerait à trouver 4 autres millions.

★ Après huit ans passés à Saint-Malo, Pierre Brender n'a pas renoncé à toute ambition, pour son club qu'il a pris en Division d'Honneur. « Mon rêve : jouer en Première Division avec l'US Saint-Malo », plaisante-t-il. Voilà qui suppose évidemment un engagement à très long terme.

★ A chaque fin de rencontre de l'Olympique Avignonnais, la régie publicitaire réunit les différents sponsors et amis du club pour un sympathique apéritif. C'est un rendez-vous apprécié et très prometteur pour l'avenir.

★ On ne peut s'empêcher de penser à la saison prochaine à l'Olympique Avignonnais. On parle notamment beaucoup du retour de quelques anciens comme Cubaynes, qui joue à Montpellier, Lucchesi, qui joue à Nîmes, et de l'arrivée du Stéphanois Recordier.

★ Le débat entre Saint-Raphaël et Valence était loin de sentir la fin de saison. Car même s'ils n'ont plus d'objectif, les Valentinois n'en livrèrent pas moins un match plein et engagé contre les Diables Rouges très motivés. Après une mauvaise série sans victoires, une nouvelle défaite aurait fait glisser le Stade dans le rang des relégables potentiels.

★ Le président de Compiègne, Robert Levasseur, a annoncé qu'il allait céder sa place. Arrivé quasiment au terme de sa mission, selon sa propre expression, et perturbé par quelques ennuis de santé, M. Levasseur a d'ores et déjà délégué ses pouvoirs à Christian Verzaux. M. Verzaux, jeune et ambitieux, devrait succéder officiellement à M. Levasseur à l'occasion d'une prochaine assemblée générale.

La valse des adieux

Quatre semaines après avoir démissionné, en déclarant qu'il n'entraînerait plus ni ne rejouerait au Stade Compiégnois jusqu'à la fin de la saison, Allou Bagayoko a été rappelé contre Lens par le nouveau coach, Stéfan Bialas, pour renforcer un effectif jugé insuffisant.

Ferry : « Nous sommes trop jeunes »

« Cinq défaites consécutives en Championnat, c'est à peine croyable. Qu'en pensez-vous ?

— Effectivement, c'est à peine croyable si l'on se réfère aux dix-huit mois qui ont précédé ce terrible coup d'arrêt. Nous avons eu à disputer un match capital face à Chaumont. Par avance, nous savions que le vainqueur resterait seul en course avec Sedan pour la montée en Division II. Il s'agissait d'une véritable demi-finale de Championnat. Nous avons perdu cette rencontre décisive. A partir de là, il s'est ensuivi une décompression générale ! »

— La suspension de Weiss (5 matches) constitue-t-elle l'une des raisons de cette mauvaise passe ?

— Oui, absolument, il s'agit d'un aspect important du problème, mais il convient également d'y ajouter l'absence d'Yves Étienne, écarté des terrains pour cause de blessure. Nos deux attaquants de pointe nous ont fait défaut.

— Lorsque l'on pense qu'il n'y a pas si longtemps Épinal était en droit de nourrir des ambitions pour la montée et quand on regarde la situation aujourd'hui, ne croyez-vous pas que le club ne possède pas les moyens de ses ambitions ?

— Peut-être. Les bons résultats que nous avons obtenus jusqu'à présent ont sans doute masqué une partie du problème. Mais c'est toujours dans les moments difficiles que certaines choses ressortent...

— Êtes-vous d'accord avec le président et l'entraîneur lorsqu'ils affirment que le groupe est trop jeune ?

Après avoir nourri de gros espoirs, Épinal vient d'enregistrer un sévère retour de manivelle, cinq défaites consécutives en Championnat. Ferry se fait une raison.

— Oui, certainement. Notre groupe est trop jeune pour pouvoir prétendre à l'accession en Division II. Je pense qu'il nous manque un ou deux bons joueurs d'expérience pour encadrer cette jeune équipe...

— Pensez-vous qu'il faille radicalement se tourner vers une autre politique que la formation des jeunes ?

— En fait, on n'a pas le choix. Le club ne peut pas faire autrement, il faut continuer dans cette voie de la formation.

— Pour vous, cette saison constituera-t-elle une grosse déception ?

— Oui, dans la mesure où, au départ, nous pouvions espérer mieux au vu de notre campagne de la saison dernière. Néanmoins, il se révèle toujours plus difficile de confirmer...

— Pensez-vous que le club retrouvera un jour la Division II ?

— Je l'espère. Mais on ne peut plus se voiler la face. On sait aujourd'hui qu'il faudra consentir beaucoup d'efforts. On sait que ce n'est pas en continuant comme cela que le club parviendra à gravir un échelon...

— Comment voyez-vous la saison prochaine ?

— Je sais que pas mal de joueurs au club ont des contacts. Mais contact ne veut pas forcément dire départ. En ce qui me concerne, j'ai d'autres solutions que celle de rester à Épinal. Toutefois, je ne déciderai rien sans savoir quelle va être la ligne de conduite du club pour la saison prochaine... »

Jean-Jacques DEMARET

Direction... la sortie

Écarté du groupe lors du déplacement à Annemasse, le milieu de terrain Mazzolini a été définitivement exclu de la JGA Nevers par l'entraîneur Vernisse à qui il aurait tenu des propos incorrects.

★ Du changement dans la continuité au Red Star, les anciens Morin, Aniol et Renaut, ce dernier à la recherche d'un poste d'entraîneur-joueur dans la région parisienne, prendront du recul alors que le reste de l'équipe, renforcée par Bubnov et Roussey, sera la base du groupe. Seule incertitude, le transfert de Clément à Monaco.

★ Laurent Maennel, le milieu de terrain de l'AS Vauban, avait été mis à l'essai par Valenciennes et Alès. Mais il semble que finalement Raymond Hild et le FC Mulhouse soient sur le point d'enlever le morceau. Maennel, vingt et un ans, signerait un contrat de stagiaire pour deux ans au club fécémiste.

★ Coste c'est sûr ; Gauthier, Sacksteder, Maennel, Diop, Cormier, Erbs, c'est plus que probable, quitteront Vauban à la fin de la saison. Mais on peut faire confiance à son « patron » Emile Stahl pour sortir de sa manche des renforts de choix.

★ Bagayoko annoncé par un journal local à Noyon (club de DH) est par ailleurs annoncé à Saint-Dié. Renseignement pris, il pourrait fort bien rester à Compiègne. C'est en tout cas le souhait du nouveau président, et des négociations sont en cours dans ce sens.

★ Fabrice Charvillat, l'ailier gauche de Montluçon, devra être opéré, mercredi, à Saint-Étienne. C'est le diagnostic du professeur Imbert, de Saint-Étienne, qui constata que pour le mal aux adducteurs dont souffrait le gaucher du Montluçon, il n'y avait pas d'autre solution.

★ En triomphant des Corsaires malouins, le FC Lorient a enregistré par la même occasion son vingtième match sans défaite. Un petit record pour l'équipe bretonne assurée, d'ores et déjà, de retrouver la Deuxième Division.

★ Fabrice Charvillat a donc dû céder sa place à Philippe Lespinasse. Un changement qui a permis à l'intéressé de manifester d'emblée ses qualités de buteur. Il avait, en effet, marqué deux fois à Montceau-les-Mines, et fut encore l'auteur du premier but de Montluçon contre Bourges.

★ Le gardien Christian Payau ne restera peut-être pas à Nevers, où le rôle de réserviste ne le satisfait guère. Pour l'ancien Martégal, la saison est sans doute terminée puisqu'il sera opéré demain d'un kyste à l'aine.

★ L'attaquant polonais de Nevers, Szeczepanski, aimerait tenter sa chance au niveau supérieur. Le FC Bourges est entré en contact avec lui. Il avoue avoir reçu d'autres propositions, mais n'exclut pas non plus l'idée de retourner en Pologne.

★ Parce qu'il a écopé d'un avertissement lors du match contre Tours alors qu'il était sous le coup d'une suspension avec sursis. Philippe Lagrue ne sera pas du prochain déplacement de Nevers à Cluzes.

★ Plusieurs joueurs ne seront pas conservés dans l'effectif de Tours par Jean Sérafin : Jean, Lalevée, Gerez. Mais Vermeulen, dont le départ avait été annoncé il y a quelques semaines, resterait finalement au FC Tours.

★ Victime d'un claquage au mollet droit à la fin de la première mi-temps, l'arrière neversois Gregoris a dû céder sa place en seconde période à Savre, maintes fois suppléant en équipe-fanion de Nevers depuis le début de saison.

★ Compte tenu des problèmes défensifs du Stade Compiégnois, les dirigeants, nostalgiques de la belle époque pas si lointaine, pensent au retour du jeune stoppeur blond, Christophe Marcq, qui se montrait impérial.

Melun et les autres

On savait qu'ayant perdu les élections municipales contre l'ancien coureur du Tour de France, Jacques Marinelli, le président de Melun, Malpel, risquait de voir les contacts entre le club et la mairie devenir plus délicats. Plus les jours passent, plus l'angoisse se fait jour. Certes, le nouveau conseil municipal a bien reconduit la subvention pour la saison prochaine de 900 000 F.

Mais le maire et son délégué aux sports ont aussi fait leurs comptes. Ils estiment à près de quatre millions de francs l'aide apportée par la ville. Ce qui leur fait dire : « Pas question de repartir sur les mêmes bases. » Il faudra trouver d'autres partenaires. C'est ce qui fut clairement déclaré lors de la première prise de contact la semaine passée. Il fut toutefois convenu d'un second rendez-vous vendredi.

★ Le prochain et dernier match à domicile de Compiègne se jouera contre Saint-Leu le 27 mai. Il sera précédé d'un lever de rideau opposant le Variety FC Compiègne, l'équipe de la presse locale, aux ambulanciers compiégnois. Sous l'œil des joueurs dont on ne sait s'ils se transformeront, eux, en journalistes...

★ Souhaitant qu'un grand club voit le jour à Valence, le premier magistrat de la Préfecture drômoise, Rodolphe Pesce, multiplie les démarches pour un rapprochement entre les deux clubs de la ville. Si la fusion paraît souhaitable, elle semble également problématique.

★ Pesenti et Bagayoko, respectivement victimes d'une entorse et d'un claquage, n'ont pu terminer ce Compiègne-Lens qui annonce probablement la relégation pour Compiègne.

★ Lens aura fait très mal aux clubs de l'Oise cette saison chez eux, et en très peu de temps : 3-0 à Beauvais et 6-2 à Compiègne.

★ En inscrivant le troisième but du FC Lorient face à Saint-Malo, Boskovic a porté son compte personnel à seize unités, aussi bien que la saison précédente sous les couleurs de Meaux. « Mais il me reste trois matches pour tenter de faire mieux », dira l'attaquant yougoslave.

VIENT DE PARAÎTRE

Bernard TURPIN

PRÉPARATION ET ENTRAÎNEMENT DU FOOTBALLEUR

Chapitre 1 : Les bases physiologiques. Les formes de l'entraînement. Chapitre 2 : La préparation athlétique. Chapitre 3 : La technique individuelle ; La maîtrise de la balle. Les passes. Le tir au but. La volée et la 1/2 volée. Le centre. Les duels. Le jeu de tête. Le jeu au poste. Le jeu défensif. La technique du gardien. Chapitre 4 : Le jeu collectif. Chapitre 5 : Les coups de pieds arrêtés. Chapitre 6 : La séance. Chapitre 7 : Programme et progression. Chapitre 8 : Les tests. Chapitre 9 : Le contrôle médical.

232 pages, 350 dessins ..... **115 F**

chez le même éditeur

Ch. BOURREL, M. SENO

L'ENTRAÎNEUR DE FOOTBALL

216 pages
150 dessins

110 F

René TAELMAN

FOOTBALL

Techniques nouvelles d'entraînement

184 pages
112 dessins

98 F

L'ENTRAÎNEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR
René Taelman et Jean-Philippe Hauzeur
248 pages, 22 dessins, 16 photos ..... **98 F**

L'ENTRAÎNEMENT DU GARDIEN DE BUT
René Taelman
200 pages, 55 dessins, 429 photos ..... **98 F**

Amphora 14, rue de l'Odéon 75006 PARIS

Chez votre libraire ou par correspondance
Ajoutez 22,00 pour les frais de port.

(Photo Philippe CROCHET/PHOTO NEWS)

Victor : « Mon cœur

Son nom colle au maillot du FC Barcelone, où il a passé sept ans. Il était le symbole et le capitaine de l'équipe catalane quand, l'année dernière, le président Nunez l'a pris en grippe. Il s'est alors expatrié à la Sampdoria de Gênes. Ce mercredi à Berne, Victor dispute une bien étrange finale de C 2 entre le Barça et la Samp'. Entre son cœur et sa raison.

« DEVINEZ pourquoi nous avons choisi Victor pour présenter la finale de la Coupe des Coupes ?

— *(Il sourit.)* Je ne vois pas qui, mieux que moi, peut parler d'un match entre la Sampdoria et Barcelone ! Vous avez eu une bonne idée.

— **Mais on ne doit pas être les seuls !**

— Ah ! ça non...

— **Vous êtes très sollicité en ce moment ?**

— Trop (1) !

— **Souhaitiez-vous un tel match ?**

— Je savais depuis le début de la saison qu'il pouvait arriver, et j'avoue que je l'espérais. C'est un événement exceptionnel pour moi. Mais j'ai un petit regret, celui de ne pas jouer au Camp Nou, là où j'ai passé les années les plus importantes de ma carrière.

— **Cette finale est un peu votre finale ?**

— Ça, je vous le dirai plutôt après.

— **Comment abordez-vous ce match ?**

— Avec une motivation très spéciale. Parce que les joueurs barcelonais sont mes amis. Mais je sais qu'ils seront eux aussi plus motivés contre la Sampdoria que contre n'importe quelle équipe italienne du seul fait de ma présence.

— **Vous vous sentez encore barcelonais aujourd'hui ?**

— Oui, et c'est logique. Ce club ne peut pas m'être indifférent. Je suis de Sarragosse, je porte les couleurs de la Sampdoria, pour lesquelles je vais me battre en professionnel, mais mon cœur est à Barcelone. Je souhaite la victoire de la Sampdoria, je ne souhaite pas la défaite du Barça. C'est pourquoi j'ignore quelles seront mes réactions à la fin du match.

« Le premier qui marquera gagnera »

— **Vous aimeriez jouer une mi-temps dans chaque équipe ?**

— *(Il rit.)* C'est une utopie. Non, je me suis fait à l'idée de disputer ce match avec la Samp'.

— **Imaginez : la Sampdoria bat Barcelone 1-0, but de Victor...**

— Je signe tout de suite ! Mais ça aussi, c'est une utopie !

— **Plus sérieusement, quel est votre pronostic ?**

— Le premier qui marquera gagnera. Mais pas par 1 à 0, il y aura beaucoup de buts, peut-être un 3-2 ou un 4-3. Je pense que Barcelone sera le plus offensif avec son système en 3-5-3.

— **Quel est l'état d'esprit à la Sampdoria ?**

— Il est très ambitieux. Le club vise la première Coupe d'Europe de son histoire. L'enjeu est donc plus important pour nous, équipe neuve, que pour le Barça, qui possède déjà prestige et tradition.

— **Sur le plan personnel, cette finale est une revanche ?**

— Tout le monde me pose la question. Mais non ! Je suis seulement ravi de disputer ce match. Il n'y a qu'une personne vis-à-vis de qui je pourrais avoir ce sentiment, c'est le président du Barça, Josep Lluis Nunez. Mais non, même pas.

— **Entre le Barça et vous, y a-t-il eu divorce ?**

— Avec le club, non. Je suis en bons termes avec tout le monde sauf avec le président.

— **Que s'est-il passé au juste entre vous ?**

— Toute l'équipe était en conflit avec lui la saison dernière. En tant que capitaine, j'ai exprimé les griefs de la collectivité. Il en a fait un cas personnel. Comme j'étais en fin de contrat, j'ai décidé de partir..

— **On ne voulait plus de vous ?**

— On m'a proposé une prolongation de contrat mais seulement verbalement. Jamais par écrit. De toute façon, bien avant tout ça, j'avais choisi de quitter le Barça pour l'Italie.

— **Pourquoi l'Italie ?**

— Parce que, sur le plan des structures, l'Italie est en avance sur l'Espagne. Je parle de la maturité, de l'aisance économique et de l'engouement populaire. En Europe, il n'y a pas mieux que l'Italie. L'Espagne vient ensuite. Et après il y a les autres pays comme l'Allemagne, la France ou le Portugal, qui ne possèdent que deux ou trois grands clubs chacun.

— **Rester en Espagne ne vous intéressait pas ?**

— Non. J'avais des propositions de pratiquement tous les clubs espagnol mais, dites-moi, lequel vaut Barcelone ?

— **Le Real Madrid.**

— Un joueur du Barça ne signe pas au Real.

— **Schuster l'a fait.**

— C'est l'exception. Lui est allé au Real justement pour faire mal au Barça et à ses supporters. En plus, il était libre et le Real n'a rien eu à payer. Schuster a voulu prendre une revanche. Ce n'était pas mon cas.

— **Votre présence parmi les étrangers du Calcio est une petite surprise : vous n'êtes pas ce que l'on peut appeler un artiste sans frontière...**

— C'est vrai, je n'ai pas le profil habituel car je ne suis pas un joueur spécialisé. J'avais pourtant plusieurs offres en provenance d'Italie. Dont celle de la Sampdoria, qui était qualifiée pour une Coupe d'Europe. Aujourd'hui, je ne regrette pas mon choix.

« Je ne suis pas un joueur méchant »

— **Financièrement non plus ?**

— Sur ce plan, l'Espagne et l'Italie se valent. Je gagne un peu plus à Gênes qu'à Barcelone, mais la différence n'est pas très significative.

— **Comment définissez-vous le joueur que vous êtes ?**

— Oh là ! Question difficile ! Disons que je suis un milieu de terrain... que je suis agressif... expérimenté... que je sais attaquer et que je sais défendre.

Il y a d'abord eu le Victor espagnol, pilier de la sélection et du Barça (à gauche). Il y a maintenant le Victor italien, pilier de la Sampdoria et tombeur de Malines en demi-finale. Mais la vie est un éternel recommencement...
(Photos PRESSE SPORTS)

est à Barcelone »

— En France, vous avez la réputation d'être plutôt physique...

— J'ai du caractère, je suis agressif, mais pas violent. Je ne suis pas un joueur méchant. La preuve, je n'ai jamais commis une faute passible du carton rouge. En douze ans de carrière, j'ai été expulsé deux ou trois fois mais seulement à la suite de deux cartons jaunes. En fait, la seule fois où j'ai reçu un carton rouge directement, l'arbitre s'était trompé de joueur ! Après avoir visionné les images, la commission m'a acquitté.

— On peut au moins dire que vous avez une « grosse santé ? »

— J'ai eu la chance de n'être jamais blessé gravement. Seul un problème aux métatarses m'a privé du Mundial 82. Et à l'entraînement, je travaille beaucoup. Par exemple, je prolonge chaque séance par des exercices d'étirement. J'aime aussi pratiquer d'autres sports comme le tennis, la gymnastique, le hand, le basket, la natation, le ping-pong, l'athlétisme. Je possède d'ailleurs un diplôme de professeur d'éducation physique, qui m'a demandé cinq ans d'études, et un autre de magistrature, qui m'a pris trois ans.

— Pour vous, le football est un spectacle ou un combat ?

— Tout dépend des joueurs. J'ai toujours pensé que le football était à 60 % de la technique et à 40 % du physique. Mais la base, c'est la technique. L'habileté, la vivacité. Après, chacun fait du jeu ce qu'il veut. Ou plutôt ce qui correspond au pays, à la ville et aux supporters. A Séville, il faut jouer à la sud-américaine. A Bilbao, il faut un jeu britannique...

— Mais vous, que préférez-vous ?

— Je m'adapte. A Barcelone, c'était spécial. Il fallait du spectacle et de l'agressivité. J'ai connu Menotti, qui insistait sur le jeu collectif et les combinaisons, j'ai connu Venables, qui demandait plus de force et d'engagement.

— Que vous demande-t-on à la Sampdoria ?

— Un jeu très « italien ». Ici, le marquage individuel est roi. Mais on aime aussi attaquer.

— Vous voulez dire contre-attaquer ?

— Non, la Sampdoria sait faire le jeu, exercer un pressing, mais elle aime surtout se créer des espaces devant...

— Votre adaptation a semblé rapide ?

— J'ai eu des hauts et des bas. L'équipe aussi, puisque nous ne sommes plus en course pour le Scudetto. Mais nos deux finales, de la Coupe d'Italie et de la Coupe des Coupes, prouvent que nous ne sommes pas mauvais.

« La force de la Sampdoria est collective »

— Si vous deviez citer la principale différence entre les footballs espagnols et italiens ?

— J'ai déjà parlé du marquage individuel. Ce n'est pas tout : globalement, il y a plus de qualité dans le football italien. Cela se traduit par trois finalistes européens, cette saison. En Espagne, il y a Barcelone et le Real. En France, il y a Marseille et le Paris-Saint-Germain. En Italie, il y a : le Milan, la Sampdoria, le Napoli, la Juve, la Roma, la Fiorentina...

— Qu'avez-vous appris de nouveau en Italie ?

— Que l'on peut signer dans un club comme remplaçant. Il y en a qui signent au Milan en sachant qu'ils ne joueront pas mais ils sont contents parce qu'ils sont au Milan !

— Comment expliquez-vous l'émergence de la Sampdoria parmi les meilleurs clubs européens ?

— Il y a une bonne équipe, tout simplement. Sa progression est régulière depuis quatre ou cinq ans. Cette saison, quatre joueurs sont arrivés : Dossena, Carboni, Pradella et moi. Et deux jeunes ont percé : Stefano Pellegrini et Lanna. Cela donne un bon mélange jeunes-anciens.

— Avec, en prime, un super-joueur...

— Oui, Vialli. Pour moi, il n'y a aucun doute : c'est le meilleur joueur italien. Son influence sur l'équipe, comme joueur et comme homme, est énorme.

— La Sampdoria s'est pourtant qualifiée sans lui contre Malines.

— C'est pourquoi on ne peut pas dire que l'équipe tourne autour d'un seul joueur. La première force de la Samp' est collective. Personne n'est indispensable. Même si les suspensions pour la finale de Vierchowod et de Carboni sont un gros handicap.

— La Sampdoria a eu beaucoup de suspendus : parce qu'elle joue dur ?

— Non, pas particulièrement. Mais en Coupe d'Europe, certains matches sont très chauds. A Bucarest, par exemple, où Carboni a pris ses cinq matches de suspension, nous sommes tombés sur un adversaire vraiment violent.

— On parle peu de votre entraîneur, le Yougoslave Boskov ?

— Il compte pourtant dans la réussite de l'équipe. Avec l'expérience qu'il a acquise en Espagne, aux Pays-Bas et maintenant en Italie, il sait donner aux joueurs un appétit de victoires.

« Je ne rejouerai plus en Espagne »

— Tout le monde dit que l'homme qui a fait la Sampdoria, c'est son président ?

— C'est exact. Il vit pour l'équipe. Une communion très forte existe ici entre lui, les supporters, les cadres du club et les joueurs. C'est un homme droit.

— On parie que vous le trouvez meilleur président que Nunez !

— Il est différent... (*il sourit.*) Oui, il est mille fois meilleur !

— Nous avons demandé à Vialli ce que vous apportez à l'équipe. Il a répondu : « Son expérience et sa forte personnalité. »

— J'ai trente-deux ans, soixante sélections et huit saisons consécutives en Coupe d'Europe derrière moi. Cela peut être utile.

— Quelle est la date de votre dernier match en sélection ?

— Pendant l'Euro 88.

— Et celle du prochain ?

— J'espère au Mondiale 90 !

— Vous y serez ?

— Logiquement... non. Après l'Euro 88, un nouvel entraîneur est arrivé pour reconstruire l'équipe. Suarez a donc écarté les anciens, comme Camacho, Gordillo, Gallego et moi. C'est normal. Maintenant, pour que l'on ait une chance de revenir, il faut qu'un jeune soit défaillant, ce qui est peu probable. Mais si cela arrivait, je serais ravi.

— Vous avez signé pour deux ans à la Sampdoria. Pensez-vous déjà à l'après 1990 ?

— Non. A mon âge, il est difficile de prévoir plus d'un an à l'avance. Si je ne peux pas rester en Italie, je rentrerai dans mon pays.

— Au Barça ?

— Comme joueur, sûrement pas. On ne doit jamais dire jamais, surtout en football, mais sincèrement je ne me vois pas rejouer en Espagne. Ce sera à l'étranger ou pas du tout. Avec une exigence de qualité parce que continuer dans une équipe de seconde zone ne m'intéresse pas.

— Jouer en France, ça vous dirait ?

— (*Il rit franchement.*) Oui, à condition que ce soit à Monaco ou à Marseille, parce que c'est près de Barcelone ! Au fait, Hidalgo est toujours entraîneur de Marseille ? »

Pierre-Marie DESCAMPS, à Gênes

(1) Victor nous a reçu « à titre exceptionnel » dans son domicile génois sur la colline de Boliasco. En une heure et demie d'entretien, il a été dérangé trois fois par des appels de journalistes...

Le 31 mai 1961, le Wankdorfstadion de Berne accueillait Benfica et Barcelone pour sa première et unique finale de Coupe d'Europe à ce jour. Vingt-huit ans plus tard, le vieux stade, qui attend toujours son lifting, reçoit un explosif Barcelone-Gênes. Pourvu que rien de fâcheux n'arrive. (Photo PRESSE SPORTS)

Au Wankdorf malgré tout

Bien qu'il soit vétuste, qu'il comporte trop peu de places assises et que sa contenance globale soit largement insuffisante, le stade des Young Boys de Berne accueillera tout de même la finale de la C 2 demain. Une épée de Damoclès au-dessus de sa pelouse...

QUAND l'UEFA annonça que Lausanne accueillerait, le 10 mai, la finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes, ce fut un tollé général. Comment le petit stade de la Pontaise, avec ses vingt-cinq mille places maxi, pouvait-il prétendre à un tel événement ? La réponse est simple : ni Lausanne ni l'Association suisse de football (ASF) ne s'étaient portées candidates !

Révélation d'un membre de l'ASF voulant demeurer anonyme, et qui a ajouté : « Depuis 1984 et la finale de la C 2 entre la Juventus et Porto à Bâle, nous ne voulions plus de matches de ce type. Nous avons même écrit une lettre en ce sens à l'UEFA en 1987. Cette finale nous a été infligée par Jacques Georges. Il est incroyable et scandaleux que ce monsieur prenne de telles décisions sans connaître les installations dont il parle ! Ce fut encore flagrant lorsqu'il a parlé de Sheffield et des supporters de Liverpool, il y a trois semaines. »

Le stade de Lausanne n'est pas seulement d'une exiguïté dangereuse, il ne comporte pas suffisamment d'ouvertures pour faire entrer ou sortir calmement des supporters en nombre, dont une grande majorité se tient debout, et il y aurait trop de modifications, trop coûteuses, pour le rendre plus sûr. Le chef-lieu du canton de Vaud n'était donc pas très chaud pour organiser cette rencontre.

Néanmoins, ne souhaitant pas se désengager, l'ASF proposa le Wankdorfstadion de Berne et ses cinquante-huit mille cinq cents places. Une arène ainsi décrite par notre correspondant suisse Jean-Jacques Rosselet : « C'est un vieux stade qui doit être transformé depuis des années. Un projet de refonte totale a d'ailleurs été proposé en vue du Mondiale 98, à l'organisation duquel postule la Suisse. » Belle solution de rechange !

A l'issue des quarts de finale de la C 2, l'UEFA publia un communiqué déclarant en substance : « Les quatre clubs qualifiés pour les demi-finales de la Coupe des Coupes représentant un grand potentiel de spectateurs et les problèmes de sécurité pouvant en découler ont conduit l'UEFA et l'ASF à désigner Berne pour être l'hôte de la finale de cette compétition. » Bravo ! Pour l'anecdote, ce sera la première finale de Coupe d'Europe pour cette ville depuis 1961. Le 31 mai de cette année-là, Benfica remportait la Coupe des champions face à... Barcelone (3-2). Mais, à cette époque, le football était encore une fête (à peu près) innocente, saine et sans danger.

Trois fois trop petit

A l'Association suisse, notre interlocuteur ne cache pas son inquiétude : « Le Wankdorf est trois fois trop petit, surtout quand on pense que le Camp Nou, avec cent quinze mille places, fait très souvent le plein ! D'autre part, la Suisse compte beaucoup d'immigrés espagnols et italiens, passionnés de football... » Bien entendu, la capacité du stade des Young Boys a été réduite à quarante-cinq mille places « pour raisons de sécurité ». Il y a même une cerise sur le gâteau : le Wankdorf compte trente mille de ces places debout tant honnies !

En Suisse, on fait tout de même contre mauvaise fortune bon cœur. A Lausanne d'abord, où les quelques personnes favorables à la tenue de Barcelone-Sampdoria à la Pontaise se sont ravisées après le drame de Sheffield. A Berne ensuite : quitte à recevoir une rencontre à hauts risques, autant prendre le plus de précautions possible. Non sans une dernière pique à l'UEFA, de la part de notre anonyme de l'ASF : « Leur cahier des charges vaut pour les pays qui ont de grands stades, mais il n'est pas adapté à notre situation. »

Ce cahier des charges reste toutefois la base de travail des organisateurs. Bernard Beyeler, par ailleurs adjoint à la direction régionale des Postes suisses, est le responsable — bénévole — de l'organisation des matches à domicile des Young Boys, et fait partie du comité d'organisation des rencontres internationales se déroulant au Wankdorf : « Le stade sera ouvert à 17 heures, plus de trois heures avant le coup d'envoi de la finale, fixé à 20 h 15. Les nombreuses petites rues qui se trouvent aux abords du Wankdorf seront bloquées, et seuls pourront y pénétrer les riverains et les personnes détentrices d'un billet. Ce filtre sera très fin, très sérieux, il sera systématiquement procédé à une fouille à corps de chaque spectateur. Ceux-ci se trouveront ensuite dans un périmètre de sécurité suffisamment étendu pour éviter toute bousculade. A cette fin également, plus de quarante entrées, contre une vingtaine d'habitude, permettront d'accéder aux tribunes. En cas de problème, l'évacuation en sera facilitée. Nous avons également percé trois ouvertures supplémentaires dans le grillage séparant le terrain des gradins. Là, les supporters des deux clubs seront séparés, les Barcelonais derrière un but et les Génois derrière l'autre. Entre eux, les personnes ayant acheté leur place en Suisse, protégées des Espagnols et des Italiens par de larges couloirs où prendront place les forces de police. Il y aura aussi un no man's land au milieu des spectateurs suisses. Au-delà des mesures classiques, quelques leçons de Sheffield semblent donc avoir été retenues.

Mais les Suisses, et plus particulièrement les Bernois, ont-ils l'habitude de grands matches internationaux et de leurs cortèges de fans pas toujours contrôlables ? « En Championnat, les Young Boys n'attirent que sept à huit mille spectateurs en moyenne, avoue Bernard Beyeler. Ces dernières années, il y a eu, à Berne, trois importants matches de compétition. Suisse-URSS en 1985, pour le compte des éliminatoires du Mundial 86 : 50 000 spectateurs, mais très peu de Soviétiques ! En vue de l'Euro 88, à l'automne 1987, Suisse-Italie a été une rencontre colorée, bruyante, mais sans plus. Nous avions beaucoup plus de craintes pour Young Boys-Ajax en Coupe des Coupes au printemps 1988. Les supporters hollandais, les Anglo-Saxons en général, ne sont pas très recommandables, ce qui n'est pas le cas des Latins. » Ceux-là risquent seulement de s'échauffer si un incident de jeu vient causer la défaite de leurs favoris...

Reste à connaître l'importance des forces de l'ordre. Le Wankdorf étant la propriété d'une société privée, celle-ci affecte, d'habitude, quelques dizaines d'agents de sécurité au contrôle des entrées. A ces hommes seront ajoutés mille policiers bernois, mais pas l'armée suisse : le Conseil fédéral — le gouvernement helvète — a estimé que ce n'était pas nécessaire. La liste des irresponsables s'allonge...

Karim JBARA

Les clés sur la porte

Mystère et boules de gomme. Le 17 mai à Stuttgart, le suspense sera entier. A Naples, on a sorti les clés, mais la serrure résiste. Qui va forcer l'armoire au trophée ?

Jürgen Hartmann, chien de garde efficace, n'a pourtant pas pu empêcher Maradona de sauver la mise. Quant à De Napoli, il a été soumis à un traitement de choc, tant son influence sur le jeu était grande.
(Photos André LECOQ)

EIKE IMMEL a la vue basse. Gênant, très gênant pour un gardien de but. Heureusement existent désormais des merveilles de verres de contact, conçus pour les sportifs, fussent-ils de haut vol. Alors, Eike Immel porte des verres de contact. Mais les tifosi napolitains, nés malins, aiment les feux de Bengale qui tournent à l'épaisse fumée blanche, façon élection du pape. Surtout derrière les filets adverses. Gênant, très gênant pour les porteurs de lentilles. Ça pique, ça fait pleurer. A San Paolo, lorsque la reprise dut être retardée de plusieurs minutes pour cause de rideau de fumée, Immel avait les larmes aux yeux. Et cette irritation fut vite contagieuse.

Le président du VFB Stuttgart, l'austère Gerhard Mayer-Vorfelder, visiblement irrité lui aussi : « Au moment du coup d'envoi de la seconde période, noyés dans ce nuage intolérable, nous avons voulu déposer des réserves auprès du délégué de l'UEFA. Il était introuvable ! L'homme invisible ! C'est scandaleux ! » Il s'était perdu dans la brume puis, plus tard, s'est volatilisé, lui. Gênant, très gênant... « Nous allons saisir l'UEFA de ce constat de carence et d'une réclamation contre ce jet intempestif de fumigènes. J'espère que la commission de discipline réagira vite et bien. » Nouvelle pierre dans le jardin bernois, où, décidément, les soucis bourgeonnent à l'appel du printemps. Le Napoli, déjà condamné à de fortes amendes pour le même motif, aurait tort d'en mener large.

Arbitrage

Monsieur Germanakos, le mal nommé, ne plaît guère aux Allemands. *Ach, nein !* C'est encore Mayer-Vorfelder qui lance le bouchon : « J'aimerais bien savoir pourquoi ce monsieur a été finalement choisi, au dernier moment, pour assurer la direction du match aller, alors qu'il devait arbitrer le retour... » Allusion directe au deuxième motif de récrimination : « Le penalty égalisateur est totalement imaginaire, pire, imaginé. Où y avait-il faute ? Qui a commis la faute ? Quelle faute ? » Bigle, bigle, rage...

Immel, qui avait finalement gardé bon pied bon œil, a tout vu : « Maradona, dans la surface, a contrôlé le ballon de la main. Dans le mouvement, il a centré, et c'est alors que la balle est venue toucher le bras de Schmäler. L'arbitre n'a retenu que la seconde faute, a oublié la précédente. » Propos confirmés par d'autres témoins oculaires, dont les caméras de la télévision, qui ne cillent pas dans le brouillard, elles.

Le Grec, du coup, est mis dans le collimateur : « Nous allons protester officiellement contre sa désignation, effectuée dans des conditions suspectes », assurent les dirigeants, qui le soupçonnent d'être sensible, trop sensible aux pressions.

« Pour les finales européennes, il faut des arbitres de niveau européen », affirme Immel. « Et mon carton ? Pourquoi est-ce que j'ai écopé d'un carton ? Ce n'est même pas moi qui ai commis la faute ! », se plaint Buchwald. Son avertissement n'est pas sans frais : suspension pour la revanche, l'éventuelle apothéose. Il pleure. Vraiment. De dépit.

Pesage

« Un intellectuel sur Maradona », avaient titré, le matin de la rencontre, nos confrères de *La Gazzetta dello Sport*. Référence aux études d'économie que poursuit, aussi bien que les avants-centres semble-t-il, le stoppeur chargé de neutraliser le Dieu vivant, Jürgen Hartmann. L'économiste a rempli sa tâche à l'économie. Avec sa tête plus qu'avec ses pieds. Sans haine ni violence. Diego, exilé en pointe, puis sur le flanc droit, longtemps absent des zones d'influence, ravalé au rang de simple remiseur. Le champion d'Argentine, d'Italie et du monde, après un récital décisif à Munich, laissait se dérober l'Europe sous ses pieds alourdis. On le savait peu assidu aux entraînements. Il trottinait manifestement après une ligne plus en rapport avec celle d'un footballeur. Dieguito avait encore grossi. Et il trouva moyen de peser de tout son poids sur l'issue d'un débat très, très mal engagé. Primo, sur le fameux penalty qu'il provoqua et transforma d'un contre-pied banal et magistral à la fois. Secundo, sur le 2-1 qu'il amena d'un débordement tricoté et d'un centre en dentelle pour Careca, millimétré. Le premier. Le dernier. A trois minutes de la clôture. Le génie peut connaître de longues périodes de mutisme. Il a toujours le dernier mot.

Outrage

En l'absence de Maradona, les Napolitains avaient lancé l'assaut sur les bases solides, lucides, mais certes moins imprévisibles de De Napoli et Alemao. L'un excentré sur la droite, et l'autre plus perforant dans l'axe. Imprimant un rythme d'enfer. Transformés, transfigurés par rapport à un rôle beaucoup plus anonyme dans lequel ils avaient également excellé à Munich. Impressionnant. A ce degré, à cette échelle, ce n'est plus de la polyvalence, ce sont des polytalents. Le big problem résidait donc dans l'incapacité ponctuelle de Careca et Carnevale, ce dernier loin de rentabiliser les espoirs investis dans son retour. Leurs insuffisances dans l'engagement et la réussite étaient rendues plus criantes encore par l'attentisme intelligent des Allemands, venant prendre très haut leurs risques défensifs.

Nils Schmäler, Buchwald et Hartmann contrôlaient en souplesse le velléitaire trio d'attaque. Katanec et Sigurvinsson superbes d'abattage, le premier omniprésent et le second, trente-quatre ans hier, habile et prompt à lancer ses flèches, le temps de poser parfois, quand même, et avec quelle maîtrise, le pied sur le ballon. Bref, Naples s'enferrait, s'était enferré, et Maurizio Gaudino, le faux frère, devant les quatre cents villageois descendus de leur montagne, avec sa famille, les avait enterrés. Il dansait la barcarole, sous le nez d'un Giuliani bien maladroit, involontaire complice d'un but en force, sur coup-franc aux vingt mètres, spécialité pour une fois délaissée par Allgöwer.

Le pétrin, dont Maradona a, une fois de plus, sorti son équipe qui peut exister en dehors de lui mais ne peut vivre qu'à travers lui. Bianchi, la vertu outragée, en était trop sévère en cette soirée de douleur, d'une sévérité proportionnée aux frayeurs qui l'avaient secoué, aux doutes qui l'avaient torturé : « Les Allemands « appellent réduire » les espaces ce que nous nommons ici catenaccio. Et ce fut un catenaccio honteux, une volonté délibérée de refuser le jeu. Tant d'efforts pour un résultat si mince ! » Une minceur qui rend pourtant heureuses les deux parties, également confiantes.

Dommage

Le rendez-vous du 17 mai au Neckarstadion sera certes une soirée choisie d'indécision. Chacun a une revanche à prendre, une première à afficher au palmarès. Naples, dernier exemple à Munich, est à l'aise à l'extérieur. Quand Diego peut tout régenter des abords du rond central et que Careca peut enfiler les couloirs. « D'autant que Stuttgart sera dans l'obligation d'attaquer pour marquer le but qui lui est indispensable », sourient Bianchi et les siens. « Que les Italiens ne comptent pas sur nous pour renouveler les bévues du Bayern », répond, sûr de lui, Arie Haan. Lequel a du mal à reconnaître, pourtant, qu'il a perdu quelques galons de stratège dans l'affaire. Il a commis une erreur. Grossière. Fatale ? Certes, Fritz Walter n'était plus frais comme une rose et n'avait pas eu, devant, le rendement de son pendant, l'ombrageux Gaudino. Mais en le remplaçant par Zietsch, obscur terrassier au coup de pioche inégalable, Haan se privait délibérément d'une possibilité de faire respirer ses ballons et libérait l'excellent Francini, collé jusque-là à un marquage paralysant. Il reculait d'un cran en en manquant et, masochiste, offrait un fouet supplémentaire pour se faire battre. Avec une arme de plus et un Renica soudain rasséréné, Naples se mit à jouer sur du velours. Et le battit.

Orage

La bombe avait explosé au lendemain de la demi-finale gagnée : « J'ai fait au club une proposition pour interrompre mon contrat à la fin de la saison. Aux dirigeants de me répondre ». Ottavio Bianchi, entraîneur du Napoli jusqu'en juin 1990, surprenait. Au moment de toucher à un label continental, il rendait son survêtement. Conséquence d'une incompatibilité d'humeur avec le discret président Ferlaino ? Peut-être. Corrado Ferlaino avait eu quelques petites phrases à rallonges : « Pour moi, un Scudetto ne peut se comparer à rien d'autre. Nous devons le laisser à l'Inter et, à partir de là, nous devons considérer cette année comme une saison de transition. Nous avons abandonné notre objectif premier. »

Bianchi, si fin et si courtois, ne pouvait pas relever. Il laissa dire, et se contenta d'un constat amiable : « A Naples, je suis arrivé au bout de mon cycle de travail. J'y ai connu toute satisfaction, en trois années productives, inoubliables. Je crois simplement qu'est venu le temps du détachement réciproque. » Pour retourner dans le Nord, sans doute, où ce fils d'Emilie-Romagne a gardé ses racines qu'il n'a jamais su, jamais voulu couper. « Si j'en parle si tôt, conclut-il, c'est pour laisser le temps aux responsables du club de me répondre et de prendre toutes dispositions éventuelles. » Il semble bien que le processus soit irréversible, même si une trêve tacite s'est installée. C 3 ou pas C 3, ce drôle de divorce à l'italienne sera consommé en juin.

Sondage

Quatre milliards cinq cent soixante-dix millions six cent cinquante mille lires : plus de vingt-trois millions de francs. Les 81 093 spectateurs de Naples-Stuttgart ont laissé au trésorier la plus belle recette jamais enregistrée pour un match de football. Pardon, de calcio, l'Italie et surtout le bout de sa botte étant la seule à pouvoir atteindre ces sommets. A tel point qu'on avait descendu ce soir-là, en la circonstance, huit sismographes des flancs du Vésuve. Pour sonder. Pour mesurer les vibrations que font subir aux immeubles voisins du stade le volcan des supporters en délire. Les riverains s'étaient plaints. Certains avaient peur. Avec raison : on envisage d'évacuer une quinzaine d'appartements. Pour cause de tremblement de terre. Amplitude maxi sur l'échelle du football.

C'est à Naples, et nulle part ailleurs.

Patrick LAFAYETTE, à Naples.

Italie

Toujours plus fort

L'Inter va prendre un point à la Juve, et poursuit sa marche triomphale vers un douzième scudetto. Naples réussit un magnifique « come-back » en coupe de l'UEFA. Le Milan AC n'a jamais autant été en forme qu'avant la finale de C 1. Les « grands » d'Italie sont des géants...

VINGT-SEPTIÈME journée du Championnat de série A, en ce premier dimanche ensoleillé et même très chaud du mois de mai. Un mois traditionnellement beau et qui promet de l'être encore plus que d'habitude, avec trois autres mercredis européens pouvant permettre à l'Italie de réussir un triplé historique. Pour le moment, le triplé en question ne se présente pas trop mal, puisque Naples a gagné la première manche de la finale de l'UEFA contre Stuttgart. D'extrême justesse, certes, mais toujours est-il que Maradona et ses compagnons se rendront le 17 mai en Allemagne pour défendre quelque chose...

Dans l'immédiat, c'est-à-dire demain soir, ce sera au tour de la Sampdoria de tenter le banco en Coupe des coupes sur le terrain de Berne où elle se mesurera à une autre équipe méditerranéenne, le FC Barcelone. On assistera en l'occurrence à une bataille entre deux équipes particulièrement fantasques, c'est-à-dire toujours capables du meilleur comme du pire. Il faudra certainement une Samp des meilleurs jours avec Vialli, Mancini et Cerezo en grande forme pour réussir l'exploit tant attendu.

Mais l'exploit en question reste pour le moment problématique ; car indépendamment du fait que l'équipe génoise devra jouer sans son intraitable stoppeur Vierchowod, elle a donné quelques signes de faiblesse au cours des dernières semaines. Elle a subi samedi à Lecce, dans l'extrême sud, sa quatrième défaite de suite. Une défaite qui la relègue au sixième rang du Championnat, derrière l'Atalanta, décidément quant à elle la grande révélation de l'année.

En ce qui concerne le Championnat, on peut dire que tout est joué, du moins pour ce qui concerne les positions en tête du tableau. En effet, l'Inter n'a pas été battu comme beaucoup l'espéraient sur le terrain de la Juventus, Serena, roi des canonniers, ayant répondu en seconde mi-temps à un but initial de Rui Barros. Ainsi l'équipe de Trappatoni garde-t-elle tous ses rivaux à distance respectueuse, Napoli étant toujours à six longueurs et le « cousin » milanais à onze. Pourtant, les champions 1988, fêtant leur Ballon d'Or Marco Van Basten, honoré juste avant le coup d'envoi, sont parvenus à battre Torino devant 72 275 spectateurs (le nombre de leurs abonnés à l'année se chiffrant, il est vrai, à 66 000). Buts de Colombo et naturellement de Van Basten, l'équipe turinoise, malgré sa vaillance et le remuant attaquant brésilien Muller, restant ainsi menacée de relégation. En tout cas, Milan a joué le jeu et c'est d'autant plus méritoire que les joueurs de Sacchi pensent essentiellement à la grande finale de Barcelone, le 24 mai. Qui plus est, Milan AC était privé de Gullit, cependant rétabli pour la finale contre Steaua, et aussi de Rijkaard, ayant besoin d'être ménagé après la petite commotion cérébrale dont il avait été victime lors du derby contre l'Inter.

Les Rouge et Noir consolident donc leur troisième place au classement, dans le temps où Naples reste solide deuxième. En effet, bien que jouant sans Maradona qui fait toujours des caprices, Napoli ramena un point de Bologne, grâce à un but de Careca. C'est un résultat assurément intéressant car Bologne, l'autre révélation du Championnat avec l'Atalanta, n'a plus perdu depuis le mois de janvier.

Dans l'optique européenne, on notera d'autre part que les sept premiers du Championnat ont une marge de sécurité assez importante pour espérer une place européenne dans quelques semaines. Il est vrai que des équipes comme l'Atalanta et Fiorentina sont en forme en ce moment, témoin le 5-1 réussi par les Bergamasques au détriment de Cesena ; témoin également le 3-1 obtenu par l'équipe « viola » aux dépens de Come.

Dans le bas du tableau, la situation s'aggrave de semaine en semaine pour les quatre derniers et plus particulièrement pour Côme, Pise (celui-ci battu à Vérone) et Cesena. Quant à Ascoli, malgré son méritoire match nul à Rome, il reste aussi lourdement menacé. La Lazio de Rome, reine des matches nuls et du 0-0, n'ayant pas encore gagné dimanche à Pescara, demeure elle aussi menacée par la descente. Tout de même, dix-sept nuls sur vingt-sept matches, à une époque où le calcio engendre un spectacle si positif et bien davantage de buts que par le passé (vingt et un à l'occasion de ce vingt-septième acte), c'est désolant non ?...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Photo André LECOCQ

Le Ballon d'Or de Van Basten

Un an après son illustre compatriote et ami Ruud Gullit, Marco Van Basten a reçu dimanche son Ballon d'or 1988 des mains de notre rédacteur en chef, Jacques Thibert, et de notre collaborateur Victor Sinet. 72 275 spectateurs assistaient à cet événement, et ils applaudirent à tout rompre celui qui fut le meilleur buteur du Championnat d'Europe des nations et qui figure au jour où nous sommes en tête des buteurs de la Coupe d'Europe des champions.

Van Basten s'est déclaré très heureux de cette distinction, et, pour s'en monter digne, il devait s'offrir le luxe d'inscrire un but à la 74e minute du match qui suivit cette cérémonie, en l'occurrence Milan-Torino. Match que les Rossoneri gagnèrent assez difficilement (2-1) après avoir mené 2-0. Il est vrai que les champions d'Italie 1988 étaient privés des services de leurs deux autres vedettes néerlandaises blessées l'une et l'autre, Gullit et Rijkaard.

Et surtout, les joueurs entraînés par Arrigo Sacchi avaient, comme on dit, l'esprit ailleurs. Ils ne pensent plus en effet, et c'est tout à fait logique, qu'à la grande finale du 24 mai à Barcelone. Une finale qui fait d'ailleurs courir leurs dirigeants depuis quinze jours, car les Milanais voudraient 70 000 places et l'UEFA ne leur en a octroyé que 45 000. Qui plus est, l'autre finaliste, le Steaua de Bucarest, voudrait revendre son propre lot de billets au prix fort, si bien que dans les sphères milanaise la fièvre monte de jour en jour.

En tout cas, Van Basten, lui, ne se pose pas de problème il a promis que pour mieux fêter leurs « Ballons d'or », lui et son copain Gullit (qui ne se ressent déjà plus de son opération du ménisque) feraient un malheur dans un peu plus de deux semaines au Nou Camp !

Espagne

Lucky Real

Les Madrilènes, malgré deux matches médiocres contre Osasuna et Bilbao, s'ouvrent le chemin du titre.

LE REAL MADRID a fait un grand pas vers son quatrième titre d'affilée de champion d'Espagne en faisant match nul à Bilbao face à l'Athletic.

Mercredi, les Madrilènes se déplaçaient à Saragosse pour y terminer — à huis clos — leur match contre Osasuna. Souvenons-nous : ce match avait été arrêté après quarante-trois minutes de jeu en raison de violents incidents dans les tribunes. Il restait donc quarante-sept minutes aux hommes de Beenhakker pour remonter le but que leur avaient marqué les joueurs de Pampelune... il y a trois mois de cela.

De match, il n'y en eut guère, les attaques répétées du Real se brisant irrémédiablement sur la défense très bien organisée d'Osasuna. Plus encore, malgré l'importance de la rencontre, l'absence de public a ôté toute tension et toute motivation aux joueurs. Il fallut attendre la 87e minute pour voir Hugo Sanchez donner l'égalisation aux joueurs madrilènes sur un joli coup franc.

C'est donc avec quatre points d'avance — et un goal-average supérieur à celui du Barça — que le Real se déplaçait à Bilbao. Une victoire pouvait permettre aux Castillans de s'approcher du titre, une défaite aurait donné la possibilité à Barcelone (qui jouera ultérieurement son match contre Murcie) de ne pouvoir compter que deux points de retard sur son rival de toujours.

Les Madrilènes, donc, jouaient gros à Bilbao. A la fin de la rencontre, on put constater que le Real était toujours en plein doute. Bilbao domina aisément tout le match, le Real semblant incapable de réagir. Ses attaquants particulièrement étaient hors du match, au point que Bilbao donnait parfois l'impression de jouer à onze contre huit. Les Basques, qui ont toujours l'espoir de se qualifier pour la Coupe de l'UEFA, durent attendre le début de la seconde période pour concrétiser. Une brillante action d'Uralde permit à Mendiguren de tromper facilement Agustin, qui remplaçait Buyo pour cette rencontre.

Ce but d'avance semblait alors un obstacle insurmontable pour les « Meringues » qui offraient un triste spectacle au public de San Mames. L'Athletic eut encore quelques belles occasions de marquer, mais le Real, à huit minutes de la fin, parvint à égaliser, grâce à Hugo Sanchez, qui fit là sa seule action brillante — et ô combien précieuse ! — de ce match.

Le Real a obtenu le point qui pourrait lui ouvrir la porte du titre, maigre consolation pour une équipe qui rêvait de la Coupe des champions. Les Madrilènes pourraient se consoler en s'adjugeant aussi la Coupe du Roi, s'ils se débarrassent du Celta Vigo en quart de finale. Il leur faudrait alors affronter l'Atletico Madrid, l'autre demi-finale opposant Valladolid (D 1) à La Corogne (D II). Deux rencontres tout à fait différentes, qui offriront une finale inédite, puisque jamais Valladolid et La Corogne ne sont parvenus à ce stade de la compétition.

Enfin, vendredi, était présentée la nouvelle loi sur le sport en Espagne, une loi qui reconnaît les sociétés anonymes de football. Certains clubs comme le FC Barcelone, le Real Madrid, Bilbao ou la Real Sociedad pourront conserver leur statut actuel, les autres devront devenir des sociétés anonymes.

Voilà qui annonce une révolution dans le football Espagnol.

Correspondance Xavier de PINEDO

Barça le conquérant

BARCELONE. — Mercredi prochain, Berne vivra la première grande finale européenne de la saison, celle de la Coupe des Coupes, outre la Sampdoria de Gênes et le FC Barcelone, accompagnés de milliers de supporters italiens et catalans.

L'ambiance est déjà assurée. Les 18 000 places accordées par l'UEFA au club catalan ont été épuisées en vingt-quatre heures. Le reste a été acquis grâce à des agences de voyage, si bien que plus de 25 000 Barcelonais feront le déplacement à Berne. Le président Nunez a envoyé une lettre aux 107 000 membres de son club leur demandant de suivre cette finale avec enthousiasme mais correction.

Cette rencontre couronne la réussite d'un entraîneur — Cruyff —, qui a su imposer un style nouveau au Barça, privilégiant surtout le spectacle plus que la victoire à tout prix. *« Je veux que mon équipe,* disait Cruyff, à son arrivée à Barcelone, *attire de nouveau le public au stade. Mes joueurs doivent pratiquer un football spectaculaire et offensif, en créant des occasions de but. Le football doit récompenser l'équipe qui marque le plus de buts, non celle qui en encaisse le moins. »*

Pari gagné. Les rencontres les plus belles de cette saison espagnole ont eu comme protagoniste l'équipe du Barça. A Madrid, à Bilbao ou à San Sebastian. En voyant jouer leur équipe avec seulement trois arrières, parmi lesquels brille le Brésilien Aloisio, des supporters et journalistes critiques ont reproché aux Catalans leur fragilité défensive. Mais, jusqu'à présent, à sept journées de la fin du Championnat, le FC Barcelone est l'équipe qui a encaissé le moins de buts (21 sur 31 rencontres). Et l'efficacité de la ligne d'attaque n'est plus à démontrer (voir encore la dernière rencontre, où Oviedo a encaissé 7 buts et n'en a marqué qu'un seul).

Les trois joueurs de pointe, tous internationaux — le rapide Gary Lineker, meilleur buteur de la dernière Coupe du monde, l'opportuniste Julio Salinas et l'ailier gauche Beguiristain, roi du dribbling inespéré — sont les hommes les plus brillants de l'équipe. Mais l'efficacité de celle-ci passe par la solidité de sa ligne médiane, où les enfants du cru, Amor et Milla, font bon ménage avec le puissant Roberto et l'habile Eusebio. En défense, Aloisio pourra compter sur Rekarte et probablement sur Sergi ou Julio Alberto comme appuis latéraux. Dernier pilier de l'équipe, l'inamovible Zubizarreta sera dans les buts.

Le duel tant attendu à Berne se situera aux avant-postes, entre les deux buteurs les plus cotés d'Europe : l'Italien Vialli et Gary Lineker, qui visent tous les deux le Ballon d'Or 1989 de *France Football.* Mais il y a aussi un autre joueur qui a des comptes à régler dans ce match : Victor. « Bonne à tout faire » du Barça, la saison dernière, et remercié par le président Nunez, il attend à présent sa revanche puisqu'il est devenu en un an l'âme de la Sampdoria. Il ne manquera pas de faire l'impossible pour se venger.

L'ambiance est, de toute façon, très chaude entre les deux équipes, et les entraîneurs Boskov et Cruyff ne se sont pas envoyé des fleurs ces dernières semaines. De toute façon, ce sera la fête pour le football espagnol, car le Barça est l'unique équipe ibérique présente dans une finale européenne, cette saison.

Correspondance Andrés Mercé VARELA

Belgique

La revanche de Preud'homme

En allant battre somme toute facilement le Standard à Sclessin, les Malinois sont partis pour battre tous les records possibles, cette saison.

MICHEL PREUD'HOMME attendait cette manifestation d'hommage depuis trois saisons.

Samedi dernier, lorsqu'il entraîna ses équipiers sur la pelouse de Sclessin, théâtre de ses premiers exploits, le gardien de but du FC Malinois recueillit une ovation spontanée lui réchauffant le cœur : « Je ne reviens jamais au Standard sans éprouver un petit pincement au cœur, avait confié avant la rencontre le footballeur le plus fair-play de Belgique. Pourtant, après « l'affaire » de corruption qui nous fit tant de mal, j'ai quitté mon club pour le FC Malinois, aucun dirigeant liégeois à cette époque ne me témoigna l'ombre d'un soupçon de sympathie.

Seul, l'un d'entre eux me prodigua quelques paroles d'encouragement. Il avait, certes, d'autres problèmes plus urgents à régler, mais je m'attendais malgré tout à recevoir un petit quelque chose pour mon dernier match à Sclessin. Ce ne fut pas le cas, j'en ai été profondément peiné. »

Samedi, c'est en capitaine de champions, fraîchement consacrés, que Preud'homme effectua sa rentrée sur la pelouse de Sclessin. Ses anciens équipiers du Standard lui rendirent hommage et le public, bon prince, scanda son nom : « J'ai ressenti cet honneur comme un baume. A présent, je ne nourris plus le moindre ressentiment », avoua dans les vestiaires, un Preud'homme déçu pourtant de n'avoir pu atteindre l'objectif de prestige qu'il s'était personnellement assigné.

Couronné, il y a quinze jours, le FC Malinois ne s'était pas déplacé sans ambitions à Liège : « Nous ne sommes pas blasés, affirmait avant le coup d'envoi l'international hollandais Erwin Koeman, les records en tout genre nous excitent. Il y a deux ans, nous avons achevé le Championnat à la deuxième place derrière Anderlech avec un total de cinquante-cinq points. Nous voulons améliorer ce score. C'est possible puisque nous comptons cinquante-trois points et qu'il en reste quatre à gagner. D'autre part, jamais un gardien de but n'a encaissé moins de dix-huit buts dans une compétition comportant trente-quatre rencontres. Pour l'instant, Preud'homme n'a encaissé que seize buts, nous voulons l'aider à atteindre ce nouveau challenge. »

Le Standard en décida autrement.

Le club de Sclessin abattait, samedi dernier, son ultime carte dans la course à la Coupe de l'UEFA, qu'il menait depuis le mois de janvier.

Comme de coutume, lorsqu'il évolue dans son beau stade de Sclessin, il avait choisi le panache comme mode d'expression. Le nombreux public ne s'y trompa pas. Il se piqua au jeu et clama sa satisfaction à de multiples reprises. A l'aube de cette avant-dernière journée, le Standard occupait la sixième place du classement. Il présentait la désagréable particularité de n'avoir jamais battu une des formations qui la précédaient au classement.

La partie contre Malines débuta fort mal. Dès la deuxième minute de jeu, le gardien liégeois Bodard et son libero yougoslave Radanovic ne se comprirent pas. Jaillissant tel un diable de sa boîte, Koeman exploita cette mésentente et ouvrit le score. Soucieux de plaire, le FC Malinois justifia son titre de champion. Progressant en triangle à partir d'une défense regroupée, les joueurs d'Aad de Mos s'employèrent à faire courir des Standardem rageurs et agréablement agressifs.

Offensif à l'excès, Radanovic égalisa peu après le quart d'heure de jeu. Puis, Den Boer, à l'affût, profita d'une passe en retrait trop courte de Lambrichts à Bodart pour redonner l'avantage aux Malinois. Juste avant la demi-heure, Wilmots accentua l'avance des champions sans que le public en prit ombrage : « Dans les vestiaires, nous avons tous eu un sursaut d'orgueil, expliqua le capitaine liégeois Vandersmissen. Nous ne pouvions pas prendre congé de notre fidèle public sans nous battre jusqu'au bout. »

Le Standard revint donc sur le terrain plus déterminé que jamais. Sur de lui, Malines continua à s'engouffrer avec habileté dans les brèches que la défense liégeoise laissait devant ses attaquants. Le tableau d'affichage évolua encore à trois reprises dans les dix dernières minutes. L'Israélien Tikva, dont un envoi venait de frapper la transversale, trompa d'abord Preud'homme. Ensuite, Wilmots rendit deux buts d'avance à Malines avant que Rosenthal ne réduise le score à soixante secondes du coup de sifflet final d'un match très offensif.

Le public apprécia le spectacle. Le Standard ne rejouera pas la Coupe de l'UEFA, la saison prochaine, mais il lui rendit hommage en envahissant la pelouse à la fin de la rencontre.

Le Standard et le FC Malinois n'ont pas encore terminé leur saison. Ils demeurent tous deux qualifiés en demi-finales de la Coupe. S'ils se retrouvaient en finale, le Standard disputerait la prochaine Coupe des Coupes.

Correspondance Michel DUBOIS

Allemagne de l'Ouest

Duel à couteaux tirés

A six journées de la fin, le Bayern et Cologne restent seuls en course pour le titre, alors que leurs entraîneurs multiplient les déclarations.

AVANT cette 28e journée du Championnat, Jupp Heynckes, l'entraîneur du Bayern de Munich, était convaincu qu'il allait faire, samedi dernier, un grand pas vers son premier titre en tant qu'entraîneur. Même sans son libero, Klaus Augenthaler, toujours blessé, le match contre Waldhof Mannheim, menacé de descente, s'annonçait comme une promenade. Pendant ce temps, le grand rival, le FC Cologne, devait se rendre à Brême, le champion en titre et, avant ce match, l'autre challenger du Bayern.

Les grandes déclarations d'avant-match n'ont pas manqué. « Nous n'allons plus perdre cette saison », disait par exemple Christoph Daum, l'entraîneur de Cologne, qui énerve depuis un moment son collègue Jupp Heynckes avec des déclarations irritantes. Heynckes, de son côté, avait promis à Otto Rehhagel, l'entraîneur de Brême, « quelques bouteilles de champagne » en cas de victoire sur le rival du Rhin.

Soit Rehhagel n'aime pas le champagne, soit Brême s'est trop concentré sur la demi-finale de la Coupe qu'il jouera demain à Leverkusen (l'autre oppose ce soir Dortmund à Stuttgart) ; en effet, Cologne s'est imposée à Brême. Et comme dans le même temps, le Bayern a eu tout le mal du monde pour battre pauvrement et de justesse Mannheim grâce à un seul but d'Olaf Thon à onze minutes de la fin, on comprend que Daum triomphait : « Pour l'instant, le Bayern tient encore quelques atouts, mais à la fin, nous serons champions. » Jupp Heynckes, de son côté, rétorquait assez faiblement : « Nous avons trois points d'avance, et nous ne pensons pas les lâcher. »

Les déclarations fracassantes vont continuer jusqu'au 25 mai, quand, à quatre journées de la fin de saison, se rencontreront au stade Müngersdörf de Cologne le FC et le Bayern. Malgré l'avance de trois points, le Bayern ne semble pas encore à l'abri, car en ce moment l'équipe donne une impression de fébrilité, voire d'impuissance. Peut-être les discussions concernant les nouveaux joueurs déconcertent-elles les joueurs actuels. Ce n'est pas tant l'arrivée d'un autre attaquant, peu importe qu'il s'appelle Bebeto ou Paille, que l'évocation du nom de Detari qui a étonné les joueurs.

Augenthaler : « Ce serait encore un milieu de terrain offensif qui ne fait pas son travail en défense. Nous avons déjà dans ce registre, Kögl, Eck, Thon, Dörfner et, l'année prochaine, Schwabl. » Justification de l'intérêt pour Detari par Jupp Heynckes : « On est obligé de suivre chaque trace d'un bon joueur pour ne pas qu'on puisse plus tard nous faire des reproches. »

En revanche, les joueurs du FC Cologne apparaissent sereins, décontractés, sûrs d'eux-même et de leurs capacités. Il est vrai qu'avec Illgner, Köhler, Hässler, Littbarski, Povlsen et Olsen, l'entraîneur Daum dispose de six internationaux actuels ; si on ajoute l'ancien international Uwe Rahn, qui revit à Cologne (à Brême, il a offert d'un joli centre le but victorieux à Povlsen), et Thomas Allofs, meilleur buteur de la Bundesliga, on comprend que, vu l'effectif et la valeur de ses joueurs, Cologne n'a pas à se cacher devant le Bayern.

Correspondance Rainer KALB

Pendant soixante-dix-neuf minutes, le Bayern a buté sur une solide défense de Mannheim, et voyait son avance au classement sur Cologne diminuer dangereusement. Alors, malgré sa petite taille, Olaf Thon s'est élevé et le Bayern respire...
(Photo AP)

Angleterre

(Photos AP)

En manquant le deuxième but de Liverpool, John Aldridge sème la désolation dans la défense de Nottingham Forest. John Barnes, quant à lui, est secoué par Brian Laws sous les yeux de Lee Chapman.

Le sourire aux larmes

Liverpool s'est qualifié pour la finale de la Cup, mais n'oublie pas pour autant ses quatre-vingt-quinze enfants disparus.

BRIAN CLOUGH, le manager de Nottingham Forest, avait raison. La veille de cette demi-finale à rejouer face aux Reds de Liverpool n'avait-il pas déclaré : « Je ne vois pas comment nous pouvons gagner ce match. Toutes les personnes neutres de ce pays ne souhaitent qu'une chose : une victoire de Liverpool. Réaction normale après la tragédie de Sheffield. Cela ne nous empêchera pas de faire de notre mieux, mais je crois que l'histoire est écrite à l'avance. »

Un peu comme un soir de mai 1985 où Liverpool cette fois devait perdre. Parce que ce jour-là les victimes étaient de l'autre côté. C'était au Heysel. Mais ce mercredi-là, il fallut un coup de pouce, où plutôt de sifflet de l'arbitre pour que la Juventus, grâce à un penalty qui n'en était pas un, triomphe des Reds. Prétendue « happy end » d'une soirée marquée à jamais par la mort et la désolation.

Dimanche, Liverpool n'aura eu besoin d'aucune aide extérieure pour se qualifier pour la finale de la Cup le 20 mai à Wembley. Si ce n'est de son fantastique public qui à la fin du match entonna à deux reprises quelques vibrants « Merseyside, Merseyside » résumant en un mot ce que sera ce rendez-vous de la quinzaine à venir. Face à Everton, l'autre équipe de la ville, il s'agira avant tout d'une histoire de famille. Et c'est en famille qu'on rendra un ultime hommage aux quatre-vingt-quinze disparus de Sheffield.

Ce dimanche à Old Trafford, ils étaient bien entendu tous présents dans la mémoire des 38 000 spectateurs qui s'étaient rassemblés pour l'occasion.

Ce second rendez-vous qui n'aurait jamais dû avoir lieu débuta par une minute de silence qui ne fut troublée l'espace d'un instant que par un seul abruti. Aussitôt réduit au silence. Le match ne devait appartenir qu'aux Reds, les dix dernières minutes de la première période mises à part.

D'entrée, Liverpool avait pris l'avantage par Aldridge, d'un coup de tête lobé consécutif à un essai contré de Barnes. On jouait alors depuis six minutes. A plusieurs reprises, Liverpool eut l'occasion de réussir le break ; mais finalement Neil Webb remettait les deux équipes à égalité sur corner. L'angoisse des supporters des Reds ne devait pas se prolonger au-delà de l'heure de jeu. Grâce à Aldridge puis à Brian Laws, l'arrière droit de Forest, qui marqua contre son camp. Ne faisant que confirmer ce que l'on savait déjà bien avant le coup d'envoi. A savoir que la finale appartenait aux gens des bords de la Mersey. Qu'ils soient d'Everton ou d'Anfield. Dès lors le public pu laisser exploser sa joie. Après avoir laissé filtrer sa peine. Ce qui dans les deux cas se traduit par un « You'll never walk alone » inoubliable.

Il y a trois semaines, ce même match n'avait été que sang, sueur et larmes, « blood, sweat and tears », selon la formule de Winston Churchill datée du début de la Seconde Guerre mondiale. Cette fois, il n'y eu que sueur et larmes. La sueur pour les joueurs et les supporters des Reds regroupés debout à Stretford End, le Kop d'Old Trafford. Les larmes pour tout un pays qui a pleuré dimanche quatre-vingt-quinze de ses enfants disparus. Un après-midi de chien...

Erik BIELDERMAN, à Manchester

Portugal

Le vingt-huitième titre de Benfica

LISBONNE. — Dimanche dernier, comme nous l'avions déjà prévu dans notre édition précédente, ce fut la liesse à Lisbonne avec le sacre de Benfica. Une victoire sans conteste (3-0) aux dépens de l'équipe révélation de la saison, Estrela Amadora, entraînée par l'ex-joueur aux gants noirs, Joao Alves, ex-meneur de jeu du Benfica et du Paris-Saint-Germain, qui dissipa tous les doutes. D'autant plus que le FC Porto était battu à la surprise générale sur son terrain, face à Setubal (0-1). Les joueurs de Toni comptent donc, à deux journées de l'épilogue, 60 points contre 53 pour le FC Porto.

Cette équipe du Benfica version 1988-1989 mérite son couronnement. Elle fut sans aucun doute l'équipe la plus régulière tout au long de la saison, occupant la tête depuis les tout premiers jours. Certes, elle n'aura pas été spectaculaire. Elle a notamment beaucoup bafouillé à domicile et nombre de ses victoires ont été obtenues dans les dernières minutes. Mais sa suprématie n'en fut pas moins incontestable. Même le FC Porto ne pouvait rien contre les Rouge et Blanc. Ce couronnement est à mettre au crédit d'un remarquable esprit collectif et d'un sens très aigu des responsabilités (qui s'est notamment affirmé dans les fameuses victoires arrachées à la dernière minute. Pourtant, certains joueurs auront déçu, dont l'étoile brésilienne Valdo effectuant une saison en dessous de ses réelles possibilités. En revanche, d'autres éléments auront surpris, tel l'ailier Victor Paneira, véritable révélation de la saison. De même Vasta, remplaçant au début de saison, réalise le tour de force d'être présent parmi les meilleurs buteurs du Championnat. Mozer, qui, selon toute vraisemblance, devrait signer à Marseille, étale pour sa part toute la richesse et toutes les ressources de son jeu et Ricardo, meilleur buteur du club après Varta, s'est affirmé comme un des arrières les plus talentueux et les plus polyvalents évoluant au Portugal.

Ce couronnement enrichit le palmarès déjà si impressionnant des Rouge et Blanc. Benfica vient d'être sacré champion pour la vingt-huitième fois sur cinquante-cinq éditions de Championnat disputées. Qui dit mieux ?

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

PSV : tous les moyens sont bons

AMSTERDAM. — PSV n'a qu'un seul but : gagner. Peu importe la manière. Il faut à tout prix conserver l'avance sur Ajax. Samedi soir, PSV a mis en pratique cette nouvelle tactique simple et l'a emporté sur un score minimal : 1-0 face à Fortuna, grâce à un but de Koeman.

Au contraire, la remontée spectaculaire d'Ajax a été brutalement stoppée dimanche par Volendam. Une surprise donc que cette défaite contre une équipe de milieu de tableau, qui a depuis peu quitté la zone dangereuse. L'absence du Suédois Pettersson, gravement blessé au genou gauche et indisponible pour au moins huit mois, semble peser lourdement sur l'efficacité de l'attaque rouge et blanc.

Dans le bas du tableau, la lutte est toujours très serrée pour échapper à la relégation. L'horizon de Veendam s'est encore obscurci samedi : l'avant-dernier du tableau s'est incliné devant la lanterne rouge V.V.V. par 2 à 1. Il faudrait un miracle pour sauver à présent ces deux clubs.

Mais la situation du PEC est aussi dangereuse, malgré un courageux match nul en déplacement face à Feyenoord. Willem II, qui perdait chez Den Bosch par 5-1 comme le club RKC, qui partageait les points avec Haarlem, un total de 25 points, et ils restent candidats pour la descente.

En revanche, MVV a retrouvé sa confiance en battant samedi devant 4 000 spectateurs le Sparta par 2 à 0, et le club parviendra certainement à se sauver.

Correspondance Annemieke HOS

Autriche

Admirable Admira

VIENNE. — L'Admira Wacker est une équipe qui met toujours un certain temps pour faire tourner sa machine. Pour parvenir en finale de la Coupe d'Autriche, elle a dû passer dans tous ses matches par les prolongations, même lorsque l'adversaire s'appelait Stockerau (en quarts de finale) et joue en Troisième Division.

Pas de prolongations, donc, dans la finale aller, mais l'Admira a dû attendre la soixante-quinzième minute pour marquer son premier but contre le FC Tirol. Six minutes plus tard, Rodax devait fixer le score final (2 à 0) pour l'Admira. Le FC Tirol qui mène avec une avance confortable en Championnat est mal parti pour atteindre son grand objectif : remporter la Coupe et le Championnat.

Les deux clubs ont eu quelques bonnes occasions avec notamment deux tirs sur le poteau de part et d'autre. Ernst Happel devra faire preuve d'imagination pour le finale retour le 23 mai à Innsbruck mais son homologue, l'entraîneur de l'Admira, Ernst Weber, pourrait de nouveau jouer les trouble-fête : l'année dernière, Weber entraînait Krems qui a réalisé l'exploit de devenir le premier club de Deuxième Division à remporter la Coupe. Là aussi l'adversaire s'appelait FC Tirol...

La trente et unième journée de Championnat a été marquée par des victoires très nettes et une avalanche de buts : dix-huit en quatre matches ! Pour Vienna, pas de revanche après sa défaite (0-5), contre le Rapid lors des matches aller des play-off, mais une nouvelle victoire (5-1) du Rapid. Base de cette victoire : un but à la première minute de Kranjcar, un des piliers d'une équipe qui a retrouvé son agressivité. Pour le temps d'un soir, le Rapid semble avoir retrouvé cet « esprit » qui lui avait permis de parvenir en finale de la Coupe d'Europe il y a quatre ans (1-3, contre Everton). Mais la zizanie n'est pas vaincue pour autant : Heribert Weber, trente-trois ans, libero du Rapid depuis onze ans et de l'équipe nationale, veut quitter son club.

Pas de problème pour le FC Tirol qui n'a laissé aucune chance au GAK (4-1), avec trois buts de Pacult qui tient absolument à remporter le titre de meilleur buteur. Selon des rumeurs persistantes, des clubs allemands seraient intéressés à acheter le Tyrolien ; St.-Pauli serait le prétendant le plus sérieux.

Le match pour la deuxième place, entre l'Austria et l'Admira, a dû être reporté à dimanche, le terrain étant impraticable samedi pour cause de pluie. Un match de très bon niveau qui a vu une victoire très nette (4-1) de l'Admira, avec deux buts de Walter Knaller.

Correspondance Christian FILLITZ

URSS

Le Spartak a eu chaud

KIEV. — Après une année de travaux de rénovation, le stade Lénine à Moscou a réouvert ses portes à l'occasion de la rencontre de la neuvième journée entre le Spartak et l'Ararat. Désormais, la pelouse de Loujniki (autre appellation du stade Lénine) est l'une des meilleures en URSS.

Cependant, malgré la qualité du terrain, les deux équipes n'ont disputé qu'une médiocre partie. Cherenkov, le meneur de jeu du Spartak, fut blessé après trente minutes de jeu, le score étant déjà de 1 à 0 en faveur des Moscovites, grâce à un but de Passoulko à la 7e minute. Après son remplacement, personne n'a réussi à ranimer la flamme offensive spartakiste.

Pis encore, en seconde mi-temps, les Arméniens d'Ararat reprirent quelque peu leur souffle, bénéficiant même d'un penalty, raté par Kharchatrian. 1 à 0 en définitive, et le Spartak conserve son avance de deux points sur le Dynamo Kiev.

Celui-ci a disputé, à Minsk, un match traditionnellement très difficile contre le Dynamo local. Là aussi fut sifflé un penalty, en faveur des visiteurs après que Kourbyko, le gardien biélorusse, a fauché le jeune attaquant de Kiev Oleg Salenko. Mikhaïlitchenko le transforma calmement (68e), cette unique réussite marquant la victoire des Ukrainiens (1-0).

Dniepr, le champion en titre, a perdu un point sur son terrain, étant tenu en échec par le Dynamo Moscou (0-0). Pourtant, les Ukrainiens ont beaucoup attaqué, se créant beaucoup d'occasions de marquer, à l'image de Sidelikov, qui rata tout lamentablement, tirant notamment sur le poteau, alors que le but était vide, après un corner en seconde mi-temps...

Correspondance Avdey PINALOFF

Glasnost à Istanbul

KIEV. — Personne, même Valeri Lobanovski, malgré son goût prononcé pour l'anticipation, n'aurait pu imaginer que ce match Turquie-URSS serait presque un point crucial de la course éliminatoire pour la sélection soviétique. Et pourtant, c'est le cas aujourd'hui.

Car la sélection nationale de la Turquie, après ses deux succès face à la RDA (3-1 à domicile, et 2-0 en déplacement) et la belle prestation de Tanju Colak, Ridvan et Oguz, est devenue l'épouvantail du troisième groupe européen, et son coleader avec l'URSS. C'est donc le clash des leaders qui nous attend demain soir à Istanbul. Et les Soviétiques le prennent évidemment au sérieux.

Pour affronter la Turquie, Lobanovski a donc gardé l'ossature de l'équipe gagnante il y a deux semaines contre la RDA, les Occidentaux Dassaev, Rats, Zavarov, six joueurs de Kiev : Loujni, Oleg Kouznetsov, Litovtchenko, Mikhaïlitchenko, Protassov et Belanov, plus Kharine, Dobrovolski et Borodiuk du Dynamo Moscou.

Mais aussi un certain Ghela Ketachvili, le jeune loup de Tbilissi, champion olympique à Séoul, dont l'apparition est depuis un certain temps pressentie dans la sélection nationale.

Dassaev, dans les buts, Kouznetsov et Aleïnikov formeront la charnière centrale, Litovtchenko, Rats, Zavarov, Mikhaïlitchenko au milieu, Protassov en attaque. L'URSS présentera son meilleur effectif (ou presque) à Istanbul. Loba part pour gagner. Mais on peut parier que les adversaires du jour ne sont pas là pour perdre. N'est-ce pas, M. Colak ? **A. P.**

Roumanie

Steaua déjà à l'heure italienne

BUCAREST. — « Rien à voir à Milan ». Anghel Iordanescu, l'entraîneur du Steaua, reconnaît que son voyage en Italie, où il a assisté au derby Inter-Milan AC, ne lui a pas appris grand-chose.

A l'heure actuelle, la confiance est plutôt de mise à Bucarest. Chacun à l'impression de connaître parfaitement les Milanais, et, puisque l'on ne cherche pas à en savoir plus, le débat se porte déjà sur les différentes options tactiques et les duels dont l'issue de cette finale de C1 dépendra. Ainsi, le défenseur international Bumbescu se permet-il une analyse rapide du jeu des « rossoneri » : « Baresi est le meilleur, et Gullit l'élément le plus important. Mais je suis convaincu que l'une des principales clés de la victoire à Barcelone sera l'issue du duel entre Van Basten et... Bumbescu ». Selon lui, le Hollandais est l'un de ces joueurs capables d'exploiter toutes les occasions possibles... et impossibles. Mais il se considère comme tout à fait capable de stopper l'avant-centre néerlandais là où les autres défenseurs ont échoué. Pour Bumbescu, il n'y a aucun problème : il gagnera son duel le 24 mai, et Van Basten ne marquera pas.

Le leader de cette équipe roumaine, Georghe Hagi, est, lui, beaucoup plus préoccupé par les choix collectifs des deux équipes que par les individualités : « c'est l'argument collectif qui fera la différence. A commencer par le « dialogue » tactique entre Iordanescu et Sacchi... le plus important sera, pour chaque équipe, de trouver au plus vite les solutions adéquates au circonstances qui se modifieront certainement durant la rencontre. »

Steaua sait donc parfaitement ce qui devrait se passer le 24 mai au Nou Camp. Son problème actuel est d'un autre ordre. Depuis février, le champion roumain joue « à l'anglaise » trois matches par semaine : Championnat, Coupe, Coupe d'Europe, sélection nationale... Ainsi StoïCA, Iovan, Hagi ou encore Lacatus, ont dû, à un moment ou un autre, accuser une lassitude certaine, ce qui inquiète quelque peu Iordanescu.

Les Roumains se sont donc déjà mis à « l'heure italienne », ou plutôt à « l'heure espagnole », puisque tout est fait pour qu'aucune surprise, aucun dépaysement ne les attende à Barcelone. En Championnat, le club s'est mis d'accord avec le Rapid, pour que le match entre les deux équipes se dispute non pas sur le terrain du Rapid, mais sur le stade du « 22-Août », capable de contenir 55 000 supporters. Un autre accord a été conclu, afin de remplacer le match de la 26e journée (Steaua-Arges) par un match ajourné de la 23e (Cluj Napoca-Steaua), afin de permettre aux champions de jouer sur « terrain adverse ».

En outre, une autre tâche attend les joueurs du Steaua avant leur finale européenne, puisque certains d'entre eux se rendront le 17 mai en Bulgarie, avec l'équipe nationale, pour essayer de décrocher deux points qui les mettraient en position de force pour se qualifier pour le Mondiale.

Enfin, une bonne nouvelle pour le Steaua, puisque ce dernier est maintenant assuré de remporter le titre de champion après la défaite de son rival, le Dinamo, face au FC Olt. Pourvu que ce mois de mai continue sur une même note...

Correspondance Radu TIMOFTE

Bulgarie

Sredets, titre en vue

SOFIA. — Joués deux jours après l'humiliante défaite de l'équipe de Bulgarie, battue 2-0 à Sofia par le Danemark et définitivement éliminée du Mondiale, les matches de la 25e journée du Championnat de Bulgarie sont passés quelque peu inaperçus. Il n'y avait d'ailleurs rien de spécial à souligner.

Par contre, l'affiche de la 26e journée attirait l'attention par le derby Trakia-Sredetz. Trois jours plus tôt Sredets, le leader, était allé à Sliven faire match nul (un but partout) et il ne lui fallait plus qu'un seul point pour fêter son nouveau titre national, le 26e en quarante et une années d'existence du club. Dans le même temps, les Rouges de Sofia ne cachaient pas leur intention de terminer la saison invaincus.

Seulement les locaux du Trakia n'avaient nullement l'intention de les y aider. Plus motivés et très encouragés par le public, ils ont dès le début assiégé les buts du Sredets et au bout de six minutes de jeu ils menaient déjà par 1-0. Privés de trois titulaires, dont le goal international Valov, les visiteurs ne réagirent pas. Ainsi Trakia, qui avait déjà pris un point à Sredets lors du match aller, a infligé sa première défaite au leader, qui n'est certes pas remis des lourdes épreuves physiques de la C 2.

En Championnat de Bulgarie, presque tout est déjà clair et l'on peut nommer dès à présent et sans le moindre risque les trois représentants de la Bulgarie dans les tournois européens saison 1989-1990. Ce seront Sredets en C 1, Tchernomorets en C 2 et Vitocha en C 3.

Mais on ignore toujours l'issue de la lutte acharnée au fond du classement. La menace de relégation pèse sur une demi-douzaine d'équipes dont certaines semblent déjà recourir aux relations pour sauver leur peau. Ainsi, deux résultats de la 26e journée ont surpris pas mal de monde — la victoire 3-1 de Vratza sur le terrain de Beroe et le match nul 0-0 entre Lokomotiv Sofia et Lokomotiv G.O. à Sofia.

Nous l'avions prévu et c'est arrivé : le jeune sélectionneur de l'équipe de Bulgarie, M. Anguelov, vient d'être démis de ses fonctions, pour manque de résultats, bien sûr. Le verdict est tombé samedi lors d'une réunion extraordinaire en Roumanie, l'équipe de Bulgarie sera dirigée par le tandem M. Penev, l'entraîneur du Sredets, et M. Vassilev, l'entraîneur d'Etar. Nous connaîtrons le nom du nouveau sélectionneur de l'équipe de Bulgarie seulement à l'intersaison.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Eire

Triplé historique de Derry

DUBLIN. — Ayant déjà remporté le Championnat et la Coupe de la Ligue, Derry City termina sa saison dimanche en beauté, battant Cork City (1-0) en finale de la Coupe (match rejoué).

L'unique but d'une rencontre moyenne où la France était représentée par l'arrière droit Pascal Vaudequin fut marqué à la onzième minute par Felix Healy, le meneur de jeu de l'équipe phare de ce Championnat irlandais 1989.

Curieux destin pour cette équipe qui, pour des raisons politiques s'exila chez les catholiques et signe en terre « étrangère » un triplé historique ! Enfin, signalons la victoire de Ballymena United face à Larne (1-0) en finale de la Coupe d'Irlande du Nord.

Correspondance Paul KELLY

Hongrie

Les premiers dans un mouchoir

BUDAPEST. — Il était inscrit que ce Championnat de Hongrie allait être incertain jusqu'au bout. A six journées et un mois de la fin, les cinq équipes de tête se tiennent à trois points.

Lors de cette 24e journée, aucun des candidats au titre n'a pu obtenir les trois points de la victoire, puisque tous les matches se sont terminés sur un score nul.

En bas du classement, les deux champions d'autrefois, Ujpest et Vasas, continuent de se livrer une lutte sans merci pour échapper à la relégation.

La semaine passée, les espoirs de jouer la demi-finale de Coupe de Hongrie se sont définitivement éteints pour les clubs de Division II encore en lice.

Correspondance Laszlo LUKACS

Yougoslavie

Partizan retrouve des couleurs

BELGRADE. — Demain, mercredi, on joue la finale de la Coupe de Yougoslavie entre Partizan et Velez. C'est pour cette raison que ces deux équipes ont joué leur match de la 28e journée samedi au lieu de dimanche. Partizan a écarté Zeljeznicar par 4 à 0, grâce à un jeu très agressif, sur un terrain glissant et couvert de boue. Après ce match, Partizan sort de la crise qui l'avait fait descendre en neuvième position et part favori contre Velez. Ce serait une belle revanche, d'autant que Partizan a gagné la Coupe pour la dernière fois, il y a trente-deux ans.

Le leader Vojvodina a battu Velez : 2-0 qui a joué sans ambition en en pensant qu'à la finale de la Coupe de Yougoslavie. Cela va mal pour Dynamo Zagreb à tous les points de vue. La conséquance a été la démission de l'entraîneur Skobblar qui pour le match contre Vardar était remplacé par Belin. L'équipe de Dynamo, avec son nouvel entraîneur, a battu Vardar par 2 à 0, c'est la première victoire après quatre défaites consécutives.

Hajduk ou plus précisément son capitaine Gracan, n'a pas de chance : ce footballeur extrêmement talentueux s'est cassé la jambe, il y a plus d'un an. Après s'être remis, il est redevenu titulaire et mercredi contre Vardar, le même pied a été touché. Sans lui, Hajduk a fait match nul (2-2) sur son terrain contre Rad, perdant même le match aux tirs au but (4-5).

L'Etoile Rouge avec ses vedettes, Stojkovic blessé, a fait match nul un partout contre Sarajevo à l'extérieur après un match très dynamique. Après les tirs au but, l'Etoile Rouge l'a emporté (4-1), c'est-à-dire que l'équipe de Belgrade a gagné un point et Sarajevo zéro.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Algérie

Un trio pour le titre

ALGER. — L'avantage du terrain s'est révélé particulièrement décisif cette semaine puisque, sur les sept équipes recevant, six ont emporté le gain du match. Cela a entraîné un regroupement dans le haut et dans le bas du tableau.

C'est ainsi que le leader tizi-ouzien a été battu le plus logiquement du monde par un Mouloudia d'Oran en grande forme. Tout cela est de bonne augure à la veille de son huitième de finale de Coupe d'Afrique des clubs champions contre l'Espérance de Tunis. Mouloudia d'Alger, battu lui aussi à Aïn-Beida, doit désormais compter également avec deux autres prétendants. En effet, Bel-Abbès, vainqueur à l'arraché d'une formation constantinoise valant beaucoup mieux que son classement, a rejoint l'équipe algéroise à la deuxième place avec une seule petite longueur de retard sur la JET.

Relizane, également, peut briguer le titre après sa spectaculaire victoire à l'extérieur devant une formation koubéenne qui disputait pourtant un match décisif pour son maintien.

Dans le bas du tableau, l'incertitude est encore plus grande puisque pas moins de neuf formations demeurent à des degrés divers sous la menace des deux relégations. Collo est l'équipe la plus menacée par la relégation même si l'on doit tenir compte de ses deux matches en retard.

Constantine et Kouba également, surtout après leur défaite de ce dernier week-end. Aïn-M'Lila et Aïn-Beida, grâce à leur succès, conservent une lueur d'espoir, mais qu'il leur faudra préserver, ce qui n'est pas du tout certain.

Sont aussi concernés Tiaret, battu à Aïn-M'Lila, une semaine après avoir étrillé Bel-Abbès, et le Mouloudia d'Oran qui n'est pas sorti de l'auberge, malgré les deux points qu'il a empochés devant l'actuel leader.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

L'oasis pour le Mouloudia d'Oran ?

ALGER. — Le Mouloudia d'Oran, après avoir subi à cause de plusieurs crises internes, une longue traversée du désert, a depuis quelques semaines retrouvé son football, son enthousiasme, son esprit de corps et son efficacité qui lui avaient permis de remporter en 1987-1988 la couronne algérienne.

Jeudi dernier, face à l'actuel leader, Tizi-Ouzou, il sut allier l'art et la manière pour remporter une victoire rassurante pour son maintien. C'est aussi encourageant dans l'optique de son huitième de finale de Coupe d'Afrique des clubs champions devant les redoutables Tunisiens de l'Espérance, tout auréolés de leur second titre d'affilée.

Amar Rouai, parfaitement conscient des difficultés qui attendent son équipe à Tunis, n'en affiche pas moins un excellent moral. Il est persuadé que le coup est jouable, sur l'ensemble des deux matches, mais aussi chez l'adversaire où il exigera de ses joueurs qu'ils évoluent comme ils en ont l'habitude, ceci afin de ne pas avoir à subir le pressing des Espérantistes.

Il est vrai que cette équipe oranaise possède, comme son adversaire, de brillantes individualités, et pas seulement dans son milieu de terrain. Elle peut compter non seulement sur Belloumi, mais aussi et peut-être même davantage, sur Sebah, Cherif el-Ouazeni, Meziane, Benyoucef, Mechri et Bott. Cela fait beaucoup de beau monde à opposer aux Tarak, Diab, Benyahia et compagnie.

Rouai, Décidément peu avare de confidences, estime que, si son équipe franchit l'obstacle tunisien, ses chances de remporter le titre africain augmenteront de beaucoup. En fait, c'est tout juste s'il n'estime pas que ces retrouvailles algéro-tunisiennes ne constituent pas une finale avant la lettre. Et de souhaiter que l'arbitrage soit à la hauteur de l'événement.

M. B.

Égypte

Le National vers le doublé

LE CAIRE. — Après son faux pas de l'an passé où il avait laissé filer Coupe et Championnat d'Egypte, sans parler de son élimination en Coupe d'Afrique des Clubs champions, en quart de finale face au futur vainqueur, le Sétif d'Alger, le National du Caire est en train de prendre une belle revanche sur le sort et sur son éternel rival, le Zamalek.

Un peu plus d'un mois après son succès dans le Championnat 1988-1989 (aux dépens du Zamalek), titre — le 33e pour le club cairote — qui assure de nouVeau une participation à la prochaine Coupe d'Afrique des clubs champions, il ne lui reste plus, ayant éliminé respectivement aux quarts de finale et demi-finale de la Coupe d'Egypte le Zamalek (1-0) et l'Arsenal (2-0), qu'à s'assurer le 19 mai une victoire sur le Marsy de Port-Saïd pour réussir le dixième doublé de son histoire.

Toutefois, la partie ne sera pas facile pour les « Diables Rouges » qui devront se montrer extrêmement prudents face à cette équipe du Canal. Si, par le passé, le Marsy n'a remporté ni Coupe ni Championnat, il n'empêche que, chaque année, il joue les trouble-fête. Il n'a pas manqué à son habitude cette saison puisqu'il est resté invaincu lors du deuxième tour du Championnat durant cinq semaines, épinglant au passage, à trois journée d'écart, le Zamalek (1-0) et le National (1-0). Ce n'est donc pas son premier coup d'essai puisque déjà en 1986 le Marsy avait, en quart de finale de la Coupe d'Egypte, éliminé le Zamalek (2-1). Une équipe à prendre avec des gants. En attendant, l'ensemble de ces résultats lui ont permis de finir avec éclat à la sixième place ce Championnat 1988-1989 et de rehausser son prestige.

Correspondance Patrick GODEAU

Maroc

Khouribga en point de mire

RABAT. — Ce week-end au Maroc, on jouait la 23e journée, et il y eut peu de surprise. Dans le haut du tableau Khouribga, malgré sa défaite à Casablanca face au WAC (1-0), est toujours en tête du classement avec trois points d'avance sur son redoutable rival, les FAR accrochés à Rabat par le MAS (1-1).

Le nombreux public assistant à cette rencontre espérait voir beaucoup de buts et un beau spectacle. Cependant après quatre-vingt-dix minutes de jeu pitoyable, il quittait le terrain déçu par un nul (1-1) satisfaisant les deux entraîneurs.

Dans le match de Casablanca qui se jouait en nocturne, le WAC a dû attendre soixante-quinze minutes avant de tromper la vigilance du leader. Face à une rugueuse formation de Khouribga bien décidée à défendre sa première place, les Casablancais se heurtèrent longtemps à la défense adverse. Puis à la 75e Houbail prit la place de Sakredine et marquait de la tête. Le leader perd ainsi un point précieux en faveur de son poursuivant immédiat qu'il recevra dès dimanche prochain au cours d'un match promettant beaucoup.

Au bas du tableau c'est terminé pour Nador. Battus à El-Gaduda (1-0), les Nadoris ont fait leurs adieux à la Division I. C'est dommage pour une si belle région du Rif commençant à prendre goût au football de l'élite.

Correspondance Arsalane KEBIR

Argentine

Boca, l'espoir demeure

BUENOS AIRES. — La défaite de Boca sur la pelouse du Racing Cordoba (1-2) lors de la trente-troisième journée avait permis à Independiente vainqueur (1-0) dans la même ville de Cordoba face à Instituto de Porter son avance à quatre points.

Dimanche passé, lors de la trente-quatrième journée, le Championnat a bien failli vivre une étape décisive. En effet, à quelques secondes de la fin, Independiente menait sur son terrain contre Newell's alors que Boca, lui aussi sur son terrain, était à égalité contre Ferrocarril Oeste. C'est alors que surgit Diego Latorre, la jeune idole de la « Bombonera » pour inscrire le but de la victoire à trente secondes de la fin, dans une atmosphère de folie collective. Boca sauva donc sur le fil son espoir de rejoindre Independiente dans les quatre dernières journées.

Mais le leader demeure ferme. Face à une équipe de Newell's qui joue l'un des footballs les plus académiques du pays et qui est d'ailleurs le champion en titre, Independiente, emmené par un Bochini une fois de plus génial, a séduit ses 45 000 supporters. Et c'est l'inévitable Alfaro Moreno qui a inscrit le but d'une victoire 1-0 à laquelle les hommes de Solari semblent désormais abonnés. A noter que Ricardo Giusti, le milieu de terrain de la sélection championne du monde au Mexique, a effectué son grand retour (il est entré en fin de match) après une opération du tendon d'Achille en janvier dernier.

River Plate a vécu dans la province de Corrientes une nouvelle désillusion. L'équipe de Cesar Luis Menotti n'a pu inscrire le moindre but face à l'équipe de Mandiyu (0-0) perdant de surcroît la série de tirs au but.

River est donc désormais à neuf points d'Independiente et à sept de Boca Juniors. Il ne lui reste plus que l'espoir de remporter, à l'issue de l'épreuve, le tournoi qualificatif pour la deuxième place en Copa Libertadores.

Cette trente-quatrième journée a aussi donné l'occasion à deux émissaires de l'équipe de Saint-Étienne de venir observer quelques joueurs argentins. Les Verts semblent intéressés par les milieux de terrain de Boca Juniors Carrizo et Senora, ainsi que par l'attaquant de Ferro Oscar Acosta.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Flamengo dérape

RIO DE JANEIRO. — Ce fut la grande surprise de la journée intermédiaire. Le champion d'automne, Flamengo visiblement dans un jour sans, ou n'ayant pas récupéré de la fatigue engendrée par les commémorations du titre, fut méconnaissable. « Nous aurions pu encaisser une défaite encore plus sévère », reconnaît l'entraîneur Télé Santana à l'issue de la rencontre.

Devant ses dix mille supporters enthousiastes remplissant le petit stade d'Itaperuna, l'équipe locale de Porto-Alegre donna un récital. Plus vive, gagnant pratiquement tous les duels au milieu du terrain, elle imposa son rythme face à un adversaire figé. Seul Zico, à l'occasion d'un coup franc à la vingt-cinquième minute, aurait pu ouvrir la marque. Mais la balle heurta la transversale puis fut renvoyée par la défense locale.

En seconde mi-temps, dès la remise en jeu, Gilmar inscrivit le premier but. Bebeto égalisa de la tête cinq minutes après pour l'équipe de Rio mais ce ne fut qu'un feu de paille. A la cinquante-sixième minute, Gilmar encore lui, redonna l'avantage aux Portistes sur penalty et après une heure de jeu très exactement, une nouvelle mésentente entre la charnière centrale et le goal de Flamengo, Jose Carlos, permit à Alexandre d'inscrire le troisième but.

Fluminense, vainqueur successivement d'Olaria (3-1) puis de Bangu samedi (1-0) est devenu le leaders surprise en compagnie de Vasco de Gama. Procopio remplaceant Valentin en qualité de coach a commencé sous les meilleurs auspices sa carrière dans son ancien club.

Correspondance Alain FONTAN

Le Brésil accueille les Incas

RIO. — Pour son quatrième match de préparation en vue des éliminatoires sud-américaines du Mondiale 90, les Brésiliens affrontent les « Incas » demain soir, à Fortaleza dans le nord-est du Brésil.

A ce jour, les Vert et Or ont vaincu l'Équateur (1-0), Al-Alhi (3-1) en Arabie Saoudite, et le Paraguay (2-0). L'entraîneur Lazaroni a pu, à cette occasion, passer ses troupes en revue. Cette fois, il a fait appel au jeune avant-centre Charles (vingt ans) pour emmener l'attaque brésilienne, à la place de Washington. Le Brésil ne peut, toutefois, pas encore compter sur les joueurs de l'Inter Porto Alegre (dont le gardien Taffarel), toujours en course en Copa Libertadores.

Pour ce trentième rendez-vous entre les deux pays (23 victoires brésiliennes, 3 nuls et 3 victoires du Pérou), le responsable brésilien a fait appel à Edu, l'excellent numéro 10 de Palmeiras, actuellement en grande forme, et qui devrait rejoindre l'Italie la saison prochaine.

Chez les Péruviens, Pepe, l'ex-buteur de Santos, devenu responsable technique, a fait confiance à l'ossature d'Universitario, deuxième du Championnat. En stage depuis deux semaines, les jeunes « Incas » commencent une tournée qui s'achèvera le 4 juin à New York.

A. F.

Copa Libertadores

Le grand espoir de Medellin

La Copa Libertadores, coupe sud-américaine des clubs champions et vice-champions, entrera demain mercredi dans sa phase décisive avec les demi-finales aller. Un carré final largement inédit puisque des quatre rescapés seul l'olimpia du Paraguay a remporté, par le passé, le tournoi continental. C'était en 1979 face au Boca argentin.

Le champion paraguayen aura un obstacle de taille à franchir avec l'Internacional du Brésil. Ce club, qui vient d'éliminer coup sur coup le Penarol d'Uruguay et le champion brésilien Bahia, semble assez motivé pour ramener le trophée dans sa ville de Porto Alegre, six ans après son voisin Gremio, dernier vainqueur brésilien de la Copa.

Après l'élimination des grands tenors habituels, argentins et uruguayens, les derniers espoirs du Rio de La Plata reposent désormais sur Danubio. Ce petit club, issu d'un quartier très modeste de la banlieue de Montevideo, avait surpris tout le monde en remportant pour la première fois de son histoire le Championnat uruguayen. Les jeunes protégés d'Ildo Maneiro ont récidivé en éliminant le Nacional de Montevideo, puis le Cobreloa chilien.

Ils devront maintenant se mesurer à l'atletico Nacional de Medellin, épine dorsale de la sélection nationale colombienne. Une équipe aussi solide sur le terrain que menaçante en dehors, si l'on en croit certains de ses adversaires passés, et qui aura l'énorme avantage de jouer le match retour à domicile. Le football colombien, qui court toujours après son premier titre international, ne devrait pas laisser passer cette chance.

Correspondance Alexandre VALENTE

Monde

Allemagne de l'Ouest

(28e journée)

FC COLOGNE b. WERDER BRÊME : 2-1 (1-1)
32 000 spect. Buts : Ordenewitz (2e), pour Brême ; Littbarski (24e), Povlsen (58e), pour Cologne.

BORUSSIA DORTMUND et ST. PAULI : 0-0
27 870 spect.

KICKERS STUTTGART b. HANOVRE 96 : 4-3 (0-0)
4 000 spect. Buts : Grillemeier (48e), Geils (62e), Kohn (67e), pour Hanovre ; Hjelm (52e, 88e), Vollmer (58e), Grabosch (83e), pour Kickers.

VFB STUTTGART b. KARLSRUHE SC : 2-0 (1-0)
22 000 spect. Buts : Klinsmann (4e), Gaudino (67e).

HAMBOURG SV b. EINTRACHT FRANCFORT : 2-1 (1-1)
9 300 spect. Buts : Von Heesen (38e), Bierhoff (46e), pour Hambourg ; Turowski (29e), pour Francfort.

FC KAISERSLAUTERN b. VFL BOCHUM : 3-0 (2-0)
23 000 spect. Buts : Kohr (26e), Sommer (35e), Labbadia (90e).

BAYER LEVERKUSEN b. FC NUREMBERG : 3-0 (1-0)
8 300 spect. Buts : Buncol (38e), K. Reinhardt (52e), Lesniak (81e).

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. BAYER UERDINGEN : 3-0 (1-0).
10 000 spect. Buts : Winter (14e), Straka (62e), Hochstätter (65e).

BAYERN MUNICH b. WALDHOF MANNHEIM : 1-0 (0-0)
15 000 spect. Buts : Thon (79e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	42	28	15	12	1	51	20
2. Cologne	39	28	16	7	5	48	21
3. Werder Brême	36	28	14	8	6	46	28
4. Hambourg	35	28	15	5	8	50	31
5. M'Gladbach	33	28	11	11	6	39	35
6. Stuttgart	32	28	13	6	9	48	39
7. Dortmund	30	28	9	12	7	45	30
8. Kaiserslautern	30	28	9	12	7	41	32
9. Leverkusen	27	28	8	11	9	35	36
10. Uerdingen	27	28	8	11	9	37	39
11. St. Pauli	27	28	7	13	8	30	32
12. Karlsruhe	26	28	10	6	12	38	41
13. Bochum	26	28	9	8	11	33	40
14. Mannheim	22	28	6	10	12	30	45
15. Nuremberg	21	28	7	7	14	30	47
16. Francfort	19	28	6	7	15	21	44
17. Kickers Stuttg.	19	28	7	5	16	34	63
18. Hanovre	13	28	3	7	18	24	57

BUTEURS

1. Allofs (FC Cologne)	15
2. Bein (Hambourg)	14
3. Kohr (Kaiserslautern)	(+1) 13
Leifeld (Bochum)	13
Criens (M'Gladbach)	13
6. Wegmann (Bayern)	12
Dickel (Dortmund)	12
8. Kree (Bochum)	11
Walter (Stuttgart)	11
Neubarth (Werder Brême)	11
Rieole (Werder Brême)	11

Rendez-vous

(13 mai, 29e journée)
Mannheim - Stuttgart
Cologne - Dortmund
Uerdingen - Werder Brême
St. Pauli - Hanovre
Nuremberg - M'Gladbach
Kickers Stuttg. - Bayern Munich
Bochum - Leverkusen
Francfort - Kaiserslautern
Karlsruhe - Hambourg

(9 mai, 1/2 finales)
Dortmund - Stuttgart
Leverkusen - Werder Brême

Allemagne de l'Est

(Match en retard)

Dynamo Berlin et Dynamo Dresde 1-1

(21e journée)

*Wismut Aue b. Karl-Marx-Stadt 1-0
*Dynamo Berlin b. Zwickau 1-0
*Chemie Halle b. Union Berlin 3-0
*Lok. Leipzig et Brandebourg 0-0
*Hansa Rostock b. Rot-W. Erfurt 2-0
Dyn. Dresde b. *Cottbus 1-0
*Carl Zeiss Iéna b. Magdebourg 3-0

(22e journée)

*Karl-Marx-Stadt b. Dynamo Berlin 2-1
*Magdebourg b. Hansa Rostock 1-0
*Dyn. Dresde et Carl Zeiss Iéna 1-1
Chemie Halle b. *Rot-W. Erfurt 5-3
*Brandebourg b. Cottbus 4-0
Wismut Aue b. *Union Berlin 2-1
*Zwickau et Lok. Leipzig 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	35	22	15	5	2	52	22
2. Dynamo Berlin	27	22	10	7	5	43	27
3. Hansa Rostock	27	22	12	3	7	31	21
4. Karl-Marx-St.	25	22	10	5	7	32	31
5. Carl Zeiss Iéna	23	22	9	5	8	31	21
6. Wismut Aue	23	22	9	5	8	28	31
7. Lok. Leipzig	22	22	8	6	8	29	20
8. Magdebourg	21	22	8	5	9	26	26
9. Chemie Halle	21	22	7	7	8	31	33
10. Brandebourg	19	22	8	3	11	31	36
11. Rot-W. Erfurt	18	22	8	2	12	25	36
12. Cottbus	18	22	8	2	12	24	37
13. Union Berlin	15	22	5	5	12	20	41
14. Zwickau	14	22	6	2	14	23	44

BUTEURS

1. Gutschow (Dresde)	14
2. Doll (Dyn. Berlin)	11
3. Halata (Lok. Leipzig)	11
4. Jeske (Brandebourg)	10
5. Jander (Cottbus)	10
6. Kirste (Dresde)	10

Angleterre

(matches en retard)

MANCHESTER UTD-WIMBLEDON : 1-0 (0-0)
23 369 spect. Buts : McClair.

NEWCASTLE - WEST-HAM : 1-2

NOTT. FOREST-NILLWALL : 4-1

LUTON-CHARLTON : 5-2 (4-0)
10 024 spect. Buts : Wilson (2), Walsh (CSC), Harford et Wecfrle pour Luton ; Jones (2) pour Charlton.

ASTON VILLA - SOUTHAMPTON : 1-2 (0-2)
15 218 spect. Buts : Gray pour Aston Villa ; Rud Wallae et Ridgout pour Southampton.

ARSENAL-NORWICH : 5-0 (2-0)
28 449 spect. Buts : Winterburn (15e), Smita (37e et 81e), Thomas (54e), Rocastle (82e).

Everton-Liverpool :0-0.

(37e journée)

CHARLTON-WIMBLEDON : 1-0 (1-0)
7 230 spect. Buts : Leaburn (12e).

DERBY COUNTY-ASTON-VILLA : 2-1 (1-1)
18 112 spect. Buts : Saundfrs (36e), Hebbard (57e) pour Derby ; Platt (39e) pour Aston Villa.

MIDLESBROUGH-ARSENAL : 0-1 (0-0)
21 803 spect. But : Hayes (70e).

NEWCASTLE-MILLWALL : 1-1 (0-1)
14 435 spect. Buts : Anderson (52e) pour Newcastle ; Seakingham (43e) pour Millwall.

NORVICH-EVERTON : 1-0 (0-0)
13 239 spect. But : Cordon (88e).

SOUTHAMPTON-MANCHESTER UTD : 2-1 (1-0)
17 021 spect. Buts : Cockerill (30e) Wallade (80e) pour Southampton ; Beardsmore (54e) pour Manchester Utd.

WEST-HAM-LUTON : 1-0 (1-0)
18 686 spect. But : Dickens (15e).

TOTTENHAM-SHEFFIELD WFD, joue le 16/4 (0-0)

COVENTRY-NOTT. FOREST, reporté.

LIVERPOOL-QUEEN'S P.R., reporté.

DEMI-FINALE COUPE

LIVERPOOL-NOTTINGHAM : 3-1 (1-1)
38 000 spect. Buts : Alridge (4e et 58e), Laws (CSC 72e) pour Liverpool ; Webb (33e) pour Nottingham.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	72	35	21	9	5	68	32
2. Liverpool	64	33	18	10	5	55	24
3. Norwich	61	36	17	10	9	46	42
4. Nott. Forest	60	34	16	12	6	57	38
5. Tottenham	57	37	15	12	10	60	45
6. Derby County	55	35	16	7	12	38	38
7. Coventry	53	36	14	11	11	46	39
8. Millwall	52	37	14	10	9	46	51
9. Wimbledon	50	36	14	8	14	47	42
10. Manch. Utd	48	35	12	12	11	40	30
11. Queen's PR	47	35	12	11	12	39	33
12. Everton	45	35	11	12	12	44	43
13. Southampton	44	37	10	14	13	51	65
14. Aston Villa	39	37	9	12	16	44	55
Charlton	39	36	9	12	15	41	54
Middlesbrough	39	37	9	12	16	44	60
17. Luton	38	37	9	11	17	41	52
Sheffield Wed.	38	35	9	11	15	31	47
19. West Ham	32	34	8	8	22	34	53
20. Newcastle	31	37	7	10	20	32	61

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	(+2) 21
2. Aldridge (Liverpool)	17
3. Clough (Nott. Forest)	15
Slaven (Middlesbrough)	15
5. McInally (Aston Villa)	14
Waddle (Tottenham)	14
Speedie (Coventry)	14
8. Cottee (Everton)	13
Cascarino (Millwall)	13
Hughes (Manchester)	(+1) 13

Rendez-vous

(13 mai, 38e journée)
Nott. Forest - Charlton
Aston Villa - Coventry
Arsenal - Derby
Wimbledon - Liverpool
Sheffield Wed - Middlesbrough
Manchester Utd - Newcastle
Luton - Norwich
Millwall - Southampton
Queens PR - Tottenham
Everton - West Ham

Autriche

(31e journée)

FCS Tirol-Graz AK 4-1
Rapid Vienne-Vienna 5-1
Admira Wacker-Austria Vienne 4-1
Sportclub-VSE St. Poelten 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCS Tyrol	33	31	22	5	4	67	32
2. Ad. Wacker	26	31	17	7	7	63	43
3. Aust. Vienne	25	31	16	8	7	66	38
4. Rapid	23	31	14	7	10	57	34
5. Vienna	21	31	10	12	9	49	51
6. Sport. Vienne	20	31	12	6	13	56	56
7. VSE St. Poel.	15	31	10	7	14	37	54
8. GAK	14	31	8	9	14	32	56

Buteurs :

1. Percudani (Austria)	22
2. Knaller (Admira)	(+2) 22
3. Pacult (FC Tyrol)	(+3) 21
4. Kranjcar (Rapid)	(+2) 17
5. Schaub (Admira)	15

POUR LA DESCENTE
(8e journée)

Sturm - Kufstein 5-1
Krems - Lask 2-0
Salzbourg - Flavia 0-1
Klagenfurt - Vorwaerts 2-6

Classement : 1. Sturm Graz, 13 ; 2. Lask, 10 ; 3. Salzbourg, 10 ; 4. Vorwaerts, 10 ; 5. Krems, 9 ; 6. Klagenfurt, 6 ; 7. Flavia, 5 ; 8. Kufstein, 1.

Belgique

(33e journée)

ANTWERP b. WAREGEM : 4-1 (2-1)
8 600 spect. Buts : Niederbacher (26e) pour Waregem ; Lehnoff (27e), Van der Linden (36e, 75e, 85e), pour Antwerp.

FC MALINES b. STANDARD : 4-3 (3-1)
12 500 spect. Buts : Ravanovic (16e), Tikva (81e), Rosenthal (88e), pour Standard ; Koeman (3e), Den Boer (23e), Wilmots (30e, 86e), pour Malines.

CHARLEROI et LIERSE : 1-1 (1-1)
7 500 spect. Buts : Taibi (14e), pour Charleroi ; Desmet (33e), pour Lierse.

BEERSCHOT et COURTRAI : 1-1 (0-1)
4 000 spect. Buts : Goots (69e), pour Beerschot ; Snelden (33e), pour Courtrai.

RC MALINES et FC LIÈGE : 1-1 (1-0)
3 500 spect. Buts : (30e), pour Malines ; Houben (75e), pour Liège.

LOKEREN b. MOLENBEEK : 2-1 (1-0)
4 500 spect. Buts : Kobla (50e), pour Molenbeek ; Versavel (43e), Stalmals (49e), pour Lokeren.

FC BRUGES b. RC GENK : 1-0 (0-0)
5 000 spect. But : De Gryse (82e).

CS BRUGES b. SAINT-TROND : 2-1 (2-0)
2 000 spect. Buts : Weber (13e), Kalusha (42e), pour Bruges ; Cnops (84e), pour Saint-Trond.

ANDERLECHT b. BEVEREN : 4-2 (2-1)
7 000 spect. Buts : Vereicken (16e), Marchoul (24e c.s.c.), pour Beveren ; Nilis (4e, 78e), Vervoort (67e), Andersen (70e), pour Anderlecht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	53	32	23	7	2	60	19
2. Anderlecht	49	32	20	9	3	78	34
3. FC Liège	44	33	16	12	5	58	21
4. FC Bruges	41	32	16	9	7	63	40
5. Antwerp	40	32	15	10	7	59	36
6. Standard	35	32	14	7	11	46	41
7. Courtrai	34	33	9	16	8	51	42
8. St-Trond	34	33	12	10	11	39	44
9. Waregem	28	32	11	6	15	47	51
10. Lokeren	28	33	9	10	14	40	53
11. Lierse	28	33	10	8	15	29	46
12. Charleroi	27	32	6	15	11	29	47
13. Beveren	26	32	9	8	15	37	47
14. CS Bruges	26	33	9	8	16	37	50
15. Beerschot	26	32	8	10	14	38	54
16. RC Malines	26	33	9	8	16	34	53
17. Molenbeek	25	33	10	5	18	33	55
18. RC Genk	14	32	2	10	20	19	64

BUTEURS :

1. Krncevic (Anderlecht)	22
2. Nilis (Anderlecht)	(+2) 18
3. Bosman (FC Malines)	18
4. Snelders (Courtrai)	(+1) 17
5. Viscaal (Beveren)	17
6. Varga (Liège)	16
7. Van der Linden (Antwerp)	(+3) 14
8. Rosenthal (Standard)	(+1) 14
9. Weber (Cs Bruges)	(+1) 14
10. Christiaens (Waregen)	14

Rendez-vous

(13 mai, 34e journée)
FC Liège - Beerschot
Lokeren - RC Malines
FC Bruges - Molenbeek
St-Trond - RC Genk
Anderlecht - CS Bruges
FC Malines - Beveren
Antwerp - Standard
Lierse - Waregem
Courtrai - Charleroi

Albanie

(Play-off
4e journée)

Apollonia-Dinamo 2-0
Labinoti-Partizani 0-1
17 Nentori-Beseliosa 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 17 Nentori	40	26	18	4	4	52	21
2. Partizani	36	26	15	6	5	39	20
3. Dinano	32	26	12	8	6	35	28
4. Apollonia	29	26	11	7	8	32	17
5. Labinoti	27	26	11	5	10	29	28
6. Beseliosa	26	26	10	6	10	31	32

Ecosse

(match en retard)

Rangers-Dundee Utd 2-0

(35e journée)

*Celtic b. Hibernian 1-0
*Hearts et Dundee Utd 0-0
Rangers b. *Dundee 2-1
*Aberdeen et Motherwell 0-0
*Hamilton b. St Mirren 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	56	35	26	4	5	62	23
2. Aberdeen	48	35	17	14	4	48	25
3. Celtic	44	35	20	4	11	65	44
4. Dundee Utd	44	35	16	12	7	44	25
5. Hibernian	34	35	13	8	14	36	35
6. Hearts	30	35	9	12	14	34	41
7. St. Mirren	29	35	11	7	17	39	54
8. Dundee	27	35	9	9	17	33	47
9. Motherwell	26	35	7	12	16	34	43
10. Hamilton	12	35	5	2	28	18	76

BUTEURS

1. McGhee (Celtic)	16
Nicholas (Aberdeen)	16
3. Kirk (Motherwell)	13
4. Archibald (Hibernian)	13
McAvennie (Celtic-West Ham)	12

Rendez-vous

(13 mai, 36e journée)
Rangers - Aberdeen
Hibernian - Dundee
Motherwell - Hearts
St. Mirren - Celtic
Dundee Utd - Hamilton

Espagne

(31e journée)

ESPANOL b. VALENCE : 1-0 (1-0).
20 000 spect. But : Eloy (10e)

BILBAO - REAL MADRID : 1-1 (0-0).
38 000 spect. Buts : Mendiguren (58e) pour Bilbao ; Sanchez (82e) pour le Real Madrid.

A. MADRID b. R. SOCIEDAD : 3-0 (1-0).
42 000 spect. Buts : Carlos (36e) et Balthazar (67e et 84e).

LOGRONES - SARAGOSSE : 0-2 (0-1).
17 000 spect. Buts : Comas (c.s.c. 17e), Juan Carlos (sur pen. 80e).

OVIEDO b. ELCHE : 3-0 ((0-0).
20 000 spect. Buts : Cristobal (64e), Sanchez (c.s.c. 87e), Vargas (88e).

MALAGA - OSASUNA : 1-2 (1-1)
20 000 spect. Buts : Merino (22e et 58e) pour Osasuna ; Ribas (sur pen. 45e) pour Malaga.

CADIX - GIJON : 0-3 (0-1).
15 000 spect. Buts Felipe (9e), Gimenez (70e), Joaquim (76e).

CELTA - VALLADOLID : 1-1 (1-1).
22 000 spect. Buts : Miljus (23e) pour Valladolid ; Camilo (35e) pour Celta.

SÉVILLE b. BETIS : 1-0 (1-0).
60 000 spect. But : Diego (11e).

(Match en retard de la 20e journée)
OSASUNA - REAL MADRID : 1-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	49	30	20	9	1	70	29
2. Barcelone	45	30	18	9	3	63	21
3. Valence	39	31	14	11	6	29	21
4. Atl. Madrid	36	31	15	6	10	56	37
5. Celta	35	30	13	9	8	33	32
6. Valladolid	34	31	14	6	11	31	24
7. Séville	32	30	11	10	9	32	28
8. Athl. Bilbao	32	31	10	12	9	32	30
9. Saragosse	32	31	11	10	10	38	37
10. Gijon	30	31	11	8	12	34	33
11. Osasuna	30	30	10	10	10	33	36
12. Logrones	30	31	9	12	10	22	27
13. Real Sociedad	29	30	9	11	10	31	40
14. Oviedo	27	31	10	7	14	35	41
15. Cadix	26	31	7	12	12	24	34
16. Malaga	25	31	9	7	15	31	43
17. Betis Séville	24	30	7	10	13	31	43
18. Espanol	23	31	5	13	13	24	37
19. Murcie	20	30	8	4	18	25	49
20. Elche	14	31	4	6	21	23	55

BUTEURS :

1. Baltazar (A. Madrid)	(+2) 29
2. H. Sanchez (R. Madrid)	(+2) 23
3. Salinas (Barcelone)	18
4. Amarildo (Celta)	14
5. Uralde (Bilbao)	12
6. Butragueno (R. Madrid)	10
Michel (R. Madrid)	10
Ramon (Séville)	10
Bakero (Barcelone)	10
Fernando (Valence)	10

COUPE
(1/4 de finale retour)

Cadix - Valladolid (1-2) 1-0
Valladolid qualifié 4-3 (pen.)

Rendez-vous

(14 mai, 32e journée)
Murcie - Oviedo
Barcelone - Celta
Valladolid - Logrones
Saragosse - Athl. Bilbao
Valence - Elche
Real Madrid - Séville
Osasuna - Espanol
Betis Séville - Atl. Madrid
Gijon - Malaga
Real Sociedad - Cadix

Chypre

(29e journée)

*EPA b. Pezoporikos 2-0
*Olympiakos b. Aris 3-2
*AEL b. Keravnos 4-2
*Anortosi et Apop 0-0
*Omonia b. Paralimni 3-2
Salamine b. *Aradippu 1-0
*Ethnikos b. Apoel 4-2

Exempt:Apollon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Omonia	42	27	17	8	2	59	21
2. Apollon	40	27	15	10	2	61	25
3. Salamine	32	27	11	10	6	50	34
4. Apoel	32	27	14	4	9	45	37
5. Anortosi	30	27	10	10	7	31	27
6. AEL	29	27	10	9	8	48	38
7. Pezoporikos	27	27	7	13	7	33	32
8. Apop	27	27	9	9	9	35	39
9. Ethnikos	27	28	10	7	11	34	43
10. Olympiakos	26	27	7	12	8	42	41
11. Paralimni	25	27	6	13	8	34	47
12. Aris	24	27	7	10	10	37	37
13. EPA	21	27	6	9	12	30	36
14. Keravnos	19	27	5	9	13	26	39
15. Aradippu	5	27	1	3	23	11	80

BUTEURS

1. Makuil (Salamine)	(+1) 18
2. Xiouroupas (Omonia)	(+2) 17
3. Prilozni (AEL)	(+2) 15
4. Ioannou (Apoel)	14
5. Andreov (Salamine)	13
6. Papritsac (APOP)	13

COUPE
(1/4 de finale retour)

AEL-APEP (D2) 3-3 (5-0)
Salamine-Evagoras (D2) 3-0 (1-1)
Omonia-Aris 2-0 (0-2)
● Aris qualifié aux penalties 9-8
Apoel-Pezoporikos ..... remis au 10-5 (1-2)

Rendez-vous

MONDIALE 90

EUROPE
Groupe 3
10-5 : Turquie-URSS
Groupe 7
10-5 : Tchécoslovaquie-Luxembourg
CONCACAF
13-5 : Etats-Unis - Trinidad et Tobago

Italie

(27e journée)

ATALANTE-CESENA : 5-1 (2-1)
18 000 spect. Buts : Fortunato (9e), Limido (17e, c.s.c.), Madonna (62e), Evair (75e, 80e, s.p.) pour Atalante ; Traini (25e) pour Cesena.

BOLOGNA-NAPLES : 1-1 (1-1)
32 000 spect. Buts : Lorenzo (22e) pour Bologna ; Careca (25e) pour Naples.

FIORENTINA-COME : 3-1 (1-0)
25 000 spect. Buts : Baggio (5e, 78e, s.p.), Dunga (86e) pour Fiorentina ; Simone (90e) pour Come.

JUVENTUS-INTER : 1-1 (1-0)
50 000 spect. Buts : Barros (29e) pour Juventus ; Serena (56e) pour Inter.

LECCE-SAMPDORIA : 1-0 (0-0)
18 000 spect. But : Vanoli (58e).

MILAN-TORINO : 2-1 (0-0)
73 000. Buts : Colombo (47e), Van Basten (74e) pour Milan ; Bresciani (89e) pour Torino.

PESCARA-LAZIO : 0-0
19 000 spect.

ROMA-ASCOLI : 1-1 (1-0)
36 000 spect. Buts : Policano (39e) pour Roma ; Giordano (57e) pour Ascoli.

VERONE-PISA : 1-0 (1-0)
20 000 spect. But : Pacione (16e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	46	27	20	6	1	48	13
2. Naples	40	27	16	8	3	49	21
3. Milan AC	35	27	12	11	4	44	20
4. Juventus	33	27	12	9	6	41	32
5. Bergame	32	27	10	12	5	32	22
6. Sampdoria	31	27	11	9	7	33	19
7. Fiorentina	30	27	12	6	9	40	35
8. AS Rome	27	27	9	9	9	26	31
9. Vérone	25	27	5	15	7	16	20
10. Bologne	24	27	7	10	10	23	31
11. Lecce	24	27	7	10	10	19	29
12. Pescara	23	27	5	13	9	24	34
13. Lazio Rome	21	27	2	17	8	17	25
14. Torino	21	27	6	9	12	29	38
15. Cesena	20	27	5	10	12	21	37
16. Ascoli	19	27	5	9	13	21	34
17. Côme	18	27	5	8	14	18	39
18. Pise	17	27	4	9	14	12	33

BUTEURS

1. Serena (Inter)	(+1) 17
2. Careca (Naples)	(+1) 15
3. Baggio (Fiorentina)	(+2) 14
4. Borgonovo (Fiorentina)	13
Vialli Sampdoria)	13
6. Van Basten (Milan)	(+1) 12
Carnevale (Naples)	12
8. Evair (Atalante)	(+2) 10
Barros (Juventus)	(+1) 10
Virdis (Milan)	10

Rendez-vous

(14 mai, 28e journée)
Ascoli - Bologne
Inter Milan - Lecce
Cesena - Pescara
Lazio Rome - Pise
Côme - Bergame
Fiorentina - Vérone
Naples - AS Rome
Torino - Juventus
Sampdoria - Milan AC

Grèce

COUPE
(Demi-finales aller)

Panathinaïkos b. Ethnikos 2-0
Panionios b. Larissa 2-0

CHAMPIONNAT
(29e journée)

*OFI Crète b. Apollon 3-1
*Heraklis b. Larissa 4-1
*Levadiakos b. Panathinaïkos 2-1
*Ethnikos b. Aris 1-0
*Doxa b. Kalamaria 1-0
*Olymp. Volos b. Panionios 2-0
AEK Athènes b. *Olympiakos 1-0
*PAOK et Diagoras 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	43	29	19	5	5	46	21
2. Olympiakos	40	29	16	8	5	53	24
3. Heraklis	36	29	13	10	6	43	26
4. Panathinaïkos	35	29	13	9	7	44	25
5. Larissa	33	29	10	13	6	36	33
6. OFI Crète	32	29	12	8	9	41	34
7. PAOK	31	29	11	9	9	34	30
8. Aris	31	29	10	11	8	29	25
9. Doxa	28	29	10	8	11	26	27
10. Panionios	26	29	10	6	13	31	35
11. Olymp. Volos	25	29	6	13	10	34	43
12. Levadiakos	25	29	9	7	13	32	45
13. Ethnikos	23	29	6	11	12	29	45
14. Apollon	21	29	6	9	14	27	37
15. Diagoras	19	29	4	11	14	20	42
16. Kalamaria	16	29	4	8	17	22	55

BUTEURS

1. Bota (Volos)	17
2. Detari (Olympiakos)	15
3. Mavros (Panionios)	12
4. Kavouras (Levadiakos)	11
5. Okonski (AEK)	11

Israël

PLAY-OFF
(1re journée)

Hapoel Haifa - Hapoel Beer-Shebah 3-0
Maccabi Nathanyah - Shimshon Tel-Aviv . 0-0
Hapoel Petan-Tikvah - Betar Tel-Aviv 2-0

(2e journée)

Maccabi Nathanyah - Maccabi Haifa 0-2
Hap. Beer-Shebah - Hap. Petan-Tikvah .. 0-3
Shimshon Tel-Aviv - Betar Tel-Aviv 3-0

(3e journée)

Maccabi Haifa - Shimshon Tel-Aviv 2-1
Hap. Petan-Tikvah - Maccabi Nathanyah . 0-0
Betar Tel-Aviv - Hapoel Beer Shebah 2-1

Classement : 1. M. Haifa, 56 pts ; 2. M. Nathanyah, 51 ; 3. N. Petan-Tikvah, 50 ; 4. B. Tel-Aviv, 42 ; 5. Shimshon Tel-Aviv, 40 ; 6. H. Beer-Shebah, 39.

Portugal

(36e journée)

BRAGA-FAFE : 2-2 (1-1)
Buts : Sorge Gomez (31e), Moroni (77e) pour Braga ; Cello (35e), Flaulo (50e) pour FAFE.

BEIRA MAR-CHAVES : 2-0 (2-0)
Buts : Alain (4e), Bordas (35e).

LEIXOES-NACIONAL : 2-2 (2-1)
Buts : Moreira Desa (2e), Bareto (36e), sur pen. pour Leixoes, Murphy (45e) et Edmilsson (73e) pour Nacional.

PORTO-SETUBAL : 0-1 (0-0)
Buts : Aparicio (55e).

BENFICA-AMADORA : 3-0 (1-0)
Buts : Uata (13e), Ricardo (75e) et Mozer (89e).

BELENENSES-SPORTING : 0-3 (0-1)
Buts : Silas (39e, 80e), Douglas (70e).

FARENSE-BOAVISTA : 1-1 (0-0)
Buts : Uitina (58e) pour Farense, Isaias (43e) pour Boavista.

MARITIMO-PENAFIEL : 2-0 (0-0)
Buts : Sorge Silva (64e) et Nunes (74e).

PORTIMONENSE-GUIMARAES : 2-1 (1-1)
Buts : Skoda (34e), Cesar Brito (85e) pour Portimonense, Soeiro (30e) pour Guimaraes.

VISEU-ESPINHO : 0-2 (0-1)
Buts : Aziz (27e) et Ivan (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	60	36	26	8	2	56	13
2. FC Porto	53	36	20	13

Pays-Bas

Match en retard
*Veendam et FC Groningen 0-0

(31e journée)
*Den Bosch b. Willem II 5-1
*VV Venlo b. Veendam 2-1
*FC Volendam b. Ajax 1-0
*Feyenoord et PEC Zwolle 1-1
*PSV Eindhoven b. Fort. Sittard 1-0
*Maastricht VV b. Sparta 2-0
*Haarlem et Roozendaal KC 1-1
*FC Utrecht b. FC Twente 2-0
*Groningen b. Roda JC 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	47	31	21	5	5	70	30
2. Ajax	44	31	19	6	6	69	32
3. Feyenoord	37	31	14	9	8	61	47
4. FC Twente	36	31	10	16	5	43	24
5. Groningen	35	30	14	7	9	59	45
6. Roda JC	35	31	12	11	8	48	35
7. Den Bosch	32	31	13	6	12	42	47
8. Fort. Sittard	31	31	11	9	11	36	33
9. FC Volendam	30	31	12	6	13	39	47
10. Haarlem	30	31	10	10	11	34	45
11. Sparta	29	31	9	11	11	39	43
12. FC Utrecht	28	31	11	6	14	48	52
13. Maastricht VV	26	31	9	8	14	38	56
14. Roozendaal KC	25	31	8	9	14	48	59
15. Willem II	25	31	8	9	14	47	64
16. PEC Zwolle	24	31	8	8	15	44	61
17. Veendam	21	30	8	5	17	34	54
18. VV Venlo	21	31	4	13	14	33	58

BUTEURS :
1. Romario (PSV) 19
2. Hoekstra (Roozendaal) 15
   Eykelkamp (Groningen) 15
4. Van Duren (Den Bosch) ..... (+ 1) 14
5. Koeman (PSV) ..... (+ 1) 13
   Keur (Twente) 13
   Van Feel (Feyenoord) 13
   Meir (Groningen) 13
   Peterson (Ajax) 13
   Van de Wiel (Roozendaal) 13

Rendez-vous

(14 mai, 32e journée)
Veendam - Den Bosch
PEC Zwolle - FC Volendam
Sparta - Feyenoord
FC Twente - Maastricht VV
Roda JC - FC Utrecht
Roozendaal KC - Groningen
PSV Eindhoven - Haarlem
Fort. Sittard - Willem II
Ajax - VV Venlo

Suisse

(29e journée)
Bellinzona - Servette 2-5
Grasshopper - Sion 2-1
Lucerne - Wettingen 1-0
Young Boys - Neuchâtel-Xamax 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucerne	23	29	13	11	5	38	32
2. Grasshopper	22	29	13	9	7	49	39
3. Sion	22	29	12	10	7	38	38
4. Young Boys	19	29	11	8	10	63	47
5. Bellinzona	18	29	10	10	9	40	37
6. Wettingen	18	29	7	16	6	30	27
7. Neuchâtel X.	18	29	9	11	9	50	47
8. Servette	16	29	9	9	11	53	56

BUTEURS :
1. Rummenigge (Servette) 19
2. Turkylmaz (Bellinzona) 17
   Zuffi (Young Boys) 17
4. Rufer (Grasshopper) 14
5. Luthi (Neuchâtel Xamax) 12
6. Nadig (Lucerne) 11

Rendez-vous

(11 mai, 30e journée)
Xamax Neuchâtel - Bellinzona
Grasshoppers - Wettingen
Lucerne - Young Boys
Servette - Sion

Danemark

(4e journée)
Ikast - B 1913 1-1
Naestved - Lyngby 1-1
Brönshöj - Vejle 0-1
Frem - Bröndby 1-2
B 1903 - Herfölge 2-0
OB - Aab 2-0
AGF - Silkeborg 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bröndby	7	4	3	1	0	9	2
2. Lyngby	6	4	2	2	0	5	2
3. Ikast	5	4	1	3	0	7	5
4. AGF	5	4	1	3	0	4	2
5. B 1903	5	4	2	1	1	6	4
6. Vejle	5	4	2	1	1	3	2
7. OB	5	4	2	1	1	4	5
8. Silkeborg	4	4	1	2	1	4	4
9. Naestved	4	4	1	2	1	4	5
10. AAB	3	4	1	1	2	2	5
11. Frem	2	4	1	0	3	2	4
12. B 1913	2	4	0	2	2	4	7
13. Brönshöj	2	4	1	0	3	3	6
14. Herfolge	1	4	0	1	3	2	6

COUPE
(Demi-finale retour)
Bröndby - Esbjerg 3-1 (1-1)
B 1903 - Ikast 2-1 (1-0)

FINALE
Bröndby - Ikast 6-3

Eire

COUPE
(Finale)
A Dublin. Spect. : 20 000.
Derry City b. Corn City 1-0 (1-0)
But : Healy (12e).

Irlande du Nord

COUPE
(Finale)
A Belfast. Spect. : 7 000.
Ballimyna b. Larne 1-0 (0-0)
Buts : Hardy (73e).

URSS

(9e journée)
*P. Douchanbe et Tchernomorets 1-1
*Dniepr et Dynamo M. 0-0
*Metal. Kharkov b. Zenith Len. 4-1
*Torpedo M. b. R. Volgograd 2-0
*Lokomotiv M. b. Jalguiris V. 3-1
Dynamo Kiev b. *Dynamo Minsk 1-0
*D. Tbilissi b. Ch. Donetsk 2-1
*Spartak M. b. Ararat Erevan 1-0

(Match avancé)
*R. Volgograd b. Zenith Len. 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak M.	15	9	6	3	0	15	3
2. Dynamo Kiev	13	9	5	3	1	15	7
3. Torpedo M.	11	9	3	5	1	10	6
4. Dniepr	11	9	4	3	2	10	7
5. Tchernomorets	11	9	4	3	2	11	11
6. Metal. Kharkov	10	9	4	2	3	13	11
7. Jalguiris V.	9	9	4	1	4	11	9
8. Ararat Erevan	9	9	4	1	4	7	9
9. D. Tbilissi	8	8	2	4	2	8	8
10. R. Volgograd	8	10	2	4	4	7	12
11. Dynamo Minsk	7	9	3	1	5	11	13
12. Dynamo M.	7	9	2	3	4	9	11
13. Ch. Donetsk	7	9	2	3	4	5	7
14. Lokomotiv M.	7	9	2	3	4	6	9
15. P. Douchanbe	6	9	1	4	4	6	12
16. Zenith Len.	5	9	2	1	6	4	13

BUTEURS
1. Rodionov (Spartak) 7
2. Litoutchenko (D. Kiev) 5
3. Paranouskas (Vilnius) 4
4. Kondratiev (Tchernomorets) 4
5. Ommarov (Spartak) 4

COUPE
(quarts de finale)
D. Tbilissi - Spartak : remis au 17 mai
Dniepr - D. Minsk 1-0
Torpedo Moscou - Donetsk 4-3
D. Kiev - Torpedo Koutaïssi (D2) 3-0

Rendez-vous

(14 mai, 10e journée)
R. Volgograd - Zenith Len.
Tchernomorets - Dniepr
Torp. Moscou - Metal. Kharkov
Ch. Donetsk - Spart. Moscou
Ararat Erevan - D. Tbilissi
Dynamo Minsk - Jalguiris V.
Dynamo Kiev - Lok. Moscou
Dyn. Moscou - P. Douchanbe

Hongrie

(23e journée)
*Honved b. Veszprem 1-0
*Bekescsaba et Ferencvaros ..... (6-5) 0-0
*Haladas b. Siofok 1-0
Videoton b. *Pecs 3-0
*Dozsa Ujpest b. Vac 1-0
*Raba Eto et Tatabanya ..... (2-3) 1-1
*MTK-VM et Vasas ..... (4-3) 1-1
*Zalaegerszeg b. Dunaujvaros 2-0

(24e journée)
*Siofok et Honved ..... (3-4) 1-1
*Ferencvaros et Pecs ..... (4-2) 3-3
*Veszprem et MTK-VM ..... (6-5) 0-0
*Vasas et Bekescsaba ..... (4-5) 0-0
*Dunaujvaros et Dozsa Ujpest ..... (4-5) 0-0
*Tatabanya b. Zalaegerszeg 1-0
*Vac et Haladas ..... (2-4) 0-0
*Videoton et Raba Eto ..... (3-4) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Honved	48	24	12	6	0	6	32	23
2. Ferencv.	46	24	13	2	3	6	38	29
3. MTK-VM	46	24	10	7	2	5	34	29
4. Videoton	45	24	14	0	3	7	49	27
5. Raba Eto	44	24	12	4	1	7	38	26
6. Tatabanya	42	24	11	1	6	6	33	26
7. Vac	42	24	10	1	6	6	30	24
8. Bekescs.	38	24	10	2	3	9	33	28
9. Siofok	32	24	7	3	3	9	28	31
10. Pecs	31	24	6	4	5	9	28	32
11. Haladas	30	24	6	3	5	10	25	34
12. Veszprem	30	24	6	5	2	11	19	32
13. Zalaegers.	29	24	6	5	3	10	33	31
14. D. Ujpest	29	24	7	2	4	11	28	29
15. Vasas	23	24	4	2	7	11	24	48
16. Dunaujv.	21	24	2	6	3	13	24	47

BUTEURS
1. Petres (Videoton) ..... (+ 2) 17
2. Szabadi (Vavas) ..... (+ 2) 13
3. Fischer (Ferencvaros) 13
4. Kaman (Zalaegers.) 13
5. Kiprich (Tatabanya) 10

COUPE
(1/4 de finale retour)
Siofok-Domsod (D3) 5-1
Zalaederszerg-Vac 1-1
Ferencvaros-Repcelak (D 3) 4-1
Raba-Honved 2-1
Les demi-finales opposeront :
Honved-Zalaederszerg
Siofok-Ferencvaros
La finale aura lieu le 14 juin.

Tchécoslovaquie

(25e journée)
*Spartak Trnava et Vitkovice 0-0
*B. Ostrava b. Pl. Nitra 4-2
*Duk. Bystrica b. Rh. Cheb 5-1
*Sk. Pilsen b. Dukla Prague 2-0
*Sparta Prague b. S. Olomouc 5-0
*DAC Dunajska b. Sl. Bratislava 5-2
*I. Bratislava et Slavia Prague 3-3
*Bohemians et Sp. Kralove 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	39	25	17	5	3	64	20
2. B. Ostrava	34	25	15	4	6	40	25
3. Pl. Nitra	29	25	13	3	9	33	33
4. Slavia Prague	27	25	12	3	10	44	41
5. Dukla Prague	26	25	11	4	10	42	35
6. DAC Dunajska	26	25	11	4	10	30	35
7. Duk. Bystrica	25	25	11	3	11	42	49
8. Vitkovice	24	25	11	2	12	45	30
9. Spartak Trnava	24	25	9	6	10	28	30
10. S. Olomouc	24	25	10	4	11	34	37
11. Sl. Bratislava	24	25	10	4	11	30	34
12. I. Bratislava	21	25	8	5	12	42	49
13. Bohemians	21	25	9	3	13	32	46
14. Sk. Pilsen	20	25	9	2	14	37	42
15. Rh. Cheb	18	25	7	4	14	28	44
16. Sp. Kralove	18	25	6	6	13	25	46

Bulgarie

(Match en retard)
*Sliven et CFCA Sredets 1-1

(26e journée)
*Tcherno More et Dounav Russe 2-2
*Lok. Sofia et Lokomotiv GO 0-0
*Sliven b. Spartak Varna 5-1
*Lok. Plovdiv b. Etar 2-1
*Pirin et Slavia 0-0
*Trakia b. CFCA Sredets 1-0
Vratza b. *Beroe 3-1
*Vitocha b. Mineur 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	41	26	17	7	2	71	22
2. Vitocha	34	26	15	4	7	57	34
3. Etar	29	26	11	7	8	40	26
4. Trakia	29	26	11	7	8	42	30
5. Dounav Russe	29	26	12	5	9	25	25
6. Beroe	29	26	12	5	9	39	41
7. Lok. Sofia	26	26	11	4	11	31	27
8. Slavia	24	26	8	8	10	27	28
9. Tcherno More	24	26	8	8	10	26	39
10. Lok. Plovdiv	24	26	10	4	12	26	47
11. Pirin	23	26	10	3	13	27	27
12. Sliven	22	26	9	4	13	32	35
13. Mineur	21	26	8	5	13	27	38
14. Lokomotiv GO	21	26	9	3	14	19	35
15. Spartak Varna	20	26	6	8	12	31	44
16. Vratza	20	26	6	8	12	26	48

BUTEURS
1. Penev (Sredets) 21
2. Dragolov (Vitocha) ..... (+ 1) 18
3. Stoichkov (Sredets) ..... (+ 1) 15

Algérie

(28e journée)
Mouloudia d'Oran - Tizi-Ouzou 2-0
Aïn-Beïda - Mouloudia d'Alger 1-0
Sidi-Bel-Abbès - Constantine 3-2
Aïn-M'Lila - Tiaret 2-0
Kouba - Relizane 2-4
Bordj-Menaiel - Association d'Oran 1-0
Union d'Alger - Collo ..... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tizi-Ouzou	33	28	12	9	7	27	21
2. Moul. d'Alger	32	28	12	8	8	24	21
Sidi-Bel-Abbès	32	28	12	8	8	37	28
4. Relizane	31	28	11	9	8	28	25
5. El Harrach	29	28	10	9	9	19	24
Annaba	29	28	10	9	9	27	23
Bordj-Menaiel	29	28	12	5	11	33	30
8. Tiaret	28	28	11	6	11	35	35
Assoc. Oran	28	28	11	6	11	31	25
10. Union d'Alger	27	27	9	9	9	26	25
Moul. d'Oran	27	27	10	7	10	31	25
Kouba	25	28	9	7	12	23	36
Aïn-M'Lila	25	28	7	11	10	20	22
Aïn-Beïda	25	28	10	5	13	31	39
15. Constantine	24	28	8	8	12	31	31
16. Collo	20	26	5	10	11	19	20

BUTEURS :
1. Bentayeb (Aïn-Beïda) ..... (+ 1) 16
2. Bouiche (Tizi-Ouzou) 14
3. Meziane (M. Oran) 10
   Chelaoua (Relizane) ..... (+ 2) 10
5. Bellaouche (Moul. d'Alger) 9
   Menni (Sidi-Bel-Abbès) 9

Maroc

(Matches en retard)
Sidi Kacem - El-Jadida 1-1
MAS Fès - WAC Casablanca 2-1

(23e journée)
WAC - Khouribga 1-0
FAR - Fès 1-1
El-Jadida - Nador 1-0
Tanger - FA Benslimane 0-0
CLAS - Marrakech 1-1
Kénitra - Sidi Kacem 2-1
CODM Meknès - Raja 2-0
Agadir - FUS 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Khouribga	55	23	13	6	4	20	11
2. FAR Rabat	52	23	10	9	4	25	13
3. MAS Fès	51	23	10	8	5	21	13
4. Widad Casa	49	23	8	10	5	29	20
5. CLAS Casa	49	23	8	10	5	30	22
6. KAC Kénitra	49	23	9	8	6	23	18
7. FA Bensli.	47	23	7	10	6	57	20
8. Raja Casa.	47	23	6	12	5	22	21
9. Agadir	47	23	7	10	6	21	24
10. Kawab Marr.	46	23	7	9	7	16	17
11. El-Jadida	44	23	6	9	8	22	25
12. Tanger	43	23	5	10	8	17	23
13. FUS Rabat	43	23	6	8	9	17	28
14. CODM Meknès	42	23	6	7	10	19	25
15. Sidi Kacem	40	23	4	9	10	30	30
16. Hilal Nador	34	23	2	7	14	9	38

Buteurs
1. Anaflous (Benslimane) 16
2. Ouzougate (CLAS) ..... (+ 1) 10
3. Loumari (Sidi Kacem) 10

Égypte

COUPE
QUARTS DE FINALE
Poule A
Olympic - Masri 0-1
Merrik - Union Récréation ... 1-1 (3 pen. à 4)
Poule B
National - Zamalek ..... 2-1 (après prol., 1-1)
Arsenal - Mehalla ..... 1-1 (5 pen. à 4)
DEMI-FINALES
Nasri - Union Récréation 2-1 (après prol., 0-0)
National - Arsenal 2-0
FINALE
14 mai : National - Masri

Tunisie

COUPE
(1/4 de finale)
Esp. Tunis b. U. Sp. Monastir 4-0
JS Kairouan b. Stade Tunisien 1-0
Et. Sahel (D I) b. CS Hamman Lif (DH) 1-1
CS Hilalien (DH) b. Club Africain (D I) .... 1-1 ap. prol.
Le Club Africain vainqueur 4 tirs au but à 1.
Les demi-finales et la finale auront lieu au mois de septembre.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (37e j., matches en retard) : 1 pt à Arsenal, qui a « cartonné » le troisième du Championnat, Norwich (5-0), en match en retard et s'impose sur le terrain de Middlesbrough (0-1) pour le compte de la 31e journée. 1 pt à Southampton qui va gagner à Aston Villa (1-2) en match en retard.

BELGIQUE (33e j.) : 4 pts (3+1), trois points pour son titre de champion de Belgique et un point pour sa victoire obtenue au Standard de Liège (3-4). 1 pt à Lokeren, à Anderlecht et à Antwerp, victorieux à l'extérieur, respectivement face à Molenbeek (1-2), Beveren (2-4) et Waregem (1-4).

ÉCOSSE (35e j.) : pas de point cette semaine.

ESPAGNE (31e j.) : 1 pt à saragosse, Osasuna et Sportivg Gijon, respectivement vainqueurs sur les terrains de Logrones (0-2), Malaga (1-2) et Cadix (0-3).

FRANCE (35e j) : 1 pt à Marseille pour sa victoire sur le leader Paris-SG (1-0) grâce à un but de Sauzée dans les dernières secondes de la rencontre. 1 pt à Sochaux et Lille pour leur succès respectif obtenus à Montpellier (1-2) et Nice (0-1). Enfin, 1 pt à Strasbourg pour sa victoire sur Auxerre (1-0), alors troisième.

ITALIE (27e j.) : 1 pt à l'Inter, qui obtient un bon résultat en déplacement, en tenant en échec la Juventus (1-1).

PAYS-BAS (31e j.) : 1 pt à Volendam qui offre pratiquement le titre de champion au PSV Eindhoven en battant l'Ajax (1-0) à trois journées de la fin.

PORTUGAL (36e j.) : 3 pts à Benfica, qui obtient un nouveau titre de champion après son succès sur Est. Amadora (3-0) à deux journées de la fin. 1 pt au Sporting et à Setubal, respectivement vainqueur sur les terrains de Belenenses (0-3) et FC Porto (0-1).

ALLEMAGNE DE L'OUEST (28e j.) : 1 pt au FC Cologne, qui cause la grosse surprise de cette journée en allant s'imposer sur le terrain du Werder Brême, champion en titre (1-2).

SUISSE (29e j.) : 1 pt au Servette qui s'impose très facilement sur le terrain de Bellizone (2-5). 1 pt aux Grasshoppers pour leur succès sur le leader, Sion (2-1).

Classement

1. Benfica	+3	12	Nott. Forest 9
Glasgow Rangers		12	Barcelone 9
Naples		12	Monaco 9
Real Madrid		12	Bayern Munich 9
5. FC Malines	+4	11	
Milan AC		11	15. Anderlecht ..... +1 8
7. Inter Milan	+1	10	Tottenham 8
Liverpool		10	Juventus 8
9. Arsenal	+1	9	18. Marseille ..... +1 7
FC Cologne	+1	9	Sochaux 7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Mateut (Din. Bucarest)	(+4)	33	26
2. Baltazar (Atl. Madrid)	(+2)	29	31
3 Coras (Vic. Bucarest)	(+4)	26	26
4 Hagi (Steaua Bucarest)	(+1)	25	26
Luhovy (Dukla Prague)		25	25
6. Aykut (Fenerbahce)		24	33
7. H. Sanchez (R. Madrid)	(+2)	23	31
8. Knaller (Admira)	(+2)	22	31
Percudani (Austria)		22	31
Feyyaz (Besitkas)		22	33
Krncevic (Anderlecht)		22	33
12. Pacult (FC Tirol)	(+3)	21	31
Smith (Arsenal)	(+2)	21	37
Penev (Sredets Sofia)		21	26
Hami (Trabzonspor)		21	33
Hamilton (Limerick)		21	33
17. Keglevitz (Sportclub)	(+2)	20	31
Krahen (Beggen)		20	26
Krings (Beggen)		20	26
20. Scholten (Jeunesse)		19	26
Rummenigge (Servette)		19	29
Romario (PSV)		19	31
Tanju Colak (Galatasaray)		19	33
Papin (Marseille)		19	35

Cameroun

(28e journée)
Aigle — Canon 0-1
Racing — Union 2-0
Entente — Prévoyance 0-2
Tonnerre — PWD 2-1
Dynamo — Colombe 2-1
Diamant — Cammarn 1-0
Caïman — Fédéral 0-0
Unisport — Panthère 0-0

(29e journée)
Colombe — Fédéral 2-1
Panthère — Tonnerre 0-1
PWD — Diamant 1-0
Prévoyance — Caïman 2-1
Racing — Entente 4-0
Union — Cammarn 1-2
Aigle — Dynamo 2-2
Canon — Unisport 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	60	29	17	9	3	42	13
2. Tonnerrre	59	29	17	8	4	32	13
3. Prévoyance	46	29	11	13	5	34	22
4. Canon	45	29	12	9	8	32	24
5. Unisport	42	29	11	9	9	31	24
6. Panthère	42	29	12	6	11	24	29
7. PWD Kumba	40	29	10	10	9	28	22
8. Diamant	39	29	9	12	8	31	26
9. Union Dou.	38	29	9	11	9	37	24
10. Dynamo Dou.	38	29	10	8	11	27	29
11. Colombe	38	29	9	11	9	22	24
12. Cammark	37	29	11	4	14	28	31
13. Caïman	33	29	8	9	12	33	40
14. Fédéral	30	29	6	12	11	24	31
15. Aigle	22	29	3	13	13	17	31
16. Entente	12	29	2	6	21	19	59

Argentine

(34e journée)
Rosario-Racing Cba (3-4, t.a.b) 2-2
Dep. Espanol-San Martin 1-2
Argentinos Juniors-Velez (2-4, t.a.b.) 1-1
Mandiyu-River Plate (4-2, t.a.b.) 0-0
Talleres-Dep. Armenio 1-0
Estudiantes-Gimnasia (0-2, t.a.b.) 1-1
Independiente-Newell's 1-0
Platense-Instituto Cba 2-0
Boca Juniors-Ferro 1-0
San Lorenzo-Racing Cba 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	73	34	19	10	5	54	31
2. Boca Juniors	69	34	19	7	7	47	31
3. River Plate	62	34	15	12	7	58	33
4. Dep. Espanol	60	34	14	13	7	40	27
5. Argent. Jrs.	59	34	13	14	7	55	37
6. Racing Club*	59	34	13	14	7	45	36
7. San Lorenzo	58	34	14	9	11	54	38
8. Gimnasia	56	34	10	15	9	30	25
9. Talleres	56	34	14	10	10	45	42
10. Estudiantes LP	52	34	12	12	10	41	37
11. Rosario*	48	34	9	14	11	46	50
12. Newell's*	47	34	9	13	12	32	36
13. Mandiyu	47	34	7	17	10	35	42
14. Velez	47	34	7	15	12	34	47
15. Platense	42	34	9	10	15	31	46
16. Ferro	41	34	7	13	14	30	37
17. Rac. Cordoba	40	34	8	10	16	30	50
18. S.M. Tucuman	37	34	9	9	16	34	49
19. Dep. Armenio	36	34	5	14	15	26	50
20. Instit. Cba.	28	34	6	9	19	33	56

* Deux points en moins à la fin du Championnat (mesure disciplinaire). Victoire : 3 pts — Nul : 1 pt - Défaite : 0 pt. Nul gagné aux tirs au but : (+ 1) pt.

BUTEURS :
1. Dertycia (Argentinos) 20
2. Gorosito (San Lorenzo) ..... (+ 1) 18
3. D.R. Comas (Rac. Cba) ..... (+ 2) 17

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.248 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Gérard MARCOUT, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F 1 an : 576 F.
ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime 6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 375 pesos.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 15 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 400 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 2 mai 1989 n° 2.247 a été tiré à 216.230 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 16-*1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1987

Impression : Imprimerie P.E.I., Imprimerie P.O.P., Impr

Monde

■ Guimaraes, actuellement au milieu de tableau du Championnat portugais, pense déjà à la saison prochaine. Selon certaines rumeurs, le président du club, M. Pimenta Machado, serait sur le point de s'attacher les services de l'entraîneur du Dinamo Bucarest, Mircea Lucescu. Ce dernier intéresse aussi le FC Malines.

■ Après avoir reçu 4 millions de francs de TF 1, la Fédération écossaise a annoncé un bénéfice net de plus de 10 millions de francs à l'occasion du match de Coupe du monde Ecosse — France du 8 mars dernier.

■ Le Gremio de Porto Alegre a ouvert un musée « historique » du club, où sont conservés tous les souvenirs des grands moments de l'équipe. Avec une pièce maîtresse : le ballon de la première victoire du Gremio sur une équipe de Sao Paulo, un événement qui remonte à 1935.

■ L'équipe nationale cadets de l'île de Vanuatu n'ira pas aux Championnats du monde qui se dérouleront cet été en Ecosse : lors des éliminatoires, elle a, en effet, perdu treize à zéro face à son homologue de Taipei, puis en Australie, sur le score de... vingt-quatre à zéro.

■ Un million sept cent mille dollars. C'est la somme payée par une grande société pour acheter les droits de publicité de la Copa America qui aura lieu en juillet au Brésil.

■ Milton Melgar et Ramiro Castillo, qui jouent respectivement à River Plate et Argentinos Juniors (Argentine), ont été convoqués par le sélectionneur bolivien Jorge Habegger (Argentin) pour disputer la Copa America.

■ Une société nord-américaine a offert trois cent cinquante mille dollars aux équipes finalistes de la Copa Libertadores afin que les matches de la finale se jouent aux Etats-Unis. La Confédération sud-américaine de football a refusé. L'impérialisme ricain ne colonisera pas le foot, qu'on se le dise.

La Suède perd son buteur

Stefan Pettersson, l'attaquant suédois de l'Ajax Amsterdam, a été opéré mardi dernier à Göteborg. Victime d'une rupture des ligaments du genou gauche, lors d'un match de Championnat contre Maastricht, il devrait être indisponible pour une dizaine de mois. Trois autres de ses compatriotes n'ont pu jouer dimanche en éliminatoires du Mondiale contre la Pologne : Glenn Hysen suspendu, Peter Larsson blessé, et Glenn Strömberg, qui connaît actuellement quelques problèmes de santé. L'indisponibilité de Pettersson risque de poser un sérieux problème à l'entraîneur national, Olle Nordin, qui doit ainsi se passer de son meilleur attaquant pour toute les durée des éliminatoires.

■ Après son jubilé avec l'America Cali, l'ailier gauche colombien Ortiz aura droit aussi à un match d'adieu de la sélection nationale colombienne. Celle-ci affrontera, le 12 juin, l'America, et Ortiz disputera une mi-temps au sein de chaque équipe.

■ L'ancien n° 10 de River Plate (qui joua aussi à Marseille), Norberto « Beto » Alonso a commencé à suivre les cours d'entraîneur. On dit qu'il pourrait remplacer Menotti aux commandes des « Millonarios » l'an prochain.

■ Oscar Ruggeri, défenseur central de la sélection argentine et de l'équipe espagnole de Logrones, devrait jouer au Real Madrid la saison prochaine. Mais il a aussi reçu une offre importante émanant d'un club italien.

■ Antonio Fernandez Benitez, entraîneur de Malaga, a décidé de ne pas accepter pour l'instant l'offre faite par son président pour la prolongation de son contrat. Il attend la fin du Championnat pour accepter ou refuser définitivement la proposition « malaguiste ».

■ Carlos Bilardo a déjà réglé tous les détails du séjour de la sélection argentine en Italie pour le Mondiale 90. Son équipe se concentrera et s'entraînera à Trigoria, dans les installations de la Roma.

■ Carlos Bilardo a assisté au match Pays-Bas — RFA et cela l'a conforté dans sa conviction : « L'Europe a de moins en moins de joueurs créatifs et techniques capables de déséquilibrer l'adversaire. L'Argentine en a encore. Si nous arrivons en forme en Italie, nous pouvons de nouveau remporter le titre. »

■ Toni, l'entraîneur de Benfica, a affirmé il y a quelques jours à la presse portugaise, qu'il resterait au club la saison prochaine. Il n'a donc pas l'intention de partir à l'étranger, où il est pourtant très convoité, notamment par le Paris-S.G...

■ Ruben Paz, meilleur joueur d'Amsud en 1988, actuellement au Racing Avellaneda, mais qui appartient au Matra Racing de Paris, pourrait jouer à Argentinos Juniors la saison prochaine.

Pereira sort de sa retraite

Vous souvenez-vous de Luiz Pereira ? Mais si, un immense défenseur central brésilien qui joua, il y a quelques années, à l'Atletico Madrid. Eh bien, à la quarantaine passée, ce dernier vient de rechausser les crampons pour signer dans un club de Deuxième Division de son pays natal, l'Atletica Central Brasileira de Cotia. Un choix, parmi quatre autres tous aussi intéressants, que Pereira justifiait ainsi : « Faire monter une équipe en Première Division est le seul défi qui manquait à ma carrière. »

clin d'oeil

Echec et... marque

L'autre passion du champion du monde d'échecs, c'est, on le sait, le football. Et il pratique régulièrement comme ici, lors d'un match amical disputé à Barcelone. Il manque encore à Gari Kasparov (à gauche) le sang-froid indispensable des grands buteurs. Mais dans ce domaine-là, on sait bien que la réussite passe avant tout par un grand nombre... d'échecs.

(Photo A.P.)

■ une tentative originale : un milieu de terrain franco-portugais nommé Mattias Pirès, professionnel au Luxembourg, effectue actuellement un essai à Santos.

Hoeness veut quitter le Bayern

Uli Hoeness envisage sérieusement de quitter le Bayern Munich à l'issue de la saison. Il a d'ailleurs indiqué, à l'issue de Pays-Bas-RFA, que la démission qu'il avait remise, le 21 mars, avant même la demi-finale contre Naples, était « à prendre très au sérieux ». Hoeness réclame au club les crédits nécessaires pour acheter de grands joueurs, et, face à la mauvaise volonté de ses dirigeants, estime que le club risque de perdre son standing européen. Ces critiques, émises à plusieurs reprises, au cours de la saison, n'ont, à première vue, pas trouvé l'écho au sein de la direction du Bayern.

■ Onze Napolitains et cinq joueurs de Stuttgart devaient faire sérieusement attention, mercredi soir, à leur comportement : tous avaient, en effet, reçu un avertissement cette saison. Un second lors de la finale aller les aurait éliminés pour le retour. A ce jeu-là, les deux équipes seront à égalité : Crippa (Naples) et Buchwald (Stuttgart) n'y ont pas coupé.

■ L'attaquant international du VFB Stuttgart, Jürgen Klinsmann, jouera la saison prochaine à l'Inter de Milan. Cela ne fait, désormais, plus aucun doute, bien que les dirigeants de l'« Internazionale » n'aient pas voulu confirmer publiquement ce transfert.

■ Hillsborough rouvre ses portes ce soir. A l'occasion d'un match de Championnat entre Sheffield Wednesday et West Ham, déjà reporté il y a deux semaines. Cette rencontre sera le premier match rejoué dans le stade d'Hillsborough depuis le drame du 15 avril. La police avait, jusqu'à présent, interdit que l'on y rejoue, afin de pouvoir terminer son enquête.

■ Le football professionnel, qui devait être lancé à la fin du mois au Nigeria, ne le sera pas avant la saison prochaine. Le ministre des Sports nigerian a demandé au Comité chargé d'examiner les modalités de mise en œuvre de ce nouveau statut de suspendre son travail. Il semble estimer que peu de clubs soient déjà prêts pour ce changement.

■ Corrado Ferlaino, le président de Naples, a invité pour le match aller de la finale de la C 3 tous les présidents des clubs que le Napoli a éliminés cette saison (PAOK, Leipzig, Juventus et Bayern). A l'exception du président bordelais, Claude Bez, qui avait eu quelques paroles malheureuses à l'encontre des Napolitains.

■ A vingt-huit ans, Diego Armando Maradona a déjà derrière lui douze années en sélection nationale. En effet, il enfila le maillot argentin le 27 février 1977 en match amical contre la Hongrie gagné (5-1) par les Sud-Américains. Depuis, le roi Diego en a accumulé 61 de plus, marquant 30 buts au passage.

Pub occidentale derrière le rideau

Dans le milieu du football, la Perestroïka a vraiment pas mal d'avance. Après les clubs professionnels en URSS, voici venu le temps des contrats de sponsoring avec des entreprises de l'Ouest. Une première que s'est attribuée la firme italienne de textiles FISAC, qui apposera son nom sur le maillot des joueurs du Dynamo Kiev la saison prochaine. En échange, le plus célèbre des clubs soviétiques percevra 250 millions de centimes par an. Le Dynamo possède en outre un autre « parrain » avec la firme Duarig, qui s'occupe de fournir l'ensemble des équipements.

(Photo MAG'SPORTS INTERNATIONAL)

Faute « professionnelle »

Le ramasseur de balles « en chef » de Brighton vient d'être remercié par son club. Lors d'un match de Division II contre Manchester City, les locaux menaient (2-1) à quelques minutes de la fin. Sur un dégagement en touche de Brighton, le ramasseur, Keith Cuss, reprit la balle de la tête, l'envoyant au-delà des gradins. Ses dirigeants n'ont pas aimé.

Steve Nicol « Anglais de l'année »

Défenseur central, latéral, ou encore milieu de terrain, Steve Nicol est l'un des joueurs les plus polyvalents du Championnat anglais. C'est ainsi que le défenseur de Liverpool a été élu, la semaine dernière Joueur de l'année 89, en Angleterre, par l'Association des journalistes spécialisés. Cette distinction récompense une saison exceptionnelle, durant laquelle l'abondance de blessés chez les Reds l'a amené à occuper des rôles très différents dans l'équipe. Nicol, âgé de vingt-sept ans, devance le capitaine de la sélection anglaise, Bryan Robson, et l'éternel Peter Shilton. Notons enfin que le Joueur anglais de l'année est international... écossais.

■ Après son match amical contre le Brésil, la sélection péruvienne disputera une série de rencontres en vue de la Copa America, et des éliminatoires du Mondiale. Le 15 mai, elle jouera contre le Paraguay, recevra le Venezuela le 18, puis le Brésil le 24. Les Péruviens se rendront ensuite aux Etats-Unis, pour disputer un tournoi les 2 et 4 juin à New York.

■ La finale aller de la Coupe de l'UEFA n'a pas fait que des heureux à Naples. Ainsi, le théâtre San Carlo où devait avoir lieu un opéra, a préféré repousser la représentation au vendredi. Un autre théâtre, le Politeama, a, lui, simplement décidé d'annuler le spectacle prévu.

■ Le capitaine du Malmö FF, Roger Ljung, âgé de 23 ans, a signé pour trois ans avec l'équipe suisse des Young Boys de Berne. Ljung est titulaire au sein de la sélection suédoise qui disputait ce week-end un match éliminatoire du Mondiale contre la Pologne. Avec Anders Limpar, autre international, et Björn Nilsson, il sera le troisième Suédois de Berne.

■ Gyoergy Mezey, l'ancien entraîneur de l'équipe nationale hongroise a signé pour un an avec un club de deuxième division finlandaise, le Hangoe IK. Les dirigeants du club avaient vu dans un journal finlandais qu'un entraîneur hongrois recherchait du travail en Finlande, et c'est ainsi qu'ils sont entrés en contact avec Mezey.

■ A l'occasion de son match de Championnat contre Wimbledon, mercredi dernier, Manchester United n'a attiré « que » 23 368 spectateurs. Il s'agit toutefois de la plus faible assistance pour un match de championnat à Old Trafford depuis dix-huit ans.

Evaristo : « Les défis me fascinent »

Il a quitté Bahia juste après en avoir fait le champion du Brésil, pour aller entraîner Guarani. Et l'ancien club de Julio Cesar se retrouve maintenant en tête du Championnat de Sao Paulo...

« Le Brésil avait déjà son « Magic Senna ». Vient-il de découvrir son « Magic Evaristo » ?

— Non, je ne vais pas aussi vite. En arrivant à Guarani, j'ai seulement corrigé quelques détails, resserré les boulons derrière, et fait acheter Perreira par le club. Mais nos contre-attaques sont encore trop lentes. Bref, j'ai du pain sur la planche. Ceci dit, je tenais aussi à me rapprocher de la maison. Ma fille va bientôt se marier, et je ne suis maintenant qu'à une cinquantaine de minutes de vol de Rio de Janeiro.

— Cette vie de tzigane dure depuis combien de temps ?

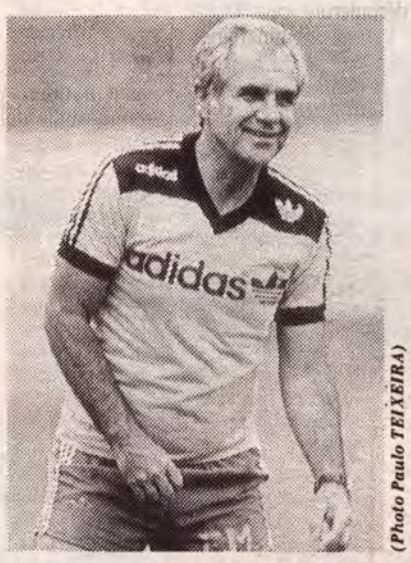
— Depuis trente-deux ans, très exactement. C'était en 1957, à la veille des éliminatoires de la Coupe du monde en Suède. J'étais alors champion du Brésil avec Flamengo et titulaire en équipe nationale. J'ai alors accepté les propositions des Espagnols : cinq ans à Barcelone puis trois ans au Real Madrid. A l'époque, les grandes vedettes — Di Stefano, Puskas, etc. — allaient toutes en Espagne. L'Italie commençait à peine à attirer les footballeurs.

— Ta carrière de joueur s'est cependant achevée au Brésil ?

— Oui, j'ai rejoué encore une saison avec Flamengo, avant de raccrocher définitivement en tant que joueur.

— L'Espagne ne t'a, alors, fait aucune offre ?

— Si. Barcelone souhaitait me voir revenir, pour m'occuper de la préparation de ses jeunes. Mais j'ai refusé. Je tenais à entraîner des pros. Cependant, en Europe, on n'admet que mal l'idée d'un entraîneur brésilien. On le trouve encore trop rigoureux. C'est vrai. Ici, on imagine mal le nombre de couleuvres que doivent avaler l'entraîneur de



(Photo Paulo TEIXEIRA)

Naples avec Maradona, ou celui du Milan AC avec ses trois Néerlandais...

— Mais c'est pourtant au Qatar que tu as fait fortune. Tu as même déclaré avoir gagné là-bas cinq millions de dollars au dirigeant qui te notifiait ta « démission » de l'équipe du Brésil, que tu avais prise en main au retour du Qatar.

— C'était une boutade. Mais j'ai dû m'en expliquer devant le fisc. Cette sélection, si l'on m'avait donné le temps de la préparer, j'aurai pu en faire une grande équipe, mais ça n'a pas été possible. Ici, il faut tout gagner. Si vous ne tuez pas un lion tous les jours, vous n'êtes pas un bon chasseur.

— Que s'est-il passé ?

— Les meilleurs joueurs brésiliens étaient en Europe, et j'ai voulu lancer quelques jeunes dans le grand bain. Nous avons eu le malheur de perdre un match amical devant le Pérou (0-1), et une certaine presse a lancé une campagne contre moi. Ce fut le commencement de la fin. Et j'ai quitté l'équipe brésilienne en 1985, juste avant les éliminatoires du Mundial.

— Et Bahia ?

— Il n'y avait rien dans ce club, et il m'a fallu tout organiser. A ce propos, mon séjour au Qatar m'a bien servi. J'ai déplacé certains joueurs, laissé plus de liberté à d'autres et surtout expliqué, dans le détail, la manière de jouer de chacun de nos adversaires. Je fais d'ailleurs la même chose avec Guarani. Aujourd'hui, les gars se sentent beaucoup plus en confiance. Ils abordent chaque match décontractés. En fait, les défis me fascinent. J'aurais aimé, par exemple, entraîner le Matra Racing.

— Le Brésil pourra-t-il former une grande équipe pour le Mondiale 90 ?

— Sans aucun doute. Nous possédons de brillants attaquants, comme Romario, Careca, Muller ou Bebeto ; d'excellents défenseurs du style Aloysio, Mozer, Ricardo, Julio Cesar, sans parler d'André Cruz et d'Aldair, encore au Brésil. Mais il faudrait rappeler les joueurs retenus au moins un mois avant le début de la compétition. Afin d'accorder les violons... »

Correspondance Alain FONTAN

■ En Amérique du Sud, seuls trois pays sont équipés pour effectuer les contrôles antidopage : Uruguay, Argentine et Chili. Lors de la Copa America qui aura lieu en juillet au Brésil, les contrôles auront pourtant lieu. Trois joueurs par match seront désignés par tirage au sort pour s'y soumettre.

■ Les joueurs allemands du VFB Stuttgart sont désormais prévenus, après leur défaite à Naples (1-2) : en cas de victoire finale dans la Coupe de l'UEFA, ils toucheront chacun l'équivalent de 100 000 F.

Fillol vingt ans après

Ubaldo Fillol, gardien de but du Racing Avellaneda, vient de fêter ses vingt ans en Première Division argentine. Depuis 1969, il a joué successivement à Quilmes, Racing, River, Argentinos, avant une escapade au Brésil (Flamengo), en Espagne (Atletico Madrid) et son retour au Racing. Il a aussi porté, à cinquante-six reprises, le maillot de la sélection nationale, participant à trois Coupes du monde (1974, 1978, 1982). Fillol est âgé de trente-huit ans. Il a annoncé qu'il jouerait encore une saison avant de se destiner à la carrière d'entaîneur.

■ L'international danois Morten Olsen, qui a annoncé sa retraite il y a quelques semaines, entraînera, à partir du 1er janvier 1990 le champion du Danemark, le F.C. Bröndby. Olsen décide

■ En accord avec l'entraîneur gallois John Toshack, la direction de la Real Sociedad a l'intention de changer sa politique de transfert pour la saison prochaine. Priorité à de jeunes recrues, exception faite de la rumeur selon laquelle Roberto Lopez Ufarte, l'enfant du pays, serait de retour après une saison au Betis Séville.

■ L'avenir d'Ottavio Bianchi à la tête du Napoli est toujours incertain. Deux solutions semblent se présenter à l'entraîneur napolitain : partir à la Roma, qui lui a fait plusieurs propositions, ou rester à Naples. Il a en tout cas préféré laisser la décision aux dirigeants du Napoli, avec lesquels il est sous contrat pour encore un an.

■ Milan Luhovy, l'international tchécoslovaque du Dukla Prague, s'est blessé la semaine dernière au mollet. Le meilleur buteur du Championnat (25 buts) et de la sélection ne participera donc pas au match de ce soir, au Luxembourg, en éliminatoires du Mondiale. Il sera, en outre, indisponible pour les cinq dernières journées

■ Francescoli aimerait jouer à Barcelone. « C'est une équipe qui pratique un très bon football » a-t-il commenté à l'agence EFE.

■ Le meilleur buteur du Championnat Carioca (Rio de Janeiro), Bebeto, l'attaquant de Flamengo, intéresse toujours le Bayern Munich. L'assistant de Jupp Heynckes, Korbes, est venu le superviser lors du match international entre le Brésil et le Pérou.

■ L'ancien attaquant de Cruzeiro (Brésil), Palinha, poursuit une belle carrière d'entraîneur. Il vient de prendre en main le Corinthians de Sao Paulo. Résultat : deux succès immédiats en Championnat.

■ Juan Ramon Comas, l'attaquant argentin du Racing Cordoba, est un buteur efficace. Après 33 journées de Championnat, il avait réussi 17 des 29 buts de son équipe (58,69 pour cent de son efficacité).

■ Edinho, l'ex-arrière central international du Brésil (au Mexique), est toujours suspendu par son club, Fluminense. Cette sanction a été prise après qu'Edinho eut agressé le trésorier du club, dans les vestiaires du Maracana, lorsque ce dernier a accusé les joueurs d'être des mercenaires.

■ La Confédération sud-américaine de football s'équipe. Elle vient d'acheter dix Téléfax afin de faciliter les communications entre les fédérations nationales du continent.

■ Procopio, ancien arrière de Fluminense, vient de reprendre en main les destinées de son ancien club. Il s'était pourtant écarté des milieux du football, puisque dernièrement il dirigeait encore un club de golf.

■ Pelé s'est rendu la semaine dernière au siège de la Confédération brésilienne de football, pour y rencontrer le président, Ricardo Texeira. Le « Roi » pourrait travailler avec la commission technique de la sélection durant les éliminatoires sud-américaines du Mondiale au mois d'août.

L'Angleterre nostalgique de ses vingt-deux clubs

Les présidents des quatre-vingt douze clubs de la Ligue anglaise doivent se réunir aujourd'hui pour décider de maintenir la formule actuelle du Championnat de Première Division à vingt clubs, ou bien de revenir à l'ancien système de vingt-deux équipes. Seulement trois clubs de l'élite — Arsenal, Manchester United et Tottenham — sont opposés à ce retour éventuel à l'ancienne formule. En revanche, Liverpool et les clubs du bas de tableau y sont notamment favorables. Depuis trois saisons, le nombre de clubs de l'élite est passé de vingt-deux à vingt et un puis à vingt, mais de nombreux « grands » clubs estiment qu'avec deux matches en moins à jouer à domicile par saison ils perdent une somme d'environ 3,3 millions de francs. La réduction du nombre d'équipes en D I avait été instaurée pour laisser deux samedis libres à Bobby Robson en vue des matches internationaux de l'Angleterre, et pour créer une nouvelle compétition, la coupe de Grande-Bretagne, qui n'a pu voir le jour en raison des craintes du hooliganisme. Si ce retour à vingt-deux clubs était accepté, une seule équipe de D I serait reléguée cette saison, et trois formation de D II rejoindraient l'élite.

Souness le rusé

Graeme Souness, l'entraîneur des Glasgow Rangers, est interdit de banc de touche jusqu'à la fin de la saison prochaine par la Fédération écossaise. Mais il s'est souvenu que son contrat le présentait comme « entraîneur-joueur ». Alors, pour contourner l'interdiction, il s'est nommé... remplaçant pour le match contre Dundee. Et peut donc diriger ses joueurs.

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES 1989
(MARS-AVRIL)
JUILLET-AOUT 1989
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GÉRARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : .....
..... TEL. : .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP 30430 BARJAC
TEL. : 66.24.42.30

États-Unis

Renaissance à petits pas

BERKELEY. — C'est par un retour au passé qu'on fait un tout petit pas en avant... vers le lancement d'un nouveau Championnat national aux États-Unis.

En effet, le 9 septembre prochain, dans le petit stade Spartan de San Jose (Californie) — là même où la défunte et fameuse North American Soccer League a introduit en 1975 son « Soccer Bowl », pour rivaliser avec les grandes finales du sport américain comme le « Super Bowl » de football américain ou les « World Series » de base-ball —, se rencontreront pour un titre national les champions respectifs de l'Americain Soccer League (ASL) et de la Western Soccer League (WSL).

Cela pour la première fois depuis 1984, date de la disparition de la NASL, et de ses projets grandioses. Les Pelé, Beckenbauer, Cruyff, Neeskens et autres Chinaglia sont partis depuis longtemps. Le Championnat national repart sur des bases plus modestes, assurément plus rationnelles, et, on l'espère, plus permanentes.

Des deux ligues régionales, l'ASL est la plus ambitieuse. Elle regroupe dix clubs, en deux divisions, sur la côte est.

La plupart des joueurs viennent des rangs universitaires ou de la ligue en salle (MISL), et ils ne reçoivent que 1 000 dollars (6 500 francs) par mois pour la saison, qui dure cinq mois. Il y a quelques étrangers en fin de carrière, comme l'Irlandais Lawrenson et l'Anglais Morley à Tampa Bay et le Péruvien Nene Cubillas à Miami, mais les équipes n'ont pas les moyens d'acheter des étrangers à prix exorbitants.

La WSL, sur la côte ouest, est encore plus conservatrice. Cinq équipes restent de sa première saison en 1986 : Seattle Storm (champion en 1988), Portland Timbers, California Kickers (champions en 1986), Los Angeles Heat et San Diego Nomads (champions en 1987). Pour l'actuel Championnat, la WSL a enrôlé quatre nouvelles équipes : Sacramento Senators, San Francisco Bay Blackhawks, Real Santa Barbara et Arizona Condors. Les équipes de la WSL doivent se conformer aux règlements universitaires, qui interdisent les contrats professionnels, et leurs joueurs ne reçoivent que 600 dollars par mois.

Pour confondre les statisticiens, nos deux ligues utilisent deux barèmes différents pour l'attribution des points. L'ASL accorde trois points pour une victoire, deux points pour un match gagné aux tirs au but et un point pour un match perdu dans ce jeu de roulette. Le barème de la WSL est encore plus compliqué : six points pour une victoire, quatre points pour avoir gagné aux tirs au but, deux points pour avoir perdu, en plus d'un bonus d'un point pour trois buts marqués.

Correspondance Paul KENNEDY

ÉTATS-UNIS b. COSTA-RICA : 1-0

Riquiqui, les Yankees !

BERKELEY. — Encore une fois, les Américains de Bob Gansler ont tremblé devant la menace costaricienne, mais ils ont réussi à se venger de la courte défaite qu'ils avaient subie il y a quinze jours dans leur match d'ouverture des éliminatoires du Mondiale 90.

En dépit d'une performance très moyenne, les Yankees prirent l'avantage sur les Costariciens grâce à un but de Ramos à la 72e minute. Pour ce match retour, se déroulant dans le petit stade (8 500 places) du complexe sportif de la brasserie Anheuser-Busch (banlieue de Saint Louis, Missouri), Gansler devait encore se priver de ses vétérans qui forment le clan californien : les défenseurs Crow et Caligiuri (retenus par leurs clubs respectifs dans la MISL et en RFA) et les demis Perez, Davis et Krumpe (tous blessés). Malheureusement, la nervosité et le manque de dynamisme de la jeune équipe américaine, vingt-trois ans de moyenne d'âge, furent bien évidents au cours des quatre-vingt-dix minutes. Seuls les demis Ramos et Harkes et l'ailier Klopas (avant sa blessure) furent à la hauteur de la situation.

Pourtant, les « Ticos » n'oublieront pas le dernier quart d'heure pendant lequel ils ratèrent deux occasions en or et se virent refuser un but. Tout d'abord, Marchena marqua de la tête, mais l'arbitre hondurien Martinez Mejia annula le but égalisateur pour une main imaginaire (76e). Peu après, Solano se trouva tout seul devant le gardien américain Vanole, mais le ballon

David Vanole, le sauveur des Américains.
(Photo SOCCER AMERICA)

passa juste à côté des buts (83e). Enfin, Vanole se « troua » sur un dernier centre costaricien, mais son défenseur Trittschuh sauva sur la ligne, de la main. C'en était fini des espoirs américains, pensait-on. Non ! Le gardien yankee effectua un plongeon fantastique et détourna le tir de Montero ! Vanole sauvait sa patrie et les chances de son pays pour le Mondiale.

P.K.

Archives

MONDIALE 90

EUROPE
Groupe 2

Le 7 mai à Stockholm.
SUÈDE — POLOGNE : 2-1
35 032 spectateurs. Arb. : M. Röthlisberger (Suisse)
Buts : Ljung (76e), N. Larsson (92e) pour la Suède
Tarasiewicz (86e) pour la Pologne.
SUÉDE : T. Ravelli — R. Nilsson, Lönn (A. Ravelli 80e), Ljung, Schiller — Limpar, Prytz, Thern, J. Nilsson (N. Larsson, 58e) — Ekström, Magnusson. Entr. Nordin.
POLOGNE : Bako — Soczynski, Lukasic, Wojcicki Wdowcyyk (Tarasiewicz, 15e) — Prusik, Matysik Urban, Dziekanowski (Kosecki, 60e) — Furtok, Warzycha. Entr. : Lazarek.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	5	3	2	1	0	7	0
2. Suède	5	3	2	1	0	4	2
3. Pologne	2	2	1	0	1	2	2
4. Albanie	0	4	0	0	4	1	10

CONCACAF

Le 30 avril à Fenton (Missouri).
ÉTATS-UNIS — COSTA RICA : 1-0 (0-0).
Saint-louis Soccer Park. 8 500 spectateurs. Arbitre M. Martinez. Mejia (Honduras). But : Ramos (72e)
Avertissements : Stollmeyer (21e) aux Etats-Unis Solano (71e) et Salazar (74e) au Costa Rica.
ÉTATS-UNIS : Vanole — Trittschuh, Windischmann Balboa — Bliss (Gabarra, 81e), Stollmeyer, Ramos Harkes — Klopas (Vermes, 42e), Goulet, Murray Entr. : Gansler.
COSTA RICA : Gabelo Conjeo — Quesada, R. Flores Montero, Diaz — Chavarria (Salazar, 44e), Hidalgo Marchera, Solano — Rhoden (Obando, 65e), Cayasso

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Costa Rica	4	4	2	0	2	3	3
2. Guatemala	2	2	1	0	1	2	2
3. États-Unis	2	2	1	0	1	1	1
4. Salvador	0	0	0	0	0	0	0
5. Trin. et Tobago	0	0	0	0	0	0	0

AMICAL

Le 3 mai à Montevideo (Uruguay).
URUGUAY b. EQUATEUR : 3-1 (1-0).
Stade : Centenario. Spectateurs : 15 000. Arbitre Jorge Romero (Argentine). Buts : Martinez (8e), Aguilera (54e et 90e) pour l'Uruguay ; Avilés (85e), pour l'Equateur.
URUGUAY : Seré — Dominguez, Revelez, De Leon Herrera — Martinez (E. Da Silva), Perdomo, Correa (Ostolaza) — Aguilera, Paz, Castro (Baron). Entraîneur : Tabarez.
EQUATEUR : Morales — Izquierdo (Alcivar), Macias Quinones, Capurro — Cuvi, Marzetti (Rossero), Aguinaga, Fajardo — Tenorio (Munoz), Avilés. Entraîneur : Draskovic.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club PL cherche joueur-entraîneur et joueur niv. D IV, DH
Emplois : importante S.A. carrosserie. Écrire : M. Bergeon S.A.S.M. PTT 79400 Saint-Maixent-l'École
Tél. : 49-76-25-48

Club Seine-Saint-Denis Promotion Division I cherche Entraîneur seniors Entraîneur jeunes libre le mercredi Joueurs seniors valeur D IV, Honneur
Tél. : 43-88-69-56

Club D IV ambitieux recherche n° 4, 5, 9, 10 Niveau D III, D IV Emploi assuré
Écrire ss réf. 1411 A Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PH Val-de-Marne Ambit., object. DH. Recr. joueurs niv. D III, D IV Attaq. ou déf. Tél. (h.b.) : 43-99-00-89, M. Ganthier

Club DH Région Ouest ch. entraîneur-joueur ou entraîneur. Écrire ss Réf. 1 408 A Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

A.S. Pierre Lichau
7e Tournoi de FOOT à 11
Samedi 10 Juin 1989
(récompense à tous les participants)
Tél : 43.36.78.45 (après 20 h)

Pour la 6e année d'affilée, **Philippe VAUGEOIS** propose ses

STAGES FOOTBALL
PRINTEMPS ÉTÉ 1989
pour jeunes de 7 à 18 ans

HAUT-JURA
STAGES DE 10 JOURS
3 OPTIONS : FOOTBALL / FOOT-TENNIS / FOOT-ÉQUITATION

NORMANDIE
STAGES 1 SEMAINE
2 OPTIONS : FOOTBALL / TENNIS

ANIMÉS PAR
J. CASTANEDA - D. XUEREB - G. CALDERON
PH. LUCAS - F. BRISSON - A. CASANOVA

2 STAGES SPÉCIFIQUES POUR GARDIEN DE BUT
JUNIORS : 1 STAGE SPÉCIAL FORMATION CADRE
***NOUVEAU :** STAGES *SÉLECTION SPORTS-ÉTUDES*
VOYAGE ASSURÉ AVEC ACCOMPAGNATEURS
(Départs de Paris et Lyon)
SAC DE SPORT OFFERT PAR LARCHER SPORTS DIFFUSION 02310 ROMENY/MARNE
PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE

Nom..... Prénom.....
Adresse .....
..... Tél.....
Écrire à ÉVASION 2000, BP 36, 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
Tél. (16-1) 30.91.49.00

Club municipal 92 Projets ambitieux sur 3 ans rech. dirigeant et entr. jeune, sér. réf. Entr. joueur senior H, N IV
Écrire ss réf. 10 FF à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui trans.

Club PH Région Paris Ambit. 89-90 recherche joueurs niveau D IV et D III situation poss.
Écrire ss réf. R 561 A Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DHR amb. région parisienne 78 recherche joueurs haut niveau
Tél. : 30-71-10-84 après 14 heures

Club CF 3 posséd. centre dont les cadets accèd. en Champ. Nat. cher. joueurs C 1, C 2 sais. 89-90 ayant évolué cette saison en Nat.
Écrire ss réf. R 562 A Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui trans.

Club PHR ambition ch. attaquant D III, D IV Poss. gérance bar ou reconversion env. C.V. sous n° 1 408 A Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui trans.

Club Ligue Lorraine Recherche joueurs niveau DH min. et éducateurs Possibilité emploi si BTS électrotechnique
Tél. : 29-91-16-14

DEMANDES

Joueur 26 ans, D IV n° 8 10, cherche club sud de la France ambitieux Étudie toutes proposit.
Tél. : 31-87-50-13

Joueur 23 ans évoluant en D III n° 10 cherche club D I, D II, D III ambitieux
Tél. : 66-28-12-51

2 int. étr. n° 9 et n° 4, 5, 6. 27 et 28 ans, ch. club D II, D III. Écr. ss réf. 1 392 A Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Entraîneur 2e degré sérieux passionné rigoureux, 6 ans expér. cherche club pour gagner ensemble.
Écrire ss réf. 1 403 A Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Entraîneur 2e degré complet et sérieuses réf., cherche club amb. région bordelaise
Écrire ss réf. 1 401 A Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Entraîneur-joueur Niv. D III, BE 1er degré 29 ans n° 6, ou 8, cherche club, étudie toutes propositions sérieuses
Tél. : 38-67-58-18

Entraîneur 1er degré ch. club PH, DH ou District et poste moniteur sports Diplôme mairie
Tél. : 68-22-42-88

Joueur 21 ans niv. D III Ch. club D III, D IV. A joueur en D II n° 3, 5, 6
Écrire ss réf. 1 407 A Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 25 ans, n° 10 niveau DH cherche Club 89-90
Tél. : 37-52-34-91

Entraîneur D III 2e degré français et allemand. Sérieuses références. Fin de contrat. Cherche club ambitieux D II, D III, D IV
Tél. : K. Ibrahim 41-65-42-82

Attaquant 25 ans amb. 3 ans D II et 4 ans D III Cherche club sérieux de préfér. Sud ou étranger
Tél. : 41-44-43-81, soir

Défenseur D II Cherche club D I, D II ou étranger
Tél. : 49-33-32-36 après 19 heures

Gardien de but D III Sérieuses références, cherche club ambitieux Étudie toutes propositions Écrire ss réf. 1 400 A Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Entr.-J ou entr. 30 ans niv. D IV, 2e degré sér. réf. 3 montées en 5 ans, ch. club 75-78-92-95 Étudie toutes propositions
Tél. : 39-16-38-89

Gardien de but niveau D II Ch. club niv. D III, D IV + DH pour saison 89-90
Tél. : 27-90-43-31

Stassievitch Alexandre. Cherche club D II, D III, D IV. Centre de Formation BEES 2 complet
Tél. : 20-86-44-69

Gardien de but 22 ans Très ambit. cherche club en Belgique niveau D III, D IV ou France D IV, DH
Tél. : (16) 1-46-78-95-41 après 18 heures

Ens. EPS 1er degré ch. poste entr. équipe jeunes ht niv., adjoint Ctre de format. rég. Nord Picardie si poss. Écr. à Manchette Publicité sous réf. R 566 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen, qui trans.

Entraîneur 2e degré complet expérience cherche club D III, D IV, DH, DHR
Écrire ss réf. R 513 A Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui trans.

DIVERS

Maisons-Laffitte Tournoi International minimes 14-15 mai 89 Clubs Anglais, Italiens Allemands, 10 équipes
Tél. : 39-12-22-51

FOOTBALL ÉTUDES
École moniteurs football ouverture des sélections Tests jeudi, 11, 18, 25 mai 8, 15, 22, 29 juin de 16 heures à 18 heures Tél. pour rendez-vous : 48-59-89-74

Collectionneur recherche *France Football* De 1946 à 1970 pour compléter collection
Écrire ss réf. 1 376 A Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Vend *Onze* n° 1 à 87 Sauf n° 5 et hors séries n° 1 à 16. Tél. : 70-31-00-51

Vds A Foot 83 et 85 à 87, *FF* 87 et 88
Tél. 58-75-59-33

Club ministère Défense recherche pour sa section football un terrain sur Paris ou proche banlieue pour matches samedi ap.-midi
Écrire ss réf. 1 399 A Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Achats par MINITEL 36.15 DISQUEL Cette semaine
GRATUIT
Un maillot de
OL. MARSEILLE

I.I.E.C.S

Un métier, un sport, un avenir...
SPORT ÉTUDES-ÉCOLE DE MONITEURS DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)
Élèves admissibles
— de la 6e à la terminale
— à partir de 16 ans pour le monitorat
● Football ● Tennis
● Équitation ● Tous sports
Renseignements et documentation :
I.I.E.C.S. Institut International d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson
93100 MONTREUIL - 48.59.89.74

Naples revient de loin...

Si Naples remporte la Coupe de l'UEFA la semaine prochaine au Neckarstadion de Stuttgart, il le devra peut-être au Brésilien Careca (ci-contre), auteur du but salvateur à trois minutes de la fin, alors que les idoles de San Paolo étaient tenues en échec. Mais Arie Haan, le coach du VFB Stuttgart, estime, lui, que c'est le but inscrit par son... Napolitain, Maurizio Gaudino (ci-dessus), sur coup franc, qui va peser lourd au bout du compte ! Il faut tout de même se souvenir que même le Bayern, souverain en Bundesliga, s'est fait piéger par Maradona et ses copains au tour précédent...

Photos André LECOQ

POUR les Indiens Terenas, la vie dans la paisible réserve d'Arariba, 450 kilomètres à l'ouest de la mégalopole Sao Paulo, ne se résume pas qu'à l'élevage ou à l'agriculture. Certes, pour ces quelque trois cents Amérindiens brésiliens originaires de l'État du Mato Grosso do Sul, la plupart des journées sont consacrées à l'entretien des 150 hectares de terres fournies par la FUNAI (Fondation nationale des Indiens).

Le maïs, la canne à sucre et les orangers constituent, en gros, leurs ressources économiques et alimentaires. Chaque week-end néanmoins, ils trouvent le temps de plonger dans leurs activités culturelles et revivre, par la danse, l'époque pas si lointaine où les ancêtres du cacique Mario de Camilo se vantaient de freiner l'envahisseur blanc.

« Nous sommes des descendants des Indiens guaranis et nos grands-parents sont arrivés ici en 1918 », raconte Mario le cacique, le premier Indien

devenu politicien à la mairie d'Avai, petite ville de l'État de Sao Paulo. Au carrefour des cultures indienne et blanche, Mario a mis le costume et la cravate de côté et porte sur son visage les peintures noires qui symbolisent l'esprit guerrier des Terenas. Torse nu, il commande la troupe des Indiens qui, en cercle, bâton de bambou en main, s'inhibent au Cohixoti Quipaê, la danse du « frappe-bâton », qui symbolise selon lui la victoire sur l'homme blanc.

Mario est en quelque sorte l'homme à tout faire de la communauté terena. Il s'occupe du barbecue traditionnel du samedi. Il aide Gilson à poser les filets sur les buts ou à gonfler le ballon, le football étant le seul loisir existant à Arariba. C'est vrai, le terrain n'est pas parfait ; mais qu'importe. Les équipes invitées au tournoi — les Blancs d'Avai et De Silveira, issus de la tribu guarani — sont là. On joue !

C'est en jouant que les Amérindiens d'Arariba retrouvent leurs racines brésiliennes, et les différences disparaissent. La technique, la maîtrise du ballon, l'élégance du style sont au rendez-vous sur la pelouse. Mario, l'attaquant de l'équipe d'Arariba, ou bien Armando, le redoutable numéro 10 de Silveira, bien encadrés, pourraient faire partie de n'importe quelle équipe professionnelle de ce pays à dimension continentale.

« Comme tout bon Brésilien, on aime le jeu offensif parce que ça nous procure un vrai plaisir de voir le ballon toucher le fond du filet », résume Joao, un des plus talentueux joueurs de l'équipe d'Arariba. En marquant deux buts, il a partagé avec Armando la gloire de l'après-midi de foot chez les Terenas et aidé son équipe à remporter encore une Coupe, qui rejoindra les autres dans la modeste salle des trophées de leur siège social.

Le succès, comme tout dans la vie, est relatif.

Texte et photos Paulo TEIXEIRA

Le signe

indien

Derbissimo blanco

San Siro et ses 70 000 spectateurs se sont régalés : même s'il n'a fourni aucun vainqueur, le « derbissimo » fut âprement disputé et ni Rijkaard ni Verdelli ne diront le contraire ! En tout cas, Milan est bien la reine du Calcio, en attendant de devenir, pourquoi pas, la capitale de l'Europe...

Photo Franco RICHIARDI